OUEST t de la C.E.

date, on many tempe of the property of the project tempe of tempe of the project tempe of the project tempe of the project tempe of tem

at the writing plant the

the first state of blooming the control of the cont

o : Arrego et des Pyrents

to the transfer of the same

hi, do madaan de es

Li fittet, une mucalo &

as of the cityling Me

the terroring des desp

n Fator con evening

Medical transfer of the off the second

a Driver of about 100 and a 200

i burne bon ico mon

VIOLENTS ORAGES

NT TROIS MORTS

SEINE-MARITIME

Harrise des in France 22 Words and du 30 number de houseronness vieuns the districtions design for the Victory on Con-tralings), por

cramet, se caux or mainet, se caux or me innieur de tre value un plus de dez a que la de anone Tre

delle delle per Boyes es

dans the principle out to

official of the model of the control of the control

do unit to district the design of the control of th

the time of the re-tification of the place of the property of the place of the types of the transfer of the place of the

R LES ROUTES:

DIRETISEZ DESONEZ

often hiller to encom-tential and of the purity at main distinguishing at N fills de Romp-tal controue, di

the first time of submanche

national and appropriate

Congression and Automotive

the to the selection of the selection of

The many of the ma

h raparts

property of

pro pro di nonti

and the second second

IES DES CHANGES

ZEMIA) ZBJ

AIS DOLLAR

DRE EN BAISSE

 $\tau_{p_1} = \rho_{p_2} = \rho_{p_3} \rho_{p_4} \rho_{p_4} = \rho_{p_4} \rho_{p_4} \rho_{p_4}$

representation of the property of the property

Total

and the second of the

LEO PALACIO.

ten onthe ordinates b

M. Bouteflika s'entretient à l'Élysée du problème saharien LIRE PAGE 3.



Directeur: Jacques Fauvet

Atgarta, 1,30 BA: klarac, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Alienzagna, 1,20 BM; Antricha, 12 sth.; Belgique 13 fr.; Canada, 8 0,75; Danesunk, 2,75 kr.; Esperges, 40 peac, Granta-Brengen, 25 p.; Grico, 22 dr.; Iran, 50 rk.; Italie, 400 L.; Lina, 200 p.; Luxenhum; 13 fr.; Rorviga, 3 fr.; Pays-Re, 1,25 fr.; Provinga, 24 sec.; Sucha, 2,80 kr.; Sukste, 1,16 fr.; O.S.A., 65 ctp; Yongarinvie, 13 dir.

1,80 F

Tarif des abountments page 10 S, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris Téles Paris nº 658572

TH. : 246-72-23

La fusillade de la rue du Général-Appert Les reconversions industrielles

Un combat fratricide

Le nom de l'Irak apparaît désormais régulièrement à propos de prises d'otages, d'affrontements ou d'attentats opposant des Arabes, au Proche-Orient ou ailleurs. A l'en croire, c'est un vaste « complot » qui lui vant is vedette peu enviable du terrorisme international. On n'a, en effet, que l'embarras du choix lorsqu'il faut rechercher les pos-sibles responsables d'une operation dirigée contre ses ambassades ou ses ressortissants. Les Irakiens sont à couteaux tirés avec leurs voisins de Damas, chaeun dans deux pays se récla-mant d'une ldéologie bassiste orthodoxe » qui anathématise l'hérétique. Mais à cette vieille inimitié s'ajoute, depuis 1974, une épreuve de force ouverte avec les Palestiniens du Fatah, principale branche de l'Organisation de libération de la Palestine. Il y a deux jours, M. Yasser Arafat donnait une ideo de l'ampleur de la querelle en n'hesitant pas à dire publiquement que, s'il vensit à être assassiné, il conviendrait de chercher l'auteur du crime

cianx irakiens. Lorsque, il y a quatre ans, Abou Nidal, chef du bureau de l'O.L.P. à Bagdad, entra en dissidence, le régime frakien assura ne pas vouleir se mêler du différend qui l'opposait à ses chefs, et M. Arafat coutinna à être reçu regulierement à Bagdad. Les Palestinlens avaient. à l'époque, trop besoin d'allies pour s'aliener celui-là. La guerre du Libas de 1975-1976, et la confrontation qui les opposait aux Syrieus, puis en novembre 1977 la défection de l'allie égyptien engageant la negeciation avec Israel les contraignaieut, en effet, à s'ap-

dans les rangs des services spè-

puyer sur l'Irak. Piusieurs facteurs ont mis un terme à cette alliance tactique. Les hommes d'Abou Nidal, engages dans une bataille inexpiable. avec leurs auciens compagnons qui les ont coudamnés à mort par contumace, out selon toute vraisemblance machiné l'assassinat. des représentants de l'O.L.P. à Londres et à Kowelt. L'évolution du conflit libanais a fait de la Syrie, aux prises avec les chrétiens, un allie de p indispensable pour les Palestiniens et elle incite ceux-cl à rempre totalement avec Bagdad. Enfin, la brouille qui se précise entre l'Irak et Moscou isole les Irakiens et permet à l'OLP, de dénoncer plus aisément leur politique de « liquidation de la resistance palestinienne » et leur

« extrémisme irresponsable ». Le Faiah reproche violemment au régimo de Bagdad d'avoir monté les dernières opérations terroristes à Damas (hôtel Sémi-ramis), à Amman (hôtel Jordan) et à Nicosie ainsi qu'à l'ambas-

sade syrienne à Paris. Les Irakiens rétorquent que tout en appuyant Abou Nidal et. les Palestiniens du Front du refuz, ils ne se mêlent pas de leurs opérations. Ils dénoncent les « accusations sans preuves » dont ils sout l'objet et, sur le fond, assurent que l'O.L.P., dans le sillage de la Syrie, se prête à une inacceptable solution négociée du problème du Proche-Orient. Pour Bagdad, en effet, la scule solution concevable passe par la défaite d'Israël sur le champ de bataille.

En dernière analyse, les diri-

geants de Bagdad semblent accor-der moins d'importance à leur différend avec d'autres Arabes qu'à la situation dans le Golfe et à la menace iranienne. Il reste qu'un desseerd fondamental nourrit les déchirements et les affrontements armés entre Ira-kiens et Palestiniens et que la fusillade de Paris en a mis en évidence la charge passionnelle : comment, en effet, sinon par une eomplète perte de sang-froid — à moins qu'il ne se soit agi d'empêcher des gens de parler, - expliquer que les gardes armés de l'ambassade d'Irak alent ouvert le feu, tuant nu policier français, sur ceux-là même qui venzient de mettre fin, sans coup férir, à la prise d'otages opérée dans la matinée ? Le molue qu'on puisse dire est que pareilles méthodes ne rapportent guere à la cause de

• La police française met en cause les services Le commissariat du Plan recommande de sécurité de l'ambassade d'Irak

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Bagdad voudrait minimiser l'incident

La prise d'otages de l'ambassade d'Irak à Paris (le Monde du 1º août), s'est terminée tragiquement, hundi après-midi 31 juillet, vers 18 h. 15. Une juillade s'est déroulée dans la rue du Général-Appert, qui longe les locaux de l'ambassade dans le 16º arrondissement, alors que le terroriste avait accepté de déposer les armes et allait être emmené par les policiers. D'après ces derniers, ce sont des membres du service de sécurité de l'ambassade qui ont ouvert le jeu, ayant sans aucun doute l'intention de tuer le terroriste, mais, tou-

jours d'après les policiers, tirant également sur eux. La fusillade a causé la mort d'un inspecteur de la brigade crimi nelle, Jacques Capela, dgé de trente aus, et d'un membre des services de sécurité trakien. Trois autres personnes ant été blessées, dant deux

D'après l'ambassadeur de la République d'Irak, M. Mundhir Tawfik Al Wandawi, la fusillade aurait été provoqués par « des amis » du terroriste, lui même frère de Said Hammani, assassiné à Londres le 4 anvier dernier. Blessé au cours de l'échange de coups de feu, cet homme qui affirme appartenir à l'organisation palestinienne El Thar (la Revanche), inconnue jusqu'à ce jour, a été transporté à l'hôpital

Trois membres des services de sécurité arrêtés après la fusillad sont actuellement interrogés dans les locaux de la police judiciaire.

A Bagdad, aucun commentaire officiel n'avait été diffusé ce marti en fin de matinée et les autorités trakiennes, visiblement embarras sées, semblaient résolues à minimiser l'affaire, comme l'explique notre envoyé spécial.

De notre envoyé spécial

Bagdad. — Après avoir préva, lundi en fin d'après-midi, une déclaration du gouvernement au sujet des événements de Paris, les nfficiels laissaient entendre, dans la soirée, que la situation a avait change ». Ce mardi metin, les quotidiens de Bagdad accor-dent une place modeste à l'af-faira L'intervention des membres faira l'intervention des membres du service de sécurité de l'ambas-sade d'Irak, alors que toute l'affaire paraissait réglée, a cer-tainement embarrassé le gouver-nement de Bagdad pour lequel le maintien de homes relations avec la France est un impératif, que la visite de Mr. Raymond Barre au début de l'année avait encore confirmé.

Le renvoi des diplomates irakiens de Londres était déjà pour Bagdad un sujet important de préoccupation. Au moment où des milliers d'Irakiens se disposaient, comme tous les étés, à se rendre en vacances en Grande-Bretagne (quatre-vingt' mille visas, selon des sources officielles, sont accor-des tous les ans pour un nombre double de demandes), la querelle avec Londres, mettant à nouveau en cause l'activité des services de

et eu Il faut réorienter ses objectifs en fouction de la conjoncture aconomique, le rapport de lu commission d'uménagement du territoire et du cadre de vie, qui sera publié dans quelques jours, suggène eux pouvoirs publics une série de soixante-dix-huit mesures desticée favorises les conversions industrielles inélectables et à ranforcer politique de localisation des ectivités. Ces recommandations, dont le caractère contraignant, voire dirigiste, contraste dans una certaine mesure avec le retour à des pratiques plus libérales, concernent au premier chef les régions et les industries les plus menacées, c'est-à-dira la textile, la sidérargie et la construction auvale, dont le premier ministre a indiqué, lundi, qu'elles feraient prachamement l'objet d'une attention toute particulière du gouvernement.

une politique plus volontariste

An moment en le VIIº Plus (1976-1980) urrive à mi-parçours

On laisse entendre à l'hôtel Matignan que si la reconversion des Vosges et de sos textile pest s'accomplir sans trop de demmages. Il s'es vo pos de même pour la construction navole et la sidérargie, secteurs dans lesquels il faut s'attendre è la rentrée è de massifs

On confirme dans les mêmes milieux que le gouvernement ve prendre des mesures pour faciliter les investissements étrangers en France et pour occraître le volume des primes accordées aux entreprises qui créent des emplois on des usines dans les zones prioritaires.

Mois l'industrie n'est pas le seul sujet de préoccupation pour le ernement : eo cours de la visite du premier ministre è Cholet, ace cinquantaine de manifestants eet lâché un porcelet dans le cortège efficiel. Ils entendaient ainsi protester contre la crise qui affecte l'élevage parcin dans les régious productrices, et principolement en Bretagne Uire page 6 l'article de Jocques Grall).

Le hasard a voulu que, au moment même où M. Barre ennonçait à Cholet des mesures prochaînes pour relancer le création d'emplois dans les régions touchées par le orise, notamment celles où le aidérurgie et la construction nevale sont prédominantes, le commissariat su Plan adressait au gouvernement une série de repports sur les infléchissements ecuhaitables de l'aménegement du territoire et eur - les orientations pour le traitement des problèmes de conversion ...

Etudió au sein de le commission de l'aménagement du territaire et

se sont achevés le esmaine demière un ensemble de soixante-dix-hui recommandatiuns et mesures constitus le voiet géographique de la révielon du VIIº Plan (1976-1980), es moment où, celui-ci errive à mi DATCOURS.

Selon les experts du Plan, . le nécessire edaptatiun de notre appareil productil è la concurrence internationale multipliera les déséquilibre locaux. Ne pouvant plus constitue le sous-produit de natre développe ment industriel, le politique d'amé nagement du territoire ve ainsi deve oir plus difficile, en même temps que plus nécessire encore ...

Le système Irançais des eldes financières, au développement réglonel semble moins compétitif que ceux de l'Allemagne lédérale, de la Grande-Bretagne, de le Belgique, de l'Italie. Il faut donc verser plus rapidement les primes, ecoroître leur volume, désigner dans cheque dépar-tement un interlocuteur unique des cheis d'entreprise et na pas exclure a priori du bénéfice des primes les investissements à forte valeur capitalistique, qui ne créant pas beaucoup d'emplois (chimie, par exam-

D'autre part, les eldes sectodelles à telle ou talle branche industrielle ne e'harmonisent pas toujours cornales. Des eecteurs bénéficient d'importantes commandes publiques n'apporteront pas à l'aménagement du territoire le reniort escomplé (dans le cas, par exemple, de la remise en question du développement des industries téléphoniques en Bretagne), tandis que d'eutres branches, promises à une expension soutenue, risquent, el l'on ne prend pas des mesures correctives, de se développer exclusivement dens le région perisienne (secteur médical).

> FRANÇOIS GROSRICHARD et PHILIPPE LABARDE.

(Lire la suite page 16.)

Le secrétariat à la marine marchande va être supprimé

M. Joël Le Theule, ministre des transports, devait présenter à un prochain conseil des ministres, peut-être dès mer-credi 2 août, un plan de réorgonisation des directions et services administratifs qui, depuis le partage de l'ancien ministère de l'équipement entre M. Michel d'Ornano et lui-meme, sont désormais sous la tutelle du ministère des transports.

Une direction générale des transports terrestres serait créée, intégrant notamment le secteur des voies navigables: D'autre part, le secrétariat géoéral à la marine marchande, que dirige M. Jean Chapon depuis le 28 fé-trier 1975 sereit supprimé ét. vrier 1975, serait supprimé et remplacé par une direction géné-rale de la marine marchande. Cette direction générale regrou-perait les serteurs des peches, de la flotte de commerce et de la construction navale, l'établissement national des invalides de la marine et la directim des ports maritimes. Enfin, serait créée pour l'ensemble du ministère des transports une direction générale de l'administration chargée de la gestion des personnels et des aspects budgétaires.

Ce projet, et notamment sou vnlet maritime, ont susuité une vive émotion an secrétariat à la marine marchande, parmi les quatre vingt mille marins et pecheurs (qui bénéficient d'un régime social spécifique) ainsi que parmi les mille retraités de

On s'interrogera sur l'opportu-nité d'une opération qui conduit à diminuer le poids du secré-tariat à la marine marchande au moment nu le gouvernement crée une mission interministérielle de la mer, destinée à relancer une politique cohérente d'expéditation et de protection des oceans.

(Lire nos informations page 17.)

TENSION A BEYROUTH

L'unité de l'armée libanaise envoyée dans le Sud demeure bloquée par les milices chrétiennes

La tension est vive à Beyrouth après que l'unité de l'armée Rhanaise dépêchée dans je sud est été stoppés à Kankaba par des tirs de semonce des miliees chrâtiennes tenant le none qu'elle devait traverser. Heyrouth a rappelé — par une mesure qui semble devoir rester sans effet — les commandants. Haddad et Chidiac qui sont à la tête des milies. (Nos informations page 4.)

Aggiornamento en Argentine

renseignements trakiens, nuissit an prestige dn pays. C'est pour-quoi les officiels déclarent id

qu'evec un « minimum de bonne volonté réciproque » tout devrait

polonié réciproque » tout devrait bientôt rentrer dans l'ordre. Toutefois, après l'affaire de l'ambassade d'Irak à Paris, on n'hésite pas à parier à Bagdad de « complot contre l'Iruk », de campagne organisée, et on incri-mine le groupe des dirigeants de l'OLP, et du Fath autour de M. Arafat.

ROLAND DELCOUR.

Mais la violence est toujours là

Le général Roberto Viola a pris, le lundi 31 juillet, ses fonctions de commandant en chef de l'armée de terre argentine et de membre de la junte militaire de gouvernement, en rem-placement du général Videla, qui passe à la

retraite mais demeure président de la République. Le général Viols a déclaré que l'armée continuerait à lutter contre le terrnrisme jusqu'à son anéantissement total.

Le retour en France de M. Gérard Barrero, l'un des huit Fran-çais qui étalent enconre détenus en Argentine ; l'annonce officielle d'une amélioration apportée à la situation de huit personnalités politiques et syndicale (dont M. Benitez, ancien ministre de Mme Isabel Peron) incarcérées après le coup d'Etat militaire de 1976; la publication de listes de personnes « à la disposition du pouvoir exécutif » (prisonniers administratifs); la notification, de temps à autre, d'un certain nombre de libérations : autant d'informations qui incitent à se demander si, à l'heure où un renouvellement est en cours à la tête de l'Etat (1), les autorités argentines se sont enfin décidées à relacher un peu la répression de toute opposition, armée ou pacifique.

Le moment serait bien choisi. Le Mundial a constitué un indé-niable succès pour le régime, à tout le moins pour le général Videla, à qui l'événement a permis de prendre ses premiers bains de fonle. Peut-être rendus cir-conspects par les interpellations dont avaient été l'objet plusieurs

(1) Après le général Videia, l'amirai Massera et le général d'aviation Agosti voot être remplacés, dans les semaines à vesir, à la tête de leur arme respective et, corollairement, eu sein de la junte militaire de gouvernement. Cet organisme demeuréra, dans sa nouvaile composition, l'instance suprème de pouvoir, cependant que le général Videia restera président de la République, en principe jusqu'en mars 1981.

par JEAN-PIERRE CLERC

même le début des éprenves, les opposants ont fait preuve de réserve avec les visiteurs. Les montoneros, qui avaient annoncé leur intention de faire de la Coupe du monde une gigentesque « conférence de presse » sur l'inporession du peuple argentin, se sont contentés d'une émission-pirate de leur leader, M. Marin Firmenich, et d'une rencontre elandestine de leur porte-parole, M. Juan Gelman,

avec le journaliste mexicain Julio Scherer. En revanche, les envoyés spéciaux comme des millions de téléspectateurs ont pu juger que la réaction nationaliste, pour mfantile ou manipulée qu'elle leur ait souvent semblé, avait sans doute des racines plus profondes qu'ils l'auraient imaginé. La pression de l'administration

Carter en faveur d'une amélioration de la situation des droits de l'homme, sur l'Argentine comme sur les autres dictatures du continent, est, d'autre part, bien réelle. Outre les démarches qui ont abouti à l'élargissement de plusienrs personnalités, les autorités de Washington ont deconseillé récemment à l'Eximbank da consentir l'énorme prêt qui aurait permis a une entreprise americaine de fournir les turbines nécesaires au barrage de Yacireta, sur le fleuve Parana. La suppression de l'aide militaire

américaine préoccupe, d'autre

part, certains secteurs des forces armées argentines. Les « faucons » affectent de ne voir là que périjournalistes étrangers avant pétie, ou suggérent qu'on le prenne de haut brandissant, par exemple, la possibilité de solu-tions de rechange à l'ouest ou à l'est. Mais la préoccupation est réelle, comme le mnntre la publication, dans des journaux américains et français, de pages entières de publicité payées par «un groupe de citoyens» (en réalité de grandes entreprises argentines) en vue d'établir l'a en-

tière vérité » sur le pays. Leur thèse : des « excès » ont pu être commis dans l'indispensable tache de rétablissement d'un ordre perturbé par la « subversion » intérieure appuyée sur des éléments « terroristes internatio-naux»; mais quelle « guerre» va sans bayures?

Or, les informations ur la situation des droits de l'homme en Argentine, qui nous parviennent par des canaux insonpçonnables de sympathie pour la « subversion », n'incitent pas à l'optimisme. S'il est vrai que le nombre d'arrestations « por la izquierda > (littéralement e par la gauche >, c'est-à-dire, selon une terminologie employée dans les forces de Fordre, d'enlèvements opérés par des officiers vêtus en civil a considérablement diminué depuis les semaines de folie meurtrière de 1976 et de 1977, ils n'not pas totalement cessé pour autant.

AU JOUR LE JOUR

Monsieur de la famille

On se perd en confectures à propos du mariage de Mme Christina Onassis nvec M. Sergei Kaousov. Ce dernier a, en effet, pris le nom de son épouse et s'or désormais M. Sergei Onassis S'ogit-il là d'une manifestation de la vitalité du féminisme en Union soviétique? Serait-ce, au contraire, le signe de la lâche abdication du male qui renoncerait à porter la culotte en laissant tomber son nom de famille? Ou bien ne serait-ce pas plutôt, dans ce cas précis, la vérification de la vieille formule qui veut que quand un homme se marie ovec une femme il épouse également sa famille?

BERNARD CHAPUIS.

UNE CERTAINE IDÉE DE LA FRANCE

Une pensée politique pour Chateaubriand

tion des songes... » : voici cent trente ans, la fièvre de Paris ratombait oprès les jeurnées de juin et de la vert u comme les grands Chateaubriand s'ételgnait à l'infirmerle Marie-Thèrèse, le 4 Juillet. Le 19, un l'inhumera en grande pampe dans le roc choisi par lui, au Grand-Bey, où il est à jornals comme un souvenir ollé ovec la

Mais quel souvenir est plus vivant et plus proche et plus actuel que le sien? Chateaubriand, parce qu'il fut un grand écrivoin, on voudreit folm oublier qu'il fut un grand politique. Parce qu'il eut un style rore et somptueux, on voudroit négliger qu'il aut une pensée. Porce qu'il prit goût oux attitudes que tui commandait sa gloire, on voudroit compter pour rien so fidélité, son honneur qui lui tinrent liau de morole en un temps où lo société (Lire la sutte page 4.) | était prise de ces convulsions qui,

Le cœur se brise à la sépara- avec les ivresses, justifient tous les égarements, et par lesquelles ils advient que rien ne se repproche

> Chatsoubriand income le ramantisme parce qu'il portait hout le deuil d'un monde qui l'avait fait ce qu'il était, et parce qu'il vivait en un temps qui n'ovoit plus l'emploi de ses rêves — mais n'ap-parait - il pas aujourd'hui, par sa mesure, et par la raison dont il gouvernuit sa pensée, comme un classique, c'est - à - dire comme un homme cre yont profondement o l'harmonia possible de l'ardre et de la liberté? C'est par ce paradoxe pulssant que tout ce que Chateaubriand entreprit et voulut être fut tro versé de son temps, et le demeure du nôtre.

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

Live to suite page 11.

répétition la Marx

N 1852, eu début du Dix-huit Brumaire de Lowis Bona-parte, Marx écriveit : « Hegel talt quelque part cette remarque que tous les grande événements et personnages de l'histoire se produiil e cubilé d'elouter : la première tois comme une grande tragédie, le seconde tols comme une larce sordide. » On ne e'est quère occupé de ce livre, apparamment peu compatible avec le marxieme classiq ei le metérielisme historique implique une hietoire évolutive qui ne tergiveres pas, à quoi peul blen servir le répétition? Dans le volume qu'il lui consacre, Paul-Lau-rent Assoun ne prétend nullement proposer une nouvella interprétation du merxieme. Il montre seulement, evec une parfalte logique les lumières précieuses que l'ouvrage de Marx epporte eur les grandes questorique : celles de la fonction de

Selon Marx, le conception hégél'enne de l'histoire est idéallele. Le devenir hietorique double le vrzi devenir, celui qui a lleu dans l'intériorité du Concept : il l'extériorise donné eu rationnel, le donné è l'idee. Il y e une véritable résistance metérielle eu pouvoir de l'Esprit. Elle aboutil à une récétition qui permet è l'Esprit de réeliser enlièrement le processue historique. Cette repétition est tragique, puisqu'elle est une earte de rebandiesement mécanique de le parole pre-

l'idéclogie, du statut de la coneclence, de le praxie et du prolé-

mière et ceule véridique : elle est l'ombre portée de la contingence metérielle sur le nécessité spirituelle. L'Esprit tend à revivre les instants privilégiés antérieurs pour en épulser la richesse.

Pour Merx, eu contreire, ce n'est plus le pouvoir totalitaire de l'Esprit, ce soni les conditions malérielles elles-mêmes qui vont reproduire, par l'exercice de leurs lols immanantes, les grande événements. Le devenir historique est homogène al uni-dimensionnnel. Le principe matérial de le lutte des classes est sa véritable explication, et c'est lui qui fait que toute classe sociale tend à ressusciter les moments privilégiés de son passé. Hegel n'e pas vu qu'an prétendent refaire ca qu'elle evait déjà fait, comme el le situation n'avait pae change, le classe dominante se rendelt ridicule. Le reprise du pessé, par décision de la conscience sociale, ne peut être que comique, puisqu'elle n'aboutil è

Cette loi de duplication historique est directement liés eu couple tragédie-comédie. Ainsi le présent ellemand correspond eu passé europeen, le rejoue en quelque sorta. Le comique n'est pas le teux double de l'histoiro, male le moment finel du processus terminal. «L'histoire est redicale, et ella traverse blen des pheese, quand elle condutt en terre une torme encienza. La dernière phase d'one torme de l'histoire universelle est sa comédie. - Cette démerche de l'histoire permat à l'humenità de prendre sereinement

L'imaginaire idéologique

Per-la déjé e esquisse le lian étroit entre cette duplication hietorique et la tâcha luture du prolétariet, qui réalisera l'histoire et le dépassere. Dans la répelltion, il y e une sorte de dialectique des consciences qui veulent revenir eu temps de leur domination et na peuvent retoumer l'histoire. La répéhbon, ca relé, est comme un jeu de la nécessité historique, jeu qui existe

tant qu'il y e diversité et opposition des classes, male qui ne rend pas les consciences eutonomes et qui prépere, par le lutte même, l'ultime victoire du prolétariet, qui mettra fin à ce leu.

Tous les problèmes ne sont pas résolus. Sulvent Merx, les hommes tont leur propre histoire, mais loin de la faire erbitrairement dens des conditions choisles par aux, ils la

par JEAN LACROIX

font dans des conditions données el héritées du passé. Comment admattra simultanement le primat du donné (le présent) et l'eutonomie fonctionnaile de l'activité représentelive (du passé) ? C'est retrouver. sur une question précise, le probième initiel de la conciliation, au niveau de le praxis, du détermi-nisme des circonstances et de cette activité humaine qui fait l'histoire. La colution est donnée par l'ana-

lyse de l'imaginaire idéologique. La classe dirigeente veut imposer sa domination non saulsment dans le présent mele en tonction du passé, grâce aurtout é son langege qui oblige chacun à pensor, percevoir et dire le monde contormément à son petrimoina culturel. Tout un peuple se trouve transporté dans une époque abolle. Le but essenticl de cette classe dominante est de faire de sa pensée et de son de réeliser l'usurpetion de l'universel par le confiscation des langeges. Cette « fantomatisation » du réel historique constitue proprement

l'imagineire idéologique. De cet imeginaire idéologique, Merx donne un ciair exemple dens son livre sur la Dix-hult Brumaire : comment is classe paysanne esielle arrivée à faire de Louie Bonsparte son représentant politique? En tant que leur ganre de vie, leurs intérêts et leur culture les séparent les uns des autres et les opposent sux autres classes, ces « paysans parcellaires - forment une classe qui e uns unité externe, male puisqu'ils vivant séparés ils n'ont sucune unité Interne, les constituent bres sont toue dane la même situation, cans être unie les uns aux eutres par des rapports yariés ». C'est une masse indifférenciée, sans conscience de sol. D'où le désir unitaire, l'unité rêvée de cette classe en quète d'unité.

Ge désir et ce rêve prennant forme en Louis Bonaparta, Ainsi se trouve forgé Napoléon III. Le procassus matériel se réfracte dans le logique de l'imaginaire idéologique da « le classe le plut nembreuse de

Frence ». Cet imaginaire trouve ses racines dans le donné économicosocial, mals il n'a de reslité qu'idéotogique : le fantasme devient réel. It s'alimente è deux sources, l'ar-

à l'échelle de le nation. L'illusion ainsi est le vérité de l'idéciogle com me représentation. C'est en « se trompant » que l'idéologie « révesit ». L'Imaginaire est bien le principe d'efficience immé-diete de cette idéologie, qui occulte et magnifie à la tois. C'est è euxmêmes eutant qu'eux autres que les bourgeole dissimulent «le contenu stroitement bourgeoie de leura luites .. C'est bien en tout cas le lutte des classes qui est à l'origine de ces fantasmes. Les révolutions pro-

létariennes les liquideront. - La

mée et l'Eglise, eppuyées sur la

symbolique chemerrée des costu-

mes et sur l'image de groupes unis

mencer avec elle-même avant d'evoir flouidé toute superstition à t'égard du passè. » La destruction d'un passé tantasmetique peut seula rendre possible una révolution sociale eárieuse ». Le symbolique, qui e un llen protond evec l'idéologic, doit être épuré pour retrouver le chemin de la chose par-delà la valle du mot

historique

De même que chez Rousseau la société sera transformée quand elle eura reconnu un langage conforme è la réalité, un langege transparent, ainsi pour Marx la primauté du fond sur la torme sera le eigne même de le Cité communiste. « Autrelois te forme débordait le contenu, maintenant c'est le contenu qui déborde ta phrese. - L'idéologie capendant gubsiste, meis elle change de neture. Comme le poèsie ne sere plus tragique ou comique, mele épique, c'est à dire portent sur la futur.

torique eu liau de porter le poids d'un passé révolu. L'imaginaire dépassera encore la réalité, mais pour l'améliorer : le réel est donné, l'imeginaire idéologique représentera ce qui reste à faire.

Dès lors le nelure de la temporalité hietorique selon Marx n'est pae transformée mais approfondie. Elle donne corps eu besoin théorique que le treudo-marxisme s tron-qué. C'est blen la retionalité socioéconomique qui règle le monde el non l'imaginaire. Celui-ci ne fait que traduire tonctionnellement la dialectique egonique des classes, qui tonde le étalut matérialiete de la

* Marx et la repetition historique, par Paul-Laurent Assoun, un vo-tume de 221 pages, Presses universitaires de France, 1978. Cet ouvrage est, en partie, la suite et le complément de Freud, la philosophie, et les philosophes, d'Assoun, dont j'ai rendu compte dans le Monde daté 6-7 février 1977.

La perversité du jargon hermétique

Dan's l'amour de la philo-sophie, il est certain que joua le goût des mots étranges, des mots mystérieux qu'on décrypte patiemment, qu'on décode laborieusement afin de se les approprier, de les rendre siens et d'en user ensuite

avec une jouissance d'initiés. Qui de ceux qui aujourd'hui pratiquent la philosophie n'a pas connu le plaisir savoureux de rouler dans sa bouche, de cares-ser des lèvres, les jolis noms de métaphysique et transcendance, ontologie ou phénoménologie ?

Ne trichons pas, il y a toujours de l'oralité dans l'air, de l'aristocratie cournoise dans le maniement d'un langage spécifique. Mais quoi, de ce jeu presque innocent aboutir à la perversité du jargon hermétique qu'utilisent bou nombre de nos philosophes actuels, ceux qui publient entre autres?

Pervers, ils le sont, car ils détournent le langage de sa foncANNE VIÉ LE SAGE (*)

tion première qui est la communication, mais plus encore parce qu'ils font croire que ce sont ceux qui les lisent qui ne sont pas aptes à celle-ci ; je dois me taire et faire semblant de compreudre si je veux apparteuir à l'Eglise, et si je ne reçois pas le message, c'est que je n'en suls pas digne. Mais comment être intronisé quand on n'appartient pes aux sectes de la capitale, comment accèder au cens ai on n'est pas familier de ceux qui l'institueut ? Car l'universalité est démodée, il n'est plus de langage, il est des langues, et on se réclame des écoles de Dupont et de Durand comme on se réclamait de la France ou de la Chine l Je u'aurais pas la vulgarité de croire que la com-plexité du signifiant: cache, la

panvreté du signifié, qu'on a

affaire ici à une nouveile cophistique qui joue du paraitre parce qu'elle ne croit plus à l'etre ; et pourtant, comment ne pase étonner de tous ces néologismes dont le sens n'est jamais précisé, de

ces constructions de phrases

alambiquées dans lesquelles par-

fois pointe une expression du langage commun que l'on met entre pareuthèses, pour a'excu-Se faire plaisir à soi-même avec des mots, de même que tout plaisir solitaire n'a rien de scandaleux, le scandale ue nait que lorsqu'on cuipabilise l'autre en se masturbant en face de lui et en iui reprochant de ne pas jouir... Le fait d'être publiés, d'être connus et reconnus fait, même s'lls s'en défendent, de ces philosophes des porteurs de

de leur langage? (*) Professour de philosophie à

sens; quand donc dénonceront-

ils dans un éclat de rire la farce

2 AOUT 1978

FEUILLETON 20

ADIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Le sergent de police démission-onire Ryder enquête sur le voi de combustibles noctéaires evec prise lien à la centrale de San-Ruffine. Les ageoces de presse out été pré-vences do voi par l'anteor, qui se et la nouvelle, qui risque d'affoiet la population, doit être diffusée à 23 heures. Couvainen de la enipa-billié du chef de la polles tocale Donahure, son ancieu chef. Ryder. on compagnic de son fils Jeff, se rend chez lui. Ils l'assomment avant de a perquisitionner s tranquille-

R laire : e Pas trace de coffre-fort. Et,

dans une maison de bois, il ne peut y avoir de coffre caché dans les murs. - Si j'en avais sur la conscience autant que tu dis qu'il en a, je ne garderais rien chez mol; ce que j'aurais à cacher, je le mettrais dans nu coffre à la bauque. Enfin, tu auras an moins a la badque. Entiri, tu atras an moins la satisfaction de penser au mai de tête qu'il aura à son réveil... Ah i il se peut qu'à part cette pièce-ci et sa chambre à coucher il y ait un bureau souvent dans ce genre de maison.

Ryder acquiesca et sortit du ilvingroom. Mais il n'y avait pas de bureau. La première chambre à coucher était visiblement inoccupée. La seconde était celle de Donahure. Ryder alluma une petit torche électrique, constata que jes rideaux des denx pieces étalent ou-verts, les forma soigneusement et altuma les platonniers et les lampes de chevet

La chambre inhabitéc témoignait de l'efficacite avec laquelle la domestique de Donahure entretenait sa maison, ce de Donantre entretenat sa maison, ce qui facilità la tàche de Ryder. Cons-ciencieux et méthodique, il employa, l'un dans l'outre, un quart d'heure pour sa perquisition et nc trouva rien, car il n'y avait rien à trouver; mais il fit néanmoins une découverte intéressante. Un des plecards avait été transformé en un véritable a senal : revolvers automatiques, fusils de chasse et carabines l'occupalent entièrement, mise à part une copiense quantité de munitions. Il n'y evait à cela rien de particulièrement sinistre; beaucoup d'Américains sont des ama-teurs fanatiques d'ermes et ils en amassent des collections privées aux-quelles ils consacrent parfois une pièce entière de leur maison. Mais, dans celle de Donahure deux armes attirèrent de Donahure, deux armes attirérent l'attention de Ryder : des fusils tézers

de forme spéciale, appartenant à un type dont ou ne trouvait aucun échan-tillon dans aucun magasin d'armes des Etats-Unis. Ryder s'empara de l'un et de l'autre, prit aussi une boîte de balles du même calibre et, pour faire bonne mesure, décrocha trois paires Donahure avait fixées à des crochets spéciaux; il déposa ensuite son butin sur le lis pendant qu'il allait examiner la salle de bains, mais elle ne conte-nait rien que de tout à fait normal. Il reprit alors les armes posées sur le ilt et rejoignit Jeff dans la living-

Donahure, menton sur sa poitrine, paraissait endormi. Pour s'en assurer, Ryder lui enfonça rudement le canon d'un fusil dans la région du plexus solaire, mais le sommeil u'était pas feint. Jeff, lui, était assis devant le bureau et inspectait un des tiroirs.

« Quelque chose ? demanda Ryder.

- Oui, répondit Jeff d'un air satisfait. J'al le démarrage un peu lent, mais quand je m'y mets... Qu'entends-tu par « démarrage

un peu lent > ? - Le bureau était fermé à clé. Il m'a fallu du temps pour la trouver; elle était au fond de l'étui du revolver

Jeff déposa sur la table un gros paquet de billets de banque, groupés e Des centaines de billets, mais uni-

quement des petites coupures dirait-on. Qu'est-ce qu'il fontait avec ces centaines de billets? - Je me le demande. As-tu des

des partout — et tol aussi, je suppose, — tu demandes des gants !

— Nos empreintes n'ont aucune importance. Crois-tu que Donahure aura le front de porter plainte et de déclarer la disparition de tout ce fric que nous allons emporter? Si je t'ai demandé des gants, c'est que je vondrais que tu comptes tout de suite ces coupures et que tu n'effaces pas les empreintes qui s'y trouvent déjà. Les vieux billets importent peu, ils peuvent en porter des centaines, mais il se peut que dans le tas il y en eit des neufs. Compte-les en tes prenant à gauche; la plupart des gens et des caissiers comptent

les billets en les prenant en hant à

- Où as-tu trouvé ces joujoux-là? Dans la bontique à jouets de Donahure. J'ai toujours eu envie d'avoir un de ces machins, et je pense que ça te fera plaisir d'en avoir un de ces machins.

- Des fusils, tu en as. - Pas de ce genre. Je n'en ai jamais vu, sauf en dessin. - De quoi s'agit-il?

— Tu vas être surpris. On ue peut pas les obtenir aux Etats-Unis. Nous pas les outenir aux nitate-uns. Nous nous imaginons que nous fabriquons les meilleurs fusils du monde, les Britanniques pensent la même chose des leurs, et les Beiges des leurs. Mais tout le monda sait que ce sout ceux-ci les meilleurs de tous. Légers, d'une prácision mortales en part les ceux-ci les melleurs de tous. Légers, d'une précision mortelle, on peut les démonter, en quelques secondes et les cacher dans les poches d'un manteau. C'est une arme idéale pour des terroristes : c'est ce que les soldats britanniques ont découvert à leurs dépens en Irlande du Nord.

-L'LRA en a? — Oul. Le fusii porte un nom :
Kalachnikor. Si quelqu'un te poursuit de nuit avec un de ces machins
muni d'un viseur télescopique à infrarouge, tu peux aussi bleu te flinguer
tout de suite. C'est du moins ce qu'on
ranonte

- Une arme russe ? - Oul

- Catholiques et communistes ne vont pas très blen ensemble! vont pas très bien ensemble!

— Ceux qui se servent du Kalachnikov en Irlaude du Nord sont protestants. C'est un groupe d'extrémistes désavoués par l'IRA. Mais les
communistes se fichent pas mai de
la religion de leurs clients, pourvu
qu'ils puissent foutre la pagaille. »

Jeff prit l'un des fusils, l'examina,
jeta un coup d'œii à Donahure, toujours inconscient, puis regarda Ryder,
« Ne me pose pas de questions,
répondit celui-ci à l'interrogation
muette de son fils. Tout-ce que je répondit celui-ci à l'interrogation muette de son fils. Tout-ce que je sals des origines de notre petit copain, c'est qu'il n'est Américain qu'à la première génération.

- Originaire d'Irlande du Nord ? Out. Cela colle très bien. Pro-bablement trop bien. - Alors... communiste?

Il ne fant pas s'imaginer qu'il y a un rouge caché derrière chaque buisson. Du reste, eucune loi n'interdit d'être communiste, enfin plus depuis que le sénaieur McCarthy a

- quitté la scène. Mais de toute façon quitté la scène. Mais de toute façon je ne crois pas que Donahure soit communiste. Il est trop stupide et trop égoiste pour a'intéresser à aucune idéologie. Cela ne veut pas dire, bien sûr, qu'il n'accepterait pas leur argent. Compte ces coupures et, ensulte, inspecte le reste du bureau. Moi, je m'occupe du reste de la pièce.

Ils ne trouvèrent rien d'autre et s'en allèrent cinq minntes plus tard, après avoir libéré de ses menottes, de sou baillon at de sou bandeau un Donahure qui commençait à remuer

Le major Dunne était encore à son bureau, en train de téléphoner sur deux appareils à la fois, « Pas encore couché ? lui demanda Ryder quand il eut raccroché. Non. Et je n'espère pas pouvoir le faire. Pas cette nuit, en tout cas Mals j'aural des compagnons d'infor-

Mals j'aural des compagnons d'infortune : tout l'Etat est mis en état'
d'alerte vingt-quatre heures sur vingtquatre. Tout policier capable de marcher droit doit se tenir prêt. La description de Morro a été télexés ou est
en train de l'être à travers tout le
pays. Ah l j'ai pris des dispositions
pour obtenir une liste de ces organisations de cinglés, mais je ue l'aural
pas avant demain i Quant à votre
Peggy, ou s'en occupe s

Il jeta un coup d'œil intéressé au
fusil que portait Ryder.

Il jets un coup d'œil intéressé au fusil que portait Ryder.

« Vous avez été faire du shopping depuis tout à l'heure ? - Jai emprunté cet objet à votre ami Donahure.

- Ah ! Et comment va-t-fi ? — Il est sans connaissance. Ob le cela ue le change pas beaucoup de son état naturel le la beurté du crane la crosse d'un automatique. - C'est honteux, fit Dunne d'un air épanoui. Est-ce que vous aviez un mo-tif particulier pour preudre ces

armes?

— Pour sûr! Ces deux fusils sont des Kalachnikov, d'origine rusae. Fourriez-vous voir avec Washington, service des importations, si l'on a délivré une autorisation spéciale pour ouvrir à ces armes les frontières du pays? J'en doute beaucoup. Les Russes aiment bien livrer leux armes à n'importe qui, contre paiement comptant, mais cela m'étonnerait qu'ils consentent à céder le fusil le plus perfectionné du monde, ce qui est le perfectionné du monde, ce qui est le cas de celui-ci.

- Détention illégale ? Cela ferait de Donahure un ex-chef de la police. - C'est sans importance. De toute façon, c'est ce qu'il sera d'ici peu.

 Communiste?
 Très improbable. Mais il peut à coup sur servir d'houme de main pour n'importe quelle opération, pourva que l'argent solt bon. si possible.

— Désolé, l'inventeur d'un trésor en reste propriétaire. De toute façon, admettriez-vous devant un tribunal que vous vous êtes fait le complice d'un voi avec effraction? Allona, allons, ne prenez pas cet air boule-versé. Jeff a un petit cadeau pour Jeff plaça la pile de billets de ban-

que sur la table.

« Dix mille dollars, ni plus ni moins.
Ils sont à vous. Combien de coupures récentes de deux dollars dont les numéros se suivent, Jeff? - Quarante.

- Queile manne i s'écria Dunne avec respect. Demain à midi, j'aurai le nom de la banque, du caissier et du tireur. C'est donnage que vous n'ayez pas pu sayoir tout de suite le nom du tireur. — Donahure dormait. Mais j'irai lui

— Donahure dormait. Mais j'irai hi poser la question plus tard.
— Comment ceia ? N'abusez pas de votre bonne fortune, sergent.
— Je u'en abuserai pas. J'ai le malheur de connaître le chef de la police depuis plus longtemps que vous : c'est un fanfaron. Je sais que c'est on lieu commun de dire que tous les fanfarons sont des lâches et que ce n'est pas toujours vrai : mate dans con est pas de la contra de la contra dans la contra dans la contra dans la contra de la con pas toujours vrai : mais, dans son cas,

Ah! deux choses, major! Lorsque »Ah! deux choses, major! Lorsque vous toucherez ces coupures, ou lorsque vous toucherez ces coupures, ou lorsque u'importe qui les touchera, évitex de mettre le doigt sur le coin en hant à droite. Il doit s'y trouver des empreintes digitales, surtout sur les blilets de deux dollars.

— Il doit y avoir environ deux mille coupures, dit Dunne. Vous attendez-vous à ce que je fasse relever les empreintes sur tous ces billets ?

— J'al dit : vous ou u'importe qui d'autre.

d'autre.

— Merci bien. Et la seconde chose?

- Avez-vous de quoi prendre des empreintes, ici ? - Oui, bien sûr. Pourquol ?

Ob i je ne sals pas i dit Ryder d'un ton vague. On ue salt jamais à quel moment on peut avoir besoin de ces trues-ia > (A suitore.)

C Copyright Librairie Arthéme Payard et le Monde.

urance a le diroit

. . . . 2000 1000

2800 17000 $p(x_0) \leq p(x_0)$

Property of

5.000

125 227 3

Contract of the

PHODESIA

EMPLE A TOTAL Art children IN BENING $\mathcal{H}_{i,j}^{H,h}$

Le Monde

TUNISIE

étranger

the billion reverse to be broken

entelle office of the state of

Bern Line of the land of the l

and the second of the second o

W. Alley and the Armond Reserved for the control of the control of

LES PROCÈS DE SYNDICALISTES

L'ancien secrétaire régional de l'U.G.T.T. à Sousse nie toute responsabilité dans les incidents de janvier

De notre correspondant

Seion les avocais de la défense, un détégné des juristes catho-liques, M' Buttin, a été empêché d'assister à l'audience (1). Mais le professeur Saadoum Zmeril,

le professeur Saadom Zmerii, président de la Ligue tunisienne des droits de l'homme et délâgné, à titre d'observateur, par la Fédération internationale des droits de l'homme ainsi qu'un représentant d'Aumesty International étaient présents.

Pendant l'audience du tribunal criminal les syndicalistes récem-

Pendant l'audience du tribunsi criminel, les syndicalistes récemment condamnés à Sfax et ceux qui sont en instance de jugement à Tums ont observé une grève de la faim d'une journée, en signe de solidarité avec leurs camarades de Sousse.

Quant au procès devant le tribunal de Tunis, de M. Habih Achour et de ses dix adjoints de l'undien comité exécutif de l'U.G.T.T., il ne parait pas aussi imminent que le laissaient entendre, ces demiers jours, diverses informations. Seion des proches des syndicalistes emprisonnés, l'instruction u'est pas enrore close et M. Habih Achour devait être entendu à nouveau mardi par le magistrat interrogé samedi en tant que témoin l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Mobamed Masmondi.

MICHEL DEURÉ.

(1) Dans un communiqué publié à Paris, Me Buttin, mandaté par le Mouvement international des juristes catholiques Pax Romans, pour assister, en tant qu'observateur au procés de Sousse, indique qu'après être entré librement en Tunisie, U s'est vu refuser l'entrés de la salle d'audience par les services de la suite d'audience par les services de la sure d'audience par les services de la sure d'audience par les services de la frit d'audience par les services de la sure d'audience avoir le la service de la service

MICHEL DEURE.

Tunis. — Le tribunal criminel de Sousse a repris lundi 31 juillet l'examen de l'affaire des cent un syndicalistes impliqués dans les incidents survenus dans cette ville, lors de la grève générale du 26 janvier. Le procès s'était renvoyé à la demande de la défense pour un examen plus approfondi du dossier (le Monde du 31 juillet).

approfondi du dossier (le monae du 31 juillet).

L'andience a été dominée par l'interrogatoire du principal accusé, M. Habib Ben Achour, annien secrétaire général de l'union régionale de Sousse. Tout en affirmant son accord avec le mot d'ordre de grève générale lancé à l'époque par la direction centrale de l'U.G.T.T., il a nié toute responsabilité dans les incidents de rue qui ont suivi et qu'il a imputés à des « étéments extérieurs » au syndicat.

«Il ne s'agissait pas de provoquer une insurrection dans le pays, mais seulement de protester après les agressions perpétrées les jours précèdant la 26 janvier contre des locuux de PU.G.T.T., dont ceux de Sousse », a-t-il déclaré.

déclaré.

M. Ben Achour a affirmé qu'il ignorait l'origine des quelques revolvers découverts au siège de l'union régionele. Il a assuré que les autres armes — des pierres et des gourdins principalement, — qui y étalent entreposées, étalent uniquement destinées à la défense des locaux contre une éventuelle attaque entérieure.

extérieure.
L'ancien responsable régional et L'ancien responsable regional et les six autres syndicalistes, in-terrogés après fui, ont soutenu que les aveux qu'ils avaient passes dans les locaux des services de police leur avaient été extorqués sous la torture. Le procès devait se poursuivre mardi.

GHANA

NAMIBIE

Tout en maintenant sa position sur Walvis-Bay

Pretoria donne son « feu vert » au plan occidental

De notre correspondant

Johannesburg. — C'est un « feu vert » bien timide que le gouvernement sud-africain a donné, lundi 31 juillet, à l'entrée en application de la pramière phase du plan occidental de règlement du problème namihien. En effet, il a réaffirme, dans le même temps, son opposition ferme à la résolution 422 adoptée la semaine dernière par le Conseil de sécurité de l'ONU, demandant la « réintégration » de Walvis-Bay à la Namibie.

Le cabinet de M. Vorster a accepté, après avoir pris connaissance de « certains éclairoissements » fournis par les Occidentaux, de recevoir prochainement à Windhoek le représentant spécial des Nations unies pour la Namibie, M. Martit Ahtissari, à la tête d'une mission de cinquante membre. M. Ahtissari doit examiner les modalités d'application du plan d'intervention des Nations unies en Namibie, qui sera soumis au Conseil de sécurité.

Un gouvernement « amical » sans conditions préalables

Toutefois, M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères, a souligne qu'il a appartenait au gouvernement sud-africain — et à lui seul — de décider si les recommandations de M. Ahtisaari « sont blen en accord avec les propositions occidentales», en ce qui concerne u ot a mment le « maintien de l'ordre, la présence des troupes sud-africaines, les jonctions, le déploiement, la jorce et la composition du personnel militaire de l'ONU».

Evoquant le problème de Wal-vis-Bay, le ministre a souligné que l'attitude occidentale_ sur

cette question a « choqué » son gouvernement. « Je tiens à réaj-firmer que le gouvernement re-jette complétement la résolution jette complitement la résolution 432 (sur Walvis-Bay) et la considère comme étant dénuée de tout jondement », a-t-il dit. Le ministre a ajouté qu'il était en revanche prêt à négocier le sort de Walvis-Bay avec un gouvernement « amical » à Windhoek, mais sans conditions préalables.

Les diplomates des cinq pays coauteurs du plan de règlement (Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et R.F.A.) se félicitent, en tout cas, de voir le premier point de leurs propositions entrer dans les faits. Le suite des opérations ne devrait toutefois pas être aussi facile.

Déjà les calendriers des uns et des autres diffèrent quant à la période transitoire. Ainsi, le pré-sident de la SWAPO, lors d'une conférence de presse tenue à New-York et rapportée par la presse sud-africaine, aurait indiquée que ses troupes continueraient à se hattre jusqu'au cantonnement des forces sud-africaines dans leurs bases. Pour caines dans leurs bases. caines dans leurs bases. Pour M. Botha, au contraire, les troupes ne commenceront à se regrouper qu'après le cessez-le-feu.

Four montrer qu'elle n'est nuilement en position de faiblesse, la SWAPO a frappé en Ovamboland, dans le nord du pays. Une importante canalisation d'eau approvisionnant cent mille personnes et du bétail a été sabotée à l'explosif. Des lignes télépho-niques ont été coupées. Cette ac-Africains comme « la plus sérieuse violation de frontière au cours des dernières semaines ». -

ALGÉRIE

M. Bouteflika s'entretient à l'Élysée du problème saharien

des affaires étrangères, est reçu, ce mardi après-midi 1º acût, par le président de la République. M. Giscard d'Estaing recevra mercredi à déjeuner M. Houphouêt-Boigny, président de la Côle-d'Ivoire. Ces deux entretiens, précise-t-on à l'Elysée, « sont liés aux efforts entreprie par le France en vue d'une solution acceptable pour tous sux problèmes du Sahara occidental ». Ils font suite à l'entration que M. Giscard d'Estaing e eu jeudl evec deux ministres du nouvezu gouvernement mauritanien, st à celui qu'il avait déjà eu le

12 julitet evec M. Boutellika. Le ministre algérien evait sions perté de le « décrispation » entre Paris et Alger, décrispation confirmée dans un échange de messages entre MM. Giscard d'Estaing et Bourne-diène. M. Bouteflika, précise-t-on à l'Elysée, e souheilé revoir le prési-cent français après le sommet de l'O.U.A., oul a créé un comité de cinq « sages » pour éludier tous les espects du problème saharien.

Le Maroc n'est pas absent des présentes tractations, mele ses émiscalres cont restés jusqu'ici d'une Celle qui cerait actuellement envi-totale discrétion. Le gouvernement sagés consisterali à eccorder une de Rabel, estime-t-on à Paris, tout certaine autonomie à le partie du en étani prudent et « préoccupé », n'est pas fermà é le négociation.

M. Bouteflika, ministre algérien dant de souligner les responsebilités algériennes dans le conflit eaharien Notre correspondant à Rabat, Louis Granier, écrit : - Partis politiques logue enire Rabat, Noyakchott et l'Algérie, pour le recherche d'une solution pacifique, mais, eur la souveraineté ei l'intégrité territoriale merocaine ,l'Intransigeance est de

Les tractations en cours porteraient sur deux points :

 ■ LA PROCEDURE. — Il s'egit, étant de faire asseoir é la même Polisario. Le rôle de M. Houphouêt Bolgny, introduit pour la première fois dans cette affaire, serait celui d'une caution efricaine, souhaitée par eu moins une des parties.

peut eboutir é un résultat que si une base de discussion est egréée. Sahara ex-espagnol annexée par le Meuritania, at à celle-lá saulement

Les Algériens jugent « chaleureux » et « positif » le message de M. Giscard d'Estaing à M. Boumediène

De notre correspondant

Alger. — C'est M. G'scard d'Estring, indique-t-on dans les milieux informés algériens, qui, lorsqu'il a regu sur sa demande le 12 iniliet M. Bouteflika, a souhaité poursuivre le dialogue avec le ministre algérien des affaires étrangères. Le nouvel entretien de ce mardi le août a été annoucé lundi par l'agence Algèrie Presse Service. L'agence publie également le message du mésident français à M. Boumediène, en réponse à celui que le président al gérieu lui avait adressé le 14 juillet. En voioi le texte:

« J'ai été sensible au message que vous avez bien voulu m'adres-ser à l'occasion du 14 juillet, les évenements que célèbre notre fête nationale sont le symbole des idéaux de libérié et de jus-tice que le peuple français a apportes au monde conformement à une procetion qui demeure la à une vocation qui demeure la sienne.

» Comme vous-même, je suis convaincu que la coopération entre nos deux pays relève de la nature des choses, et c'est dans cet esprit que le gouvernement jrançais a proposé que nos relations fassent l'objet d'un examen

> J'attache, comme vous le savez, le plus grand prix à ce qu'un dialogue ouvert soit maintenu entre l'Algérie et la France. Je souhaite que le dialogue renoué se poursuive actuellement dans la mesure même où des relations confiantes entre nos deux pays sont nécessaires à l'équilibre de la région à laquelle ûs appartiennent l'un et l'autre. > Ainsi les rupports entre la France et l'Algérie retrouvent-ûs une qualité répondant aux affinités qui unissent nos deux peu-

ples. Je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer les assurances de ma très haute considération

Dans les milieux politiques Dans les milleux politiques algériens, le message du président Giseard d'Estaing a été très hen accueilli. On estime qu'il est « chaleureux » et « positif » Le changement de ton entre Paris et Alger et la reprise de la concertation ue signifient pas que tous les problèmes sont résolus entre les deux capitales. D'ailleurs, aussi bien devant l'O.U.A. lors du sommet de Khartoum qu'à la conférence des uon-alienés à Belconférence des uon-alignés à Bel-grade, MM. Boumediène et Bou-tefitika ont rappelé leurs griefs coutre les interventions françai-ses en Afrique, mais la France et l'Algérie savent aussi qu'elles ont besoin de se concerter non seulement pour améliorer leurs rela-tions mais aussi pour favoriser une solution politique au Sahara

Un échange de vues entre Paris et Alger s'impose d'autant plus que le président Boumediène s'est entretenu discrètement mais assez longuement à Khartoum avec les représentants du nouveau régime mauritanien et que ceux-ci ont été reçus à l'Elysée. Les nouveaux dirigeants de Nouak-chott n'out cessé de dire qu'ils souhaltaient le retour à la paix. Ce vœu est cependant plus facile à exprimer qu'à réaliser dans la mesure où toute négociation entre la Mauritanie et le Poli-serie rieure d'inquiéter. Pabet eime mauritanien et que ceux sario risque d'inquièter Rabat. Dans tout processus de paix, estiment les observateurs à Alger, le rôle de la France et de l'Algé-rie est à la fois délicat et important pour éviter les faux-pas ou des erreurs d'appréciation.

PAUL BALTA,

ermétiqu

faire tot a com nouvelle m the dut ton yn baritist elle me vielt par à les urfaitt, comment ne pur r de tota, en neologans; perm n'est manus prez cometrations de m imbiquees data lequele; d lantate min, expression igage commun que los: tre parentheres, pour te

in latte plants a sole or den riint , de meme ga: beir rollflache fen rien des corn, in religious ne nak, 400 on commission fame remotine band im face de b litel beiftem mitt fie be-Ir .. I de finit Brite put fo committee treams the file of different plifficarpin de ponen i quantit de la denomina dan i un er at ge me be vall langue i t Professere de chilege.

2 AOI 2 1935

listair Lean

transporter. upposition of Arminist and the letter of the case of the X querie of a possible Apart from a total 25. e. Transers out after the

production the contract of the production of the contract of the production of the p production of an Market

HARLO, BUT

A temporary based 80% The distance of the first of the second of t

The second of th

All grown a specific $(x_1,x_2,x_3,\dots,x_n) = \frac{1}{2} \left(x_1 + \frac{1}{2} x_2 + \frac{1}{2} x_2 + \frac{1}{2} x_3 + \frac{1$

A manager 1,42

And the second of the second parties

chef de l'Etat du Ghana, a recu mercredi, au château de Christianborg, notre envoyé spécial a Accra. Au pouvoir depuis le 5 juillet dernier, date de la mise a l'écart de l'ancien président Acheampong, actuellement en residence surveillée près d'Akosombo, dans le sud-est du pays, Ghana a répondu aux questions de notre envoyé spécial Philippe Decraene. « Entendez - vous modifier profondément la politique de vos prédécesseurs ?

Le général Akuffo, président

du Conseil militaire suprême et

 Nous u'avons pas l'intention d'apporter des changements fondamentaux à l'organisation politique actuelle, mais je vous confirme que le Conseil militaire suprème remetitra le pouvoir à un gouvernement démocratiquement élu le 1" juillet 1979_

RHODÉSIE

LE PARTI DE M. SITHOLE JUGE « MALVENU » LE RAID SUR LE MOZAMBIQUE

L'un des partis noirs repré-sentés au sein du gouvernement intérimaire rhodésien, la branche intérieure de la ZANU (Union nationale du Zimbabwe que dirige le révérend Sithole, a critiqué fundi 31 juillet le raid lancé par l'armée de Salisbury contre des bases de maquisards en territoire mosambicain. M. Kadzwiti, comi-nistre noir de la défense et dirigeant de la ZANU, a qualifié cette opération de «malvenue» cette opération de «malvenue» et de «décevante».

De son côté, le haut commande-ment rhodésien a indiqué que le raid s'est « terminé avec succès ». and sest e termine apec succes », ajoutant que dix bases de guéril-leros avaient été « neutralisées ». « Un certain nombre de terro-ristes ont certainement été tués, poussuit l'état-major, mais aucun décompte des victimes n'a été init ».

A Maputo, les autorités mili-taires mozambicaines ont déclaré que le raid rbodésien avait fait douze morts — tous civils — et cent dix blessés dans les provinces de Tete et Manica. Selon Maputo, trois attaques aériennes ont été menées par des bombardiers contre les régions de Gondola et

La France a le droit d'aider les pays africains qui le lui demandent

déclare au « Monde » le président Akuffo

De notre envoyé special.

— Quelles mesures immé-diates envisagez-vous pour as-surer une relance de l'écono-mie?

non seulement à cœur de proté-ger les investissements, mais encore d'assurer aux investis-seurs qu'ils average.

deja décide l'annulation de divers projets, pourtant inscrits au hud-get. Nous allons développer en priorité tous les secteurs suscep-tibles de nous rapporter des devises. En ce qui concerne les impôts directs, nous avons sup-primé tous les privilèges. Nous avons supprimé notre système spécial de licences d'importation, car certains de nos hommes car certains de nos hommes d'affaires l'utilisaient pour transférer d'importantes sommes en devises étrangères à l'extérieur

nement compte-t-a attiver accepts les investissements étrangers? difficul Le gouvernement ghanéen a uelles.

nie?

Nous avons demandé au leurs bénéfices. Nous sommes en Fonds most avons demandé au leurs bénéfices. Nous sommes en train de mettre au point, en collaboration avec la Banque du chana, un plan qui facilitera un juguler l'inflation; nous avons déjà décidé l'aunulation de divers qui sont déjà au Ghana à plangue qui sont de la contration qui sont de la con aussi encourager les investisseurs qui sont dejà su Ghana à placer une partie de leurs bénéfices dans des projets de développement. Nous espérons que la zone franche industrielle que nous venons d'installer à Tema permettra, elle aussi, d'attirer des investisseurs étrangera. Nous sommes décidés à respecter les engagements que nous avans pris le 13 mars 1974 en signant la convention de Rome sur la détactive des la convention de Rome sur la détaction de la convention d convention de Rome sur la dette à moyen terme du Ghana. En conséquence, nous espérons que nos créditeurs nous aideront, en acceptant de comprendre nos difficultés économiques exception-

Les rapports avec les Etats voisins

- Souhaitez - vous dévelop- faire du français la deuxième per vos relations 2 v e e la France ?

- La France et le Ghana peuveut certainement développer leur coopération dans tous les domaines... Nous atmerions que la France prenne une pius large part à notre développement éco-nomique. Notre association com-mune à la C.E.E./A.C.P. devrait mune à la C.E.R./A.C.P. devrait faciliter uos efforts de coopération. Pour que les deux parties puissent mieux se comprendre l'une l'autre, il faudrait des échanges plus réguliers. Les vialtes de nos ministres des affaires étrangères dans nos deux pays constituent un exemple de ce qu'il faut faire. Des échanges d'associations professionnelles, de responsables de sociétés publiques et privées contribueraient aussi à l'amélioration de nos rapports. Pour le renforcement des liens entre les deux pays, le gouvernement du Ghana a décidé de

faire du français la deuxième langue étrangère dans les lyrées et collèges; il acqueillera donc avec plaisir une assistance accrue en matière d'emeignement du français le commerce entre ues deux pays devrait être developpé pour notre muiuel avantage... - Quelles sont vos relations

avec vos voisins africains? -- Pour assurer paix et sécurité dans nos rapports avec eux nous avons crée certaines institutions telles que la commission conjointe permanente de coopération et diverses commissions pour la déli-mitation des frontières. Elles sont parvenues à définir plus précisé-ment nos frontières communes et à trouver des solutions acceptables aux problèmes qui surgissent fréquemment à propos de la circulation des personnes et des biens. Trois commissions fonc-tionnent entre notre pays et la CAta-d'Ivairs le Toure et la Waute. Côte-d'Ivoire, le Togo et la Haute-

Pas de « danger cubain »

Togo?

 Les relations actuelles entre le Ghana et le Togo ne sont pas satisfaisantes. Cela tient à la pré-Magoe. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.) | sence an Togo de certains politi- même. Nous cherchons à avoir

— Comptez-vous prendre clens ghanéens hestiles en Conseil quelque initiative de nature à militaires suprême. Cela s'explique améliorer les rapports avec le aussi par la contrebande croissante concernant le cacao et d'autres marchandises ghanéennes de première uécessité en direction du Togo ainsi que par le trafic de devises qui a lieu au Togo

plus de contacts avec les autorités togolaises.

— Quelle sera l'attitude de
potre gouvernement à l'égard
des mouvements de libération
africains? Notamment à
l'égard de celui de Rhodésie
au sein duquel s'affrontent
plusieurs factions?

— Le Conseil militaire suprême
continuers à apporter une aide
morale et matérielle aux mouvements de libération du Zimbabwe,
de Namible et d'Azanie dans leur de Namible et d'Aranie dans leu de Namibie et d'Asanie dans leur lutte pour l'indépendance. Nous avons exprimé quelques réserves sur la seule reconnaissance du Front patriotique du Zimbabwe. Toute reconnaissance accordée à une seule faction ou à un groupe de factions à l'exclusion de de factions, à l'exclusion de toutes les autres, entraîners des difficultés accrues pour la paix et la stabilité du Zimbabwe indé-pendant.

— Que pensez-vous de la politique africaine de la France et de celle de M. Car-

La France a plus de douze mille hommes de troupes en Afri-que. Ses interventions en Maurique Ses interventions en Mauritanie, au Tchad et, récemment,
au Zaire, entreprises sur la
demande de leur gouvernement
respectif, donnent une dimension dangereuse aux conflits qui
se déroulent dans ces pays. Toutelois, nous reconnaissons le fait
que tout Etat souverain a le droit
de demander assistance à quiconque s'il se sent menace. La
France a donc le droit de prêter
assistance à ceux qui, en Afrique,
le lui demandent. Nous voudrions
néanmoins insister pour que dès neanmoins insister pour que des que la cause immédiate de l'appel a disparu, le nécessaire soit fait afin de rapatrier les troupes étrangères. En tout cas, la déci-sion prise par la France d'arrêter ses ventes d'armes à l'Afrique du Sud est louable. La politique ses ventes d'armes a l'Alrique qu Sud est louable. La politique actuelle des Etate-Unis est plus raigonnable que celle poursuivie par les précèdents responsables, qui considéraient les problèmes africains en termes de relations Est-Ouest. Mais des progrès peu-

vent encore être faits.

— Que pensez-vous du fait que les Occidentaux soient très que les Occidentaux soient très
préoccupés par la présence des
Cubains en Afrique?

— Franchement, nous ne pensons pas que la présence de troupes cubaines en Afrique constitue
un danger. De votre point de
vus, l'existence sur le continent
de pays où la minorité blanche
a confisqué le pouvoir — avec
tout ce que cela entraine — fait
peser des menaces beaucours plus er des menaces beaucoup plus peser des menaces beaucoup plus lourdes sur notre indépendance

Propos recueillis par PHILIPPE DECRAENE



en in the control of the control of

AGGIORNAMENTO EN ARGENTINE

Tucuman, férocement quadrillées par les forces armées, trente cas unt été rapportés aux organisa-

Les autorités recounsissent qu'il

y a effectivement des milliers de

disparus. Mais, pour elles, il s'agit

de personnes qui unt quitté le

pays, ou qui vivent dans la clan-destinité, on encore qui ont été victimes de règlements de comp-

tes entre compagnons de combat.

Un autre élément très inquié-

tant est l'incertitude entretenue

autour du nombre des morts. Le

chiffre de cinq mille a été publi-

quement admis. Mais, officieuse-

ment, dans des milieux proches

du pouvoir, on en fait circuler un trois fois plus élevé : quinze

mille. La différence servirait-elle

à c enterrer », des c disparus » morts sous la torture, sommaire-

ment liquidés, ou encore en cours

L'un des membres de la Junte

l'amiral Massera a, en plusieurs

circonstances, nous a-t-on assuré, plaidé anprès de l'armée de terre

pour qu'une liste des victimes soit publice Il y a en Argentine,

suffisamment de politiciens convaincus de la nécessité de tirer

un trait sur les événements vio-

lents, à gauche comme à droite,

que vient de vivre le pays pour

que d'aucuns jugent le pari tena-ble. Mais ne serait-ce pas s'expo-

ser, se demandent d'autres, à ce

que les familles commencent à

quelles circonstances sont morta

les leurs ? S'il est vrai qu'un nom-

bre non négligeable out pari les armes à la main, les explications

sur la majorité des cas ne man-

queraient sans doute pas d'être

embarrassées. Certes, les pertes n'unt pas été à sens unique. Mais

cette évidence — si elle peut expliquer des réactions brutales —

ne saurait justifier la mise en œuvre délibérée du terrorisme

comme méthode de gouvernement.

(2) Des Journalistes figurant, toujours, parmi les victimes de ces
enlévements. En juin, on apprenait
la disparition de Julian Delgado,
responsable en quotidien Zi Gronista comercial et de la revue Mercado; Il y s quelques jours, Enrique
Estaban, du quotidien Clarin, était
enleré à Neuquen, dans le sud du
pars.

eniere à Neuquen, dans le sud du pays.

(3) Pour les autorités argentines; ce sont la les settles personnes consi-dirées comme « prisonniers polit-ques ». Mer Antonio Plass, arche-rèque de La Plata, vient, pour sa part, c'écrire à la section amári-caine d'Amnesty international qu'il n'y a sueun prisonnier politique en Argentine !

JEAN-PIERRE CLERC.

mander, tout simplement, en

d'interrogatoire ?

tions humanitaires 1

(Suite de la première page.)

En mai, juste avant le Mundial, l'une des trois organisations qui

s'occupent des droits de l'homme

en Argentine a enregistré, pour

la seule ville de Buenos-Aires,

quarante dénonciations d'enlève-

Ce chiffre ne prend pas en compte la situation à l'intérieur

du pays. Une constatation s'im-

pose : aucune norme juridique ne paraît encore prévaloir contre la

loi de la jungle pratiquée par cer-taines autorités en charge de la

Les nouvelles victimes viennent

alourdir un bilan déjà fourni. Il

y a anjuurd'hui, officiellement.

en Argentines, 800 personnes qui

ont fait l'objet de procès, de-

vant des juges civils on militaires, pour activités délictuelles

liées à leurs convictions poli-tiques. Les autorités unt, d'autre

part, publié les noms de 3 800 per-

sonnes tenues « à la disposition du pouvoir exécutif » (3).

Le nombre des disparus est,

évidemment, plus incertain. Le grand quotidien conservateur La

Prensa a publié, en mai dernier,

une liste de 2500 cas, accompa-

gnée de témoignages écrits, rela-

tifs à des personnes enlevées. Depuis lors, 500 dénonciations

trées de la part de parents que

la publication d'une première

liste avait enhardis. Les urgani-

sations bumanitaires argentines

estiment que ce chiffre de 3 000

disparus est bien loin de reflé-

ter la situation réelle. Pour elles,

ce sont au moins 15 000 personnes

Une personnalité travaillant

dans l'une de ces organisations

nuus a expliqué, lors d'un récent

passage à Paris, comment elles fundent leur conviction. Une

vingtaine de villes d'importance

diverse. Il en ressort, par exem-

ple, qu'à Lujan, localité proche de la capitale, où il y a eu 18 disparus, 6 dénonciations seulement

ont pu être enregistrées ; à Mercedes, également proche de Buenos-Aires, 7 seulement des 22 disparitions certaines ont été

dénoncées. A Bahia-Blanca, importante cité du Sud, 3 cas sur 25 environ ont été rapportés par

les familles auprès des organisa-tions humanitaires. A La Pleta, une des villes les plus frappées par la répression, 20 dispari-tions ont été dénoncées sur un

dont on est sans nouvelles.

ments récents (2).

accroît la tension à Beyrouth

Beyrouth - Le demi-échec suhl la 31 juillet par l'armée libanaisa dans le sud a provoqué le méma juur une recrudescence de la tension à Beyrouth, où desnombreux accrochages et hombardements. auraient falt, selon la radio phalangiste, neuf morts at quarante-deux blessés parmi la population de la partia est de la ville. Très vive lundi soir, la tension e'est un peu relâchée ce mardi matin. mais la situation demeure confuse et plus explosive que jamala. L'armée a été stoppée au sud, en bordure du secteur frontalier tenu par les conservateurs chrétiens qui ont obstinément refusé de lui accorder le passage, alors même qu'ella

De notre correspondant

n'avait nullement l'intention da s'installer

A Beyrouth, les accrochages ont été plus nombreux lundi que les jours précé-dents, surtout entre les milices chrétiennes et les tronpes syriennes de la FAD: au pont de la Quarantaire, rapi-dement abandouné par les gendarmes libanais qui y avaiant été installés dans un geste d'apaisement pour faire théoriquement office da « tampon ». à Sioufi, an musée, à Badaoui, à Furn-El-Chabback

et à Aln-Remmaneh, qui ont reçu des

Le port, dont la récuverture avait été longuement préparée, a du être maintenu fermé à la suite du tir d'ubus qui a fait prendre la fuite aux premiers travailleurs arrivés sur les lieux. Il n'est pas exclu que la paralysia du port, qui dure depuis un mois et entraîne celle d'une grande partia da l'économie — y compris en aecteur palestino-progressiste, — constitue una riposte à la paralysia «da facto» imposée au Beyrouth Est conservateur chrétian depuis la début de cette nouvelle passe de la grice liberaise. phase da la crise libanaise.

Quelques coups de semonce...

elements libanais sont arrives au premier poste des aroupes internationales. En poursuivant tout droit, ils auraient atteint à Debblne, les premières positions conservatrices chrétiennes, à 2 kilomètres en avant de Marjayoun. Le colonne, dont un avait pourtant dit qu'elle serait aguelettique », était aeses imposante avec ses buit centa hommes et sa centaine de véhicules, dun t près de vingt blindés. Constamment survolée en rass-motte par deux Hawker-Hunter de l'armée de l'air libanaise, elle avait traversé toute la Bekaa pour atteindre le sud par son secteur oriental. Destinatiun: Tilmine, dans le secteur central.

L'avantage de l'itinéraire était d'éviter la région de Tyr controlée sur une trentaine de kilomètres par les palestino-progressistes. Sur l'axe choisi, les troupes syriennes de la FAD étaient en mesure de convoyer les troupes ilbenaises et en quelque corte.

pes syriennes de la FAD étaient en mesure de convoyer les troupes libenaises et, en quelque sorte, de les confler aux e casques bleus a. C'est ce qu'elles firent, poussant pour la première fois une pointe jusqu'au pont du Hassani, qui leur est en principe inaccessible de par la volunté d'Israël. d'Israël. Certes, en contrepartie, cet: itinéraire comportait l'inconvé-

Sl. l'armée est bien « entrée au sud », alle n'a pas encore réussi à s'y imposer et, par sa présence, à régler des problèmes vitaux pour la souveraineté et l'avenir du Liban. Il a failn en effet que les contingents népalais et nurvégien de la FINUL se « serrent » pour faire une place aux troupes libanaises qui sont arrêtées, jusqu'i houvel crâte, au niveau du village de Kaukaba.

Il était 10 h. 30 lorsque les éléments libanais sont arrivés au premier poste des troupes internationales. En poursuivant tout et le problème est plus brûlant.

« Affez mes braves... »

Accueillie avec un enthousiasme croissant et émouvant par la population des villages libanais, l'armée était à la fête : you-yous, poignées de riz, pétales de fleurs,

bienvenue orientale était chantée sur tous les tons par les villageois, en majorité musulmans, chittes et druses. L'accueil a pris une coloration politiqua an pont de Hassbani, où un vieux combattant druse du camp palestino-progressiste, tout en s'improvisant agent d'une circulation à sens unique, criait aux soldats : « Allez mes d'une circulation à sens unique, criait aux soldais : « Allez mes braves... Sus à Hoddad. » Deux kilomètres plus loin, à Kaukaba, c'est pourtant le commandant Haddad qui devait courir sus à ses « frères » de l'armée ilbanaise en stoppant net leur élan : quelques ubus blen placés à gauche at à droîte de la route, où s'étirait la colonne, firent l'affaire. Pour confirmer les intentions ainsi affichées, des tirs de mitrailleure acqueillirent les de mitrailleuse accueillirent les deux Hawker-Hunter dépêchés pour la reconnaissance au-dessus des conservateurs chrétiens irré-ductibles. Ce qu'ils firent na

délégué pour aider an règlement des problèmes d'installation. Mais une heure trois quarts de palabres et de contacts avec le haut commandement à Beyrouth, dont le commandant Haddad et ses bommes se disent toujuurs prêts à « executer les ordres », n'arrangent pas les choses. Au contraire, les coups de semonce redoublent.

Finalement le colonel Adib Saad, chef du contingent libanais, reçolt ses instructions : « Rester sur le terrain, vous avancerez quand les difficultés auront été aplanies. > Son adjoint, le commandant Chahine, commente: e Cela fuit deux uns que nous attendons le retour de l'urmée libanaise au Sud. Si nous devons ottendre quurante-huit heures ou quelques jours de plus pour évi-ter une effusiun de sang, cela en



En grisé, la zone tenne par les milices chrétiennes.

TRAVERS LE MONDE

Brésil

• DIX CRIMES, manifestement signés de l'Escadron de la mort. ont été commis les 30 et 31 juil-let dans une zone de bidonvilles, an nord de Rio-de-Janeiro, qui abrite plus d'un million de personnes. Deux cents assassinats de ce genre ont été commis depuis le début de l'année. Les derniers cadavies portaient des marques de tortures et certains étaient criblés de balles. Parmi les victimes figurent un pasteur de vingt-sept ans et une jeune femme. La police, qui a toujours refusé de reconnaître l'existence, en son sein, d'un corps spécialisé dans les exé-cutiums sommaires, affirme qu'il s'agit de règlements de comptes entre trafiquants.

Chili

• L'ANCIEN CHEF DE LA DINA, le général en retraite Manuel Contreras, a été accu-sé, le lundi 31 juillet à Santiago, de contraintes et séques-trations illégitimes à l'encontre de solxante-neuf personnes. Les familles des disparus, représentées par dix avocats, ont déposé une plainte, dunt ont déposé une plainte, dunt les trois cents pages font apparaître en particulier les noms de personnes impliquées dans des entèrements Ls. DINA, anclenne polit politique, a été dissoute en août 1977 par le gouvernement et rempiacée par une Centrale nationale d'information. Le général Contreras avait pris sa retraite le 2 lavars dernier.

le 2 imars dernier. Le quotidien de Santiago Le quotaten de Santago El Mercurio a annoncé récem-ment que la justice américaine a demandé l'extradition de trois officiers, dont le général Contre: as, impliqué dans l'assassinat, en 1976, à Washing-ton, d'Orlando Letelier, ancien ministre socialiste des affaires

Etats-Unis

■ L'INDUSTRIE DU CHARBON AMERICAIN est touchée par la corruption et les pratiques frauduleuses, écrit M. George Busbee, gouverneur de Geor-gie, dans une lettre adressée à M. Griffin Bell, ettorney

ter. Selon M. Busbee, une en-quête menée depuis 1978 par plusieurs Etats du sud des phisteurs exacts du san des Etate-Unis (Alabama, Ken-tucky et Georgie) a révêlé que le crime organisé a acquis des intérêts substantiels dans l'industrie charbonnière. Les gouverneurs de Georgie, d'Ala-bama, du Kentucky et de Vir-ginie out demandé à M. Bell d'organiser la lutte sur un plan fédéral contre cette nou-velle « malia ». — (AFP.)

CONFORMEMENT AUX DI-RECTIVES clamées le 19 juil-let par le président Carter, le département américain de com-merce a apporté lundi 31 fuil-let des restrictions à la vente à l'Union soviétique de maté-riel de forage petroller et de gaz naturel. La réglementa-tion n'interdit pas les ventes, mais les soumes à l'obtention préalable d'une licence spé-diale. De telles licences sont actuellement requises pour les exportations à destination de la Rhodésie, de Cuba, de la Corée du Nord, du Vietnam at du Cambodge. — (A.P.) artement américain de com-

Grande-Bretagne

UN COLIS PIEGE a explosé, lundi 31 juliet à Londres, au siège du quotidien Morning Star, organe du parti communiste britannique. Un autre colis piégé, qui n'a pas explosé, a été livré à la librairle Collet's au centre de Londres, spécialisée dans les publications de gauche. — (Reuter.)

■ LES PROJETS DE LOI portant sur la dévolution de pouvoirs régionaux à l'Ecosse et an Pays de Galles unt reçu, lundi soir 31 juillet, l'assentiment royal. Pour devenir efféctifs, les deux projets devront encore être approuvés par 40 % de l'électorat de chaque région.

Inde

M. DESAI a déclaré lundi 31 juillet que l'Inde pourrait procéder à des explosions nucléaires à des fins pacifi-ques ell était convaineu de leur nécessité, par exemple dans les domaines de l'exploi-tation minière ou de la re-cherche pétrolière. — (Reu-ter.)

Italie

• LE CAPITAINE D'UN BA-TEAU DE PECHE SICILIEN a déclaré lundi 31 juillet que son bâtiment avait été arraisonné vendredi en Méditerranée par un sous-marin libyen. L'incident se serait produit à trente milles an nord-est du cap Misurata, c'est-à-dire dans les eaux internationales. Un sous-marin n'arborant an-cun pavillon ni aucune immacun pavillon ni aucune imma-triculation s'est approché du bateau de pêche et; après un coup de semonce, l'a obligé à stopper. Le capitaine a été invité à venir présenter ses livres de bord. Li a en-oyé à sa place deux membres de l'équipage; dès que les deux hommes unt été à bord du sous-marin, celni-ci s'est élui-gné en direction de Misurais, et le bateau de nêthe n'a un le et le bateau de pêche n'a pn : rattraper. — (AFP., UPI.)

Laos

LE MINISTRE DE L'INTE-RIEUR, M. Somseune Khamphitoune, est mort, dimanche 30 juillet à Vientiane, des suites d'uns longue maladle, annonce un communiqué offi-clei. Agé de soixante-six ans, il était membre du-comité cen-tral du parti populaire révolutionnaire lao (communiste).

Tchad

M. ROBERT GALLEY, ministre da la coopération. a été regu lundi 31 juillet par le général Malloum, chef de l'Etat tchadien. — (A.F.P.)

Union soviétique

• LE PHYSICIEN YOURI ORLOV. condamné en mai dernier à sept ans de déten-tion, a été envoyé le 28 juillet au camp de Perm dans l'Ou-L — (A.F.F.)

M. FRANCIS JAY CHAW-FORD, 1' bomme d'aifaires américain inculpé de trafic de devises en U.R.S.S., a déclaré lundi 31 juillet à l'issue de cinq heures d'interrogatoire par des fonctionnaires du R.G.B.: « Je suis un simple pion dans une partie d'échecs politiques. » Il a nié les charges retenues contre lui. ges retenues contre lui

eau de Cologne, danseurs et dan-seuses entraînant les soldats dans leur ronda de « dabké », le tout exprimant la fierté nationale

retrouvée d'une population recrue d'épreuves et se racerochant à tous les espoirs, même les plus ténus. Ragaillardis, les soldats troqualent progressivement leurs appréhensiums du départ pour une tranquille assurance.

Le traditionnelle formule de

prétait guère à équivoque : des chars barraient la route.

Sous le regard placide de deux douxaines de faddayin, dont les chefs avaient été dûment invités la veille par Abou Jlhad commandant militaire du Fath, à commandant militaire du Fath, à ne pas bouger au passage de l'armée libanaise, la colonne s'im-mobilise devant le poste népalais de la FINUL, dont le chef d'état-major, le colonel Rana, avait été

Le coup d'arrêt subi par l'armée Le coup d'arret sun par l'attinc libanaise devant Marjayoun, alors qu'elle ne voulait, après tout, que traverser une partie du secteur conservateur chrétien pour s'installer ensuite à l'intérieur de la zone da la FINUL, et la manière dont l'incident a été traité, montrent bien que les forces envoyées au Snd unt toutes les mis concevables bormis le combat-

LUCIEN GEORGE

M. Cyrus Vance va poursuivre sa mission de conciliation à Jérusalem et au Caire

M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, se rendra comme prévu au Proche-Orient à la fin de la semaine, malgré le refus du président Sadate de poursuivre le dialogue direct entre l'Egypte et Israël en raison de l'intransigeance de M. Begin.

La décision de M. Vance a été prise lundi 31 juillet avec l'accord du président Carter. Le porte-parole du dé par te men t d'Etat a qualifié la prise de positiun de M. Sadate de « très déved'Etat à quantie la prise de positiun de M. Sadate de « très décevante ». Il a sjouté que M. Vance
quitterait Washington vendredi
soir ou samedi matin pour Jérusalem et qu'il se rendrait ensaite
au Caire. Il s'est refusé à indiquar al le secrétaire d'Etat serait,
durant son voyage porteur de suggestions américaines susceptibles
de relancer le dialogne. Il ne fait
pas de doute cependant que si
l'impasse continus à être totale
à l'issue de cette nouvelle navette, les Etats-Unis n'auront
d'autre ressource que de présenter leur propre plan de paix,
comme l'administration Carter
l'a laissé entendre à diverses reprises depuis quelques mois. Le
durdissement du président Sadate,
estiment la plupart des observateurs à Washington, ne vise
pas autre chose.

M. Begin — dout la façon de conduire les négociations est approuvée par 60 % des Israéliens, indique un sondage d'opinion — a exprimé sa satisfaction : « Après avoir tant accusé Israél de foire obstacle à la paix, les Américains l'aperçoisent à présent que les difficulités viennent en réalité de l'Egypte », a-t-il déclaré à la télévision. M. Alfred Atherton, ambassadeur itinérant a méric a in était attendu mardi à Jérusalem.

vision. M. Alfred Atherton, ambassadeur itinérant a méric a in était attendu mardi à Jérusalem.

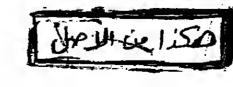
Les résultats de la tournée au Proche-Orient de M. Atherton out été évoqués au cours d'une rencontre, lundi, entre le président Sadate et l'émir Fadh Abdel Aziz, prince béritter saoudien et vice-premier miniatre, qui se trouve actuellement à Damas après une visite de deux jours en Egypte. Le prince qui examine avec sur lour fraude fiscale et cour é'appel de Paris a condamné pertribon Berard né le 5 février 1918 à BOURGES (Cher), président-directeur général de rendra ensuite à Amman et à Bagdad.— (A.F.P., A.P., Reuter.).

Iran

• UNE NOUVELLE MANIFES-TATION s eu lieu lundi 31 juillet à Téhéran à l'Issue d'un service célébré dans une mosquée du sud de la villa à la mémuire de ches religieux décèdés, annonce la presse iranienne. La police a disperse la foule,

qui s'est réfugiée dans le « bazar ». Il n'y aurait pas de victimes. Après les incidents de ces dernlere jours à Tétiéran, le nombre d'arrestations se montait lundi à cent quinze. — (A.F.P.)

PUBLICATIONS JUDICIAIRES





milde a colate a leason

T. 181

E Tree

G W

E327:

: <u>--</u> ...

sommes

ir dil mit roch qu

réouverture avait élé

e, a du elre maintem

tir d'oltus qui a lag grembers travailleur

tremmers cravaments

If n'est pus exch

Rort, qui dare depois

celle d'une grande

te y impris en gressiste — Constitue sarniyste - de facto.

illi list turservateur

that the cette nouvelle

r under on reclement

es d'installation. Male

una quarta de palabre

the L. Aver le hair

artic a Bryrouth, dom

dant Haddad et ses

desent toujour, pres

ie's mailees of mineran-

cheken. Au contraire, comonec recoublent

it is coloned Adib Stad

the cottoned Adib Saad continents libraria, of the tone in Resta firm, this gracere from the green et San adjoint k I Challine, comments four and the four

deux ans que nou formes Sud, S. nous derons

marte-hall houres on

sum de sang, cela en

\$10 grier, in 70me

Grove par les mines

general bei ber berteiten

the All the many older

and open touth and

A transfer of the late

William of an inalitate

The second secon

UCIEN GEORGE.

ATTACAMANDES

pen light pende

positive water water as a constraint of the cons

and the second

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

gu ab A. S. d.

and the same

The state of the day

S JUDICIAIRES

-an

and the steament to the converge

ers de plus pour en

« Nous sommes tombés dans une embuscade »

déclare le responsable de la brigade anti-gang

Blèmes, la voir tremblante de colère, deux jeunes policiers de la brigade anti-gang accusent formellement : « Ils tiraient de partout. Des fenètres de l'ambassade, de la rue, du consulat Il y avait bien une quinzaine d'hommes des services de sécurité traitiens qui cherchaient à nous allumer. Ils ont commencé à tirer sur le terroriste qui nenett nous distinct. Its ont commence à tirer sur le terroriste qui venait de se rendre et puis après sur nous comme des dingues. Pour-tant its suvaient parfaitement à qui its avaient à faire. Non seulement nous portions tous le brassard rouga « police a mais en plus plusieurs d'entre eux avaient discuté et collaboré avec nous

discuté et collaboré avec nous pendant des heures a Embarrassé, déplarent « cette affaire et ses conséquences, notamment les pertes en vies humaines », l'ambassadeur d'Irak em France, M. Mundhir Tawfik Al Wandawi dément formellement : « J'ai acquis la conviction que les coups de feu qui venaient de l'extérieur de la sue de la Faisanderie étaient tirés par des hommes qui voulaient soit ventr en aide au terrorist, soit peut-être le supprimer. Je pense que le complice qui, dès le début, s'est enfui a dû aller chercher du secours auprès d'amis. »

Autant le dire d'entrée : pour qui a assisté au dénouement tra-gique de la prise d'otages qui s'est produite iundi 31 juillet à l'am-bassade d'Irak, à Paris, cette dernière version des fatts ne tient viva d'italiant le l'entre de l'entre le le l'entre le le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le le l'entre le l'entre le le l'entre le l'entre le l'entre le le l'entre le l'entre le l'entre le le l'entre le l'entre le le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le le l'entre le le l'entre l'entre le l'entre l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre le l'entre l'entre l'entre le l'entre l'entre l'entre l'entre le l'entre l'ent dernière version des faits ne tient guère. Tout avait commencé le matin même à 9 h. 55 dans ce quartier des rues de la Faisan-derie et du Général-Appert. Deux hommes, et non trois, comme différents témolgnages l'avaient laissé croire, pénétralent d'abord dans les locaux du consulat général d'Irak, rue du Général-Appert, affirmant qu'ils avaient rendez-vous avec l'attaché, mili-taire. Ils furent dirigés alors vers les locaux de l'ambassade, située deux homme, et non pas un senl, immédiatement à proximité, au 53, rua de la Faisanderie.

Dés son entrée dans le hall de fait, il n'y 2 qu'un seul homme, l'ambassade, l'un des deux hommes isn'eait une grenade défensive dès lundi matin l'agence irakienne mes iançan une grenade detensive puis armé d'une mitraillette cuvrait le feu sur les personnes princites avant de s'enfuir, aban-donnant cette arme ainsi qu'un reyolver sur le trottoir. Poursuivi par un homme des services de sécurité iraktens et par un gar-dien de la paix en faction devant l'ambassade, il reussissait à dis-paratire. paraître.

Pendant ce temps, són compagnon, nesté lui à l'intérieur, et
armé d'un pistolet mitrailleur,
d'un pistolet et d'une, grenade,
réussissalt à prendre nenf personnes — cinq femmes, quatre hommes — en otages et s'enfermait
avec eux dans une piète du premier étage. L'un de ces otages
était gravement biessé. Une quinsaine d'autres personnes, fonctionnaires de l'ambassade et
membres des services de sécurité
étalent bioquées dans les étages
supérieurs.

Prises d'otages classique, seralt-ou tenté de dire, avec la riposte classique. Très vite l'alerte est donnée, le quartier bouclé par d'importantes forces de police, les rues coupées par des barrages. L'ambassadeur d'Irak en France, qui était absent, puisque devant être reçu en audiènce à l'Elysée hundi à midi, indique qu'il adon-nara éventuellement l'autorisation à la police française de pénétrer dans l'ambassade si nécesaira ».

Le frère de Said Hammaml

Très vite aussi, les policiers de la brigade antigang, conduite par les commissaires Leclerc et Broussard, ainsi que ceux de la brigade criminelle, sous la direc-tion, du commissaire. Ottavioli, prennent position autour de l'am-bassade, prêts à intervenir. Peu-

de presse. Celle-ci indique que la prise d'otages a été réalisée par un homme qui affirme être le frère de M. Sald Hammami, ancien représentant de POLP. à Londres assassiné en janvier dernier. Il s'agit en effet de M. Ham-

Dès la fin de la matinée des négociations s'engagent, conduites d'abord par un responsable de la Ligue arabe à Paris et semble-t-il, par l'attaché militaire de l'ambassade d'Algèrie en France, puis ensuite par l'ambassadeur d'Irak lui-même et un policier français Les exigences deM Hammani sont nettes. Il veut qu'un avion soit mis à se disposition pour se rendre à Londres afin d'obtenir la libération d'une terroriste palestinienne arrêtée après l'attentat commis le 28 juillet contre l'ambassade d'Irak en Grande-Bretague.

Vers 14 heures, les négociateurs obtiennent la libération du fonctionnaire traiten grièvement blessé, et immédiatement évacué vers un hôpital parisien. Tandis qua les négociations se poursuivent des renforts de police continnent d'arriver, notamment les treurs d'élite du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (G.I.G.N.) qui prennent positior sur les toits.

Vers 17 h. 30, l'ambassadeur d'Irak, à la demande du terroriste, donne son accord pour qu'un contact sott pris nvec celui-ci par le représentant de la Ligue arabe, M. Abdoun, dont la protection serait assurée par quaire policiers français. Cette entrevue a lleu et M. Hammami accepte de se rendre et de remetire ses armes. tre ses armes.

A 18 h. 25, il sort de l'ambas-sade par une porte côte jardin, encadré par deux inspecteurs de la brigade criminelle, qui lui ont passé les menottes, et accompagné par le représentant de la Ligue

arabe. Les quatre hommes se dirigent vers une R 16 crème, à l'intérieur de laquelle se trouve déjà le commissaire Ottavioli.
C'est au momeut précis où le
prisonnier se penché pour penetrer dans la voiture que le premier coup de feu claque sulvi
de dizaines d'autres.

Devant la porte de l'ambassade on sperçoit un homms armé qui sort en tirant. Un inspecteur de police tombe mortellement blesse, un autre, puis le prisonnier, très grièvement blessé.

Au feu croisé des services de sécurité frahiens, qui tirent non seulement du trottoir, mais du sous-soi et des étages de l'ambassade et du consulat, les policiers français, après in instant de stu-peur et d'affolement légitime, ripostent. La fusillade très vive va durer une vingtaine de

Un membre du service de sécu-rité irakieu qui visait directement le commissaire Leclerc agenouillé sur le trottoir est abattiu par un policier de la brigade anti-gang. Le commissaire Broussard pour-suit un policier irakien armé en suit un policier irakien armé en criant a planquez-vous, planquez-vous a et finit par l'arrêtar. Deux nutres membres du service de sécurité irakien qui, armes à la main, se trouvaient hors des icoaux de l'ambassade, sont égale-ment appréhendés sans ménage-ments. Le commissaire Ottavioli, épargné par miracle, sort de la voiture en criant des ordres. Les volture en criant des ordres. Les entraire en criant des ordress les ambulances de police-secours ar-rivent très vite sur les lieux, à peine trente secondes après le début des coups de feu.

C'est, après le confusion, le siupeur, après la panique, la colère froide des policiers français. Le commissaire Leclere dit ce mardi matin : e n est clair que nous sommes tombés dans une embusade : les gens des services trakiens voulaient tuer à tout prix le terroriste. a Ajoutant : « Même si ce prix était la vie des policiers français, »

En septembre 1973

Un commando de l'organisation «Châtiment» attaquait l'ambassade d'Arabie Sacudite

10 heures, un en eprès le drame de Munich, cinq militanta pro-palestiniens — on avait d'abord pensé qu'ils étalent trois - se réclamant de l'organisation Châtiment, avaient occupé les locaux de l'ambzesade d'Arabie Saoudite en France, 1, rue André-Pascal, à Paris-16°. Les membres du commando, qui retenzient en otages onze personnes, demandalent la libé-ration de M. Abou Deoud, membre de l'organisation El Feleh, détenu en Jordanie. He demandalent, d'eutre part, qu'un avion soit mis à leur disposition. Les négociations s'étalent elors engagées entre les fedayin et le doyen du corps diplometique arabe.

Reportant de demi-heure en demiheure leur menace d'exécuter les otages d'origine arabe, les terroristes avaient quitté, la jeudi 7 septembre vers 13 houres, l'embassade en libérant quetre femmes après qu'une Caravelle des Syrian Arab Airlines avalt été mise à teur disposition par le général Hafez El Assad, président de le République syrienne, ils avaient gagné le Bourget dans un mini-car où se trouvaient l'ambassadeur d'Irak et les cept otages. Aveni de c'embarquer dans l'avion, les Palestiniens evalent libéré quatre eutres hommes, dont l'embassadeur d'irak, el lis s'étalent envolés, à 14 h. 30, evec quaire prisonniers, tous Seoudiens, membres de taur ambassade à Paris, et douze membres d'équipage. Après evoir survoié la France, l'Italie, la Grèce et Chypre, l'appareil avait atterri au Caire, è 20 h. 10, pour y faire le plein de carburant, puie avait décollé en début de soirée, mais l'accès des sérodromes libyens tul étail refusé. Après evoir survois Damas, l'avion avait fail route vers

Le mercredi 5 septembre 1973, à Kowelt, où il a'était posé à 23 h 30, Les membres du commando avalant elors demandé eux autorités koweitiennes de leur fournir un eutre avior. Les négociations étaient conduites par la chalkh Saad El Abdallah, ministre de la délense et de l'intérieur. Les Palestinlens avaient obtenu un Boeing-707 qui décollait, vendredi 7 septembre, au matin, libération immédiate d'Abou Daoud. Toutefois, l'eppareil avail regagné, à 10 h. 50, l'aéroport koweitlen. De longues négociations e'étaient alors angagées, successivement marquées, notemment, par le libération des membres de l'équipage du Boeing, per des menaces de faire sauter l'evion et par l'intervention da M. All Yassine, représentant de l'O.L.P. à Koweit.

Le samedi. 8 septembre, les eulorités koweidennes evaient accepté de mettre un nouvel avion à le disposition des membres du commando pour gagner un pays de leur choix, mais un responsable koweitlen en place. Puie des forces de police et de l'armée e'étaient mises en place vers 15 heures, à proximilé de la piste d'atterrissage, el les membres du commando e'étaient rendus, vers 18 heures, en libérant leurs quatre prisonniere.

Les pays arabes et les organismes officiels de la résistance palesti-nienne avaient désapprouvé l'action du commando. Les Algériens e'étaleni montrés d'eutani plus irrités que celui-ci avait mené son action le jour même où s'ouvrait, dans leur cepitale la conférence des pays non-alignés. (Le Monde delé du 8 eu 11 septem-

La fusillade a édaté à l'extérieur

assure M. Al Wandawi

L'ambassadeur de la République d'Irak à Paris, M. Mundhir Tawfik Al Wandawi, dans une déclaration à l'agence France presse, a indiqué qu' « après avoir interrogé trente à trente-cing personnes fai acquis la conviction que les coups de feu qui venatent de l'arbissadeur, l'houme attendait des instructions de la Ligue arabe ou des pays qui sont très proches culles coups de feu qui venatent de celle-ci. Toujours selon M. Al Wandawi, son épouse a demandé à son interlocuteur à quelle organisation est complice qui, dès le début, s'est complice qui à de la République d'Irak, qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa pressible que le terroriste avait l'incappe que le terroriste avait l'incappe l'arbit des instructions de la Ligue arabe ou des pays qui sont très proches à son interlocuteur à quelle organisation. El Thar (la Revuelle scours auprès d'amis ». « Mon attaché mititaire a vu de sa fentire, à l'ambassadeur de la République d'Irak, qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa la pout à l'ambassadeur de la République d'Irak, qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa la pout à l'ambassadeur de la République d'Irak qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa la pout à l'ambassadeur de la République d'Irak qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa la pout à l'ambassadeur de la République d'Irak qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa la pout à l'ambassadeur de la République d'Irak qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa la pout à l'ambassadeur de la République d'Irak qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa la pout à l'ambassadeur de la République d'Irak qui a tenu à rendre homattaché mititaire a vu de sa

ran rue de la Faisanderie, a ajouté l'ambassadeur, ce qui confirme que la fusillade partie de l'extérieur était le fait d'individus venus prêter main-forte au terroriste. »

L'ambassadeur de la République d'Trak a révêlé que le terroriste a télèphoné à sa propre épouse, après qu'il ent quitté sa résidence, lundi à 11 h. 15, pour se rendre à l'Elysée faire ses adieux au président de la République. Le terroriste voulait que sa femme l'ambassadeur de la Republique d'Irak a révélé que le terroriste a téléphoné à sa propre épouse, après qu'il eut quitté sa résidence, lundi à 11 h. 15, pour se rendre à l'Elysée faire ses adieux au président de la République. Le terroriste voulait que sa femme

LES MEMBRES DU SERVICE DE « ODIEUX ET INSUPPORTABLE » SÉCURITÉ DE L'AMBASSADE AVAIENT L'INTENTION D'EXE CUTER LE TERRORISTE, estime la préfecture de police.

Dans un communiqué retra-cant les événements depuis l'ar-rivée des terroristes dans l'am-bassade, la préfecture de police indique notamment: a _ Des policiers français obtenaient la reddition du terroriste et la remise de ses armes.

a Alors qu'il venaît de prendre place, encadré par deux inspec-teurs, dans la voiture de la bri-gade criminelle, stationnée de-vant la porte de l'ambassade, un membre des services de sécurité irakien est sorti de l'immeuble et a ouvert le feu sur la voiture.

» Dans le même temps, plu-sieurs autres membres du service de sécurité tiraient à leur tour dans l'intention d'exécuter le prisonnier. Jans et Jaction, ils tuaient un fonctionnaire de po-lies judiciaire et en blessaient deux autres.

a Au cours de la riposte, à laquelle les policiers français se sont trouves contraints, un memdes services de sécurité de

l'ambassade a été tué. » Trois - tres tireurs ont été

» Le terroriste a été lui-même très grièvement blessé par les premiers cour de feu trakiens.

être certain qu'il a'agisse de Palestiniens

estime le Syndicat autonome des policiers en civil

Le Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.) déclare dans un communiqué dif-fusé lundi soir 31 juillet qu'il est « inadmissible que des hommes d'un service étranger armés inter-viennent après qu'une réquisition de leur ambassade avait provoque la saisne de la police française. Le SNAP.C. estima odieux et Le S.N.A.P.C. estima odieux et insupportable que ces individus, dont l'un s'est ensuite prévalu de l'immunité diplomatique, aient délibérément ouvert le jeu contra des policiers français sur la vois publique, alors que l'opération était terminée et que le terroriste était arrêté et neutralisé. Le S.N.A.P.C. demande les raisons pour lesquelles ces individus pour lesquelles ces individus étaient en mesure d'utiliser des armes qu'ils avaient préalable-ment exhibées devant les policiers dans la rue hors de l'ambassade, et pourquoi les autorités fran-crises vont sus devant l'ordin decaises n'ont pas donné l'ordra da les désarmer préventivement des lors que la police nationale était seule compétente pour interve-nir. a Le S.N.A.P.C. exige enfin que « les anteurs des coups de jeu interpellés soient poursuivis devant la justice française ».

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lepteurs des rubildues / houverez peul-être L'APPARTEMENT

Bagdad voudrait minimiser l'incident

(Suite de la première page.)

«Au lieu de continuer à nous attribuer l'assassinat de l'ancien genéral Naiel à Londres, ou celui du représentant de l'O.L.P.: du Koweit, ou même le meurire de son collègue de Londres, Said Hammoni (1), on ferait mieux—dit-on ici—de préter attention aux attentats successifs dont l'Irak est la cible à Bruzelles, à Londres, et maintenant à Paris. »

Le « procès Sadate »

Une autre interprétation qui a couru un moment ici consistait à attribuer aux terroristes de Paris l'intention de saboter le grand spectacle du « procès » du président Sadate qui s'ouvre ce mardi 1 « août dans une salle de la faculté de médecine de Bagdad. En fait si cette interprétation avait été correcte, les terroristes auraient recouru à un marteau pour tuer une mouche. L'impact du « procès Sadate » parait, en

(1) M. Said Hammani, délégué de l'OLP. à Londres, avait été assu-siné le 4 janvier 1978. Abou Ayad, principal collaborateur de M. Ariat principal collaborateur de M. Arafat au sein du Fath, avait attribué le meurire à des e groupuscules polestintens distillents e. La tumière n'a jamais été faite sur cet ettentat, dont les auteurs demeurent incounus. D'autre part, M. Ail Yassine, également représentant de l'O.L.P. à Rowelt, a été assassiné dans ce pays le 15 juin 1978.

pays le 15 juin 1978.

M. Abdet Raxxak et Nayaf, ancien premier ministre irakien, en exti à cause de son opposition aux mosures de a cocialisation e en Irak, aveit été victime d'un attentat le 9 juillet, toujours à Londres. Grièvement llessé, il était décèdé le lendemain. L'agresseur, décrit par la police comme ç arabe » saha suire urâcicomme « arabe » cans autre préci sion, avait été arrêté.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

La presse parisienne consacre peu de commentaire, ce mardi le acut, à la fusillade de la rue de la Faisanderia.

Prance-soir décrit les divers épisodes de la « guerre arabe en plein Paris ». Libération met l'accent sur le a mystère a et l'accent sur le a mystère a ete l'énignne a de cette tragique
issue. Après la « tuerie » de la
rue de la Faisanderia, dans le Matin, Jean Leclerc du Sabion remarque : a Il est très étrange
que l'agence officielle de presse
fratienne ait été en mesure. dès
les premiers instants de l'opération de l'ambassale d'Irak à
Paris, d'annoncer qu'un membre
du commando se présentait comme du commando se présentait comme la frère de Said Hammani, re-présentant de l'OLP. à Londres, présentant de l'OLP. à Londres, assassiné en janvier dernier. Au même moment, en effet, l'itentité et les mobiles des assaillants étaient impossibles à établir. à Ld Figaro souligne l'« absurdité » de cette fustillade. L'Aurore stigmatise « le sanglant merci du service de sécurité trakien qui ouvre sciemment le feu ».

effet, modeste, à en juger, du moins par le nombre de journa-listes arabes et étrangers attirés par l'événement.

On avait même l'impression, On avait même l'impression, lundi, d'une certaine improvisation. Ni le gouvernement ni le parti Bass gouvernement ne en tal, disait-on à Bagdad, ne sont responsables de l'organisatiou du « procès a, confiée au secrétariat permanent du « congrès du peuple arabe ». En fait, au cours de la confiéence de procès corquisée. conférence de presse organisée lundi soir, au ministère irakien de l'information, c'est un représentant de ce congrès, de nationalité irakienne, qui a donné des indications sur le déroulement prèvu du « jugment » précédé à Dannes par une présentation de l'acte d'accusation (le Monde du 25 juillet) en assurant qu'il a coleur de symbole ».

Ou n'en a pas moins collé sur les murs des grands hôteis, où sont regus les journalistes et les délé-gations, des affiches représentant le président Sadate, dout le visage le president Sudate, cout le visage est barré à la hauteur des yeux par cette inscription: « Pas de place pour les lâches ni pour les capitulards dans la patrie arabe ».

ROLAND DELCOUR.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villépis-ture en France ou à l'étranger puissent trouper leur journel chaz les dépositaires. les dépositaires.

Meis, pour permetire à ceux d'entre eux trop éloignés d'une applomération d'être exsurés de tire le Monde, nous scerptons des ébonnements de vacances d'une durés minimum de deux semaines,

FRANCE : Quinze jours 22 F STRANGER (vois normals) : Deux mois 136 F EUBOPE (avion) & Quinze jours :..... 65 F Trois semaines 65 F
Un mois 57 F
Un mois et demi 125 F

Deux mois 170 F Dans cas tartes sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnament, le montant des numéros demandés et l'afranches-sement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos leateurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du réglement correspondant one semains au voins abont teur départ, en rédigeant les nous et adresses en lettres majuscules.

Les attentats contre des diplomates et des hommes politiques en France dennis 1973

LE 6 AVRIL 1973, M. Baril Al Kubaisi, dirigeant du Frout populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.), est tué par deux inconnus, à l'angle de la ruc Chauveau-Legarde et de l'Arcade à Paris (8°).

LE 28 AVRIL 1973, M. Mohamed Bouds, d'origine algérienne, militant du Fath, est tué par l'explosion de sa volture pré-gée rue des Possés-Saint-Bernard à Paris (5°).

LE 26 AOUT 1973, to docteur Ontel Bono, epposant ao ré-sime de M. François Tembalbaye (Tchad), est amaniné de deux balles de revolver devant

LE .5 SEPTEMBRE 1973, etnq Palestiniens de l'Organisation châtiment foot ptosienrs staces à l'ambassade d'Arabie Paris (15°) et les libèrent à

son domicile, roc Sedaine, à

LE 19 DECEMBRE 1974, ic coto oel Ramen Trabat, attaché militaire à l'ambassade d'Uruguay en. France, est assassiul dans le parking de l'immeuble Recteur - Poincaré, à Parie

LE \$ OCTOBRE 1975, le capi-taine Bartolomé Garcia Plata-

Valle, attaché militaire adjeint à l'ambassade d'Espagne, e e t grièvement blossé par des mi-litants de la abrigade internatiousle Juan Paredes-Manot e à la sortie de son domicile, roote de la Reine, à Bou-Seloe).

LE 25 OCTOBRE 1975, M. Ismail Erez, ambassadeur de Turquie en France, et son chanffeur sont tués de plusieurs coups de feu sur le quai Kennedy à

LE 11 MAI 1976, le général Joaquim Zenteno Anaya, am-bassadeur de Bellvle en France, est assassiné de denx balles de pistolet aveoue du President-Kennedy, près du pout de Bir-Hakeim, à Pa-ris (16°).

LE S JANVIER 1977, M. Mahmond Oold Saleh, militant palestinien d'erigine mauritanienne et aucien représentant de POLP. à Paris, est tué de plusieurs balles de revolver devant la librairie arabe qu'il dirigeait rue Saint-Victor, &

Paris (5°): LE 7 JUILLET 1977, l'ambassa-deur de la République de Manritanie en France, M. Ahmed Ould Ghanaballah, est grièvement blessé eu quittant esu domicile, avenue Malakoff, à Paris (16°).

HORS DES FRONTIÈRES FRANÇAISES

Des terroristes ont attaqué neuf fois en cinq uns des umbassades

C'est la denzième fois qu'une prise d'otages a lieu dans une ambassade à Paris. Plusieurs autres agressions à caractère politique se sont déroulées depuis cinq ans cootre des résidences diplomatiques dans le

23 JANVIER 1973. - L'ambassadeur des Etats-Unis à Haiti et le consul général sont séquestrés par ting extrémis-tes haftiens réclamant la libération de douze prisonniers. Les extrémistes ayant obtenu gain de cause, ils sont libérés.

1= MARS 1973. — Hult membres de Septembre neir prennent en otages à l'ambassade saou-dienne de Khartonm cinq diplomates (trois occidentant et deux arabes). Ils exigent en échange la libération de Paiestiniens ôftenus dans divers pays. A la suite du refus des gouvernements jordanien et américain, les trois diplomates occidentany soot exécutés. Le

commands se rend te 4 mars. 13 SEPTEMBRE 1974. - A t'ambassade de France à La Haye, trois Japonais du commando de l'Armée rouge segpestrent l'ambassadeur Jacques Senart et dix autres personnes pen-dant einq jours et quatre ouits. Les etages sont libérés en échange do Japonais Yu-cata Furuya (incarcéré en France).

24 AVRIL 1975. - Plusieurs pe sonnes sont retenues en stages à l'ambassade d'Allamagne ges à l'ambassade d'Allamagne fédérale à Stockhelm, dont l'ambassadeur tui-même, par eix terrorites du commande Holger Meins. Ils exigent la libération de vingt-six anarpoeranen de vingo-six anarchistes du groupe Baader-Meinhof. Deux otages sont tués et trente blessés après une explosion à l'ambassade. Les terroristes sont arrêtés et expulsés.

15 SEPTEMBRE 1975. - A l'ambassade d'Egypte à Madrid, quatre Palestiniens prennent en otages trois Egyptiens, deut l'ambassadeur. Ils exigent la rampassaceur. Ils exigent in départ de Genève de la élé-gation de la E.A.U., venue signer les modalités d'applica-tion de l'accerté irradio-égyptien. Les trois etages sont libérés à Alger le lendemain. 11 OCTOBRE 1976. — A l'ambas-sade de Syrie à Rome, échec de la prise d'otages réalisée par trois membres de l'orga-nisation palestinienne Join ueir. Le 6 novembre, les trois pirates soot condamnés à Rome à quinze ans de prison

chacun.

M. Barre estime qu'il n'a pas à intervenir dans la préparation des élections législatives partielles

De notre envoyé spécial

Cholet. — Effort, patience, rigueur, continuité... Ces mots-clés du » barrisme » les notzbles de la région de Cholet (Maine-et-Loire) les ont entendus plusieurs fois, à leur tour, lundi 31 juillet, à l'occasion de la venue du premier ministre dans leur département — où M. Raymond Barre avait été invité par M. Manrice Ligot IC.N.I.P.-app. U.D.F.I, député, ancien

Le chef du gouvernement a trouvé une nouvelle formule pour résumer sa politique : « Aidez-vous, l'Etat vous aidera », a-t-il lancé aux élue locaux, dont les représentants demandent le soutien des pouvoirs publics dans les secteurs de l'activité régionale les plus tonchés par la Crise économique, an premier rang desquels les industries du textile et de la chaussure. Soulignant la nécessité de pratiquer en France - une politique en profondeur an lieu

C'était la première fois qu'un premièr ministre se rendait en voyage officiel à Cholet, et, en sa qualité de maire, M. Ligot

sa qualité de maire, M. Ligot s'est plu à le souligner en accueil-iant M. Barre à l'hôtel de ville. L'ancien secrétaire d'Etat a expliqué au chef du gouvernement comment le peys choletais était devenu cette « région d'équilibre entre la ville et la campagne » où existe incontestablement « une certoine forme de la qualité de la vie ». Ce qui o'exclut pas les difficultés économiques. « Alors que l'Ouest est une des porties

que l'Ouest est une des porties les plus vivantes et les plus jeunes

les plus vivantes et les plus jeunes de notre notion, que so population est attachée o son terrain et à des valeurs traditionnelles qui font sa force morale, il opparait à certains égards Comme mal oimé, et le sang bouillant de certains pourrait se tronsformer en révoltes, a notamment déclaré M. Ligot.

d'innovation » de sentreprises locales, le premier ministre a invité les Choletais à «préparer patiemment », comme le gouvernement, « la France de l'on 2000 ». « Nous ovons une grande tâche devant nous. Nous ne l'accomplirons pas par de pures déclarations verbales. Nous l'occomplirons par une action patiente et continue de chaque jour. »

Au cours du vin d'honneur qui suivit cet échange de propos. M. Barre s'est entretenu notam-ment avec les dirigeants des principales organisations agricoles din département venus exprimer en particulier les difficultés des éleveurs de porcs.

Le chef du gouvernement a inauguré ensuite le nouvean centre hospitalier de Cholet. A cette occasion, les syndicats CF.D.T. C.G.T. F.O. et C.F.T.C. de l'établissement lui ont fait remettre une lettre résumant leurs revendications

Doléances sur un mouchoir

Dans sa réponse. M. Barre a rappelé les mesures prises au cours des mois écoulés afin de renforcer la politique d'aménagement de l'ouest de la France, et indiqué que le régime des primes de développement régional et celul des primes de localisation des activités tertiaires eer on t modifiés de façon à devenir plus incitatifs. «L'oction à l'équrd de l'Ouest reste prioritaire pour le gouvernement », a-t-il affirmé. Après avoir rendu hommage au « dynamisme » et à la « capacité La matinée s'est terminée par une réception à la sous-préfec-ture, où M. Barre a eu de nou-veaux échanges de vues avec les dirigeants des différents secteurs profesionnels. Les quelques élus locaux appartemant à l'opposition avalent décliné les instations avalent décliné les invitations qui leur avalent été adressées. On a surtout parlé des diffi-

prix du parc su kilo s chuté de

8 F é 6.50 F, pour remonter dans le courant de juillet à 7,15 F, soit

nettement au-deasous du prix de

revient d'un Alain Lesergent, qui

- SI Je devaie m'Installer aujour-

d'hol, je lerais du porc ou de la

poule pondeuse », affirme pourtant M. Legallo.

Avec ses vingt-deux ens et

core, M. Legallo n'e pourtant rien

d'un provocateur. Il exploile avec ses

Ces quatra demières années, on

« sort du pore » à 7,80 F.

et de la construction navale. Au cours d'une brèva conférence de presse, le premier ministre a également évoqué plusieurs autres sujets d'actualité. A propos de la prochaine réforme des collectivités locales, il a précisé que - tont ce qui concerne la fiscalité locale fera l'objet d'un projet de loi spécial qui sera déposé cou-rant septembre sur le burean du Sénat. M. Barre pense ainsi » avoir réglé à la fin de

de recourir à des actions de relance plus on

moins massives dont les effets seraient à la

fois artificiels et précaires, M. Barre a indiqué

que le gouvernement - mettra en œuvre à brève échéance de nonveiles et importantes mesures

pour favoriser la création d'emplois dans les

régions particulièrement frappées par la crise », notamment dans les secteurs de la sidérurgie

cultés des fabricants de chaussures et de mouchoirs, vivement concurrencés par les importations des pays extérieurs au Marché commun. Afin que le premier ministre ne les oublie pas, les industriels du textile lui ont offert un mouchoir portant imprimé un résumé de leurs doléances. Les réponses de M. Barre ont été jugées quelque peu sommaires par la plupart des professionnels, qui eussent préféré que le premier ministre séjournat plus longuement dans leur région. Commentant la formule a Aidez-pous, l'Etat vous aidera >, un délégué de l'Union des dirigeants d'entre-



prises du Choletsis nous déclarait an terme de ces conversations : a lei, en pays chouan, nous n'attendons pas grand-chose du ciel républicain. Mais s'il est admis que dans notre région les entreprises ont déjà beaucoup fait pour s'aider elles-mêmes, la question est de savoir si l'Etai est décidé à soutenir cette politique volontariste. M. Barre n'o pas répondu assez clairement. s

Le premier ministre a acheve son voyage en se rendant à Beanpréau, localité située à 18 kilomètres an nord de Cholet, où il a visité une unine de chaussures du groupe Valoire appartenant an

maire de la commune, M. Jules Musset (div. maj.). Très intéresse par les explications de son bôte, applaudi par les enfants, M. Barre s'est réjoui de constater qu's il y o en France des régions qui savent faire face à la crise ». Avant de regagner Paris, le chef du gouvernement a prononcé, à la mairie de Beaupréau, une nouvelle allocution dans laquaile il a réaffirmé qu'il poursuivra sa politique « quels que soient l'arritation des beaux esprits et l'aveuglement des belles âmes », et quoi qu'en disent « les professionnels de la revendication ». Un langage qui est aujourd'hui devenu très famílier à ceux qui connaissent le premier ministre.

l'année le problème de la l'iscalité locale,

notamment de la taxe professionnelle -, et

démontrer de la sorte la bonne volonté du gou-

vernement avant le dépôt du projet de loi-cadre. Evoquant l'élargissement de la Communauté

européenne, le premier ministre a déclaré qu'il

répondra très prochainement aux lettres qui lui ont été adressées par M. François Mitter-rand, au nom du P.S., et par M. Louis Odru,

au nom du P.C., tous deux ayant demande que le Parlement solt convoqué en session extra-ordinaire pour débattre de cette question. » Il

n'y a pas péril en la demeure - estine M. Barre. Invité à donner son sentiment sur la contro-verse opposant M. Lecanoet, président de l'U.D.F., à M. Chirac, leader du R.P.R., au sujet

de l'opportunité de désigner un candidat unique

Le petit cochon rose

A son arrivée devant la mairie de Beaupréau, lundi après-midi, M. Raymond Barre a été accueilli par un concert de sifflets et de siogans hostiles à la politique du gouvernement. A l'appei du comité lessel du mouverneut des raysans gouvernement. A l'appel du comité local du mouvement des paysans travailleurs, une cinquantaine de jeunes gens, pour la plopart agriculteurs, s'ét s'e nt rassemblés pour protester contre la baisse des cours de la viande de porc. Sur leurs banderoles, on pouvait lire, entre autres formules-chocs: « Politique de Barre — élimination des petits paysons », « Babarre, tu nous trompes avec les mais c'est la première fois que le comté d'occuell est accompagné d'un petit cochon ross. Ma seule tristesse est que je ne pour protester contre la baisse des cours d'un petit cochon ross. Ma seule tristesse est que je ne pour protester contre la baisse des comté d'occuell est accompagné d'un petit cochon ross. Ma seule tristesse est que je ne pour protester ovec ce petit pas rentrer ovec de pour protester cochon qui leur a échappé. C'est ainsi que le sœuvenir de Beaupréau sera désormals attantion des petits paysons », « Babarre, tu nous trompes avec les comté d'un petit cochon ross. Ma seule tristesse est que je ne pour protester ovec ce petit pas rentrer ovec de petit pas rentrer ovec ce petit pas rentrer ovec ce petit pas rentrer ovec de petit pas rentrer ovec de petit pas rentrer ovec ce petit pas rentrer ovec ce petit pas rentrer ovec de petit pas rentrer ovec de petit pas rentrer ovec ce petit pas rentrer ove

avoir lieu des élections législatives partielles, le chef du gouvernement a expliqué qu'il n'entend pas intervenir dans ce débat: » Il s'agit là d'une question qui dolt être débattue entre les responsables des formations de la majorité», a-t-il déclaré. » C'est une affaire qui doit être appréciée en fonction des considérations locales, et je dois dire que je n'ai pas eur ca point de vues arrêtées, ni doctrinales. » La circonspection observée par M. Barre traduit con seuvi constant de demeurer à l'écart des carconspection observée par M. Barre tradult son souci constant de démeurer à l'écart des rivalités qui divisent les deux grands courants de la majorité. Elle est aussi une nouvelle illustration de son impuissance à jouer pleinement la raile de chef de la raile de l ment le rôle de chef de la majorité qu'il reven-dique, sans grand succès, depuis sa nomination à l'hôtel Matignon.

de la majorité, des le premier tour, dans cha-

cuns des quatre circonscriptions où dolvent

avoir lieu des élections législatives partielles

La que

w latter of the

prix du cochon l », « Plus je nour-ris mes porcs, plus c'est Barre qui engraisse et moi je crève»,

ris mes porcs, plus c'est Barre qui engraisse et mon fe crèves, Après avoir serré quelques mains à l'écart des banderoles parmi les spectateurs qui se montralent plus compréhensifs, le premier ministre é est é vancé vers les manifestants. Les cris et quelques bousculedes sans gravité avec le service d'ordre, rendant le dialogue impossible. M. Barre s'est déclaré « oitristé » de lire et d'entendre « des slogans d'uns telle stupidité ». C'est alors que l'un des manifestants làcha, dans la cohue, un porcelet qu'il avait emporté comme « pièce à conviction » de ses difficultés professionnelles. On vit l'animal se diriger vers le premier ministre, celul-ci esquisser un geste pour l'intercepter, en vain, et le cochon c'enfuir vers des lleux plus calmes. Ce qui fit dire quelques instants plus tard à M. Barre : « Il y ovait longtempe, deputs a compagne éjectorale, que je n'avait pas été accueilli par un tel comité, mais c'est la première fois que le comité d'occueil est accompagné d'un petit cochon rose. Ma seule tristesse est que je ne pour-rai pas réntrer ovec es petit cochon qui leur a échappé.»

La crise de l'élevage porcin en Bretagne

Ce sont les « petits » qui trinquent

De notre envoyé spécial

La France manque de porcs. Les 250 000 tonnes importées en 1977 ont coûté 2,5 milliards à la balance commerciale. Le déficit porcin sera de près de 4 milliards en 1978. D'nne année sur l'autre, le cheptel des Pays-Bas a progressé de 13.5 %, celui de l'Allemagne fédérale de 6,6 %, celui de la France de 2,1 % seulement. Pour les salaisonniers, le porc belge ou hollandais revient moins cher que le porc breton. Et les cours s'effondrent. Les producteurs manifestent. En déplt d'un relatif optimisme des ponvoirs public, les élevaurs bretons et les techniciens du porc voient la crise se prolonger au-delà de l'hi-

Pontivy. -- » Je voie le crise jusqu'à le fin de l'armée, sûr l Peul-êtra plus. - Alein Lesergent, éleveur près de Pontivy (Morbihan), vient de descondre de son tracteur pour - causar porc -. Il e une petite trenteine d'ennées. - Quand je euls arrivé, il y a cing ans. Fevais 150 000 F anciena en poche. Il a lallu echeter le tonciet, los vachoe el, depule un en, les porcs, - Se petite containe de millions (anciens toujours) d'emprunt voulait exporimer les veches en 80-82, mais evac la crise... Le porc a repris, c'est vrai, 40 balles du kilo : c'esi seulement pour nous tenir le tête hors de l'eeu, qu'on ne se nois pas trop vite. Autour da nous. on parle de liquidations judiciaires, car le Crédit egricole commence à tiquer. Quelle solution? En tout cas, pes suce el qu'il taut rembourser. -

La crise - normale - du porc, calle pour laquelle on élé mises en place des caisses de péréquation entre les bonnes el les mauvaises années, étalt prévue pour lévrier 1979. Mais elle

e gegné da l'argent avec les porcs. La première unité d'engrelssement

de 276 places e élé construite en 1972 le matemité de 66 places en 1974, le seconde unité d'engralssament de 224 places en 1976. En 1978, c'est un poulailler de 680.000 F qui vient remplacer les vaches laillères A chaque fois, les emprunts ont été limités. l'eutofinencement oscillent entre 40 et 70 %. - Le prix du porc qu'on pourrait encore gagner. »

< La faute aux montants compensatoires >

M. Lesergeni comme M. Le Gello sont techniquement de bons éleveurs, mais dans un cas la chute des cours n'est pas surmontable, car les frais financiers sont trop Importants. Dans !'suire, on passer la crise en faisant le gros

Mais tous deux front, al l'occasion se présente, manifester pour obtenir - un juste prix -.

» La crise, c'est la teute des montents compensatoires monétaires, disent en chœur les agriculteurs. Grace à cette subvention aux exportatione das pays à monnaie avec un prix de revient moins élevé les Holfandais, mais eussi les Bei ges, envehissent notre marché. - Chaque eoir, dit un éleveur, li a des semi-remorques emplis da caroesses de porc beige qui descondem aur Loudéac. On e voulu les - tauper -, mais les gand avalent prévu le coop. Remarquez, c'est normal que l'Industriel achète

- Les gens amers sont ceux qui ont investi dans les cinq dernières années », dit M. Prevel, la respon-

e commencé début avril 1978. Le sable des productions porcines eux ments du bétail à Pontivy (250 000 tonnes en 1977, soit un peu plus de 2 % de la production nationale). Tout en rondeur, il parle pointu comme un Breton, et calcule vite. - Quand cas jeunes-lé se aeroni sperçus que tout le boulot, c'est pour rien, avec l'arrivée des loyers, des échéances de lin d'année, l'eug-mentetion des charges de mutualité En octobre ou en décembre.

Les bons, les moyens et les... autres

La société Glon, fondén par André Gion, encien député U.D.R., dirigée eujourd'hul, comme souvent en Bretagne, par trois frères, propose des etellers porc » à le corte : bétiments, sliments, animaux, commercialisation des porcelets. Les éleveurs composent leur menu à leur convenance. Aven ses mille clients dont plus de le moitié participent au groupement de producteura qu'elle parraine, le société Gion peut être considérée comme un bon baromètre de la production porcine en

Au cours des cinq demières ennées, nous svons tait cent bâti-ments par an. Cele veut dire que, millier de clients, cinq conte souttrent de le crise, el le plus gros ucteur de porce aujourd'hui c'est le Crédit agricole. » En plus des charges d'investissements. rence : il y a les bons, les moyens et les._ eutres, La production des premiers depasse 19,5 porcs par truie el par an. Calle des demiera revenu tamiliai, en luin 1979, explique M. Prevel, quand le porc est à 6,50 F. Il teut faire du 19,5 de moyenne. Si Fon descend à 18, oyenna trançaise, pour comman à gagner un peu d'argant, le prix du re doit monter à 7,50 F la kilo. »

Seuls ceux qui ont investi il y a plus de cinq ans et qui ont des rési tats techniques su-dessus de la moyenne, passeni la crise sans encombre. Les conséquences, dit-on en Bretagne, où sont produits quatre porce français sur dix, sont graves pour l'avenir de cet élavage et pour noire balance commerciale, déjà nent déficiaire. Les jeunes qui

se sont spécialisés dans le porc ne sonl pas près de s'agrandir, même c'lis sont techniquement irreprocha-bles, Un technicien : • Mon mellieur éleveur, sur Dinan, est prêt é mettre la clé sous la porte d'ici deux mois, » ~ On trouve, ajoute-t-li, trois types d'éleveurs, les patits à moins de dix trules. Ce sont ceux qui - cabos-> sent > — autrement dit, qui tuent leurs truies, — parce qu'ils en ont ras-le-bol at qu'ils ont entendu dire que çe ne peyalt plus. Les moyens, avac quarante ou cinquente trules, disent : « J'irai blen jusqu'à gros, avec cent cinquante trules. noue demandent : « Fais-mol un projet de cent vingt de plus. Le tempe » qu'il sorte de lerre, le vivra quend ca projet-lé est sorti. Ils disent : » Fais-m'en encore deux

(Dessin de KONE.)

Les « petite », ceux qui » cabos seni », représentent 40 % de le production française. Les jeunes n'Inve tissent plus. En 1978, la movenne de cent bătiments l'an, qui réelisait la société Glon, tombéra à moine de trenia. A le baisse potentielle de production correspond un mouveme de concentration économique (entre les meins des plus - gros -, ceur gul peuvent tenir » avec leur vieux » et géographique aussi, car on ne peu compter que sur la Bretagne pour pallier la déficit porch.

· On parle de restructuration por cine, indique M. Alain Glon mais an tait les blocages tinanciers el administratifs freinent le relance, Les orêts du Crédit agricola permetten é l'éleveur d'echeter la volture, pa l'essence. » Un exemple : la Crédit egricole finance un bătiment de solxante-dix trules, male la prêt pou le cheptel est limité à cinquante animaux. L'éleveur en prend meigré tour soixante-dix. » Résultat, Il tinance du ang terme svec du court lerme, et il a la tête sous l'eau. »

Si nos concurrents étrangers n degraissent - pas leur cheptel, in crise durara de longs mois encore Les calsses de péréquation, dans plusieurs groupements de produc revenu, mais, disent beaucoup d'éle veurs, au prix d'un endettement camouflé, pulsque les avances faite à ces calsses sont remboursables lei chacun est convaincu : les ches de ces demières des confilts plus violants, pour la fir

JACQUES GRALL

Le P.C. répond aux enseignants non communistes d'Aix-en-Prevence

L'Humanité du 29 juillet publie le texte d'une lettre adressée, au nom de la fédération du P.C. des Bouches-du-Rhône, par M. Geor-ges Leszerino, député, aux signataires de la pétition rédigée sur l'initiative d'un groupe d'universitaires alxols et publiée dans le Monde du 20 juillet. Dans ce texte, intitulé e Nous sommes tous concernés », une centaine ce lexie, initule e Nous sommes tous concernés s, une centaine d'enseignants non communistes affirmaient leur soutien aux membres de la cellule communiste Jacques - Duclos d'Aix-en-Provence, qui avaient critique dans une pétition nationale, certains apporting de la politique du DC E aspects de la politique du P.C.F. lutions.

« Pour l'essentiel, voire démarche a pour but d'exprimer votre solidarité aux signataires du texte dit des a trois cents a et de mois porter garants qu'ils sont d' : authentiques communistes s. Cela était bien inutile, car il n'o jomais été question d'ouvrir à leur endroit on ne sait quel pro-cès et de mettre en cause leur

qualité de communiste 2 Ces camarades ont eu et ont toute latitude de s'exprimer libre-ment dans notre parti. Ce que l'immense majorité des commu-nistes leur reproche — et personne ne peut leur en contester le droit — c'est d'avoir pris part à une entreprise fractionnelle, contraire aux règles de vie de notre parti.

s Ces règles d'orientation n'ont rien de secret. Ce sont celles que

MOUVEMENT SOUS-PRÉFECTORAL

Par décrets du président de la République en date du 31 juillet, parus au Journal official daté 31 juillet-1" août : - M. Philippe Pondaven, sous-préfet, est mis à la disposition du premier ministre pour être déta-ché sur un emploi d'administra-

 M. Jean-Claude Betancourt, secrétaire général de la Haute-Szône est mis à la disposition du saone est mis a la disposition du premier ministre pour être réintégré dans son corps d'origine;
— M. Bernard Boucault, directeur du cabinet du préfet de la région Bretagne, préfet d'Ille-et-Vilaine, est nommé secrétaire général de la Haute-Saône.

— Mile Bernadette Malgorn, directeur du cabinet du préfet du Val-de-Marne, est nomme direc-teur du cabinet du préfet de la region Bretagne, préfet d'Ille-et-Vilaine;

Vilaine;
— M. Jean-Marc Rebière, di-recteur du cabinet du préfet des Landes, est nommé directeur du cabinet du préfet du Val-de-

les communistes se sont librement données et qu'ils acceptent en devenant membres du parti, parce qu'elles les assurent à la jois d'une authentique vie démocratique et de l'efficacite dans la lutte. Ils ne prétendent pas, pour ritont, qu'elles ne puissent être perfectionnées. C'est si vrai qu'ils en débattront à l'occasion de leur XXIII con grès. Enjin, nous avons à maintes reprises indique que nous n'entendions pas presenter le mode de jonctionnement de notre parti comme un modèle de jonctionnement de la société juture pour laquelle nous luttons.

» Vos inquiétudes nous sem-blent donc reposer sur des informations incomplètes concernant ce que nous sommes et ce que nous voulons. Mais le fait que vous les exprimiez nous conduit à penser qu'il serait fructueux, pour les uns et les autres, d'en discuter. C'est la proposition que nous vous faisons. »

demandent à nouveau la convocation de l'Assemblée nationale en session extraordinaire dans « les plus breje délais », afin de débattre de l'élargissement de la Communauté européenne. Dans une lettre adressée le lundi 31 juillet à M. Jacques Chaban-Deimas, presi. de l'Assemblée nationale. M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée, écrit : « Nos lettres des 21 et 28 tuillet au pre-mier ministre, demandant un cébat à l'Assemblée nationale, et à bat à l'Assemblée nationale, et à M. Couve de Murville demandant la réunion d'uryence de la commission des offaires étrangères, pour entendre la Louis de Guiringaud, sont L mc : sans réponse. (...) Alors que l'inquiétude grandit dans le pays, il opparaît inacceptable pour le peuple français, attaché à la démocratie, rue les représentants de la nation soient tenus plus longtemps à l'écart d'une question capitale pour l'ovenir de la France.»

. Le Mouvement de la jeunesse communiste (M.J.C.F.) or-ganise des week-ends à la cam-pagne ou à la mer, afin de ermettre a aux feunes des cités populaires, oux chômeurs de par-tir un peu M. Jacques Planche, secrétaire national a indique, d'autre part, le lundi 31 juillet, secretaire national a indique, d'autre part, le lundi 31 juillet, les revendications du M.J.C.F. au sujet des vacances des jeunes : création d'un million cinq cent mile places de camping supplé-mentaires, extension des possibimentaires, extension des possibilités de camping « sauvage », grituité du transport une fois l'an, sur une grande distance, pour les jeunes chômeurs et création de « lieux de rencontre » dans les cités populaires.

Edité par la SARL, le Monde.

Reproduction interdite de tous arti cles, sauf accord avec l'administration

1977



PLET

is to premier him day to the state of th

retion, legislative, but them of a continue of the state of the state

a direction des considér a direction en n'ai pas a arretiers, or do trade, bedance par Al, barrete

at de demonrer à less

Filly and attend time to

n thirden- and a long

pot the la mathematic

Lance to the burs of Bulls

The state of the entry

SE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

Apprehensive of the management of the management

Appele to the total and the action of the state of the st

Professional Control of Control o

to the same of the

Beauth is a second the state of the second traditional second re-

ants non comme

Alternative to the second state

Character and Control of the Control

ALAIN KOL

(to a term of a

'rovence

h gry 1 pro

Maria de la companya della companya

44 (3)

12 666

.

 $\rho(\mu_{0}) < 2$

Acres 14.1

société

RELIGION

UNE BRASSÉE DE CONFESSIONS DE FOI

La quête de l'autre

Clôturant la serie des confessions de foi chrétien-nes (1), « le Monde » publis les témoignages de Gwendoline Jarczyk, philosophe et journaliste, et enfin de Jean-François Six, prêtre et écri-

Henri Fesquet tirera prochainement les conclusions de ces vingt-sept confessions

Rien, en un sens, de pins ha-sardeux qu'une confession de foi. Car me voilà prise entre deux feux. A l'un des extrêmes, le sub-jectivisme. « Confession de foi, confession de soi. » Si je produis un témoignage d'une réalité lon-guement murie selon l'expérience qui fut mienne, le pourrai tou-cher tel ou tel, mais dépasserai-je le niveau des simples affinités?

A l'autre exirême, l'exposé équilibré, qu'il soit simple ou savant, d'un ensemble de « vérités » soigneusement pesées, attentivement cataloguées. Ecran que je projette et qui me sépare de celui qui risque de ne voir là aucune puisation de liberté, aucune déci-

Christ médiateur

Une conviction me permettra de me glisser entre ces deux écuells: l'évidence que les lignes de clivage entre les personnalités profondes ne passent pas d'abord par les limites que représentent les convictions religieuses. Qui ne e'est senti parfois pins proche, au plan des options vitales et de la respiration profonde, d'une expérience élaborée hors du sérail religieux que de tant d'expressions ou d'attitudes provenant de c frères dans la foi »?

Mon « lieu », celui qui m'est commun avec cenx qui se retrou-vent dans une certaine pauvreté, c'est celui d'une humanité s'évelllant lentement d'un désir millé-naire : un désir de rejoindre le tout par le rien de la liberté.

Au centre de ce lieu, la figure du Christ. Avec la conscience almême a grandi jusqu'à la pléni-tude de la Passion/Résurrection, inspirant le pardon, échappant aux tenailles de tous les confor-

GWENDOLINE JARCZYK mismes, vivant la toute jeune liberté de l'homme restaurée dans son pouvoir originel.

Christ médiateur, Christ en pas-sage, en « plique » sur notre terre, eveillant en chacun des puis-sances insouçonnées. Un visage que je ne cesseral d'interroger, de scruter, un visage que je n'aurai jamais fini d'accueillir en même terros qu'il me fast le creative et

temps qu'il me fant le susciter et le construire au long de ma vie, au travers des rencontres qui ma

Pour que s'instaure cette médiation très exceptionnelle, il fallait
que le Christ disparaisse à nos
yeux ell vous est bon que je
m'en aille » J'y ai toujours pressenti une consequence radicale de
ce mystère central qu'est sa mort
où e'accomplit son être. Mystère
où s'euracine le mystère de ma
propre mort. Car c'est du sein de
ma mort consentie qu'il me sera
possible de le reconnaître tel qu'il
est, entre vivant dans la mort, et
vivant actuellement dans cette
mort.

Il n'y a que deux issues à nos

mort.

Il ny a que deux issues à nos vies. La retombée dans la vie d'avant la mort, ce que Bergson appelle un retour à l'insecte. Et la vie d'esprit, celle qui s'affirme dans et de la mort. Vie de liberté. S'éveiller à cette vie, ce n'est pas fuir dans quadque « allieurs », loin de cette terre. C'est plutôt laisser venir à soi la profondeur de Dieu en acceptant de descendre dans celle de cette terre. Rien n'est condamné, rien n'est rejeté: tout est racheté, restitué à soi-même.

Médiation qui se dit insue

Médiation qui se dit jusque dans la pesanteur d'une Eglise-institution. Elle sussi est appelée à devenir pauvre, je veux dire libre de sa propre richesse de tradition et d'esprit, consciente aussi de la particularité qui est sienne dans l'annonce de l'universel

Faine et médiation

D'ancuns diront cette à passion »
— au sens très plein de ce mot —
en parlant de combat pour la justice. Philosophe, je les rejoindrai
en la disant à travers deux réalités qui m'apparaissent profondément con jointes : celle de
l' « autre » et celle de l'« unité ».
En effet, pour que les Egüses et.
l'humanité parviennent à une certaine unité, il nous faut faire

l'expérience de l'autre. L'autre dans une histoire, une tradition, un peuple. L'autre au travers d'une liberté et d'un respect. L'autre accessible et caché dans un langage qui nous rassemble et nons divise. Et cela en acceptant la règle du jeu : la loyauté de la communication.

Voilà qui pourra attirer le re-proche d'une perte d'assurance. Si l'un veut. À condition toutefois Si l'un veut. À condition toutefois que le puisse l'expliquer par cette manière d'avancer en boitant, à cause d'une blessure. Celle que connu Jacob au gué de Pénuel (2). Sa confession de foi ? Une question. La se u le qui soit, parce qu'elle déborde toutes les affirmations possibles : « Quel est ton nom ? Je ne te lâcherai pas que tu ne me l'ates dil. » Et il boitait après avoir combattu toute la nuit avec Dien, qui l'avait touché à la hanche.

Peut-être est-ce pareille ques rent-etre est-e parente ques-tion qui aspire toute ma foi, et, pourquoi ne le dirais-je pas ? toute ma vie. Question qui est faille. Faille qui est médiation. Le Christ s'est engouffré dans cet espace béant. Et ma foi vou-drait naître de cet abîme.

Une parole d'histoire

Loin d'être l'homme des carti-tudes assenées, imposées, le Christ m'apparaît comme l'homme des questions dérangeantes. L'homme questions dérangeantes. L'homme de la question qui oblige, qui révèle le sens, qui conduit au désatissement de sot, celui-là même qu'il vécut en sa mort, face à l'« Autre » qu'il nomme le

Cette foi qui est mienne, je ne l'ai pas inventée : je l'ai reque en mon enfance. Mais, devenue adulte, je l'ai cho îs le sous la forme où je le dis : comme un manque, comme une faille, comme un témoin de l'infini des choses, de la face cachée du monde. Et cette parole de foi que j'accueille et que je profère est une parole d'histoire : parole tributaire d'une histoire : parole qui engendre une d'histoire : parole tributaire d'une histoire, parole qui engendre une histoire. Comme ces paroles-relais que sont pour moi-les dogmes : non point des vérités figées, mais la simple proposition de la richesse de l'Esprit, dans la créativité et selon les ressources d'une époque donnée. Paroles-relais où g'alimente mon espérance.

Femme, je ne puis manquer de m'étonner qu'une place si restreinte nous soit réservée dans nne Eglise que l'homme, par peur sans doute, a si longtemps habitée en maitre. Mais à ce niveaulà abssi, l' « autre » appelle une reconnaissance qui passe par une lutte, près du gué qui nous sépare et qui nous rassemble, en chaque aube nouvelle. Lutte qui est le chiffre d'une altérité de plénitude : altérité à moi-même, altérité à l'homme mon égal, altérité à Dieu.

aussi mon propre nom.

● Le Père Gérard Bessière, dont nous avons publié la confes-sion de fol dans le Monde du 27 jullet, nous précise qu'il n'ap-partient pas à l'ordre dominicain mais au ciergé séculier du diocèse

Trébuchement et exploration

U m'as beaucoup appris, mon frère différent; et même, oul, tu m'as converti ; je fais presque partie de ta comi celle de cas hommes at de ces femmes qui, honnétement ne peuveni pas affirmer dans un sens ou dans l'autre, alors même qu'ils ne cessent de chercher. Nous ne sommes différente que par le » presque ».

Ce < presque = n'ast pas, à mes yeux, queique chose que j'eurel en ma possession et dont tu serais dépourvu, ce n'est pas, un « en plus ». C'est un manque dont je ne peux pas nier la réalité: je n'arrive pas à ta conviction, à ta capacité de tenir cact qu'il o'y e pas à affirmer, qu'il n'y e pas à croire.

Oul je le sais, croire est une folle par rapport à ta position, plus rationcher à me liberté. nelle et plus solide que le mienne. Et je n'el pas d'eutre terrain de comparaison, pour parier de me folie et de ce coup de pouce à le raison que te paraît me foi, je n'ai pas d'autre référence possible que cette autre eventure, folle eussi, qu'est l'irruption de l'amour dans un desbin d'homme. Celui qui croit, comme celui qui alme, vit un manque, une espérance, una blessure; celui qui croit ne possède pas la varité. Il asquiesce à être, comme celui qui alme. Affluent alors les raz de marée d'interrogations et d'ettente; on n'e plus rien d'un roc, on ae trouve démuni comme una piage vuinărsbie. Tu sals ce que c'est que l'amour, et cette présence sur lond d'absence où l'on est désarmé, dévêtu de soimême, et celciné. Je ne puis pas ne pee reconnaître que le loi en moi existe elnsi, feu ténu qui consume,

brûle et transforme, sans que jameis je réussisse à le détenir ou à le définir exactement. Et je sala que la foi n'est pas dogme d'ebord : les mots ne cement pae les choses; qu'elle n'est pas une morele ni un concept. Elle est d'abord un trébuchement; j'ai trébuché sur cette plerre inattendue. Tu est partagé, je le comprends, entre le courire et le sérieux, comme devant quelqu'un qui manque de tomber; ou encore tu excuses mon trébuchement en pensant que je suie aveugle ; c'est vrai, ja le suis, comme le sont les empureux. Tu ne comprends pas bien pogravoi le reste un « nostalgique ». me dis-tu, de cette tol qui est pour tol folklore. Je sais que croire n'est plus de salson. Et, pourtant, je crois. Comme la toi n'est pas pour mol folklore mais exploration, le n'ai eucune nostatgle de formes encien-

nes; celles-ci je peux les goûter evec émotion comme on plonge dens le grenier d'un merveilleux patrimoine culturel, mais elles ne nourrissent pas mon espérance comme le font les récits de le vie des saints où ceux-ci rompent avec le passé. Croire te paraît dépassé. Et pour Dans l'accueil du Nom qui est . rêtro ». Non pas pour faire ou

être autrement que l'ensemble de mes contemporains : je n'aime pas (1) Le Mondo des 14, 17, 20, 25-28 les façons de se démarquer ou de se faire remarquer, encore moins (2) Genèse, 32, 31. lités pour elles-mêmes. Je crois c'est un fait. Et je te remercie de me prendre, eans trop blen compren dre, tel que le suis, avec cette fol qui n'est pour moi ni une tare n un un trésor, mais un » presque rien = qui vous fait achopper sur le

par JEAN-FRANÇOIS SIX

de croire. Le reste — ce que je crois — vient ensuite, plus facile, à la file. Croire, c'est croire en un autre qui s'est donné à connaître. Mais celul qui, par désir d'emour, se donne à conceître, ne peut pas le faire de manière imposante et péremptoire ; il se cache et se tait. et c'est ainsi qu'il s'exprime. Ma foi scrute sans cesse, avec des yeux de veilleur qui guettent l'aurore une aurore, ici, qui n'est jemais totalement pour demain; — ma foi scrute ce que l'alment c'est ingénié à laisser transperaître en a'effacant

Alors, é force de acruter, c'est trujours la même perspective que l'aperçois. Et je l'aperçois toujours au travers de Jésus mort et vivant et au travers d'une autre réalité, Imperceptible et forte comme un souffie, qu'il a envoyàe, et qui e la charge ou de dérouter ou de mettre sur la route des pierres

He pas se payer de mots

tenir pour fou — un être plein de tendresse et d'intalligence, da cha-leur et de vivacité. Jésus, sujourd'hui-là, et celui qui l'accompegne me suggarent sans cesse quelqu'ur dont Jésus e dit qu'il l'appelait - père - mais dont il e dit qu'il avail des entrallias de » mare » — quelqu'un qui est libre et bon. Dans ce monde bançal, usine à misères de toutes sortes, champ de nonet de tortures innombrablas, n'est-ce pas de l'inconscience aberrante que n'est que libre et bon et qui n'a en lui aucune pervereité ? On n'ose pas y croire, D'ailleurs, les Eglises issue de cette toi en cet Etre libre et bon n'ont pas cessé de laisser resurgir en elles des images Inversées de cet être : elors qu'il est libre, pourquol ont-elles constamment dit qu'elles le détenaient et qu'elles « possédaient » la vérité ? Alors qu'il est bon, pourquol ont-elles pris un malin plaisir à le présenier comme quelqu'un qui vou-lait la mort de celui qu'il aimait en réparation de peuvres bétises des hommes ? Les Eglises ont ainsi contribué à le rendre non crédible. comme un sadique, alors qu'il est gratult, désarmé, vulnérable comme tout être libre el bon.

en l'homme, en toutes les possibili-

sa via et dane sa mort, ne cesse de faire confiance en son frère e en ses trères les hommes, ne casse da croire que l'amour est possible. le rugis contre les prédicateure ef les faux prophètes qui veujent faire das misères humaines, comme s Dieu n'avail de bonté qu'envers ceux qui s'écrasent ou se mettent plus bas que terre. Comme si Dieu ne prenait existence, aux yeux des lances et de laurs faiblesses. La liberté de l'homme at celle de Dieu ne sont pas concurrentes. Dieu croit en l'homme, part de la libertà et de la bonté qu'il trouve en l'homn pour se donner à connaître à lui Et Dieu eime que ceux qui croleni en lui crolent toujoure, devent tout êtra, aux possibilités de libertà et de bonté qui existent en cet être. Si tu me dis, mon frère différent,

qu'il y a peu de chrétiens qui mon-trent une foi de ce genre et qui le metternt en pratique, je te répondrai que tu as raison. Mais je voudreia urtant souligner qu'il existe, dans potitair communeuté formée par ces quelques-uns qui, comme dit Jean, le discipla almà de Jésus, « ont cru à l'Amour ». Dane cette communauté, on trouve des âlres comme François d'Assise ou Francols de Sales, Vincent de Peul, Thé-rèse da Lisleux et Charles de Fou-cauld, Martin Luther King et Jasn XXIII, C'est à cette communauté-là que j'essaie d'appertenir ; c'est cetta communauté que j'aimerais élargir. Les chrétiens de demain seront, pour moi, das êtres de cette eppartenance - là ; car la grende yeux depuis vingt ans, c'est le puri-fication, par le feu et le combat payé de mots. Nous sommes dans un nouvel avent de l'Evanglie. Le prénom de Jean XXIII ee référeit à Jean le Baptiste. Il nous faut préparer les sentiers pour que la tol vigilance sans retomber dans l'éta-

bilssement, le pouvoir et l'orguell. Tu sais, mon frère différent, que tu n'es pes pour mol un chrétien eans le eavoir et que jameis je n'ai voulu te récupérer. Laisse-moi te dire, en clarté, combien je me réjouis, sans aucune arrière-pensée, de te voir - et avec quelle fougue croire en l'amour et taire en sorte qu'il existe chaque jour davantage sur cette terre. Et sjouter seci, car c'est en mol une conviction : celui Croire en cet être libre et bon, c'est en même temps, indissolublement, ne pas pouvoir ne pas croire de ce que tu es, de ta libertê, de

Quand le philosophe Jean Guitton se fait catéchiste

Le catéchisme pour enfante d'esprit essez étonnanie. Il fui que vient de publier Jean Guit- arrive, par exemple, de se den'est pes seus ambiguités (1). L'auteur aifectionne les aituations périlleuses, difficiles à étiquater, ce que l'on pourrait appeler, en langage familier, « être assis entre deux-chaises. » Il avoue lui-même, des les promières pages, qu'il a écrit cet ouvrage sans avoir recu mandat de personne, qu'il n'e pris modèle eur personne et qu'il n'e voulu critiquer personne. Il fait part de son inquiétude devant certaine catéchismes dont il insinue qu'ils changent le contenu de le foi. » D'étranges difficultés, précise-t-II, apperaissent au risune coupure regrettable entre la tol des entants et celle de leure

D'autre part, un catéchisme est généralement une œuvre collective faite par des apécialistes de la psychologie dea jeunes ; Il est souvent commandé ouis homologue par les évêques qui sont de droit « juges de la foi ».

ici, rien de tel. Jean Guitton, hebitué aux sommets solhaires de le métaphysique, fait cavaller seul. Il ne peut guère espérer voir son œuvre utilisée par les cetéchistes de préférence eux manuels officials, qualte que puissent aire leurs lacunes.

Alors ? On peut supposer que Jean Guitton e voulu se faire plaisir à lui-même — ce qui est le mellleur moyen de faire un bon livre, - tout en cherchent à attirer l'ettention sur les dangars chèse ectuelle, dont les tâtonnements sont révélateurs de la période de transition traversée par l'Église depuis Vatican II. Son catéchisme pourra randre service à des parents perpiexes. Car, en fait, li e'adresse surtout aux grandes personnes. L'interlocuteur tictif qui, tantôt interroge tantôt répond à Jean Guitton, a un age indéterminé, et il présente parfois une maturité pas de la Vierge Marie - presque une déesse », et si les protes tants n'ont pas raison d'an faire une femme comme les autres. Semblable question paralt evoir aurtout pour but de fournir é l'auteur l'occasion de faire une mise ou point aul lui est chère.

Ailleurs, l'enfant dit : « Je vous écoute avec affention. » Est-ce ainsi que les jeunes a'expriment? Lore d'un récent duo télévisé, l'enfant en chair et en micien sur des problèmes philosophiques et religieux avait tôt tenir tête. La docilité dont l'interlocuteur falt Ici preuve a quelque chose d'un peu artificiel,

Au-deià de lei ou tel artifice, ce petit livre a au moins le mărite de le simplicità. L'auteur s'y exprime comme dans toute SOC CHUYCE EVEC SISSUES, DOUdance et nuance sur des thèmes auxquels II a réliéchi toute sa vie. Un tel catéchisme dans lequel certaine ont voulu voir le testament spirituel d'un homme de solxante-seize ans eurait ou. en fait, être écrit tel quel li y a vingt ans sans an changer un lote. Ce caractère intemporei licatit d'une pensée ilmpide qui assitue délibérément au-dessus

Jean Guitton a'attache à mettre en àvidence l'essence immuable d'ane religion qui ex-prime des vérités éternelles. Seules les expressions de la foi sout soumises eu changement. Mals précisément le question demeure de savoir dans quella mesure les veriations de le forme ne portent pas etteinte zo · fond...

HENRI FESQUET.

(1) Mon petit catéchisme, dia-logue evec un anfant, par Jean Guitton, édit. Desclés de Brou-wer, 118 pages, 30 F.

UN LIVRE DU CARDINAL SUENENS

Ecuménisme et renouveau charismatique

scôns pendant et après le concile, en oherchant notemment à accélérer l'évolution des structures de l'Egilse, le cardinal Léon-Joseph Suenens. archevêque de Malines-Bruxelles, est rentré peu à peu dans l'ombre, ou, plus exactement — car II demoure tort ectif et voyage dans le monde entler, - e changé son fusil d'apaule. Il se consacre maintenant. avec moins de brio, au renouveau charismetique et à l'œcuménisme. L'originalité du petit livre qu'il vient

de publier est d'établir un lien entre ces deux courants, apparemmant peu homogènes, dont 11 estime que, considérés dans leurs eaux profondes, lis se renforcent mutuellement, et qu'il s'egit ta d'une même action, d'une même togique intérieure. L'Eglise ne peut être en état d'unité si elle n'est pas en étet de rénovation --A ce niveau de généralités,

l'observation est juste On peut cependant remarquer que les adeptes les plus tervents du réveil rai, médiocrement des institutions confessionnelles; ila vont plutôt chercher leur modèle dans les preest vivace le souvenir de le Pente-côta. Leur doctrine n'est pas tou-jours très eûre, et d'ailleurs l'expres-Centurion, 160 p., 24 F.

** La Documentation française, 31, quai Voltaire, 75007 Paris, ou 165, rue Garibaldi, 69401 Lyon Cedex 03, 166 p., 20 F.

Après avoir occupé le devant de la sion « charismatique » recouvre de réalités bien différentes et parfois

difficitement récupérables. Donnant raisco au professeus Jean Delumeau, qui déplore que beaucoup de beptisés n'alent jamais assumé ce sacrement, le cardinel Suenens pleide pour une - christianisation des chrétiens ». Son livre se présente comme une sorte de charte définissant les critères d'un cecuménisme et d'une renouveau charismatique blen comprie et en indique les orientations.

Ces pages 'ont aulte à une étude précédenta (1974) connue sous le nom de Document de Malines. Elles sont écrites à l'Inteniton des cathofiques soucieux de respecter la doctrine de l'Eglise et d'en vivre les epplications. Dans la pensée de leur euteur, elles sont destinées à être étudiées et approfondles dans les groupes du renouveau au coure de leurs sessions. Les paragraphes ont été numérotés pour faciliter le travell.

L'ouvrage conclut à la nécessité charismetique e'occupent, en géné- d'un mouvement de convereion qui seul est capable de faire aboutir les Eglises à l'unité, répondant ainsi à nautés chrétiennes, où de Jésus-Christ. — H. F.

EDUCATION

AUX GRANDES ÉCOLES ■ Institut supérieur d'électronique du Nord (ISEN).

ADMISSIONS ..

Mmes et MM. Agaesse, Francis Aubin, Ausanneau, Baillon, Balagny, Balgoet, Barcoodat, Bardyn, Beoott Barrauit, Beudene, Becquet, Régis Beghin, Beharel, Beharelle, Beotxideger, Bis, Roel, Bore, Eric Bouche, Bouckaart, Boudjelal, Jean - Pierre Brasseur, Bronnetot, Bruy, Buquet, Candelier, Campel, Thiorry Caulier, Chanteau, Chuffart, Beooft Clermont, Pascal Couston, Jérôme Crochet, De Bonnières, Debuchy, Decrème, Re Gallbard, Delahousse, Delemer, Delmarre, De Montbrun, Desobry, Dearues, D'Huart, Huchateau, Marc Duclos, Hudouet, Thierry Dugas, Dujardin, Michel Dupoot, Jérôme Dutrieux.

Mmes et MM. Patrick Faure, Flau-Mmes et MM. Agaesse, Francis Au-

Mmes et MM. Patrick Faure, Flau-Mmes et MM. Patrick Faure, Flaure, fer, Fourniguet, Guenon, Meolas Gouriet, Gueulle, Guichst, Gyde, Hernas, Hollant, Honig, Houdot, Jacod, Kacietsweki, Kuntz, Labrunye, Lallemant, Leznaroni, Jean-Pascai Lefebvre, Eric Lemaître, Pascai Lefebvre, Fatrick Levert, Lippens, Lorak, Lotigier, Mass, Manoit, Marcant, Véronique Marie, Marsy, Merveille, Midy, Miklave, Milard, Mollier, Bruno Motte, Marie-Elisabeth Motte.

Moste, Marie-Elisabeth Motte.

Mmss st MM. Panya, Laurent Paris, Gilles Peres. Jean-François Perraud, François Petit, Pignies, Poillion, Poncelin de Raucourt, Prenant,
Preux, Queruau - Lamerie, Rached,
Rainot, Alain Raymond, Riffiart,
Alain Robert, Alaiu Rose, Soete,
Spychala, Szymczyk, Tiberghien,
Vahé, Vanhee, Vanhoysse, Vanneoville, Vasse, Vectenely, Thierry Verre,
Voiguier, Walprou, Walle, Wichot,
Willart.

 Pour les étudiants étrangers.
 L'édition 1978 de la brochure intitulée Je vais en France, pu-bliée par le Centre national des bliée par le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (C.N.O.U.S.), "ient de paraître. Cette brochure est destinée aux étudiants êtrangers désireux de continuer leurs études en France. Elle contient toutes les informations pratiques sur les conditions de voyage, de séjour et d'études.

UN ACCORD EST SIGNÉ ENTRE

L'ADMINISTRATION DES ÉTA-BLESSEMENTS CATHOLIQUES ET LES PERSONNELS DE SERVICE

Les personnels d'administra-tion et de service des écoles catholiques — environ cinquante mille personnes — seront tous employés à partir du 1st septem-bre aux même conditions de sa-laire et d'ancienneté. Après plusieurs mois de négociations (le Monde du 18 janvier), un accord vient d'intervenir entre la Fédé-ration nationale des organismes de et les syndicats des parties pre-nantes (1) : le Syndicat national de l'enseignement catholique (C.F.T.C.), la Fédération nationale des syndicats professionnels de l'enseignement libre catholi-que (F.N.-S.P.E.L.C.) et les Syn-dicats nationaux de l'enseigne-ment privé (SNEP-F.O. et SNEP-C.G.C.). Aux termes de cet cet accord, tous les personnels d'administration et de service des

écoles catholiques seront payés selon une grille de salaire et d'ancienneté commune et la durée des congés sera fixée selon la même définition. Cet accord est un premier pas

vers la convention nationale unique qui doit remplacer les ireize conventions catégorielles en vigueur jusqu'à présent. De nouvelles négociations sont prévues dès la rentrée. Elles concerneront les personnels de surveillance, les animateurs, les éducateurs et les personnels d'enseignement.

(1) La C.F.D.T. et la C.G.T. avaien abandonné la négociation le 4 jan

● RECTIFICATIF. — C'est M. François Robin qui a été reçu 13º au concours de l'Ecole cen-trale d'arts et manufactures et non L. Robin, comme une erreur de transcription nous l'a fait

Le dernier week-end du mois de juillet a été

marque par... un seul accident mortel en mon-

absolu », ont affirmé les sauveteurs un pen étonnée par cette impressionnante série

samedi 29 inillet dans un communiqué, que « l'imprudence et l'inexpérience sont meur-

trières pour les amateurs de montagne. Les pos-sibilités des secouristes ne sont pas illimitées.

Le préfet de la Haute-Savoie a rappelé, le

Louise Brown: née d'un exploit

L'exploit scientifique réalisé par les docteurs Patrick Steptoe et Robert Edwards dont les travaux ont permis la première naissance d'un enfant conçu après la fécondation d'un ovule en laboratoire, n'est guère contesté par les commentateurs de la presse hebdomadaire. En revanche, l'expérience réussie par les deux neccomadare en revanche, l'ex-périence réussie par les deux médecins britanniques souleve d'autant plus de craintes d'ordre philosophique ou morale que la méthode utilisée peut conduire, seion certains, à des abus dan-cerpur

Dans LE POINT qui consecre sa couverture à « coe bébé venn d'alleurs ». Daniel Garric et Hélène Catalau font « le récit de l'extraordinaire nventure qui n conduit deux chercheurs britanniques aux frontières du bébééprouvette ». Ils soulignent que, « pour que naisse « Baby Brown », il n fallu s'attaquer oux franges du mystère absolu : comment se conçoit, se fabrique, comment naît la vie? » Ils afoutent : « Certes. Patrick Steptoe et Robert Edwards sont loin, bien loin, d'moir seulement soulevé le voile de ce mystère. Et pourtant, déjà, le petit coin qu'ils ont exploré permet les hypothèses les plus joiles, même lointaines, ouvre des horizons que seule, jusqu'à présent, croyait-on, la science-fiction pouvait se permettre. Alors, on comprend mieux les résistances, les emblaches, les pièges que les deux chercheurs britanniques ont di combattre et déjouer pour arriver à leurs fins. » La naissance de Louise Brown montre que le transfert, dans un utérus, d'un embryon conçu dans une éprouvette était possible, alors se demandent en conclusion Daniel Garric et Hélène Catalan : « peut-être les étapes suivantes pourront-elles être franchies à leur tour? Les deux chercheurs britanniques ont-ils pensé à toutes les suites? Dans LE POINT qui consacre sa

deut chercheurs oritanniques oni-ils pensé à toutes les suites? Muis qui o jamais pu empécher un savant de jaire une découverte? Pour le meilleur et pour le pire...» André Frossard, dans le même hebdomadaire, estime que « la morale n'a pas l'ombre d'une observation à faire à des jeunes jemmes assez courageuses pour

Brown. Après avoir évoqué les abus auxquels peut conduire la méthode des deux chercheurs briabus anxquels peut conomire la méthode des deux chercheurs britanniques — par exemple, réimplanter l'embryon mis en culture dans l'utérus d'une autre femme, ou différer la grossesse en congelant l'embryon, — Gérard Bonnot note qu'aux yeux du docteur André Boué, qui dirige une équipe de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, « l'histoire de Mrs Brown, quels que soient les mèrites des docteurs Steptoe et Edwards, relève pour l'instont du tour de force plutôt que de la pratique médicale ». Gérard Bonnot relève qu'on pourrait remédier autrement que par une fécondation en laboratoire à la stérilité provoquée par un blocage des trompes. Il écrit « On pose maintenant des aortes en plustique, Rien n'interdit de penser qu'on posera demain des trompes en plastique, permettant aux femmes aujourd'hui stériles de concevoir norma-lement.

exorbitante » en contrepartie de l'histoire en exclusivité du ménage

Médicalement, les trapaux du docteur Edwards n'auront alors docteur Edwards n'auront ators plus de raison d'être. Ils n'intèresseront plus que les obsédés de l'abstraction — ceux qui sont persudés que, pour affirmer la souveraineit de l'esprit humain, il doit s'affranchir des lois les plus fondamentales de l'espèce. »

d'hui stériles de concevoir norma-

a La technique qui o abouti (...)

n la naissance de la petite Louise
Brown, conque neuj mois plus tôt
dans une éprouvette, sera-t-elle
un jour maîtrisée et pratiquée
pour pallier certaines stéruités
jeminines? » se demande Francois Lebrette dans VALEURS
ACTUELLES, avant d'écrire;

tenter l'impossible afin d'être « Si la fécondation artificielle a mères. Mais. conclut-il, elle voit été réalisée, on ne peut encore expliquer cette reussite, tant les jacteurs d'échec sont nombreux, s Rappelant que Pie XII avait dit : « La jécondation artificielle est meres. Mais. conclus-il, eue vont ventr apec un commencement de terreur le jour où les humains que l'on auro bien voulu mener à terme ne seront pour lo plupart que des orphelins. > contraire aux lois de la nature, oux lois du mariage et à la morale », il souligne : e La naisque des orphelins. »

Pour Gérard Bonnot, dans LE

NOUVEL OBSERVATEUR, « il

jlotte autour de l'ajfnire une
tinquiétante odeur de gros sous »,
car, rapporte-t-il, le docteur
Steptoe « aurait conduit lui-même
les enchères, enlevées finalement
par le Daily Mail pour une somme morale », il souligne : e La nais-sance de Louise n'a elle-même pas été naturelle : l'enfant n'au-rait pas vu le jour sans un arti-fice technique qui lui aussi fut révolutionnaire à l'origine : sa mère n subi une cèsarienne. Mais il n'y a, sur le plan moral, aucune commune mesure entre jéconda-tion et acconchement. tion et accouchement.

Si, pour Hélène Dury dans LUTTÉ OUVRIERE, trotskiste, cette « première scientifique » constitue un incontestable « succès », elle juge toutefois que cet « exploit répond dapantage à un cès n, elle juge toutelous que cet exploit répond davantage à un problème de société, qu'il n'offre de perspectives pour le futur ». Elle explique : « On com-prend que des couples qui ne peuvent ovoir d'enfont en raison de la stérilité de l'un des parte-naires so u h n i t c n t néanmoins devenir parents. Le désir de por-ter son affection sur des enfants et de consacrer une partie de sa vie à leur éducation est une chose naturelle et légitime. Tou-tejois, ce problème paurrait être résolu en adoptant des enfants abandonnés ou orphelins. [...] Pourtant, l'indoption demeure un fuit d'exception, du fait des insti-tutions qui rendent cette procé-dure longue et difficile, et du fatt aussi des couples en mal d'enaussi des couples en mai d'en-junts, qui y repugnent souvent, victimes des prélugés véhicules par la morale de cette société. Comme si on ne pouvait élever un enfant que s'il est bien le sien, s'il est une reproduction fidèle des traits physiques et moraux de ses parents.»

Hélène Dury considère que «cette expérience reussie a peut-être fait progresser la technique, mais pas la civilisation».

L'une des questions que soulève justement la naissance de Louise Brown n'est-elle pas de savoir si ce progrès technique ne risque pas de favoriser des recherches plus dangereuses, celles qui touchent à la manipulation d'embryon? — A. Ch.

Il est inadmissible de compter sur leur seule existence pour s'estimer en sécurité. Les guides de Chamonix recommandent aux alpinistes d'entreprendre leur course des minuit

tagne : un policier de la C.R.S. 46 de Lyon a dévissé dans l'ascension de la face sud de la afin de pouvoir regagner la vallée ou les refuges Du samedi 22 au vendredi 28 înillet, les heliavant que le soleil n'ait eu le temps de coptères de la gendarmerle et de la sécurité civile basés à Chamonix avaient ramassé trelze réchauffer la montagne ». L'attentat du 24 juillet contre le téléphémorts et une vingtaine de blesses. Lundi 24 juillet, les gendarmes du peloton de gendar-merie de haote montagne étaient « sortis » treize fois. Quatre alpinistes avalent tronve la mort au cours de cette journée : « Un record

rique de l'aiguille du Midi (« le Monde» du 25 juillet), qui de me u re ra fermé au moins jusqu'au 3 août, prive les alpinistes de nom-hreuses courses. Conséquences : un grand nombre de cordées ce trouvent engagées dans les mêmes voies, ce qui entraîne des « boo-chons » aux passages difficiles et multiplie les risques de chntes de pierres.

Depuis le 13 juillet, date du reinur du heau temps sur les Alpes, il y a en vingt-sept morts et trente-deux hlessés en haute et moyenne montagne. Des chiffres équivalents à ceux du mols de juillet 1977.

Les secours en haute montagne

Vingt-sept morts dans le massif du Mont-Blanc

en deux semaines

Chamonix. — Engagés directement dans les opérations de secours en haute montagne depuis 1958, les guides et les aspirants-guides du peleton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix (P.G.H.M.) ont fait, il y a quel-ques semaines, le bilan de leurs actions au cours des vingt dernières années. En 1959, les gendarmes de Chamonix sont « sortils » vingt-quaire fois pour récupérer huit morts, quinze blessés et ramener six personnes indemnes. En 1977, on estime qu'environ cent mille alpinistes ont fréquenté le massif du Mont-Blanc: les gendarmes ont du lotervenir deux cent trente-deux fois en cordées on bien déposés par hélicoptèrer lis ont ramené trente-trois morts, deux cents hlessés et cent trente personnes ont été récupérées indemnes. En vingt ans, le nombre des secours a été multiplié par dix, autant que le nombre des alpinistes qui parcourent chaque été les sommets de la chaîne du Mont-Blanc.

Les secours en montagne à Chamonix renrésontes.

Les secours en montagne à Chamonix représentent 45 % des opérations conduites par les gendarmes-guides sur l'ensemble des narmes-guides sur l'ensemble des massifs montagneux français. La gendarmerie dispose en premier lien de deux cent vingt-sept bri-rades territoriales de montagne chargées de recueillir des infor-mations et de diffuser l'alerte en cas d'accident. Elle mobilise en-suite en permanence plusieurs unités spécialisées dans le secours

Dans le Var SIX MORTS DANS UN ACCIDENT D'HELICOPTÈRE MILITAIRE

Toulon. — Un hélicoptère Puma SA 330 de l'aviation légère de l'armée de terre, basé au Caunetdes-Maures près de Luc, dans le Var, frappé par la foudre, a explosé en vol, ce mardi matin l'active active l'active (De notre correspondant.)

De notre correspondant

en montagne : trois P.G.H.M. dont deux dans les Alpes (Cha-monix et Brianoon) et un dans les Pyrénées (Pierrefitte-Nesta-lasi ; dix-huit pelotons de mon-tagne destinés à assurer les secours en moyenne montagne.
Les gendarmes disposent enfin de quatre détachements aériens permanents en zone montagneuse dotés chacun d'un hélicoptère

dotés chacun d'un hélicoptère Alouette-III.

Depuis les tentatives de sauvetage en décembre 1956, des alpinistes Vincendon et Henry,
bloqués sur le grand plateau
alors qu'ils redescendaient du
Mont-Blanc — conduite par
l'équipe de la compagnie de
Chamonix, les militaires de l'école
de haute montagne et des montagnes Chamonix, les militaires de l'école de haute montagne et des membres de l'école nationale de ski et d'alpinisme, l'opération connot certaines « bavures » — la coordination des secours en montagne est désormais assurée par les préfets. Ceux-et disposent d'un « outil » parfaitement rodé composé de spécialistes de très haot nivean et possédant un matériel très sophistique.

Des moyens renforcés

Le P.G.H.M. de Chamonix ras-Le P.G.H.M. de Chamonix ras-semble trente-deux hommes dont vingt sont guides oo aspirants-guides. Et quelques-uns comptent parmi les meilleurs alpinistes français. Les guides do P.G.H.M. de Chamonix peuvent être « mo-bilisés » en quelques minutes et « déposés » lorsque les conditions météorologiques sont favorables, en moins d'une demi-heure sur tous les points « sensibles » du massif. En 1977, 97 % des opérations

En 1977, 97% des opérations de sauvetage ont été réalisés grâce à l'aide des hélicoptères de la gendarmerie ou de la sécurité clvile. Ce moyen a permis de gagner des heures précieuses et de limiter la fatigue des hommes. La technique du treuillage assure la e descente » des secouristes à proximité des blessés. Ceux-ci seront ensulte « arrachés » de la paroi de glace ou de rocher où ils sont immobilisés et conduits directement sur l'hôpital de Chamonix.

hlessés les premiers soins. Cette médicalisation des secours, que les services d'urgence des hôpi-taux souhaitent développer, pose encore certains problèmes aux alpinistes des pelotons de gendar-merie de hante montagne.

A Chamonix, pour le vingtième anniversaire de P.G.H.M., le directeur de la gendarmerie, M. Jean Cochard, a estimé que les moyens aériens des équipes de secours devaient être renforcés. Prochainement les P.G.H.M. pourraient être dotés de nouvelles Alouette-III plus puissantes, capables d'augmenter les possibilités d'intervention des gendarmes en hante montagne : ce nouvel hélicoptère peut transporter un nombre plus élevé de sauveteurs.

A l'exception de la vallés de

A l'exception de la vallée de Chamonix, où la gendarmerie dispose d'un quasi-monopole dans l'organisation des secours, les compagnies républicaines de sécurité (C.R.S.) participent dans les autres massifs montagneux français aux opérations de récupération d'altrinistes en difficulté pération d'alpinistes en difficulté. A Grenoble, à Briançon et dans les Pyrénées, gendarmes et C.R.S. a ss u r e n t alternativement une permanence dans les diférents postes de secours.

Deux eents C.R.S. disposent d'une formation montagne et quatre-vingt-sept sont guides ou aspirants-guides. Une grande partie du matériel technique d'évacuation (treuils, brancards, pinces à crevasse...) a été mis ao point par les sections montagne des C.R.S. Les compagnies ont d'all-leurs l'intention d'installer leur centre national d'entraînement à l'alpinisme et au sid (C.W.E.A.S.) centre national d'installer leur centre national d'entraînement à l'alpinisme et au sid (C.N.E.A.S.) à Chamonix. Toutefois leur venue n'est pas du goût des gendarmes, qui font remarquer que « la mission principale des C.R.S., est le maintien de l'ordre. Celle des gendarmes est d'assister et de secourir ». De leur côté les C.R.S. affirment que leur « montée » à Chamonix est inéluctable, et ajoutent : « Il y a une place pour chacun à Chamonix. Un four on sera blen content de pouvoir metre tous les moyens en hommes et en matériel de la gendarmerie et des sections montagne des compagnies républicaines de sécurité pour fairs face à une catastrophe. »

CLAUDE FRANCILLON.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Evolutiun prubable du temps en France entre le mardi le août à li heure et le mercredi 2 août à 24 heures :

La France restera sous l'influence d'un couraut océanique frale et encore perturbé sur la plupart des régions. L'évolution du temps sera très lente. La dépression qui s'est creusée sur la Manche occidentals ne se combiers que très leutement à partir de mercredi. La perturbation orageuse qui affecte l'est et le sud-est de notre pays sera ralentie sur les massifs montagneux.

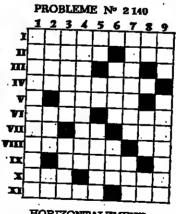
Marcracil 2 softs sur les régions Maruredi 2 août, sur les régions s'étendant ée la côte varoise aux Alpes, an Jura et aux Vosges, le tamps sera généralement très nuageux avec ées pluies orageuses encore aboudantes; les vents, modérée de aud-est, e'orienteront au secteur nord.

Sur la Bretagne et la Vendés, les pinies ésviendront moins fortes et prendront un caractère intermit-tent; quelques éclaircies apparai-tront l'oprès-midi. Les vents, assez forts ou temporairement forts de sud-ouest, s'orienteront à nord-ouest.

dur toutes les autres régions, le temps sera généralement instable, les passages uvageux assez fréquents et accompagnés d'averses parfois oragouses alternaront aves quelques éclairdes, celles-el seront plus belles ens le Centre et sur le Languedoc et le Roussillon. Les vents seront modérés de secteur ouest.

Bourget, 21 et 4; Pan, 19 et 11; ct 16; Bruxellea, 21 et 15; Res et 14; Straebourg, 26 et 16; Tours, 16 et 14; Toulouse, 16 et 10; 28 et 19; Copenhague, 28 et 14; Toulouse, 16 et 10; 28 et 14; Londres, 16 et 14; Madrid, 28 et 13; Moscon, 22 et 13; Natrobi, 28 et 16; Bruxellea, 21 et 15; Res Canaries, 28 et 19; Copenhague, 28 et 14; Condres, 16 et 14; Madrid, 28 et 16; New-York, 19 et 17; Pal-Amsterdam, 30 et 17 degrée; Athànes, ma-de-Majorque, 32 et 21; Rome, 30 et 20; Berlin, 31 et 16; Bonn, 30 et 19; Stockhulm, 28 et 16.

MOTS CROISÉS



modérés ée secteur ouest.

Bur l'ensemble de la France, les températures seront pen éliférentes de celles ée mardi, mais les minima balaseront légèrement.

Températures (le premier chiffre midique le nasrimum enregiatré au cours de la journée éu 31 juillet; le second, le minimum de la unit éu guand îl est triste; Bête noire de bien des étudiants. — IV. Vont par pairies. — VI. Se restaure ; Etait interrogée pour les motifs les plus divers. — VII. Fâccheuse affaire pour 14; Granoble, 25 et 16; Lille, 21 et 14; Granoble, 25 et 16; Lille, 21 et 14; Nice, 27 et 21; Paris-Le et 14; Nice, 27 et 21; Paris-Le se met facilement en houle. — HORIZONTALEMENT

XI. Abrite d'ultimes rongeurs; VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Comme des fonds qu'il faut perdre l'espoir de toucher. — 2. On en fait son deuil; On risque d'avoir sa patte sur la figure; Terme musical. — 3. Spécialiste de l'entretieo des pompes; Conleur de bombon. — 4. Qui peut donc crever. — 5. Sur le chemin de la vie; Infime partie de la Grande Muraille; Dans un filon — 6. Voulait voir les choses do bon côté; Dore alors que son opposé hianchit. — 7. Vraiment peu raisonnable; Article d'outre-Rhin. — 8. Participe; Préfixe; Va avec tout. — 9. Pas aimable; Ficelles de différente grosseur.

Solution du problème n° 2 139 **Horizontalement**

L Levraut. — II. Avion; Age. — III. Vagues; Ré. — IV. Alise; Sil. — V. Lues; Menn. — VI. Là; Eponge. — VII. Ibn; Et. — VIII. Elan; Ille. — IX. Réservées. — X. Soie; TT. — XI. Sensées. Verticalement

1. Lavallière. — 2. Evaluable. — 3. Vigie; Nasse. — 4. Rousse; Néon. — 5. Anée; Pé; Ris. — 6. Motivée. — 7. Ta; Sen; Lé. — 8. Gringalets. — 9. Réélue; Est. GUY BROUTY.

JUSTICE

« Papillon » Lacare condamné poar tentativo de proxénétisme.

L'ancien international de rugby, Pierre Lacaze, quarante-quatre ans, connu sous le sobriquet de « Papillon » ao sein de l'équipe de France, a été condamné, lundi 31 juillet, à quinze mois de prison ferme par le tribunal correctionnel de Nice. Il était poursuivi pour « tentotive de proxentisme » sur une seune femme de vinet ans pour « tentotive de proxenétisme » sur une jeune femme de vingt ans dans l'affaire du « Motel 33 », une maison de rendez-vous, en même temps que sept antres personnes. « Papillon » Lacaze avait déjà été condamé pour proxénétisme, le 15 novemre 1977 à dixhuit mois d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de Nice. Il avait été libéré quelques mois plus tard pour bonne condoite puis de nouvean arrêté (le Monde du 26 avril). — (Corresp.)

Un cafetier inculpé d'bomicide voloataire mis en liborté.

M. Guy Schneider, patron de café à Verdun (Meuse), qui avait tué le 21 août 1977 Bastien Silas, tue le 21 août 1977 Bastien Silas, un consommateur lvre refusant de quitter le café et menaçant Mme Schneider, vient d'être mis en liberté après onze mois de détention. Quelques jours après la reconstitution de l'affaire, la chambre d'accusation a décide la mise en liberté du prévenu, qui sera jogé par une cour d'assises. Lorsque M. Schneider avait été incuipé d'homicide volontaire et inculpé d'homicide volontaire et écroue à Bar-le-Duc, de nombreux cafetiers et hûteliers de la région avaient protesté. La Fédération

Faits et jugements

départementale des caletiers-hôte-liers-restaurateurs « se félicite » maintenant de cette mesure mais se dit « surprise de la longueur de la détention ». Interrogé ao miero d'Europe 1, M. Guy Schnei-der a déclare : « Je n'ai pas pu penser à ce que je faisais. Si fétais à nouvean placé dans les mêmes conditions, je erois que je rejerais la même chose (...) Non je n'ai pas visé les jombes, je n'ai pas réflèchi, f'ni tiré, tiré...»

Nouvel attentat contre une gendarmerio en Bretagne,

Un attentat à l'explosif a provoqué de légers dégâts à la
gendarmerie de Carhaix-Plouguer
(Finistère), dans la nuit du 31
juillet au le août, à 0 h 30.
La charge avait été déposée sur
le bord extérieur d'une fenètre.
Dans le même département, les
gendarmeries de Bannalec et de
Quimperlé ont récemment été endommagées dans des circonstances identiques (le Monde daté
23-24 et 25 juillet).

Le greffe du tribunal d'instance de Nice a été cambriolé.

Le greffe do tribunal d'ins-tance de Nice a été cambriolé le 30 juillet par des inconnus qui se sont emparés d'une somme impor-tante en bijoux, numéraires et

Un des ravisseurs présamés du baron Empain s'évade.

Georges Bertoncini, l'un des ravisseurs présumés do baron Edouard-Jean Em pain, s'est-évadé dans la nuit du 30 au 31 juillet, de l'hôpital-prison Sao-Jao-de-Deus de Carias, près de Lisbonne, où il avait été admis le 10 juillet. Après avoir seié les barreaux de la fenêtre d'une salle de bains, Georges Bertoncini a descendu les quatre étages qui le séparaient du sol à l'alde de draps noués les uns aux autres. Deux détenus portugais l'ont aidé dans son entreprise et accompagné dans sa fuite. Il avait été arrêté le 10 juin à Lisbonne (le Monds du 14 juin) ainsi que son amie Marie-Annick Lie Gayan, toujous détenue à la prison de femmes de Lisbonne.

Quatre arrestations après la mort d'un texicomane à Besançoa

Une infirmière domiciliée à Besançon (Donbs) et trois jeunes gens ont été interpellés par la police de Belfort à la suite de la mort, dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 juillet, d'un jeune homme âgé de dix-sept ans après une « overdose ».

L'infirmière, dont l'identité n'a pas été révélée, a été inculpée et incarcérée. Les trois jeunes gens ont été remis en liberté. Le jeune homme avait été découvert dans l'appartement de l'infirmière à Besançon. Dans la voiture de cette dernière, les policiers auraient découvert plusieurs seringues, des garrots, une balance ainsi que de l'héroine.



They work .

3. 1 × 5 p

Apply on the same

and the state of t

Helena Dary dang Chile has the hiddele the control of the succession of the successi

A monution of the succession o

to the art of the process of arts of the a

Principles of Morenz

hery countere que tener, remos é a pou-teresce la technique,

quiention, a le soulére

wite him de Louse

the histories to request the first the conference of the conference of the quarter of the conference o

BUT DE MATINÉE

1.0

1. n · ii

1000

100

 $(100^{-1000})^{1000} = 10^{-1000}$

The Court

etri...armi

Le MOUL DE LA MÉDECINE

Hématologie et transfusion sanguine : deux disciplines en pleine évolution

P RES de cinq mille personnes ont assisté, du 23 au 28 juillet, aux conférme - tables roudes » et aux présentations du dix-septième congrès de la Société internationale d'hématologie, qui s'est tenn conjointement, à Paris, avec le quinzième congrès de la Société internationale de transfusion sanguine.

Le caractère unitaire de la manifestation, qui a rénni les deux disciplines médicales dout le sang est le champ d'intérêt, illustre une évolution commune, que les progrès de la biolo-gie fondamentale, cenx de l'automatisation, et même ceux des sciences humaines et sociales, ont exceptionnellement enrichie. Peu de specialités médicales peuvent ainsi présenter une gamme de changements aussi variée tant dans la connaissance de la physiologie des différents composants du sang, et de leur

inter-action avec le milieu, que dans les applications pratiques qu'impliquent le traitement des maladies hématologiques et l'usage du sang et de ses dérivés comme thérapeutique presque universelle.

Dans cet extraordinaire rassemblement d'hommes, l'échange des idées compte plus que l'exposé des faits acquis, et la sélection de quelques thèmes reflète mal la richesse du matériel accumulé pendant cette semaine de travail. Il faudrait sans doute faire mention des travanz présentés au cours des « tables rondes » sur l'hémotypologia et l'évolution humaine, qui réunissaient anthropologues, généticiens, sous la direction du professeur Jacques Ruffié, professeur au Collège de France. On pourrait aussi décrire et analyser le bouleversement des habinement, d'investigation et de traitement que l'électronique et la technologie ont déclenché dans les deux spécialités et qui s'illustre notamment par une grande variété d'appareils d'analyse automatique des formes cellulaires, dont le coût pose mainte-uant de nouveaux problèmes d'organisation. On devrait citer les progrès faits dans la connaissance des interactions entre la paroi des vaisseaux et les facteurs de l'hémostase, dont l'équilibre délicat permet à la fois la coagulation et la protectiou coutre les hémorragies eu cas de brèche vasculaire, d'une part, et, d'antre part, la fluidité du sang et la préven-tiou des caillots, source de thrombose et d'accidents vasculaires graves.

Il faudrait aussi mentionner les recherches qui visent à metire au point de uouvelles molècules plus actives contre les cancers et les leucémies, et aussi moins dangereuses dans leur manipulation, comme lee anthracyclines, antibiotiques, antimitotiques, qui permettent de nouveaux gains dans le traitement de furmes résistantes d'hémopathies.

Il conviendrait enfin de souligner l'importance des acquisitions récentes dans la connaissance des maladies auto-immunes, à la lumière des travaux d'immunogénétique, et en particulier grace à l'étude approfondie du système d'histo-compatibilité HLA.

Malgré le gigantisme quelque peu inhumain de ce type de cougres, qui en reserve l'organisation à quelques grandes métropoles, il est indéniable qu'il réalise une occasion unique de rassemblement scientifique et donc de bilan utile. Le prochain congrès sera lui aussi commun aux deux sociétés, et se tiendra dans la ville de Moutréal en 1980.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

Le vaccin contre une certaine forme d'hépatite semble toléré

I est peu de traitement médical qui u'ait des incon-vénients ou des risques. La transfusiou sanguine, dont Pessor et l'organisation à travers le monde est sans doute une des plus belles matérialisations du sens de la solidarité humaine, ue fait pas exceptiou à cette règle : parmi ses consequences adverses. Il faut citer les réactions anaphylactiques précoces, dont sont responsables les immunoglobulines de type E, et qui sont responsables de malaises pouvant aller jusqu'à l'état de choc, le plus souvent réversibles au prix d'un simple désagrement.

Beaucoup plus sérieux est le problème de l'hépatite (la jauuisse), dont une variété, due à un virus du type B, est transmise par les injections et les transfusions.

L'hépatite est grave à plusieurs titres : d'abord, parce qu'elle peut se terminer par le décès du malade (rarement : euviron deux cents chaque année), en raison d'une insuffisance aigue du foie ou encore à cause d'une aplasie médullaire. Ensuite, parce qu'on ne possède pour la traiter aucune arme efficace. Enfin. parce que le virus peut rester « coutaminant » plusieurs années après la mala-

S'il est pratiquement impos-sible de lutter médicalement contre le virus de type A. res-ponsable des épidémies qui sévissent dans les collectivités et dans les pays d'hygiène somsaire - et concevable - d'éliminer le plus possible les sources médicales de contamination par le dépistage des donneurs « dangereux ». Un premier pas d'importance considérable a été fait dans la découverte de l'antigène « Australia » marqueur, dont la présence dans le sang d'un donneur signe des antécédents d'hépatite. Actuellement, tous les centres de transfusion pratiquent sytématiquement le dépis tage de cet antigène, et le sang qui apparaît contaminé est exclu du stock disponible La proportion de l'antigène, dans les populations européennes, est très variable. Très faible dans te pays scandinaves, elle est l'une des plus furtes en France, vraisemblablement en rapport avec des conditions d'hygiène insuffisantes. En Afrique, elle peut atteindre des taux volsins de 20 %.

L'absence de traitement de

services rendus par les transfusions sanguines — a incité les chercheurs à envisager la mise au point d'une vaccination, qui pourrait être proposée à tous ceux qui se trouvent exposés au geurs surtout, et en particulier les Nordiques, qui se rendent dans les pays africains et se trouvent d'autant plus vulnérables qu'ils ne possèdent aucun anticorps pour lutter contre un éventuel coutact avec le virus. Professions de santé ensuite, qui se trouvent en situation de contiguité avec l'agent viral et qui, statistiquement; sont plus fréquemment atteintes que les autres Enfants en collectivités bébés en crèche, écoliers, représentent aussi des groupes « à risque » qui pourraleut bénéficier d'une telle vaccination.

L'équipe du professeur Man-pas (Tours) possède dans ce domaine une expérience mondialement reconnue, et les pre-miers essais cliniques d'un vaccin anti-bépatite B apparaissent suffisamment encourageants pour entrer incessamment en pratione. Ou sait d'emblée que ce vaccin ne protégera néanmoins que pendant une période de quelques mois et que sa tolérance semble bonne.

Les besoins de sang dans le monde

étant largament aupérieurs à l'approvisionnement, les besoins an eang dans le monde eerefent maintenant considérés comma globalement satisfaits, dans les pays industrialisés en particulier. C'est ce qu'à déclaré le professeur Cazal, directeur du centre régional de transfusion eanguine de Montpel-lier, qui animeit uns session consa-

crès é ce thàme. Selon les pays, on pratique de cinquante à quatre-vingt-dix prélèvements pour mille habitants per an, la Frence se situant à solxantequinze prélèvements. Des adaptations sont cependant susceptibles d'Intervenir assez rapidement, sous la pression de la demande, car les associations de donneurs de sang et les sociétés de Croix-Rouge, qui jouent là un rôle fondamental, tionnent largament compte des besoins dans l'organisation des col-

La caractéristique essenlielle de la situation actuelle apparaît étre une disposition importante entre les besoins en globules rouges et ceux des différents dérivés plaematiques. En effet, ces derniers sont recher-chés essentiellement par la médecine de pointe (Iraitement des grands brûlés, Incompatibililés fœto-maternelles, par exemple). Le sang total, en revanche, dont les utilisations sont moins spécialisées, pourrail être remplacé par des concentrés de globules rouges, séparés du plasma.

A l'inverse, dane les paye en vole de développement, où les eudaces de la médecine de pointe sont en sang total et en globules rouges sont algus, pour lutter contre les dénutritions en particulier. Meigré cette relative complémentarité des besoins, il n'y e pas de transferi entre les pays, et cheque nation assure ees approvisionneme propres. Le - trefic de sang -, qui produit entre certains pays d'Amérique centrale et l'Amérique du nord notemment, est an régres sion notable. La plupart des pays, dont le Japon, qui avalent un sys-tème de collecte de sang rémuée, oni maintenent adopté le don bénévole. Il faut, du resta noter un curieux phénomène éco nomique, souligné lors de cette session : le - productivité - globale du bénévolet, toutes choses étent égales par allieure, semble bier plus grande que celle du marché libre du sang parce que ce dar nier ne concerne qu'one frange très pauvre de la population (celle qui accepte de faire commerce de sor sang). En revanche, le bénevolat qui met en jeu des sentiments nobles et morelement gratifiants. touche le totalité des couches sociales d'un pays. Sur le plan de la qualité, la

Société internationale de transfuelon sanguine a mis en place une commission, qui doll procéder à des contrôles directs permettant

Des cellules sanguines pourraient être réfrigérées et «stockées»

ANS l'arsenal des traitements actife contre les leucémies et les cancers, les transfusions occupent actuellement une place de premier plan : les globules rouges, d'abord, per-mettent de lutter contre l'anémie qu'entraîne l'envahissement de la moelle osseuse par la maladie maligne. Les leucocytes (globu-les blancs) et les plaquettes (petites cellules à fonction hémostatique) peuvent être eux-mê-mes transfusés, afin de lutter contre les risques d'infection ou d'hémorragie qui sont d'autres conséquences da l'aplasie médui-

Ces dernières transfusions de cellules blanches sont pratiquées dans des conditions très différentes de celles de la transfusion sanguins habituelle : les quantites de sang qui sont nécessaires sont considérables Ill y a 5 millions de globules rouges par mil-lilitre de sang, pour quelques milliers seulement de globules blancs at 200 000 plaquettes). Pour éviter un gaspillage énorme de sang, on a mis au point, depuis quelques années, des appa-reils appelés séparateurs de cellules, destinés à extraire du sang d'un donneur un uombre suffisant de ces précieuses cellules, en lui réinjectant ces globules rouges et son plasma. Ces manipu-

lations appelées cytophérèses sont sans inconvénients ul danger pour le donneur, sauf la longueur de l'opération, qui dure

environ trois heures. Un des grands problèmes qui se posent aux centres de transiusion sanguine est celui de la conservation du sang et de ses dérives : les besoins en sang sont continus, tandis que l'approvisionnement subit des variations saisonnières importantes, comme celles des vacances, qui peuvent mettre parfois les médecins en situation difficile, faute de don-

Par ailleurs, un stock de sang et de plasma doit exister en permanence, pour répondre d'éventuelles catastrophes. La conservation du sang dans sou milieu naturel est cependant 14mité dans le temps : quelques semaines pour le globule rouge, quelques jours pour les plaquettes, et quelques heures seulement pour les globules blancs. Pour le plasma, la conservation est assuree pendant de longues periodes, mais certains facteurs de la coagulation qu'il contieut s'altè-rent en vieillissant. Les techniques de conservation par le froid ont apporté dans ce domaine d'excellents résultats et permettent actuellement de préserver par congélation la quasi-totalité des dérivés du sang.

Pour le globule rouge, congélation permet d'étendre la validité du sang prélevé jusqn'à dix ans, permettant en particu-lier de faire face aux besoins de la réanimation et la chirurgie cardiaque.

La congélation des plaquettes semble maintenant acquise sur un plan experimental et mettra la constitution de « banques de plaquettes » dont le groupage tissplaire devrait accroître largement les indications. En revanche, les globules biancs ue supportent pas ce traitement par le frold.

Une des voies possibles de la recherche dans ce domaine, illustrée par les travaux de l'équipe du Dr Manon! (hôpital H. Mondor-Créteil) consiste dans l'isolement et la cryo-preservation des cellules-souches clans le sang circulant, par cytophérèse. Cr: éléments, qui sont normalement présents dans la moella des os, « voyagent » librement dans le sang périphérique où lls sont en faible concentration. Les cellules souches peuvent être congelées très facilement, et cette technique ouvre la voie d'une vulgarisatiou > >ossible de la transfusion de moëlle, en permettant la constitution de vastes « banques de cellules-souches » bilité tissulaire pourrait être falte en dehors de la fratrie du malade receveur lle Monde du 25 iniliet). Seion la Pr J.-J. Van Loghem, directeur de la Fondation Landsteiner (Amsterdam) un tel procedé permettrait meme des cellules souches isolées chez des individus sains puisseut être conservées par le 'roid, telle une c épargne » préservée comme recours thérapeutique personnel en cas de cancer ou de leucémie.

Enfin, la cryo-préservation permet de congeler la plasm dans des conditions de simplicité et da qualité lles fractions da la coagulation y restent intactes) qui la rend accessible aux ceures de movenne importance, alors que les techniques plus classiques de dessication, exigeant un équipement de type industriel étaient réservée: aux quelques grands centres régio-

and the second s

Les virus et les leucémies

cité les plus grands espoirs au cours des dix dernières années. La découverte de la responsabilité d'un virus (le virus d'Epstein) dans une tumeur maligne de la machoire, observée chez de jeunes Noirs u Duganda . 1lymphome de Burkitt), permettait d'imaginer, pour l'espèce bumaine, l'extension du modèle animal, qui offre de multiples exemples de la responsabilité des virus.

Le point culminant de cet engonement pour la théorie virale du cancer se situe anz alentours de 1970, quand fut décidé de lancer aux Etats-Unis le National Cancer Program, gigantesque entreprise copiée sur le Project Manhattan out avait réussi l'exploit de la mise au point, eu trois ans, de la première bombe atomique Il s'agissait dans ce cas de vaincre le cancer en moins de dix ans, et les moyens en hommes et en matériel qui furent accumulés pour ce projet repréla maladie - et l'immersité des sentent bien plus que toutes les

teurs privilégiés, puisqu'il paraissait le plus prometteur.

Le récent congrès de la Société internationale d'hématologie a permis de faire une évaluation critique des résultats de co programme, au cours d'une ronde animée par le Pr Michel Boiron (hôpital Saint-Louis, Paris), et le Dr H. Klein 1Karolinska Institute, Stockholm). Il fant ajouter que la Franco et les Etats-Unis poursuivent depuis trois ans un effort commun de recherche, qui est coordonné par Procettut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), et dont l'un des trois thèmes est justement « vi-

rus et cancer ... Pour les Américains, l'époque faste de la recherche cancérologique est terminée, et le grand programme « cancer » est définitivement abandonné faute d'avoir apporté des résultats tangibles. En matière de virus, par exemple, on u'a toutours pas isolé un seul agent auquel puisse être attribuée une responsabilité, même partielle, dans l'apparition des leucèmies. Pourtant, les participants à la

faire un bilan positif des connaissances accumulées sur le sujet. Il leur paraît en particulier encourageant d'avoir pu affirmer l'origine virale de certaines leucémies des bovidés, bien que l'on ne connaisse nas le mode de transmission d'un animal à l'autre. Chez le chat, cette transmission « horizontale » est même reproductible experimentalement, et selon le professeur M. Boiron, la mise an point d'un vaccin antileucémique actif chez le feune chat serait imminente.

Ches l'homme, par contre, on est maintenant convaincu de l'absence d'une contamination inter-humaine, et l'explication de ce caractère réfractaire pourrait être un élément fondamental

E rôle des virus dans le dé-clenchement des leucèmies spatiale. Dans co fabuleux ras-et des cancers est un des semblement de forces, l'étude des can-cers humains. Certains arguthèmes de recherche qui ont sus- virus représentait l'un des sec- ments militent encore en faveur d'une intervention virale : les travaux de Jay Levi (Etats-Unis), par exemple, font intervenir des recombinaisons génétiques naturelles de deux virus Chez le singe gibbon, on observe ainsi l'apparition de leucemies pour lesquelles on retrouve dans le génome des cellules malades, la séquence complémentaire de l'A.R.N. lacide ribonucléique) d'un virus de la

> Un mécanisme immuno-génétique encore mal connu permettrait à certains virus de s'exprimer chez certaines espèces, et pas chez d'autres. Ce sout, ajoute le professeur Boiron, ces passage: successifs entre espèces qui donnent vraisemblablement aux virus des propriétés oncogènes qui u'apparaitraient qu'à la faveur d'un « dépassement » des restrictions génétiques particulières à chaque espèce. Par ailleurs, ce mécanisme d'initiation doit aussi bénéficier le circonstences favorisantes ou promotrices, qui donnent à cette cellule sique des chances d'échapper aux mécanismes de défense

Il faut ajouter que de très nombreux virus peuvent être impliqués dans un tel proc et mill est donc sans doute tilusoire d'imaginer qu'un jour un vaccin antileucémique puisse être disponible chez l'homme.

PEUT ÊTRE FAITE AVEC 99,98 % DE PRÉCISION Dia eupériorité de le filiellon EPUIS 1972, la loi reconnaît.

L'AFFIRMATION

DE PATERNITÉ

biologique sur celle de l'étal civil. En particulier, cette lol per mel è un père de dénoncer une palemité qu'il pense illégitime, a'il une période récente la réponse que l'expertise médicale était sus ceptible d'apporter se limitalt à l'exclusion de la possibilité de la patemité, dans tous les cas of l'enfant ne possédait aucun des ca racières de groupe sanguin du père La multiplication des groupes (or

en connaît maintenant plus de qua-tre-vingt-cinq) et l'usage de l'ordinetour permettent maintenant, comm l'a montré le docteur : Salmon dens une thèse de doctorat de blotogi humsine, (1), de pretiquer des affii mations de paternilé à 99.98 % Cette technique exige cepandar une connaissance approfondle de l'immuno-génétique, et seule quelques centres peuvent présenter de ligner le docteur Claude Roperiz directeur du Centre de transfusie sanguine de Bois-Guillaume, près de Rouen dans une presentation de la méthode au congrès de transfusion sanguine.

(1) Aide au diagnostic de pater-nité à partir des marqueurs du polymorphisme génétique. Denis-Saimon-Bonnerot. Thèse faculté de médeche Pitté-Balpètrière, 248 pages, anneze 109 pages.

TRANSFUSION ET GREFFE: UN PARADOXE INEXPLIQUÉ

EPUIS que la graffe de rein est devenue l'una des gran-des alternatives thérapeutiques de l'insuffisance rénale chronique, le dogme de la stimulation minimale des défenses immunitaires du futur receveur était respecté eutant que possible, se traduisant notamment par l'abstention de toute transfusion sanguine avant la trans-

Lors du précédent congrès international d'hémetologie, une équipe eméricaine, dirigée par le docteur Terasaki, étonne tous les perticipants en exposant les résultats d'una étude etatistique montrant au contraire que les transplantations de reins réussissaient d'autani mieux que des transfusions een guinea avaiant été pratiquées dans la période pré-opératoire.

breux centres à reprendre des sé ries pour an verifier l'exactitude et la généralité. En France, le centre netional de transfusion sanguine et l'association France-Transplant (qu coordonne les efforts de recherche de donneure el étudie l'hieto-compa tiblité hôte-greffe), ont confirmé cet étonnent paradoxe. Un résultat identique est même retrouvé dans ce meilleure des transplantations chez la femma mullipara.

la cause ni le mécanisme de ce phénomène, me la des recherches empiriques se poursulvent pour exploiter l'effet constaté el le faire entrer dans la technique de préparetion à l'intervention chirurgicale.

Actuellement, on ne connaît pas

INSERM

ELECTIONS Des álections uuront lieu uu cours du premier trimestre 1979

Publicité

en vue du renouvallament des membres des Commissions Scientifiques Spécialisées et du Conseil Scientifique de l'INSERM. Les demandes d'inscription sur les listes électoroles sont recevables jusqu'au 1° OCTOBRE 1978.

Tout renseignement peut être obtenu en s'adressant à la Direction Générale de l'INSERM - Mission des Assemblées Scientifiques. - Tél.: 584-14-41, postes 327-328, 101, rue de Tolbioc, 75645 PARIS CEDEX 13,

EN MÉDITERRANÉE

Italiens, Français et Espagnols ont lancé une étude de la très haute atmosphère avec des ballons-sondes

Si l'Atlantique s'est finalement révélé juste un pen trop large pour les deux Britanniques qui tentaient de le traverser en ballon. la Méditerranée se montre actuellement plus propice à un ensemble d'expériences italo-franço-espagnoles d'études de la très hante atmosphère au moyen de ballons-sondes.

Le programme • Odyssée » prévoit le lancement de quatre ballons de 330 000 mètres cubes transportant 850 kilos d'appareils de mesure. Le départ des ballons se fait à Trapani-Milo, en Sicile. Au-dessus de l'Espagne, une télécommanda déclenche le largage de la nacelle, qui redescend lentement vers le sol sous un vaste

En juillet 1977, deux ballons avaient été lances, sans appa-reillage, pour tester la faisabilité de l'expérience. Les ballons sui-virent la trajectoire prévue, franchissant la Méditérranée oc-cidentale en quelque vingt hen-res, à 40 kilomètres d'altitude.

res, à 40 kilomètres d'altitude.

L'expérience proprement dite a commencé le jeudi 20 juillet avec un ballon porteur d'expériences, italiennes pour l'essentiel, de mes ur e des émissions galactiques en infratouge, et extra-galactiques dans le domaine des rayons X et gamma.

La nacelle fut récupérée le lendemain, près de Caceres, à 200 kilomètres au nord de Séville.

Un second ballon a été lencé

Un second ballon a été lancé le 28 juliet, en fin d'après-midi. Dix-sept heures plus tard la nacelle atterrissait an sud-est de Séville.

Ce second ballon était consa-cré à une expérience d'astronomie infrarouge, montée en collabo-ration par quatre laboratoires français : le Centre d'étndes spatiales des rayonnements de Toulouse, le Service d'électroni-que physique de Saelay, le Laboque physique de Saelay, le Laboratoire de physique solaire et
planétaire de Verrières-le-Buisson, et le Groupe d'Infrarouge
spatial de Meudon, L'expérience
porte sur l'observation en infrarouge du disque galactique. Les
appareils semblent avoir bien
fonctionné pendant tonte la
durée du vol.

Deux autres vois auront lien

Deux autres vols auront lieu ourant août, consacrés à l'astro-

nomie en rayons X, à la physique des hautes energies, et à la biologie spatiale. Il est d'ailleurs probable, que la collaboration des trois pays se prolongera les années prochaines et que d'autres lancers communs seront organisés.

d'autres lancers communs seront organisés.

L'intérêt essentiel de ces vois en coopération est de permettre des expériences longnes. Les campagnes de ballons stratosphériques qu'organise depuis de nombreuses années le Centre national d'études spatiales se font au départ de Gap, en été, d'Aire-sur-Adour, en hiver, suivant la sens des vents dominants dans la stratosphère. La nacelle devant être récupérée sur le territoire métropolitain, la durée du vol est limitée à environ quatre heures. La coopération avec l'Italie et l'Espagne permet une trajectoire beaucoup plus longue qui quintuple la durée du vol. Pour les mesures de physique, il en résulte une mellieure utilisation de l'appareillage. Et pour la biologie, la durée est un facteurchef : Il s'agit presque toujours de comparer le développement d'organismes, dans les conditions de fort rayonnement qu'on rencontre à haute altitude, avec celui d'organismes similaires au sol. Une différence significative n'apparaîtra que pour des durées d'exposition suffisamment longue en regard du rythme naturel de développement de l'organisme.

MAURICE ARVONNY.

MAURICE ARYONNY.

Les Galapagos : une arche de Noé ensorcelée

II. — Vingt-cinq tas de cendres

De notre envoyée spéciale YVONNE REBEYROL

Les Galapagos, petit archipel situé sur l'équateur et isolé de toute masse conti-nentale, sont célèbres pour leur faune et leur flore étranges. Les iguanes cont bien petits, mais, one fois la première déception passée, on prend plaisir à observer de près les reptiles, les oiseaux, les lézards, les otaries qui sont tous d'une familiarité étonnante (« le Monde » du 147 août).

1er août).

« Etant données les petites dimensions de ces iles, nous ressentons un étonnement d'autant plus grand devant le nombre de leurs espèces indigènes et devant la petitesse de leur aire d'entension. Voyant que chaque hanteur est couronnée par son cratère et que les limites de la plupart des coulées de lave sont encore nettes, nous sommes amenés à penser qu'à une époque, géologiquement récente, l'océan infinistendait ict. En conséquence, il nous semble, qu'à la jois dans l'espace et le temps nous approchons ce jait essentiel, ce mystère des mystères — la première apparition sur la Terre d'espèces nouvelles (1).»

Ces quelques lignes résument l'impression décisive que produisirent sur l'esprit de naturaliste de Charles Darwin cinq semaines de séjour (en 1835) aux Galapa-

de séjour (en 1835) aux Galapa-gos. Il est amusant de les compa-

Plusieurs volcans actifs

L'origine des îles Galapagos est encore sujette à discussion. Mais les spécialistes sont d'accord sur plusieurs faits:

● Les fles Galapagos sont très jeunes, à l'échelle des temps géologiques bien sûr. Elles ont commence, les unes après les autres, à surgir de l'océan, il y a cinq millons d'anzées an grand maximum.

Elles n'ont jamais été re-liées an continent américain.

● Elles sont volcaniques. Les petits cônes y sont innombrahles — plus de deux mille cinq cents sur la seule Isabela — et l'archipel compte encore plusieurs volcans actifs, cinq à Isabela et un à Fernandina notamment.

sur du conte dest en ouez et est centré sur l'équateur. Elle permet ainsi la remontée, le long de l'équateur, d'eaux relative-ment profondes, fraîches et riches,

elles aussi. En outre, il existe, à l'intérieur

du courant équatorial sud, le cou-rant de Cromwell (dn nom de

l'océanographe américain qui le découvrit en 1951), qui (ait couler

à contresens (d'ouest en est) des eaux fraiches (18°C). Le courant de Cromwell est très net : il cir-

cule — comine dans un tuyau — entre 50 et 250 mètres de pro-

fondeur, sur une largenr de 200 kilomètres et il est axé sur

l'équateur. En arrivant de l'ouest, le courant de Cromwell se heurte

à la plate-forme submergée qui porte les Galapagos. Ses eaux fraiches remonteraient en surface autour d'Isabela et de Fernan-

● Elles doivent leur existence à un point chand (not pot).

Le matériau, basaltique essentiellement, dont sont faites les îles Galapagos, n'a pu s'altérer en soi riche et fertile. Le ellmat de cette portion du Pacifique est, en effet, trop sec pour que l'action des eaux de piule ait en le temps de faire évolue les laves.

Les Galapagos sont situées aur l'équateur. Pourtant les eaux superficielles qui les entourent aont relativement fraiches, 20 °C environ an mois d'acoût, 24 à 25 °C en février, alors que dans l'ouest du Pacifique, à la même latitude, la mer est à 28 ou 29 °C. Pour comprendre cette fraicheur, Pour comprendre cette fracheur, il faut replacer les Galapagos dans le cadre de la circulation océanique génerale.

Des eaux anormalement fraiches

L'aridité est aussi un peu atté-nuée, mais irrégulièrement, de janvier à mai Pendant l'été aus-tral, les calmes équatorisux se déplacent vers le sud. C'est pro-ballement ce qui permet, cer-taines années, aux alizés du nord-cet (de l'héritablement part) de est (de l'hémisphère nord) de

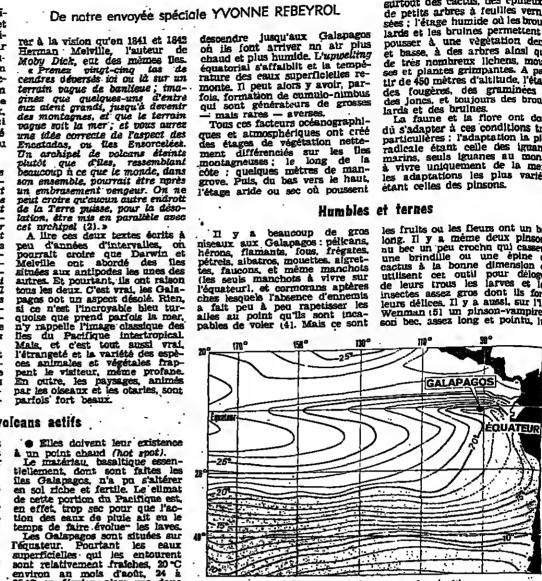
Humbles et ternes

les adaptations les plus variées étant celles des pinsons. les fruits ou les fleurs ont un bec long. Il y a même deux pinsons nu bec un peu crocha qui cassent une brindille ou une épine de cactus à la bonne dimension et utilisent cet outil pour déloger de leurs trous les larves et les innectes assez gros dout ils font de leurs trous es laives et les insectes assez gros dont ils font leurs délices. Il y a aussi, sur l'ie Wenman (51 un pinson-vampire ; son bec, assez long et pointu, lui

surtout des cactus, des éplneur et de pétits arbres à feuilles vernis-sées : l'étage humide où les brouil-lards et les bruines permettent de pousser à une végétation dense et basse, à des arbres ainsi qu'à de très nombreux lichens, mous-ces et plantes grimmanes. A no-

ses et plantes grimpantes. A par-tir de 450 metres d'altitude, l'étage

tir de 450 metres d'altitude, l'étage des fougères, des graminecs et des joncs, et toujours des brouil-lards et des bruines. La faune et la flore ont donc du s'adapter à ces conditions très particulières: l'adaptation la plus radicale étant celle des iguanes marins, seuls iguanes au monde à vivre uniquement de la mer; les adaptations les plus variées



les pinsons, petits oiseaux noirs, beiges ou bruns, bien humbles et blen ternes, qui ont le plus frappe Darwin. Les environnements, dif-férents selon les lles, l'altitude et l'orientation, ont fait évoluer les pinsons, 18846 manifestement d'une souche commune, en trelze espèces (réparties en cinq genres) qui se différencient surjout par

Ceux qui se nourrissent de graines dures ont un bec puis-sant et épais. Ceux qui vivent aux dépens des insectes ont un bec plus effié. Ceux qui picorent

permet de picorer les fleurs de cactus ou les insectes parasites des fous à pieds rouges, mais ce bec est aussi coupant, Ainsi le pinson de Wenman peut-li bles-ser les fous à l'aile, puis lécher le sang qui perle sur la plaie. Peut-être est-ce la seule boisson dis-ponible sur cette île dépourme d'eau...

On comprend que des olseaux On comprend que des oiseaux aquatiques ou des otaries aient pu colonieer les Galapagos. De même, pour les petits insectes, les spores et les graines qui ont pu arriver accrochés aux plumes des oiseaux ou transportés par les conseaux ou transportés par les contracts. Most les

oiseaux ou transportés par les vents et les courants. Mais les animaux terrestres comme les tortues, les iguanes, les chauves-souris, ou les serpents? Mais les oiseaux incapables de nager ou de voier longtemps comme les pinsons et les faucons?

La seule hypothèse acceptable est que des animaux de petite taille ont traversé l'océan comme passagers (involontaires) de radeaux végétaux flottants. On voit encore de telles « lles » flottantes dériver vers le large depuis les côtes équatoriennes, où le chimat humide et chaud permet à une végétation épaisse de se dévelop-per. Le courant sud-équatorial peut en avoir poussé quelques-uns jusqu'aux Galapagos, e hargés d'animaux ayant survecu à une

d'animaux ayant surveut à une traversée de dix à vingt jours.

Le développement des espèces animales ainsi transportées à été favorisé par le fait que les oiseaux et les reptiles n'ont pas eu de concurrents sérieux parmi les rarissimes mammiféres s importées à particularment de diffe portés » naturellement et qu'ils n'ont pas eu à subir les attaques de carnivores terrestres. Com-ment expliquer antrement que les tortues géantes alent pu prospé-rer aux Galapagos, alors que leurs congénères ont disparu de tous les continents?

Prochain article:

DES TORTUES ET DES HOMMES

(1) L'Origine des espèces, de Charles Darwin (1859).
(2] The Encantadas, d'Herman
Melville (1856). Il nous a semble
ptus exact de traduire Encantadas
par Encorcides et non pas par
Enchantées, Dane l'esprit des marins espagnois qui, au XVIe siècis,
donnérent ce premier nom à l'archipei, les Res semblaieot être sous
l'emprise de la soccellerig : les vents
capricieux, les courants irrésistables
les brouillards, l'absence d'eau, les
animaux bizarres, rien n'était enchanteur.

animatus bicarres, rien n'était enchanteur.

(3) Un upweiling est une lante
remontée en eurisce d'eaux relatiremontée en eurisce d'eaux relatiremontée en eurisce d'eaux relatiremontée en eurisce d'eaux relatiremontée en eurisce d'eaux relatiseu maximum). Devent la Pérou, les
eaux superficielles chassées vers le
large par l'action des vents dominant: souffiant du eud-est sont
remplacées per des eaux resiches
Lée zones d'upscelling sont toujours
riches, et donc très favorables pour
la péche.

(4) Le terme aptère, out signifie
dépourve d'alles, est pourrant employé pour ces cormorans, dont les
petites alles existent lendiscutablement. ment,
(5) Nom le pins usité, bien que
d'origine anglaise, Le nom officiel
de l'île est Wolf.

Une chance sur trois pour sauver Skylab d'une chute en direction de la Terre

Tombera, tombera pas ? Le plus gros satellite artificiel, le laboratoire orbital Skylab — 30 mètres de long, 80 tonnes — que les Américains out lancé en 1973, se rapproche insensiblement mais surement, de la Terre. Et des voix autorisées commencent à dire qu'il est trop tard pour le sauver, maigré les efforts entrepris depuis

En 1973, la « vie » orbitale de Skylab était évaluée à plus de dix ans. Mais l'activité solaire a été, depuis 1975, bien plus forte qu'on ne le prévoyait. Or, en période de forte activité du soleil, l'infime atmosphère qui subsiste aux altitudes où évolue Skylab devient plus chande et plus dense, et freine davantage la station. Il en résulte que si rien n'était fait, Skylab tomberait en 1979. Etant donné sa masse éle-1979. Etant donné sa masse éleatteindront certainement le sol, et peuvent éventuellement faire

quelques dégats. Le risque est faible : plus de cinq milie satellites, fusées por-teuses, débris divers, se sont consumés dans la haute atmoconsumes dans la naute atmo-sphère, et plusieurs fragments ont atteint le sol, sans que leur chute ait de conséquences fâ-cheuses. Du reste, le flux de débris est faible devant celui des

Le Monde

Service Ces Abonnements

- -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 305 F 446 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NIRMALE 205 F 350 F 575 F 780 F

ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG

143 F 265 F 388 F 510 F

II — TUNISIE

Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volete) vou-cont blen joindre ce chèque à sur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (den x semaines on plus): nos abonnés sunt invités à formuler leur demande une semaine au moins avant lour départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

vérifiés de blessure par météorite,

pouvait être maintenue, Skylab verrait sa vie prolongée d'au moins six mois. Il serait alors possible à la navette spatiale américaine, au cours de son

Sous le contrôle des astronan-

dii 13 fuillet). Une autre panne, le 19 juillet, a mis en marche acci-dentellement une petite fusée de contrôle, faisant tourner Skylab et consommant inntilement 800 kilogrammee de carburant. Le 25 juillet, une nouvelle ma-nœuvre replaçait Skylab en posi-tion de moindre résistance à l'avancement. Mais d'autres pan-nes sont à craindre et les résernes sont à craindre et les réser. ves de carburant sont limitées.

La navette epatiale ne sera probablement pas prête à temps pour sanver Skylab. Le premier vol, initialement prévu pour mars 1979, a déjà été officiellement renvoyé à juin, et la NASA vient de recompatire qu'elle se vient de reconnaître qu'elle ne pourrait tenir cette date. Le premier vol se fera au mieux en septembre, plus probablement en décembre. Cela renvoie le second vol de la navette à 1980, sans donte trop tard pour Skylab. Le directeur de la NASA vient d'admettre qu'il y avait « une chance sur trois » qu'on puisse sanver Skylab. C'est peu, d'aintant qu'en général ce genre de probabilité tend à d'im'inner quand les échéances se rapprophent

météorites naturelles. Or, d'après l'administrateur de la NASA. « en deux siècles, il y a eu rix ons

Entre l'équateur et le 40° parallèle sud d'une part. l'Amérique du Sud et l'Australie d'autre part, les eaux du Pacifique tournent dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Toutefois, on ne peut dire que les eaux superficelles froides, qui sont effectivement présentes depuis le sud du Chili et les côtes péruviennes jusque bien au-delà des Galapagos, forment un unique courant venu de l'Antarctique, Au début, les eaux qui lèchent le Chili sont froides parce qu'elles viennent en partie du sud. Mais, devant le Pérou, la fraicheur — et la richesse — des eaux côtières sont dues à la présence d'un appoelling (3).

Sur l'équateur, depuis l'Amérique du Sod jusqu'an 180° mèridien, il s'agit encore d'un appoelling, ma le ceiui-ci doit son existence à la force de Coriolis, e'est-à- re à la rotation de la et aucun mort s. La NASA a cependant entre-pris de sanver Skylab. En juin. une première manœuvre réussie a donné de l'espoir aux techni-ciena. Ils purent faire basculer la station pour la mettre dans une position qui minimise la ré-sistance à l'air. Si cette attitude est-à- re à la rotation de la Terre Celle-ci fait dévier tous-les mouvements de fluides (air et mer) vers la droite dans l'hémisphere nord et vers la americaine, au cours de son second vol programmé pour octo-bre 1979, d'emporter un « dépla-ceur de satellite », le T.R.S. (Teleoperator Retrevial System). ganche dans l'hémisphère sud. Elle fait done diverger vers le nord-ouest et vers le sud-ouest les eaux du courant équatorial sud qui coule d'est en ouest et

tes de la navette le T.R.S., qui est essentiellement un gros moteur, trait se fixer sur Skylad et le dirigerait sur une nrbite plus haute ou vers la Terre, de façon qu'il tombe dans une ré-gion peu fréquentée des océans. Puis, le T.R.S. reviendrait dans la soute de la navette, pour ré-

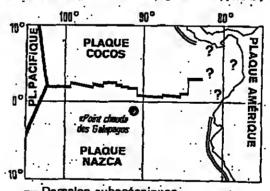
Mais une panne s'est produite le 11 juillet, et Skylab a repris une mauvaise position (le Monde du 13 juillet). Une autre panne, le

dina,
La présence de ces estas fraiches explique la falblesse des précipitations. L'air au contact de
la mer se refroidit et la masse
de l'air devient stable, puisque
ese conches les plus besses conde l'air devient statis, puisque ses couches les plus basses sont plus froides que les couches supérieures. Pas de convection, donc pas de cumulo-nimbus générateurs de pluie. An contraire il y a formation de nuages stratiformes, bas et persistants qui, et elittude donnent des baujoss et persistants qui, et formes, bas et persistants qui, en altinude, donnent des bruiles et des bruiles et des bruiles et des bruillants. Cette influence de l'altitude sur la pluviosité est très importants : à Anademy-Bay, sur la côte sud de Santa-Cruz, il tombe en moyenne 195 mm Geau par an alors qu'à Bellavista, située seniement à 5 ou 6 kilomètres au nord d'Anademy-Bay, mais à 167 mètres d'altitude, la moyenne annuelle des précipitations atteint 742 millimètres.

Les points chauds

Un point chaud est la mentiestation, à la surfece de la terre, d'une remontée - un - panache - (- plume - en anglals), de malériau du manteau (1). Pourquol un panache se formet-il ? On l'ignore, pes plus qu'on ne conneit le profondeur à laqualle prend naissance le pans che; mels la hauteur de celui-ci é l'intérieur de le Terre dépasse eurement la centaine de kilomètres. Les points chaude se traduisent en surface par un vol-

tagnes longue de 60 000 kilomètres, but serpente sur tous les océans, n'émergeanl qu'en de aussi que les dorsales, elles non plus, ne sont pas fixes, elles - sautent - de temps à eutre, contraintes nées du leu continuel de l'ensemble des plaques. . Selon l'hypothèse la plus récente (2), le point chaud des Galacagos serait apparu il y e une



= Fossé océanique Position actuelle du apoint chauda des Galapagos ld après R. Hey, Geological Society of America Bulletin.

canieme très actif. L'Islande, Hawaī, l'Afar (non Join de Difbouti), entre autres, setzient des points chauds. . .

oct. 1977)

Ceux-cl sont fixes par rapport à l'axe de rotation de la Terre alors que les pisques qui for-ment la surisce rigide de notre planète ne cessent de se dépiscer par rapport & cet axe. Un enu and seels! bus da mion trace superficialie, on pau comma la lersit un chalumesu eu-dessus duquet on déplacerait leniement une plaque de tôle. De même, les points chauds sont Indépendants des dorsales où se met en piece peu è peu le matériau constitutii des fonds océsniques. Rappelons que les dor-

trentaine de millions d'années et, après avoir élé eltué eur la dorsale séparani les - piequettes -Cocos et Nazca, il est actuellement on peu au sud de celle-cl. Il semble être en ce momen sous Fernandina, l'Te le plus occidentale de l'archipel où se trouve le voicen le plus actif des Galepagos. La se produleit, en Juin 1968, une lormidable éruption eccompagnée de très vio-lents tremblements de terre.

11) Conche constitutive de la Terre, épalses de 2 900 kilomètres, située entre la minus croûte externe et la norsa.

(2) « Tectonic Svolution of the Cocce-Masca Spreading Center», par Richard Hey (Geological Society of America Bulletin d'octobre 1977).

The pensor

- Dorsales aubocéaniques

des carries des comes as reles à temps ver les des larrante en les les 1 les larrante permeties 1 les larrante permeties 1 les larrante permeties 1 les larrante des larrantes les larrantes de la larrantes plantes et la larrantes de la latteries, de la larrantes de la austre de la larrantes de la latteries, de la larrantes de la austre de la larrantes d

theeries, the stationed of the later the state of the sta

mitte of his flore on a

there is a recommendation to the state of th

statement Protestation in the estate relation to the first state of th

His cut in the dr. out m.

I v a there a dray particle in the control of the cont

In 15: In puts on-vany

CALAPAGOS.

the property for fleat

on her rester page

de de production de la constant de l

100 0 730

aringerousi, pro des coc

bents in the property of the contract of the c

call the contractors against

10 PAGE 91 1995 19876

Village transporting be

art term comments May are first the second star-ter transfer to the art to compense by May

A subject of the control to the contro

a de comerció de M

very last to train the same series

the first of the second second

10 mm 10 mm

2 - 1 - 5 da 12 - 2 da 13 - 2 da 14 - 2 da 15 - 2 da

and the second

3.3 8.55

DES TORTUES

ET DES HOMMES

2.5

10 miles

. : 1:1

-

) EQUATE

culture

JOURNAL D'AVIGNON

Et pourtant le silence...

Au Théâtre Ouvert le débet est ausal important que la repre-sentation, moment arrêté d'un travall. Les apectateure, plus que da coutume, ont à faire agir leur imagination, ont anvie de contronter, de véritier leurs Images. tis en proiitent souvent pour détouler leur vocation rentrée de crittques, pour lancer des polé-miques idéologico-t h'é à t r ales. L'après-spectacle e et miere animé. Il était morne à le première de la domière mise en espace de ce testival due à Jean Magnen et à Robert Gironès.

La discussion s'enlisait. Nous fon de ce qui se verra en jan-vier eu Théâtre du VIII à Lyon, è une mise en scène inachevée mais chargée d'ebjats et de mouvements epperemment superflue, confus. Premier malentendu. La

Les personnages sont définis par leur langage. Calui, boule vardiar, des maitresses (Monique Mélinand et Laurence Roy) qui maminina et Laurence Hoyj qui ae jouent le jeu sciérosé du drame psychologique. Celui, sur-réaliste, des servantes (Béran-gère Bonvoisin et Christine Boisson) qui ne s'expriment que pour répondre aux ordres et s'éceuter fabuler des existences hors du commun.

L'absence de communication erée eatre les deux groupes des tensions redoublées par le hiérarchie qui règne é l'intérieur de chaque groupe : mère-fille, sœur ainée-sœur cadelle, Teutes les quatre ee cherchent dans un modèle inexistent, celui de la femma idéale que madema (le caricaturate: conforme eux normas du vieux théâtre bourgeois. Elle est une idole creuse, voués à le religion de l'ordre et de la propreté. Le moindre manquement eux rites est sacrilège.

Dominees -per le vide fascinent de son Tegard qui traque les grains de poussière et sur-veille ses « illes «, les filles cherchent è fuir, épient le réel et s'affolent de ne trouver que des retlets absurdes. Tirés à hue et à die, le raison dérape par saccades et c'est le meurtre. Les serventes accomplissent ce

s'egit d'éclairer la théatraine du

Le fexte est dense et ambitieux. Jean Magnan reprend le cas des sœurs Pepin. SI Jean Genet n'avait pas écrit les Bonnes, se souviendreit-on de ces deux jeunes filles qui, en 1933, crèvent les yeux de leur patronne et la tuent einsi que sa fille? Jean Genet piace le fait divers dans te temps non situa d'un cérémonial d'exercisme. Jeen Magnan ne le date pas. L'his--toire se passe entre ce-matin et ce soir, dans una maison où le présent reste à la porte. L'histoire se passe entre quatra lem-· dire. La pièce s'appelle Et pourtant ce ellence ne pouvait être vide. Les dialegues cernent ce vide où est tepl le meurtre.

.. Deux fangages

dent mademoiselle n'osait pas même rêver. « Nous voila propres ., dit la cadette.

Je penseis eu film de Daniel Schmid Cette nuit ou jamale qui montre les équivoques repports des meitres et des velets dans le huis clos teutré des vietences retenues aux limites de la folle. Peut-être le spectacle achevé trouvera-t-li la violence le souffrance, la felle.

« Je n'alme pas les débats, e

dk Girenée, mais pour une fois je vous le demende, l'al besoin de savoir comment vous avez fonctienna. - Second. maientendu. Les questions n'étalent pas celles qu'il attendait, il a travalité pendant plusieurs mois avec Jean Magnan evant de commencer les répétitions et leur travall'e Inscrit dans le recherche qu'ils poursuivent dspuis trole ens. A Lyen. Les spectateurs ne le connaissent bonne volenta mals il y avait deux groupes tace à tece aul s'éplajent avec de longues plages de silence. Et le silence pourtant n'étalt pas vide. On dez-vous en lanvier à Lyon, pour le apectacle.

COLETTE GODARD.

«SIEGFRIED» à Bayreuth

Il n'y a plus de Siegfried et Wotan est malade... Devant le rideau gris on vient d'annoncer que Donald McIniyre, aphone, mimera le rôle de Wotan tan-tis que Hans Sotin le chantera en coulisse. C'est le revers d'une en coulisse. C'est le revers d'une mise en scène trop truvaillée pour permettre à un chanteur de s'y intégrer au pied levé : Hans Sotin, qui avail pouriant tenu le rôle il y a deux ans, n'o pas voulu s'y lancer sans répétitions. Mais ce qu'on a gagné en sécurité et en vérilé dramatique, on l'a perdu en présence vocale : une voix lointaine, souverte par l'orchestre et vent couverte par l'orchestre et dont la réverbération empêche de distinguer les paroles, ne sera

jamais qu'une mauvaise solution de remplacement. Il serait préférable de placer Il serait préférable de placer la doublire sur scène, exactement comme dans le « Katha-kali » (le Monde du 1* avril). Ce serait même l'occasion de rappeler ce que la c Tétralogie » doit pout-être, à l'épopée du « Maharabata », dont les nombreux voiumes ornent la bibliothèque de Whanfried, mais en e toujours peur que le public manqué d'imagination ; et c'est triste d'avoir peur...

manque d'imagination; et c'est triste d'avoir peur... S'agissant du Siegiried de René Kollo, le problème est un peu différent; ce sont lee exigences du rôle, qui n'a peut-être plus de titulaire actuellement, qui dépassent ses possibilités, au pre-mier acte surtout: la voix est belle, et il s'en sert avec beau-coup d'intelligence, mais elle ne passe pas au-dessus de l'orchespasse pus au-dessus de l'effet dra-tre chaque fois que l'effet dra-matique l'exigerait. Il est dom-mage que Pierre Boulez ne veuille pas tricher et contenir un peu les élans de ses musi-

Cela- profilerait également à Heinz Zednik (un Mime incomparable), dont la voix n'est pas non plus très puissante. Cela dit en passant; on aimerait entendre aussi l'imitation orchestrale qui

accompagne le fer rougi plongé dans l'eau, car elle disparait derrière le bruit du fet de vapeur. C'est une de ces taches incompréhensibles qui, sans mettre en cause la réussite exceptionnelle de l'ensemble, étonne tout de même un peu.

Mais, surtout à Bayreuth, une représentation paut autant par les souvenirs qu'elle laisse que par le plaisir immédiat qu'on y prend. L'ours jacètieux du premier acte, les débris de Nothung rangés dans du papier journal, la couardise de Mime, sa dispute apre Alberich (Zottan Kelemen) avec Alberich (Zoltan Kolemen) au deuzième acte, le dragon allé et sa métamorphose lorsque Faj-ner (Matti Salminen) reprend ner (Matti Salminen) reprend son corps de géant, Erda endormie, enroulée dans ses drupertes comme une chrysdide, la confrontation de Wotan et de Siegfried enfin, tellement plus humaine que ce gu'on voit d'habitude.

La scène finale, depuis le révell de Brünnhilde. (Guyneth Jones), n'est réellement convaincante qu'à partir de l'adagio central: dans ce qui précède, où la musique a déjà tendance à se disperser un peu. l'abondance d'intentions scéniques, justifiées pouriant par le dialogue, dilue l'attention. Le calme venu (et tout alors redevient d'une économie idéale!, on admet que la loi du contraste a ces impératifs...

Dans la direction musicale on

Dans la direction musicale on Dans la direction musicale on ne retre u ve pas la même ce astonce d'inspiration ni le même soin que dans cla Walkyrie »; plus grave que les quelques bavures, il y a des passages à vide, d'accompagnement dans le sens le plus routinier da mot, et des occasions perdues de respirer. C'est certainement de m m age, mais là encore il est peut-être plus important de se souvenir des melleurs noments que de ve nas

meilleurs moments que de ne pas savoir oublier les moins bons : la musique s'envole, les impressions restent.

GERARD CONDE

M. ÉRIC WESTPHAL EST NOMMÉ INSPECTEUR GÉNÉRAL DES SPECTACLES

inspectaur général des spectacles au ministère de la culture et de la communication, par décret publié an Journal efficiel du 30 juillet. M. Westphal succède à Georges Lerminier, décède le

- Ecrivain, auteur dramatique. M. Westphal est de la "covembre 1928 à Montpellier. Après avoir été secrétaire particulier de M. Jean Mounet, président de la Haute Autodu pharbon et de l'acier, puis mem-bre du cabinet de M. Paul Delou-frage.]

'M. Eric Westphal est nommé inspecteur général des spectacles au ministère de la culture et de la conture et de la communication, par décret publié an Journal efficiel du pour le péatre an cabinet de la Georges Lerminier, décèdé le 7 avril dernier. décèdé le 7 avril dernier. décèdé le 7 avril dernier. de la covembre de la conture et de la communication. Il 1928 à Montpelllar. Après avoir été secrétaire particulier de la Jean de la communication. Il a publié a roman, la Manifestation (prix Vaillant-Couturier 1967) et fait de la Communauté européenne du pharbon et de l'acter, puis meaphe du cabinet de M. Paul Delou-

Expositions

DESSINS A ANCY-LE-FRANC

L'abeille et le grillon

A beaux lieux, belles entreprises. Quoi de plus bezu qu'Ancy-le-Franc ? Le paysage, le parc, le château, ta grande allée qui conduit eux communs, qualla plus belle pensée d'erchitecture ? Et, dans ces beaux cammuns, quelle cntreprise plus sympathique que celle des « Chemins de le créetion » ? Depuie plus d'una décennia, l'ingéniosité, le toi palliant le minceur des crédits, les Chemins prèsentent chaque èté une exposition digne d'une grande galerie parisienne, avec catalogue, affiche, pariait accueil de l'organisateur à tous ceux que le hasard das vacances condeit à travers les vallées, le leng des canaux de le plus betle des Beurgegnes.

Cette ennée. l'exposition d'Ancyle-Frenc ressemble un trèe bon choix de dessins medernes et contempo-rains. Pourquoi le dessin ? Le dessin, comme en sait, est « le problé de l'art « it est eussi le plus efficace des entidépressrurs. Si tatigue ou ennui hantent votra legie, regardez quelques dessins, teuilletez un certon, un album, écoutez le pensée qui prend to:me, suivaz le trecă, les allées et venues, les repentirs de le main amicale : si modeste que soit l'artisan, un dessin, c'est toujours une neisdes gens dessinent mieux qu'ils ne peignent, que l'en gesticule moins tecilement avec un creyon qu'avec un pinceau, et que, même très élaboré, un dessin dit toujours plus eu moins le traicheur de l'Impression ou l'Intégrité de l'image mentale.

Voici denc une centeine de teuilles, à trevers tesquelles on pourrait écrire l'histeire du dessin, depuie Rodin jusqu'é nos jeurs. Ce que, rassurez-vous, nous ne ferons pas : le dessin est un plaisir silen cleux. Dono Rodin mène le bal, sulvi de quelques eutres sculpteurs. Gonzalez, Laurens, Otte Freudlich, Adam et Etienne Hajdu, ces deux darniers à leur meilleur avec deux grandes choses neires et vibrantes, eù l'en eant déjé le mouvement de le torme dans l'espace, son dialogue

evec le lumière et l'ombre. s'emballe, muee et bourdonne comme l'ebelle de l'automne, et du côté des sculpteurs encore : une serte de paysege imeginaire évoque en trois traits evec une remarquable eutorité par Alicie Penalba et un Jean Arp grand comme le paume de la mein qui est une mervelile de concision et d'humour. Arp a été un des maîtres de l'épigramme, et ce petit dessin où l'on voit un œul bouger à l'inièrieur d'un autre œuf, c'est « le création du monde », le grillon du toyer, le germe en

Souvent meilleur qu'un grand ouvrage

Dessina de sculpieura, dessina de peintres: Balthus, Lanskoy, Estève, Lindner, de charments croquis pari siene d'Hellen, de Botero, euquel le dessin, dans un très amusant « Christ eux llens'«, parvient à faire perdre un pau de son obésité exietentielle Le dessie, c'est ce que l'on voi eu ce que l'on rêve, le speciacle que l'on célèbre et que l'en interroge, ainsi dans les beaux portraits de Dodeigne et de Leroy, eu l'image qui eurgit, messagère du cauche mar, evec Dedo, Ségui, Schultze les paysages de cendre de

parvenus à la notoriété qu'une car-La reteur eu dessin eeus sa ferme la plus rigoureuse (partois littérale réllexion, d'analyse à l'intériour de soi-même et de l'objet sont en ettet un des traits les plus carectéristiques des années actuelles, par repport à la eurconeommation de « belle mauère » et d'imagerie phetographique, qui tut uno des passions

ti y a ceux que l'on sppei lerait volonuers les précurseurs, s'ils n'étaient en pleine torce, n'était imprudem de constituer trinités et d'établir des palmarès : Arikha, Szafran, Raymond Masen, représenté ici par un ensemble de vues parisiennes et de paysages du Midi d'una nervosité de trait et d'une plénitude de surfece vrsiment aalsis santes. D'eutres sont venus, tels Lopez-Garcie, Hartmann, Claessen, evec le eérie si curleuse des «Fenêtres «, Gärgen, dont le moindrs cordaga évoque un cortège de drerees et de nuits sane sommeli

peu inutilement le vie (Titus Carmet), Berthélémy transligure le quotidien une tête de le sensibilité et de le tendressa. Et voici encore quelques ertistes, Groberty, Reseline Grenet, dont le nem ne court pas les gale ries, mais dent on parlera demain ; abeilles d'eutomne encore et ontiens du prochain àté.

L'axposition neus propose eussi quelques œuvres de Leuis Fernendez, paintre très personnel, d'une grande prebité, un peu melgrement relarmé eur sa différence. Et un très importent ensemble de Wiltrede Lam, couvrant le période 1938-1946 peut-être le meliteure de l'ertiste, le plus véhémente, le plus efficecement inculte et exotique. Dessin é coups de serge et volumes réduits au conleur donnent eu « Couple », à pressivité de sculpture africaine. « Il est influencé par les nègres, diseit Picasso de Lam. Mels II a le droit, lui I II est negre I - Et à propos de ces deux chefs-d'œuvre que sont les fusains de le « Famille « et de le « Table », on pense à ces lignes de Dürer : « Tel peut dessiner à la plume en un jour sur une demi-teville ou tailler au couteau dans un petit bois quelque chese de meilleur qu'un grand ouvrege euquel un autre a pensé un an avec la plus grande application. .

· ANDRÉ FERMIGIER.

* Les Chemins de la création.

FRANCE ELYSÉES V.O. QUINTETTE v.o. **GAUMONT RICHELIEU** ELDORADO - 3 MURAT - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ PATHÉ Champigny - GAUMONT



C'est le super pied les mecs.

L'Aurore Va beaucoup plus loin que "Car wash".

.Odile Grand

François Chalais Le Figaro:

Sivous êtes COOL vous adorerez et si vous ne l'êtes pas vous appren-

drez à le devenir. Remo Forlani RTL

Lettres

Une pensée politique pour Chateaubriand

(Suite de la première page.) Monarchiste de raison, le vicorrite

de Chateoubriand était, républicain de goût : aussi tous les partie le rejeterent, quand chacun ouralt du opprendre de lui quelque chose. Il génait les siens, il génait partout, et lul aussi fut gêné de se retouver en maints combats avec des gens qui n'alleient qu'à leurs affaires, et qui ne comprendient rien à ce qu'il

La France fut a ses songes comme la Sylphide de son adoles-cence, un fantôme qui ne le quitta plus. Mais le ne crois pas à son nihilisme, à son prétendu pen-chant pour la mort, aux joies secrètes qu'il aurait prises à enterrer tout ce dont il evait attendu quelque chose. Taujours, ses espoirs. politiques evoient été des choix : il a souffert que Napoléon sombrât et fit sombrer la France, que la Restauration en échouant achevât une histoire qui était la sienne, parce que l'intelligence de ce rêveur éveillé était occupée à reconstruire toujours des mondes possibles, et parce qu'il était le contraire de ces doctrinaires qui veulent que la société périsse plutôt qu'un principe si ce principe est le leur. Napoléon respectont la liberté au la Restauration retrouvant la glaire étaient également son effaire, car il aimolt surtout une certaine idée de la France et son amertume était de voir les Français si Inférieurs à cette idée, si versatiles, et préférant oux passions de l'honneur et de la de l'égalité, d'une égalité tenant sons doute plus à un sentiment de vindicte qu'à un sentiment de jus-

Cet. amant du passé était en evance sur son temps, et par là il déplaisait encore. Monarchiste de roison et républicain de cœur, avons-nous dit, en 1831, rappelant que les premiers rois étaient élus et élevés sur le povoi, il vouloit

que le peuple fut consulté, que le suffrage universel remit la couronne à l'enfent de Robert le Fort a : comment une proposition si raisonnable pouvoit elle ne pas paraître falle è un siècle qui n'est cannu que pour ses folies, qu'il a toutes prises pour des effets de lo raison? Il avait seul compris les conditions de survie de la légi-timité. Il restait oux politiques, oux habiles, a tous caux dont l'histoire montre qu'ils échouent pour tout souf pour eux-mêmes, à voir dans cette intuition geniale de Chateaubriand l'élucubration d'un intellectuel, voire la rêverie d'un littéraire, et é faire passer leur propre manque d'imagination pour du réa lisme — chanson connue et qu'on entend encare.

· Plus satsissante encore fut, pa son mademisme, la pensée reli gieuse de Chateaubriand. Il s'étal fixe pour loi de ne jamais cesser de parler a ce Dieu qui ne répandalt pas, et je crois que, après avoir pratiqué toute sa vie le christie-nieme camme une poésie, il a vraicifix à la moin, il s'est réellement converti lui-même à farce de le désirer. Et olors qu'il est mort poli-tiquement désespéré, il a cru voir se lever l'âge ultime de la religion chrétienne, qu'il pensait devoir être un âge « politique », et il a annoncé que l'idée chrétienne demeurait l'avenir du monde.

Chateaubriand nous livre sur cer âge demier du christianisme, dans la fin de ses « Mémoires », une extraordinnaire vision qui annonce l'hèrèsie des temps modernes, à mi-chemin de Lamennois et onnoncant Teilhard de Chardin : c Le christianisme, stable sons ses dogmes, est mobile dans ses lumières; sa transformation suit, au plutôt enveloppe, la transformation uni-verselle. Quand il aura atteint son plus haut paint, les ténèbres achè-veront de s'éclaireir; la liberté crucifiée sur la Calvoire evec le Messie en descendra ovec lui;

elle remettra oux nations ce c Neuveau Testament, » écrit en leur faveur et jusqu'icl entravé dans ses clouses. Les gouvernements passeront, les demlères inégalités s'effaceront, le mai moral disporaitra, la rehabilitation annoncera la consommation des siècles de mart et d'appression nes de la chute: >

Alors, qu'il se soit porfois drapé dans la douleur d'ayoir raison, qu'il se soit fait de sa solitude un refuge, c'est bien le moins qu'une intelligence dédaignée se doive à elle-même. Chateaubriand

n'e fait que tirer de lui - même l'écho que le monde ne lui renvoyait pas; il a été humble à le façon de tous les arguellicux, obdiquant 1' e m p i re de l'action paul l'empire de la pensée, mais retrouvant toujours, à travers les falblesses et les inconséquences de so vie, les éblouissements de l'enfance à loquelle il ne cessa jamais d'appartenir. Et il me semble, heureusement, que cet « inexplicable cosur » n'a pas encore cessé de bottre en nous.

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

Notes

Cinéma

«Le Cercle de fer» de Richard Moore

Un tenne, homme & cheveux longs. taillé en gladiateur et expert en arts martiaux, accomplit un voyage initiatique somé d'épreuves. Il est guidé par un berger aveugle qui jocc de la flûte et prend auss! d'autres appa-rences, mais on reconnaît toujeurs David Carradine. En revanche, on ue sait pes en quelle époque, en quel pays, l'histoire sa situe.

Le charme de ce curieux film vient de ce qu'il fait apparaître, comme en un rêve, des paysages qui peuvent être de Grèce, d'Afrique ou d'Asie, des personnages costumés 'à l'anti-que on à la chinoise et des architec-tures de contes de fées. Le acénarie tiatique somé d'épreuves. Il est guidé

tures de contes de fées. Le scénarie relève de la fable, la mise en scène cevre les portes d'un monde ima-ginaire en la force brutale et le désir de conquête cédent pas à pas devant la sagesse qu'acquiert l'initié. On a l'impression d'inventor cela sol-même en dormant, de baigner dans l'indéfinissable. Ce qu'on aime, ici, ce sont des images insolites et

souvent tres belles. JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

« L'invasion

des soucoupes volantes » d'Ed Hunt On se croirait ramené an cinéma

de science-fiction des années 56, façon bandes dessinées. Comme alors, le danger vient de clei des extra-terrestres à forme humaine cherchent à conquérir la planête, c'est-à-dire les Etats-Unis. Ce sont des étres maiéfoires commandés par des êtres maiéfiques commandes par Christopher Lee, auxquels s'oppose un vaillant savant américan joué par Robert Vanghn. On ne sait pas très blen si Christopher Lee et sa bande viewuent &c l'Est, mais cela se pourrait. Quelques truquages calls, quelques scènes touchant au fantastique sont l'apport maigrelet de ce film médiocre, « Rencontres du troisième type » nous a rendus

plus difficiles qu'autrefois. Seule originalité du scénario, par rapport à l'anctenne idéologie : tous les extra-terrestres uc sont pas d'affreux annemis de l'Amérique. Le savent reçois donc l'alde d'occupants d'une autre soucoupe volante. qui ressemblent vaguement à des Chinois. Alors, il y a pect-être là une fable moderne sur le nouveau jeu diplomatique. Cela no vaut pas pour autant la peine d'aller s'enfermer dans une salle de cinéma. J.S.

* .Voir les films nouveaux.

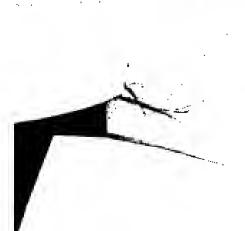
Disgues

Les couleurs de Michael Francks

Michael Francks est de ces musi-

Michael Francis est de ces musi-ciens qui décrivent les passions ins-tantanées avec ce qu'il faut de sub-tilité pour go'elles s'inscrivent en debors du temps et s'inscrivent au fil des années. Il a tourné ses rèves vers le Brésil et les a mis en images grâce à des compositions apaisantes. Il enregistre de temps i actre à Rio-de-Janeiro et ue dédaigne pas la samba qu'il pra-tique parfois avec quechalance. Francks effleure ses composition d'une voix donce et veloutée qui suit les rythmes vifs et légers. Il flirte avee le jazz, en cillise cortaines composantes et les marie au sou-theru sound, le rock du sud des Etats-Unis dans la région de Mâcon, afin de créer un style personnel un J.-J. Cale mâtiné de Sergio Mendes. Depuis 1976, il a enregistre trois disques aux Etats-Unis, produits avec un gout de raffinement chaque fois plus prononcé.

* Discographie : Art of Tea : Sleeping Gypsy ; Burchfield Nines chez WEA.



FAMILLE OBOULOT EN VACANCES

AH DIS DONC ELLES NE ONT PAS GIRONDES VES GAMINES

VISE LA PETITE GROSSE, LA AU TROISIÈME RANG.

LES NOTRES, ON NA PAS BESOIN DE LES

ENVELOPPER D'EMBALLAGES CRIARDS, BLEUS,

ET D'UNE MUSIQUE D'AMBIANCE POUR LES RENDRE PRESENTABLES

VES NOTRES, ONT UE MERITE.

D'ETRE DES

PRODUITS HONNETES NATURELS!

PAR ICI!..

Mardi 1ª août

théâtres

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30 ; Voyage aux Caralbes; 22 h. ; Cavly. Athènée, 21 h. ; les Fourberies de rtoucherie de Vincennes, Théâtre lu Sniell, 20 h. 30 : Dom Juan. médin Caumartin, 21 h. : Boeing-

Comédin Caumartin, 21 h.: Boeing-Boeing.
Daunon, 21 h.: les Bâtards.
Essaion, 20 b. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise; 22 h.: L'emporeur s'appulle Dromadaire.

Le Lucernaire, Théâtre de vhambre; 20 h. 30 : Amédès ou commant s'en débartasser; 22 h.: C'est pasmoi qui ai commencé. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : Une heure avec F. Garcia Lorca; 20 h. 30 : Ailez pisser, Résdia; 22 h.: (es Eaux at (es Fotète.
Michvi, 21 h. 15 : Duos eur canapé.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Caga aux folles.

Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était Theatre d'augar, 20 h. 43 : 11 etait la Belgique... une fola. Théâtre do Marais, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. : Jeanne d'Arc vt ses copines (dernière). Théâtre Marie-Stuart, 21 h. : Vinci avult raison. Théâtre Ub'ique, 20 h. 30 : les Petits Cailloux dans les poches.

Variótés, 20 h. 30 : Bnz)evard Ferdest Les cancerts

Lecernaire, 21 h.: J.-P. Dorocq, gultare, et J.-P. Dsizon, flûte (Telemann, Beethoven, Bach, Sanz, Loeilivz, Haendel).

Egiise Saint-Séverin, 21 h.: Orcheztre P. Kuentz (Bach, Vivaldi, Roussel).

Eglise Saint - Merri, 20 h. 30 : la Jazz. non rock et folk

Campagnn - Fremière, 18 h. : Boc ch ud : 20 b. nf. 22 h. : David Murray. — Salle I, 21 h. 30 : Jerry Roubin. Caveao do la Ruchette, 21 h. J.-P. Samon. hapelle des Lombards, 20 h. 30 Human Arts Ensemble.

Chansanniers Cavean de la Répoblique, 21 h.: Y a du va-et-vient dans l'ouverture.

cinémas

La Cinémathèque

Chaillot, 15 h., le cinéma et le théa-tre : la Boîte A Pandore, de G. W. Pabet : 18 h. 30, le cinéma et le théâtre : la Marchand de Venise, de P. Billon : 30 h. 30, le cinéma et le théâtre : Madamoi-sella Julie, d'A. Sjoberg : 22 h. 30 : Pages galactes de Boccace. d'É Pregonesa. Beanbourg, relâche.

Les films nouveaux

L'INVASION URS SUUCOUPES
VULANTES, film américain
d'Ed Huot (v.o.): Studio
Jean-Cocteau, 8° (003-47-52);
v.f.: Publicia-Matignon, 8°
(359-31-97t, Paramount-Opera,
9° (073-34-37), Max-Lainder, 9°
(770-72-86), Paramount-Baatilla, 12° (348 - 79 - 17), Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17), Paramount-Ortéans, (4°
(540-45-91), Coovection-SaintCharles, 15° (579-33-00), Passy,
16° (288-62-34), ParamountMaillot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (60624-25)

24-25)
CAPEICORNE UNE, film americal de Peter Hyams (9.0.) 1
Baint-Germain-Studin, 5 (93342-72), Ambasade, 8 (35919-98; v.f.: Richeliwi, 2*
(233-56-70), Bosquot, 7* (35144-11), Francals, 9* (770-33-88),
Fanvette, 13* (331-56-86),
Montparnasse-Pathé, 14* (32863-13), Convention, 15* (82842-27), Wepter, (8* (387-56-70),
Gambetta, 20* (797-02-74)
LES RISQUE-TUUT, film americaln de Mark Lester (vo.); Healn dw Mark Lester (vo):
U.U.C.-Dantou, & (329-42-62),
Nortmandie, & (359-41-18);
r.f.: Esx, 2 (236-83-93),
U.G.C.-Garo de Lyon, 12 (343-61-39),
Mistral, (4 (539-32-3),
Mismar, 14 (320-89-32)
LE CERCLE OE FER, Rim amèrical de Richard Mosco (4

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. v.o.) :U.G.C.-Marbaut, & (225-47-19): v. f. t U.G.C.-Opèra, 2º (301-50-32), A LA RECPERCHE OR M. GOOG-BAR (A. v.o.) (**): Baizac, & (359-52-70), ANNIº, BALL (A. v.o.) : v.a. Cief. 3º (337-90-90) (337-90-90)
L'ARGENT OB LA VIEILLE (IL.
V.O.) MARAIA. * (278-47-86)
ASSAUT (A. V.O.) (**): Collede. 8

(339-29-46); V. I.; A. B. C., 2*
(238-55-54), jump jaudi; Richelleu, 389-47) Publicia-Saiot-Germain. 8*

BOB MARLEY (A. T.O.), Baint-Seve-

BOB MARLEY (A. v.o.), Baint-Seveyin, 5* (033-50-91).

LE BOIS OB BOULEAUX (Pol., v.d.);
C in ocb n Saint - Germain, 5*
(633-10-82)

COOL (A. v.o.) : Quintette, 5*
(723-71-11); v.f. : Richeleu, 2*
(233-56-70); Montparnasse-Pathé, 14* (236-55-13); Faouste, 13* (331-56-85), Jun, lendi: Ridorado, 10*
(296-18-76); Clichy - Pathé, 18*
(522-37-41); Murat, 18* (288-99-75).

LA CONSEQUENCE (Ail, v.o.) (**);
U.G.C.-Danton, 5* (329-42-62); v.f.:
U.G.C.-Danton, 5* (329-42-62); v.f.:
U.G.C.-Danton, 5* (329-42-62); v.f.:
U.G.T. SAUVAGE (Fr.); Marbenf, 5*
(225-47-19); U.G.C. -Opera. 2 (261-50-32).
L'ETAT SAUVAGE (Pr.): Marbenf.
2* (225-47-19)
ENQUETE A L'ITALIENNE (IL.v.o.):
U.G.C. - Danton. 9 (329-43-62);
Colisée, 9* (356-29-48); v.I.: BioOpéra. 2* (742-82-54); Montparnasse-83, 6* (544-(4-27); Pauvette,
13* (331-58-86), à partir de vend.;
Gaumont-Sud. 14* (331-51-18), luequ'à jeud(; Murat. 15* (268-99-75);
Clichy-Patch. 18* (322-37-41).
EXHIBITION II (Pr.) (***), Cuprt. 2*
(508-11-69); Paramount-Marivant.
2* (742-53-90), U.U.C. -Odéon. 8*
(325-71-08); U.G.C - Gare dn Lyon.
12* (343-01-69); Paramount-Marivant.
2* (742-53-90), U.U.C. -Odéon. 8*
(325-71-08); U.G.C - Gare dn Lyon.
12* (343-01-69); Per nn n u n tOriéans. (4* (540-48-91); Paramount-Gaixie, 13* (580-18-03);
Paramount-Gaixe, 18* (580-18-03);
Convection Saint - Chartes. 19*
(579-33-00); Murat. 16* (238-89-75);
Secrétae 18* (206-71-33).
LA FEMME LIBRE (A. v.o.); SaintCermain-Huchette. 5* (633-67-59);
Marignan. 8* (359-15-71); Gaumont-Opéra. 8* (379-38-38); Athéna. 12* (343-07-48), lung jeudi;
Gaumont Convention. 13* (52842-77)
LA FIEVRE UU SAMED) SOIR (A.
v.o.) (*); Saint-Michel. 5* (3261-10), Normandia. 6* (339-41-18).

70.) (*) : Saint-Michel, 5° (326-79-17), Normandia, 6° (326-41-18), — V L : U.G.C.-Opéra, 2° (261-58-32), Maxéville, 8° (770-72-86), Montparnasso-Sienvenda, 18° (544-Montparasso-highvoods, A- (37-25-02) - (25-02)

(331-06-19). Tourelles, 20° (636-51-03).
GOOU BYE EMMANUELLE (FT.)
(**) / Caprl, 2° (508-11-59). Boui'
Mich. 5° (033-48-20). PublicisChamps-Eiysées, 8° (729-76-23). Paramouot-Upéra. 9° (073-24-37). Paramouot-Galaxie, 13° (589-18-03).
Paramount-Bootparmane, (4° (32622-17). Paramouot-Maillot. 17°
(738-24-24).

7° (703-12-18)
ILS SONT FOUS, CES SURCIERS
(Pr): Umoia, 2° (233-39-38), Marignan, 8° (359-92-83), George-V, 8° (225-446), juqu'à jouit, Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-43), Pauvetta, 13° (331-58-80), Caumont-Sud, 14° (331-51-16), Cambona, 15° (734-42-90), juqo'à judd, Wepter, 18° (387-50-70), Geumont-Gambetta, 20° (797-02-74), L'NCOMPRIS (U. V.A.): Marais 4°

JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN
JARDIN DE ROSES (A. v.n.) (*) 1
CONTRECATPO, 5° (325-78-37).
JESUS UE NAZARETE (It. v.l.)
(deux parties) Madeicine, 8°
(673-58-03).
LE JEU OE LA PUMME (Tel., v.o.) 1
Clymple, 14° (542-57-42); SaintAndré-dee-Arta, 6° (326-48-18).
JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.) :
Hautefeuille, 8° (633-78-38, 14-Jullist-Parpasse, 6° (326-38-00). Elysécs-Lincoln, 8° (359-36-14); BaintLarre-Pasquier, 8° (357-35-41),
14-Juliel-Eastille, 11° (357-30-81).
JULIA (A. v.o.) : Marbour, 8° (22547-13).
LAST WALTZ (A. v.o.) : Haute-Last Waltz (A. v.o.) : Haute-feuille. 8° (533-79-38). Mootpare-name 31. 8° (544-14-27). Gaumont-Champs-Elystes. 8° (39-04-87). La LUI ST LA PAGAILLE (A. vo.):
Vendôme, 2º (072-97-52), Bonaparte,
8º (328-12-12), Blarritt, 8º (723-69-23) — V.L.: U.G.C.-Gobel(ns, 12º (331-06-19). LE MATAMURE (IL, vo.): Bt-German Village. 5 (833-87-39); Elysées-Lincolo. 8 (338-36-44); Et-Lazars-Faequier. 8 (337-35-43); Olympie. 14 (542-67-22); 14-Julliet-Bastille. 2 (357-90-81). — V.I.: Nationa. 12 (343-04-67). NTERIBUR U'UN COUVENT (IL. V.O) (""(: Studio Alpha, 5° (033-38-47) Publicia-Saiot-Germain, 6° (222-72-50), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), — V.I.; Capri, 2° (508-LA MONTAGNE OU OLEU CANNT-LA MONTAGNE OU OIEU CANNIBALE (R. vo.) (*): Emiliaga.
3° (353-15-71). — V.L.: Rex. 3° (235-83-93); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (34301-39); U.G.C.-Gobelins, 13° (33106-19); Mistral, 14° (339-52-43); Bieovenne-Montparnasse. 15° (54425-02(: Images, 18° (322-47-94); Becrétan, 19° (203-71-33) MUN UTEO, COMMENT SUIS - JE TOMBEE SI BAS 7 (IL, V.O.) t Palais-des-Arts. 2º (272-62-96). MURTS SUSFECTES (A. v.o.) (*) : Biarritz, 8* (723-69-23). FESTIVAL

CALENDRIER DES CONCERTS LES NOUVEAUX MUNSTRES (IL. v.o.): Quintette, 5º (233-35-40); U.G.C.-Marbout, 5º (223-47-19). — Y.I.: O.G.C.-Opera, 2º (261-30-32). DE SCEAUX OUTRAGEOUS (A., v.o.) : Bilboquet, 8- (222-87-23). LA PETITE (A. v.o.) (**): U.G.C.-Odeon, 8* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23). — vi.: Bretagna, 6* (222-37-97): Caméo, 9* (770-20-89); Mistral, 14* (539-53-53). CONCERTS PROMENADE AU PAYS OF LA VIEILLESSE (Pr.) : Marsis, 4°

UOCTEUR JEVAGO (a., v.o.): Quin-tette, 5* (033-35-40); Concorde, 5* (359-92-84); v.f.: afootparasse-83, 8* (544-(4-27); Lumière, 8* (770-84-84); Athéna, 12* (343-07-48); A partir de vend.: Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Cambronne, 13* (734-42-96); Clichy - Zethá, 18* (522-37-41); Calumont, Gaumbrita 200 11-69), Paramount-Marivaur, 2*
(742-83-80), Paramount-Galade, 13*
(580-18-63), Paramount-Mootparoasse, 14* (226-22-17), ParamountMalliot, 17* (758-74-24),
PHIGENIE (Groe, V.O.) 1 Cinoche
Salot-Germain, 8* (633-10-82), H. Odéon, 6* (325-59-83); Publicis-Champs-Elysées, 8* (726-78-23). REVE OE SINGE (IL.) (**) Yangi.; Studin de is Harpe, 5* (628-34-83); Utympie, 14* (542-67-42); ROBERT ET RUBERT (FL.) : Imperial, 2* (742-72-32); Richeltvi. * (233-56-70; Quintette 5* (633-35-40); Colisbe, 8* (359-28-46); Athéna, 12* (343-07-18); Montparusse-Pathe, 14* (325-65-13); Convention, 15* (526-32-27); Cilchy-Pathe, 16* (322-37-41).

LES ROUTES UU SUO (Pr.); Paramount-Marivaux, 2* (742-53-90); Studio Médicta, 5* (633-23-97).

LES ROUTES UU SUO (Pr.); Paramount-Marivaux, 2* (742-53-90); Studio Médicta, 5* (352-23-97).

LES SEFT CITES D'ATLANTIS (A. 74.); Paramount-Elysées, 6* (339-49-49), -- ¥1. Paramount-Cobolina, 13* (707-12-29); Paramount-Cobolina, 13* (707-12-29); Paramount-Gobolina, 13* (707-12-29); Paramount-Gobolina, 13* (707-12-29); Paramount-Mootparusses, 14* (326-22-17); Paramount-Mariot, 14* (705-135); SOLEIL OES SYENES (Tun. v.o.); Exclae 6* (633-43-71).

UN ESPION DE TROP (A. v.o.); Eysées-Poiot-Bonw, 5* (225-37-90).

VI Cinète, 2* (742-72-18).

VIULETTE NUZIERE (Fr.) (*); Concorde, 8* (339-92-84); Françain, 9* (770-33-58); St-Ambroise, 2* (700-89-10).

XICA OA SILVA (Br., v.o.); Quin-

DES VRAIS BOUDINS!

LES YOTRES, VOUS CROYEZ

QU'ILS SONT BEAUX LES VOTRES?

ROUGES, JAUNES ..

HOU

Hov

PAR OPPOSITION AUX VOTRES

QUI SONT DES PRODUITS DE SUPER - MARCHES!

9" (770-33-58); St-Ambroise, 2" (700-89-16) XICA OA SILVA (Br., v.o.); Quintette, 8" (333-33-40); Monte-Carto, 8" (233-09-83); Ulympic, 14" (542-57-42); Studio Esspail, 14" (320-38-98). — V.L.; Impérial, 2" (742-72-32); Nation, 12" (343-04-67). LES YEUX BANDES (Esp., v.o.); Hautefacilla, 6" (525-58-00); Hautefacilla, 6" (525-58-00); Hautefacilla, 6" (525-38-14);

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS

((L. v.o.): Le Clef. 5: (337-50-90).

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Elystes-Point-Show, 8: (225-67-20):
Luxembourg. 8' (633-97-77). h. sp.
L'ARNAQUE (A. v.o.): U.G.C Decreto, 9: (329-43-62): v.i. Mustral

14' (538-32-43): Convention-Saint-Charles. 15' (579-33-00)

ARSENIC ET VIEILLES OENTRILES
(a. v.o.): Elystes-Point-Show, 8'
(225-67-29): Action-Chiston, 6'
(325-85-78)

LE SAL OES VAMPIRES (B. v.o.): (225-67-29); Action-Christine, 6°
(325-85-78);
LE RAL OES VAMPIRES (a. 7.0.);
CIOO7-Paiere, 5° (033-07-76);
LA SELLE ÉT LE CLOCHARD;
Cambroone, 15° (774-42-96).
LES CREVAUX OE-FEU (SOV.-V.O.);
Hautefeutile, 6° (633-75-38);
LE CURNAUD (fr.); Clumy-Paiece, 6° (023-07-76); Calypso, 17° (754-10-68);
LE COUTEAU OANS L'EAU (pol., V.O.); Panthéon, 5° (033-15-04).
UELIVEANCE (a., V.O.) (*); André-Basin, 13° (337-74-39);
2001, E'OUTESSEE DE L'ESPACE (a., V.O.); Luxembourg, 8° (833-97-77);
v.f.; Hausemann, 9° (770-47-55).

GO WEST (A., V.O.) 1.UZEMBOURZ, 8° (833-87-77)
HIROSHIMA MON AMOUR (fr.) 1
Studio Logos 8° (933-88-42),
L'HUMME AU PISTOLET U'UR (A., V.O.) 1 Mercury, 8° (225-75-90);
V.I.: Paramount-Opera, 9° (973-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (336-22-17); Moulin-Rouga, 18° (668-34-25)
D. ETAIT UNE FOIS 'AMS L'OUETT (A., V.I.); Denfert, (4° (933-93-40),
LE JARDIN OES FINZI - CONTINI (R., V.O.): Styz, 8° (653-06-40),
LESPION AUX FATTES UE VELOUES (A. V.I.): LA Royala, 6° (265-82-86),
LTLE MUE (MO.) VELOURS (A. v.l.): La Boyalo, 6e (263-82-85).

LTLR NUE (Jap., v.o.): Smint-André-dre-Arte, 6e (326-68-18)

L'ILE SUR LE TOIT OU MONUE (A. v.l.): Muntparmass - Pathé, 14e (323-65-12)

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.l.): Calté-Ecchechouart, 9e (578-81-77).

LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noctambules, 5e (333-42-36).

LUDWIG ON ESQUIEM POUR UN ROI VIERGE (AIL, v.o.): Studio des Uraudoes Se (633-38-19).

MEAN STREETS (A. v.o.): Studio Cujas, 5e (633-39-27)

LA MONTAGNE ENSORCELEE (A. v.l.): Gaumont-Sud. 14e (331-51-51).

MURE (A. v.o.) (***): La Seina, 5e (328-68-69). (325-85-90).
LES WILLE ST UNE NUITS (12. Vo.) (**) : Actus-Champo. 6: (633-60). BI-60)

PAIN ET CHOCOLAT (N. VA.) 1

Lucercaira 6 (344-57-34)

PANIQUE A NEEDLE PARR (A. VA.) New-Yorker 9 (770-53-40)

SAU CHAPTELL D'ARC (Dan. VA.) 1 H-Juillet-Parnass, 6e (328-53-00) 1 V.L.: Madeleine, 8e (973-58-03) (073-56-03) PETER PAN (A., v.f.) ; Richellen, 2s (233-56-70).

QUI A TUE LE CHAT? (IL, VA.); Lucernaire, 5a (544-57-34) QUU VAUIS? (A. V.O.): Ermitage, Se (359-16-71); V.I.: Rox. 2* (246-83-83); Botonde, 6* (833-08-22); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-19). U.G.C.-Gobolus, 13a (331-96-19), RUMEO ET JULIETTB (IL, Y.O.) : Quartier - Latia. 5e (326-84-65) ; Caumont - Rive-Gauche, 6e (648-26-36) ; Cobnrde, 6e (648-26-36) ; Cobnrde, 12e (742-72-82) ; Nations, 12e (343-04-67); Coovection, 15 (848-42-27), TOMEE LES FILLES ET TAIS-TUI (A. V.O.) 1 Lutembourg, 6e (633-(331-31-10); Camporone, 13- (734-42-9); Citchy - Pathé, 18- (822-87-41); Gaumont - Gambetta, 20- (797-02-744 (unqu's leudi.)

URAMÉ UÉ LA JALOUSIE (it., vn.) 1
Cluny-Rooles, 5- (033-20-12); Bisyrdix, 8- (326-32-23); Vf. : U C. Opéra, 2- (261-50-22); U.G.U Gare de Lyon, 12- (243-01-59); Mistral, 14- (539-52-43); Coovention Saint-Charlea, 15- (579-83-00).

LES ENFANTS UU PARADIS (fr.): Palais des Arts, 3- (272-62-98).

FIVE EAST PIECES (a., v.o.): Domicique, 7- (703-04-55)

FLESH (A., v.o.) (**): Cinoche-Saint-Germain, 6- (633-10-22).

B. (633-67-77)

HIROSHIMA MON AMOUR (fr.): Studio Logus, 8- (033-26-42).

TUMES CETT JULIFE (T.): Giub. 8- (710-81-47).

WINE FEMME DANGEREUSE (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6- (323-71-06); Elaritz, 6- (723-69-22).

L'HUMME AU PISTOLET UUR (s., v.o.): Actioo-Christine, 8- (325-78).

T. : Paramount-Opera, 9- (973-20-90). 33-78). 20 009 LIKUES SOUS LES MERS (A, vf.): Marignan & (359-92-82). WOODSTOCE (A, v.o.): Choy-Ecoles, & (933-20-12), jusqo's ven.

op Andri

Les testivals

Les festivals

ESTEO-METEO-STORY (v.o.): Les Clef. 30 (337-90-90): Place au rythme.

ESTEN-HCOCE (v.o.): Olympic. 14* (642-57-42): Mr. and Mrs. Smith. CUMEDIES MUSICALES U.S. A. (v.o.): Mac-Mahon. 17* (380-24-16): Tous en scène.

OAUMESNIL. 12* (343-52-97) (v.o.): 14 b 30. (cs Escapades de Tour et Jerry: 15 n. 45. 21 n.: Monty-Pythno; 17 h. 15. 22 h. 30: Frackenstein 10 ofor; 19 h.: On achère hien .les chevaux; ven., sam., 0 h. 15: Theètre de sang.

L. BERGMAN (v.o.): Brudin (Rt.-le-Cour, 60 (325-80-25): Une legon d'amour.

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le Seine, 6* (325-80-89), 14 h.: Chronique d'Anus Magdalens Esch: 16 h.: Alexandre Newahi: 18 h.: Salomé; 20 h.: Manter: 22 h. t. Uov plus mm.

E. BIGGAET (v.o.): Action Les Fayette, 9c (378-80-50): Casablanca; (cs Passagera de la ouit, Mel.ODRAMES (v.n.) Action Repnilique, 11c (805-51-33): Johnny Guitars.

REDFORU-BOFFMAN (v.o.). Acacies, 17* (734-97-83)(: 18 h. 20: Catabo Le Megnifique; 16 h.: Nes plus beilts années: 18 h.: les Hommes du président; 20 h. (Voter Mac Ray: 23 h.: Laony.

FESTIVAL TATL Champoliton. \$* (033-1-50): les Vacances de M. Buiot.

Mapasde scandale de





RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

MARDI 1er AOUT

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Au-delà de l'horizon: Henri le navigateur, d'A. Bombard et J. Floran: 21 h. 25. Sports: Superstars à Anvers.; 22 h. 25. Emission musicale: Bruits en fête et sons de plaisir (la dictature de l'œil).

La notation musicale, l'écriture, le signe. 22 b. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Les dossiers de l'écran: HOWARD HUGHES, de J. Gay, réal. W. A. Graham, d'après le livre de N. Dietrich avec T. L. Jones. Howard Bughes avait dit à diz-neuf ans: «Je veux être le pius grand availeur du monde, is pius grand produceurs du monde et l'homme le pius richs du monde et l'at trois fois le tour, du monde (en 3 jours, 18 h. 14 mm.) un an avant la guerre mondule... Il est devenu l'un des trois hommes les plus riches du monde... Il et travaille pour la G.I.A. Après avoir réalisé la pinpart de ses réves d'enjant. Bouard Bughes est mort seul, emportant avec lut nombre de mystères, le 5 suru 1976.

Vers 22 h. Débat: Le plus fon des mil-

Vers 22 h. Débat : Le plus fon des mil-99. Avec MM, B. Mahen (ancien collaborateur CHoward Bughes); J. Phelan (derivess); Mme Zizi Jeonmaire (artisle), et le docteur E. Euchow (psychistre).

23 h. 15. Journal CHAINE III: FR 3

20 h. 30. FILM (westerns, films policiers,

aventures): AUX POSTES DE COMBAT, de J. B. Harris (1965) avec R. Widmark, S. Poitter, J. Mac Arthur, E. Portman, M. Balsam, (Redif-

Un official de marine américam, en ma-números avec un distroyer équipé d'armes nucléaires, pourchasse un sous-marin sorsé-tique deus les esus du Groonland. Suspente construit sur les risques réels du déclanchement d'un conflit atomique. An-

gotssent. 21 h. 55, Journal,

FRANCE-CULTURE

20 h., «Sur l'alle des goélands», par C. Benard, tertes lus par C. Vanel; 21 n 15 Concerts du mardi au Palais des congrés : Quatuor Arcans et Ensemble instrumental de France (Ravel, Tebalkovski); 22 h. 30, Les discours de l'instoire : le temps des moines; 23 h. 10, Rencontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE

CAZAUDEHORE,
hôteller-restaurateur,
à Saint-Germain-en-Laye,
chevaller de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
chevaller de l'ordre nazional
fu Mérite,
survenn sublement à Londres dans
sa quatra-vingt-unième année.
Les obsèques -seront célébrées en
l'église Baint-Germain de SaintGermain-en-Laye le jeudi 3 soût, à
18 heures. Réunion à l'église.
L'inhumation se fera au cimetière
ancien de Saint-Germain-an-Laye
dans le cavan de famille.
Le présent avis hient lien de fairepart. Nh. 30. Festival du Marsia... Instruments à genouil-lères, evec J. Melson, soprano, W Christia, pianoforte et ciavecin, il Fulier, ciavecin : «Sympnonis concer-tendre pour ciavecin et planoforte » (Tapray). «La Mis-Corta» : Rousseau), «Troisteme fino pour planoforte at ciavecin » (Rugal), «Grande Sonate pathatique pour ciavenin et planoforte » (Besthorem), estrait de «Cé-phate et Procris et (Gretry), estrait de «Tom Jone» » (Philidor), «Symphonie de ciavecina» (Compenn); 23 h., France-Musiqua is nuit : lour «J» de la musi-qua (Pachetbet, Montri); 23 h. 13. Nouveaut talenta premiers allions : «Quatrième Concert» (M. Pignoist de Monteclair), «Sonate en mi minaur» (Vivaidi), «Sonate en si mineur» (Vivaidi), cantate at Sadine» (Pignoiet de Monteclair), «Sonate en ut majeur»

MERCREDI 2 AOUT

CHAINE I : TE JO

E MERITE.

HONNETES

ELS!

DE LES

S, BLEUS,

175

A see Commence of Real Process of Real Process

11.12 S 1 T 1 VIS-101

thes were 1000

To the state of th

SALES TO SHE

with the control of t

Total Control of the Control of the

11 C C T R C C C 1A.

See S. C. S. MERS.

START HAY CLA

A STATE OF THE STA

 $\sqrt{2} \left(\frac{\pi}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \frac{10}{2}$

CHAINE I: TF J.

12 h. 30. Feuilleton: Les jours heureux:
13 h. Journal: 13 h. 35. Acthon et sa bande:
14 h. 25. Série: Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: La fin des seigneurs du désert:
19 h. 10. Jeunes pratique (les vacances à la ferme): 19 h. 40. Variétés: Ces chers disparus (Maurice Chevalier, la carrière française):
19 h. 50. Tirage du Loto: 20 h. Journal.
20 h. 30. Série, policière: Commissaire Monlin Ile diable aussi a des alleel: 22 h. Magazine médical: Indications.

Le docteur Gabriel Coscas, professeur d'ophtalmologie à l'hôpital Henri-Mondor, à Créted, présents cinq might d'actualité, médicale: la vue, c'est la vie (sur l'utilisation des lentilles): peintres et fous ou la folte dans l'art (psychiatris et peinture); un problème, une solution (cirrhose et paine une nouvelle méthode de dépiatage); les trummatismes osseux (le centre héliomarin de Berk).

23 h. Journal.

CHAINE II: A 2

CHAINE II : A 2

15 h., FILM: LE LION EN HIVER, d'A. Harvey (1968), avec P. O'Toole, K. Hepburn, J. Merrow. J. Castle, A. Honkins (rediffusion).

Airontement: entre la role d'Angleterre Henri II Phintagenticat sa jemme Alienor d'Aquitaine qui cherche d contrecurrer ses projets.

d'Aquitaine qui cherche d contrecurrer ses projets.

Piècle filmée, réalisation académique. A voir pour la performance de Katherine Hepburn et Peter O'Toole.

17 h. 10. Le sport dans le-monde : Allemagne de l'Est : 18 h., Récré. A 2 : 18 h. 40. Cest la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-Club : 20 h., Journal.

20 h. 30. Feuilleton : Moi. Clande. empereur. Tandis que l'empereur Tibère d'émine les unes après les autres les membres de sa famille. l'influence de Scienus grandit. Il projette d'épouser Livilla, mais Tibère s'y oppose.

21 h. 25. Magazine: Question de temps (le

Hutt millions de campeurs chaque année en France. Les infrastructures ne permettent d'en occueille que deux millions... La journée d'une famille fles Lafaye, près de Bordeoux. Témotynuges et confidences de campeurs peuplement; la pollution. 22 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions regionales; 19 h. 40. Pour les leunes; 20 h., Les leux; 20 h. 30, FILM (un film, un auteur): CET HOMME EST UN REQUIN, de J. Pevney (1959). avec J. Garner, N. Wood, N. Foch, D. Jagger, E.G. Marshall, H. Jones.

Un feune magnat de la finance, immora en affaires, s'éprend de la fille du directou d'une usine en difficulté. Scénario extrêmement compliqué. Portrati-intéressant d'un « héros » moderne du capi-talisme libéral.

22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE.

7 h. 2, Le mer en long et an large; 7 h. 40, Les chemins de la connaissance. Mythologis du cerf; 6 h. Les maximées du mois d'août : Ouvir la porte qui donne sur le jardin; à 8 h. 32, L'actualité avec des distances; 8 h. 7, & la recherche d'un homms anne ville : Copernic à Cracovie; 10 h. Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 2, Cent cinquantième anniversaire de la condation de la Société des concerts; 12 h. 5, Un musée, un chef-d'œuvre; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Burstiens avec Nadia Boulanger; 14 h. 12. Penilleton : « Lecture de la 'France » (la guerre de Cent ans — Jeanne d'arci; 15 h. 17, Treixe minutes et pas plus; 15 h. 30, Le temps, la plarre et l'eau; 15 h. 30, L'environnement; 17 h. 32, Cent ciuquantième anniversaire de la fondation de la Société des concerta; 18 h. 30, Séris : « Nouvelle de O'Emry a; 19 h. 30, Les chamins de la connaissance... Célère Jecaste ».

20 h. Fastival d'Avisnon... « Œdipe Jocaste », opéra d'A. Boucourechilev ; 22 h. 30, Les discours de l'histoire ; la chronique de l'histoire des princes ; 23 h. 10, Rencontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Orchestres américains... Orchestre philharmonique de Rew-York, direction L. Sernstein (Suppé, Nielsen, Villa-Lobos, Barber, Hindemith); 15 h. 31. Autour du hauthois (Beethoven, Schumann, Britten, Orcase); 16 h. 45. Festival de Bayreuth... e le Crépuscule des Dieux s. Direction P. Boules, Avec M. Jung, F. Mazurs, F. Ruesper, Z. Keleman, G. Jones, R. Boon, ch. (en direct); ner. Z. Kelemen, G. Jones, H. Boce, etc. (en direct); image; 6 h. 5, Aux frontières de l'écrit (Thien Dao).

LA TRIBUNE LIBRE DE FR 3 A 18 H 30 P

Plusieurs associations,
parmi lesquelles le mouvement
Temps nouveau — prévues pour
l'émission « Tribune libre » de
FR 3, en septembre, s'inquiètent
de se voir programmées à 18 h. 30
et non à 19 h. 40, l'horaire habituel. Le Cercle français de la
presse, pour sa part, juge « malencontreux de priver le grand
public de la seuie émission de
libre expression ».

Cet horaire, qui n'est pas encore
officiellement arrêté, fait partie
de la nouvelle grille préparée
actuellement pour la rentrée.

Auc le concours de conservateurs de théoricleus de l'art et
d'artistes, des œuvres d'art anciennes, modernes et contemporaines y seront présentées. (Jusqu'au 25 août.)

actuellement pour la rentree. UN CHEF-D'ŒUVRE EN PROCÈS

● France-Culture diffuse chaque jour, de 12 h. 5 à 12 h. 30, sence la chaîns de télévision une nouvelle série d'émissions in- N.B.C. et Mme Valeria Niemi

D'une chaîne

avec le concours de conserva-teurs, de théoriciens de l'art et d'artistes, des œuvres d'art an-ciennes, modernes et contempo-raines y seront présentées. (Jus-qu'au 25 août.)

N.B.C.: LA VIOLENCE

UNE LETTRE DE M. RALITE A M. LECAT

«Il n'y a pas de scandale de la S.F.P.»

M. Jack Ralite, député communiste de la Seine-Saint-Denis, vient d'adresser une lettre à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, afin d'attirer son attention sur a la grave situation » de la Société française de production. M. Ralite s'elève contre « la véritable campagne conduits durant le mois de juillet par les différents mayens d'information sur le prétendu scandale de la SFP. Il ajoute : « Il n'y a pas de scandale dans la façon dont la loi de 1974 a 1solé cet outil payé par la redevance (...). Il y a un scandale dans la façon dont la loi de 1974 a porté un coup à la création télévisuelle (...). Il y a un scandale dans la façon dont la loi de 1974 a parté un coup à la création télévisuelle (...). Il y a un scandale dans la façon dont la loi de 1974 a planifié comme la loi de 1974 a planifié comme une peau de chagrin les com-mandes des chaines T.V. à la S.F.P. (_), Il y a un scandale

dans lu façon dont lu loi de 1974 assure la direction et la politique de la S.F.P. (...) en favorisant le détournement des fonds publics vers le privé et en mettant en place une gestion « cellulaire » visant à isoler ce qui n'est pas rentable. rentable, p

M Ralite conclut : « Il jaut redonner à la S.F.P. sa finalité : produire essentiellement des créations tétévisuelles, ce qui implique que les chaînes T.V. redeviennent créatives et commandent en priorité leurs programmes à la S.F.P. (...) Il jaut s'engager à ne procéder à aucun licenciement. Il jaut assurer à la S.F.P. une dotation en capital suffisante, lui permetiant de passuffisante, lui permettant de pas-ser le mauvais moment où l'a conduite la politique gouverne-tale. Il faut réintégrer la S.F.P. au service public et en démocratiser la gestion. >

s'est ouvert lundi 31 juillet à San-Francisco. Mme Niemi incri-mme le film Born Innocent, qui aurait inspiré, dit-elle, le vioi — avec une bouteille de bière — de sa fillette de neuf ans, attaquée. trois jours après la diffusion du film en septembre 1974, par trois antres fillettes... Klie demande en conséquence des dommages et intérêts s'élevant à 11 millions de dollars. Pour leur part, les avo-cats de la N.B.C. soulignent que le premier amendement de la Constitution américaine garantit

la liberté d'expression.

A l'age de quatre-vingt-ouse ans, le 30 juillet.

 M. et Mme Pierre BONNET ont
la joie d'annoncer la naissence de
leur attière-patite-fille Mélanie, eu form de Catherine et Alain Brustau, le 12 juillet 1978, à Palmas (Parana), Brésil.

Décès

Mine Jean-Baptiste Cataudehore, leura sufanta,
 M. et Mine Pierre Catandehore et
M. et Mine Ricardo Francascovici,
Les familles Cataudehore, Bayau,

Personness.

Responses.

Pocydebat,
Les collaborateurs et le personnel du restaurant et de la Forestière,
ont la douleur de faire part du

M. Jean-Baptiste CAZAUDEHORE,

hution d'Electricité de France et de Gaz de France, Et l'ensemble du personnel, ont le regret de faire part du décès de M. Louis LEFORT.

chevalier de la Légion d'houneur, croix de guerre 1939-1945, officier de l'ordre national du Mérite, ancieu directeur adjoint de la distribution d'Electricité de France et de Gaz de France, survann à Neully-sur-Seine, dans sa soirante hutilème année, le 29 juillet 1978.

Ses obsèques seront célébrées le mercredi 2 août 1978, à 19 h. 30, en l'église d'Ormoy-la-Rivière (\$1469).

— On nous prie d'annoncer le décès aurvenu, le 30 juillet, de . M. Jean MILNEIR, Les obséques seront etiébrées le 3 août, à Bourg-la-Reine, dans la plus stricte intimité. De la part de son épouse et de ses enfants. 21, rue Ferdinand-Jamin, 92340 Bourg-la-Reine.

La baronne Bertrand Pinoteau, nas Cácila d'Heilly,
La patite sœur Annik-Céclle de Jásus, sa fille,
Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès le 25 juillet, dans sa soitante-treixième année du

décès le 25 juillet, dans sa soitante-tretsième année, du harou Bertrand PINOTEAU, chevaller de la Légion d'honneur, médaille militaire, croir de guerre 1939-1945, médaille de la Résistence, Les obséques religieuses out eu lien dans l'intimité à la chapelle des Petites-Sœurs-de-Jésua. Cet avis tient lieu de faire-part, Le Tubet, ancien directeur de la société. Les obséques ent en lieu le mardi les août, à 14 h. 45, en l'église de Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise). Lyon.
Les families Terrenoire, Gegneur,
Martalat, Japiot, Chamussy, Chavent,
font part de l'entrée dans la vie de
Mme François GAGNEUR,
née Marguerite Chamussy,

 Besancon
 Le docteur et Mine Claude Valet
et leurs enfants,
 M et Mine Hubert Valet et leurs M. Delouvrier, président du conseil d'administration d'Electricité de France, M. Biancard, président du conseil d'administration de Gaz de France. M. Bolteux, directeur général d'Electricité de France, M. Alby, directeur général de Gaz de France.

M. Alby, directeur général de Gaz de France. enfants, M. et Mme Bernard Valet et lours

M. Andriot, directeur de la distri-hution d'Electricité de France et de

emants,
M. et Mme Bernard Valet et leurs
enfants,
Les familles Forien, Laurentie,
Thomassin,
Farents et alliés,
ont la douleur de fairs part du
décès de
Mme veuve Maurice VALET,
néc Andrés Ferien,
survenu le 31 juillet 1978, à Besançon, à l'âge de quatre-vingt-trois
au s, munie des sacrements de
l'Eglise.
Les obsèques enront lieu le jeudi
3 noût 1978, à 8 heures, en l'église
Gaint-Pierre de Besançon où le corps
sera déposé, suivies de l'inhumation
dans le cavean de famille de Châteaufort (78).
Le présent avis tieut lieu de faire-Le présent avis tient lieu de faire-

Anniversaires

 Pour le premier auniversaire de la mort de M. Pierre LION, nne pensée est demandée à ceux qui l'ont connu, en union avec les messes qui seront célébrées le mer-credi 18 août.

Visites et conférences

MERCREDI 2 AOUT
VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — 10 b., 106-108, rue du
Fanbourg-Saint-Antoine, Mme Legregeots : « Le marché d'Aligre ».
15 h., portail central de Notrename, Mme Guilier : « Notre-Dame
et ses parties hautes ».
15 h. 15, métro Saint-Paul : « Les
synagogues ignorées du quartier des
Rosiers » (Visages de Paris).
CONFERENCE. — 13 h., 16 h. et
29 h., 13, rue de la Tour-des-Dames ;
« Conscience seemique et méditation
transcendantais », entrée ilbre. transcendentale », entrée libre.

Il n'y a pas plus SCHWEPPES que l'« Indian Tonic» de SCHWEPPES. Sinon SCHWEPPES Lemon. l'autre SCHWEPPES.

MOTOCYCLETTE

Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la Banque d'Escompte font part avec un profond regret du décès, survenu la 28 juillet 1978, de
 M. André DUMONDELLE,

HONDA: NOUVELLES 250 ET 400 BICYLINDRES

« pour répondre aux goûts europeens »...

L'an dernier à parelle époque, Honda mettait sur le marché français deux nouvelles motos, les: CB 400 T-et CB 250 T, carac-térisées par leur bicylindre à simple arbre à cames en tête et trois eoupapes, un « moulin » effi-cace, et une silhouette plutôt enveloppée qui n'est pas sans rappeler la mode anglaise d'an-tant (le Monde du 19 juillet 1977).

Donze mois plus tard, sous le prétexte — discutable, les deux modèles T ayant bénéficié d'un accueil sympathique — de mieux « répondre aux goûis européens », voilà que la firme japonaise rem-place ces deux machines par les CB 400 N et CB 250 N, qui, si elles diffèrent résolument de leurs ainées sur le plan esthé-tique, présentent relativement peu de changements au chapitre mecanique.

Des pots plus longs et moins relevés, un réservoir moins arrendi et une selle plus étroité confèrent aux N une allure toute autre, plus étancée, plus « sportive », si l'on veut. Côté moteur, on notera un nouvean diagramme de distribution, un diamètre admission/échappement étargi et un nouveau carier d'embrayage. Mais on retiendra qu'aucune modification significative n'a été apportée au mécanisme de base.

Scules innovations notables, la Scales innovations notables, labulte à six rapports équipant les deux modèles, et — sur la 400 eculement — un frein avant à double disque et un phare à lode 60/55 W. Ces deux motos sont vendues respectivement 10 400 F et 11 600 F. — J.-M. D.-S. **SPORTS**

SPÉLÉOLOGIE

AU GOUFFRE DE LA PIERRE-SAINT-MARTIN

Les conditions météorologiques ont empêché une tentative d'« intégrale estivale »

De natre envoye special

Oleron - Un brutal changement des conditions atmospheriques sur le massif des Hautes-Pyrénées u interdit la tentative d'aintégrale estivale » par une nouvelle équipe de speléologues au gouffre de la Pierre-Saint-Martin.

Vers la mi-février de cette année, déjà, huit membres du groupe spéliologique haut-pyré-néen de Tarbes avaient tente de réaliser la première exploration aller-retour de ce gouffre, l'un des plus profonds du monde, situé à la frontière franco-espagnole, an pied du pic d'Anie. Un redoux inattendu, qui fit monter la tem-pérature extérieure de 20 degrés en quelques heures, provoqua une crue importante dans le grand canyon et mit fin à la randonnée souterraine.

Pour cette tentative d'été, un nouveau groupe avait été mis sur pied. Un seul ancien, M. Ruben Gomez, avait tenu à s'associer à l'eutreprise qui eomptait des Pyrénéens et des Alpins. Une équipe de cinéaates accompagnait les spéléologues pour filmer les péripèties de l'exploration Dimanche 30 juillet, vers 18 heures, par un temps couvert et sec, les huit spéléos ont entrepris la descente qui devait les conduire à moins 1330 mètres du point de départ. Le retour était prevu

pour mercredi.

Encore une fois, les conditions météorologiques sont venne a contrarier les projets. La pluie brutale et abondante a déclenché, dans le milien de la muit de dimanche à lundi, une dangereuse montée des eaux en aval du grand cañon. A 2 heures du matin, l'équipe de fond décidait de reve-nir sur ses pas. Le rezour à la surface s'est fait vers 7 heures du matin.

La nouvelle équipe n'a pas encore fixé la date de sa pro-chaine tentative. Les responsables, MM. Ruben Gomez, conseiller technique de la Fédération fran-caise de spéléologie; Paul Cour-bon, le doven (il a purante-deux bon, le doyen (il a quarante-deux ans), directeur des grandes expé-ditions de la F.P.S. et ingénieur de l'Institut national géographique; ainsi que M. Michel Luquet, directeur de la commis-ison Cinéma de la fédération, vont encore rester sur place avec leurs canarades dans l'espoir d'une météo plus favorable.

LEO PALACIO.

VOILE. — La première étape Perros-Guirec-Kinsale (Irlande) de la course en solitaire de L'Aurare a été gagnée par Pa-triek Elies en 67 h. 13 mn 25. Il précède de 38 min. 29 sec. Daniel Gilard et de 48 min. 1 sec. Gilles Le Baud.





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMORILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ilgna T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 22,88 24,00 5,00 20,00 22,88 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux



L'ORGANISATION EUROPEENNE POUR **DES RECHERCHES ASTRONOMIQUES DANS** L'HEMISPHERE AUSTRAL (ESO)

cherche des candidatures pour le poste de

CHEF DUSERVICE contrats et services généraux

Au burseu du Directeur-Général à GARCHING près de MUNICH. FORMATION : titre universitaire en science commerciale, gestion des effaires,

droit ou conneissances de niveau équivalent. EXPERIENCE PROFESSIONNELLE : su moins 6 ans dans des fonctions du même niveeu de responsabilité avec une expérience pràtique dans le domaine des contrats, des achats et des transports. Une certaine expérience des acrivices généraux (entratien de bétiments et d'installetions) serait un avantage. Une très bonne connaissance de l'anglais et de l'allemend est indispensable, une connaissance pratique du français et/ou de l'espegnol serait un avantage. FONCTIONS: sous la supervision d'ensemble du Chef de l'administration sera responsable de la gestion efficace du service «contrats et services géné-

rauce, ce qui comprend:

- les appels d'offres, la négociation et la gestion des contrats en coopération en perticulier avec les divisions techniques à Genève, Suisse (et plus tard à Munich) et au Chili

Documentation sur fournisseurs et soumissionnaires évents Mise su point et mise à jour des procédures contractuelles et des conditions

- Questions d'importation et d'exportation - Transports (en particulier vers le Chili)

Questions d'assurances et de douenes - Services généraux : sera responsable des installations techniques et admi-nistratives dans le bétiment qui doit être construit à Gerching et où seront ressemblés tous les services européens de l'ESO en 1980.

REMUNERATION : rémunération minimum nette pour un non-résident chaf de famille ayant deux enfants à charge, aorès toutes déductions, y compris la déduction pour taxe interne : DM 5-200,- per mois.

Les candidatures doivent être transmises avent le 10 août 1978 au : Service du Personnel - EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY Schelissheimer Strasse 17 - D - 8046 Garching B, Muenchen (R.F.A.) Tél.: 89/ 320 40 41

Bien qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des États membres de l'ESO : Belgique, Danemark, France, Pays-Bas, République Féférale d'Allemagne et Suède, excune nationalité capendant n'est à priori exclus.

ingénieur, chef du service maintenance

L'une des premières entreprises ivoiriennes irrigation, assainissement, eau potable - cherche pour ABIDJAN un chef du service meintenance. A le tête d'un service de 70 seleriés, il est chargé de l'entretien et du dépannege des installetions -MECANIQUE ELECTRICITE, PETIT GENIE CIVIL, VEHICULES. C'est un ingénieur diplômé d'une école de mécanique et d'électricité. A 35 ens minimum, il e l'expérience de le direction d'un service entretien et travaux neufs dens l'industrie. Logement et volture fournie, voyages des congés (deux mois) pris en charge per l'entreprise. Ecrire à G. BARDOU, réf. 3422 LM



Sté Américaine de renommée mondiale fabricant spécialiste matériel de récolte et de manutention de la canne à sucre recherche pour la LOUISIANE -U.S.A. **INGENIEURS**

TECHNICO~ COMMERCIAUX Les candidats doivent justifier :

— d'un diplòme d'ingénieur ou équivalent

— d'une expérience en agriculture mécanisée

possèder une bonne connaissance de l'anglais. Les candidats eflectionnés seront appelés :

— à résider à Thibodaux LOUISIANE USA,

Le permis de résidence aux USA sera requis,

— à voyager régulièrement pour des missions
particulièrement en Afrique Noire Franconfigue

Envoyer CV et photo à CAMECO Po Box 968 à Thibodaux Louisiana 70301 U.S.A. à l'attention de Monsieur Jacob Giardina

riante société française recherche rticiper au dévelops zones à urbanis pays d'Afrique du

GESTIONNAIRE TECHNIQUE

INGÉNIEURS VRD diplâmés de l'enseignement su-périeur et possèdant une large expérience en

pour occuper ce poste qui conviencirei à un ingénieur du lingénieur diplômé n'ayant de préférence pas de charges fauillales. Il est nécessaire d'avoir une expérience d'au moiss 5 ans de la GESTION DE ZONES INDUSTRIELLES (ordonalacement, lancom en trodection de cahier de charges, etc.), acquise par example au sein des services techniques d'une municipalité importante. Veuillex écrire (Joindre C.V. et indiquer votre d'emité importante. Veuillex écrire (Joindre C.V. et indiquer votre d'emité importante. Veuillex écrire (Joindre C.V. et indiquer votre d'emitérence 1 set et proposée en tart que consultant. Veuillex écrire (Joindre C.V. et indiquer votre d'emitérence s'ex en considération en rappellant sur l'Appellant sur l'Appell

Pour participer en tant que conseiller technique à un pro-la t craminagement hy dro-agricole dans un pays d'AFRI-qu'E NQIRE, important bureau d'ingenierie trançais rect. un RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

termation Juridique, diplò-de l'ensaignament supérieur candidat reteou aura acquis e expérience de 5 à 10 a. da différents domaines admi-tratifs de la gestion financier comptable, du contrôle de et comptable, du contrôle de gestion ainsi que de la gestion du personnel. Vauillez faire par vanir votre CV. présisse votre derpière CV. présisse en écrivant sous la réf. 1250 à AEDIA P.A. 9, bet des thillers 75002 PARIS qui transmetra Société française recherche pour ses opérations d'entrettes router à Yétranger par mé arratte p B

CHEF D'ATELIER T.P. de prétirence à l'étranger la responsabilité d'un atelier central de réparation. Ce poste, qui bénérale. Central de réparation. Ce poste, qui bénérale c'un contrat d'experte pour un sajour de longue durée, est à pourvoir rapid. Veutilez est à pourv

SOCIETE D'INGENIERIS FRANÇAISE spécialisés dans le BATIMENT recherche pour important chantler EL AFRIQUE EQUATORIALE FRANCOPHONE

INGÉNIEUR COORDINATEUR

ayant expérience de 3 à 5 ans de Bureau d'Etudes et particulièrement de Direction de Travaux - Rémunération selon expérience at qualités

Envoyer C.V. photo et prétentions à : Mms DELPOUGET, 49, rue Max-Dormoy, 75418 PARIS

BUREAU D'ÉTUDES INTERNATIONAL IRAN

UN INGÉNIEUR TOPOGRAPHE OIPLOME

Devant contrôler des travaux topographiques de l'entreprise, il devra possèder une expérience de 5 à 10 ans et pratiquer la langue anglaise. Envoyer C.V. photo et prétentions à n° 74.259 CONTESSE Publicité, 29, sv. de l'Opère, Paris-Iw

emploir internationaux

Cette classification permet oux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LA VALLEE DU RHONE recherche pour ses actions d'Enseignement et de Formation

un DIRECTEUR

Ce poste conviendrait à un candidat :

tui aura pour missions principales :

La gestion, l'animation et le promotion d'un
cantre important de formation (10M de C.A)

La perticipation à la définition et à la maie en œuvre de la politique consulaire d'ensei-

La fonction comportera en outre :

— Le développement d'actions nouvelles de formation à vocation nationale. Les relations avec les organismes administra tifs et professionnels.

Agé de 35 ans minimum, de formation supérieure possédant une expérience profes nelle de la formation continue et des problémes de l'emploi.
Capable de faire preuve d'airtorité, de dynamisme et de s'intégrer dans une équipe jeune au sein de la Chambre de Commerce et d'in-

Disponible rapidement.

Rémunération annuelle de l'ordre de 115.000 F Envoyer CV, photo et prétenti sous référence 657 au

89 avenue Kléber 75784 Parls Cedex 16

centre de recherches Clin. Midy

A MONTPELLIER

CHERCHEUR-**BIOCHIMISTE**

de niveau élevé, ingénieur docteur ou docteur es-Sciences possédant expérience de recherche en Chimie des protéines (spécialement des immunoglobulines) ainsi qu'en enzymologie.

Ce poste nécessite des capacités élevées de conception et comporte l'encadrement d'une équipe de l'echniciens Supérieurs. Il s'inscrit dens un important projet de recherche

Adresser lettre manuscrite et C.V. à Madame BENAIN, Responsable de la Fonction Personnel. Centre de Recherches CLIN-MIDY Rue du Professeur J. Blayac 34082 MONIPPLLIER CEDEX



recherche

FRANCE

chef planning calculatrices

Divisioo européeane Grand Public

Ce poste s'edresse plus particulièrement à un ingénieur grande école eyant une formation commerciale complémentaire et possédant de préférence une expérience de 2 à 5 ans de

La responsabilité du poste proposé s'étend à : - le gestion de la production des unités de

la supervision de la distribution des produits - la pestion des stocks

- le coordination de le production avec d'eutres

Un anglais courant est exigé.

Ecrire avec C.V., prétentions, date de disponibilité sous référ. ECD/878/551 à Madame LE GUET T.I.F. - Boits Postale 5 06270 Villeneuve-Loubet Tél.: [93) 20.01.01

IMMOBILIERE **CLERMONT-FERRAND**

ingénieur

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Oiplômé E.C.P. - E.T.P. - A.M. Il participers à la conception des opérs

tions et sera responsable de leur réalisa-tion sur les plans technique, administratif et financier jusqu'à la livraison aux soquéreurs.

Il sera responsable de la gestion des Le titulaire du poste devra justifier d'une expérience d'au moins 3 ans dans l'immo-

Adresser fettre manuscrite, C.V., photo et précentions sous la référence 6757 à

Organisation et publicité;



 \mathbf{m}

IMPORTANT GROUPE TRAVAUX PUBLICS Région Rhône-Alpes

1 CADRE SUPÉRIEUR

Age minimum 35 ans
Expérience confirmée

Iq OIRECTION et GESTION TRAYAUX

Le poste couvre également la fonction commerciale at implique des relations déjà établies dans cette région au niveau des collectivités locales et administratives. Adressar C.V., photo at pritent sous nº 74.006 CONTERER Pub., 20, av. Opére, Paris (1=), qui tr

controller

Constructions Mécaniques Région Nancy 150,000 F

Notre client, non acción multientemele apécialisée duns la construction mécanique, recharche pour se plus fin-portante selse an France (1400 personans), se Contribuer Financiar qui readra coupre se Directeur all'Alana. Agé se minieum de 32 ans, le candidat idéal de formation empécieure, sura sen excérisone financiere set cemprable confirmée, si possible acquies en milien industrial et dess mas acciété anglo-excesse. Dats cente funcion. Il supervisore les carrieres compandes, budget et informatique, soit environ 25 personans. La cannaissance de l'anglais sarait appréciée. Les parspectives de développement de carriaire dans estes acciété, un des Jessiers est este marché, sont particulaires est indices arantes peur le besses, ambitions, compétant et capable de commalque à tous les niveaux de sirection. La pius grande discritices stem l'agemen de vetre canaldes tere vous est gerantes.

Escoper vetre curriculum vitae et vos précations sons

Envoyer votre curriculum vitre et vos prétentions sons la référence ATER à LGA, qui presentatre. I.C.A. Dernational Casada

ENTREPRISE MÉTALLURGIQUE de l'Est de la France

. recrute un

RESPONSABLE DES AFFAIRES SOCIALES

L'intéressé sera chargé de l'administration et de la gestion du personnel (800 personnes). Il animera is formation at le service Médico-Social. Il seconders le Directeur d'Etablissement dans la définition de la politique sociale et dans les relations avec les partenaires sociaux. Nous donnarons la préférence à un candidat ayant déjà acquis une expérience dans un poste similaire en usina.

Ecr. avec O.V. det., photo et pret, sous nº 74.169 à CONTESSE Pub., 20. av. Opérs, Paris (1º7), qui tr:

Nous sommes un très important groupe alimentaire evec une usine proche de Strasbourg.

Dans le cadre de notre service Maintenance nous recherchons

n ingénieur électricien

MISSION : prendre en charge - le distribution générale des fluides le distribution générale des fluides eténergies les installetions générales d'électricité le fonctionnement d'une chaufferle industrielle.

PROFIL: riogènieur diplòmé eyant une expé-rience industrielle et le goût des tech-niques modernes de régulation.

-un ingénieur automaticien MISSION : essurer

l'entretien, le fonctionnement et la mise au point de procédés modernes de réguletions industrielles
l'animation et la coordination du service réguletions incompanient du service regulation automatique.

PROFIL:
ingénieur diplômé ayent une bonne
expérience industrielle qui ve de le
réguletion analogique PIO eux ordineteurs industriels en passant par les
eutomates programmables.

Ces deux postes demendent une grande compétence au travail en équipe aussi bien avec la production que les travaux neurs et certaines quelités pédagogiques pour la formetion du personnel exécutant. Envoyer votre CV-+ photo ss ref. R2M à

AGPS ALIMENTAIRE B.P. 36 - 67501 HAGUENAU CEDEX.

Clinique Matualista Acetpetiler 34000, 119, avenue de Lodève, recrute, octobre 1978, Surveilitant (e) Chef diplôme (e) àcole des cadres, Statut personnel Mostieller public d, avec C.V. au directer Candid, avec C.V., au directeur.

NICE -MATIN rech. très bon
conducteur offset comaissent
parfairament ookr et couleur
pour être adjoint au cher vois
sal.: 60 a 80.00 F F seion anc.
Adresser réponée sous n° 7733.

DIRECTEUR ADJOINT

arefeel en Presit

M RECHNICIE N

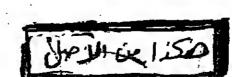
banque

MISTE April 1 and 1

321 M. A.

MARINES

Was a chart



TRAVAUX PUBLIC ine-Alpes **JPÉRIEUR**

, jugénicurs n 35 ans onfirmee GESTION TRAVAUX a fourtism commercial fells exhibited done retrocked to the condex of th

Atomi, double no 74 00g je fat. Porth. (121), qui :

roller tions Mecanique ancy 150.000;

institutate spécialises dons echanche pour su plus un-480 per annuest, un Contingua au luceteur d'Urier, le candidat ideal de lorier, le candidat ideal de lorier, le candidat ideal de lorier, le compartir, un la culture de la continua de la continua annue Cens cette location, compobilise, hadget et influt, errannes. Les perspectures de fons cotte societe, se des fights utilis immert interesticas compretent et capable fiens compretent et capable in mismoss de anectrol. La l'esazign de voite candidaan ol ser majentings som

TALLURGIQUE ia France

Classified Advertising UTEVILLE - 75010 - PARIS

SABLE S SOCIALES Controllere arten et de

community of the state of the s

 propertient eroupe
 grow pro the de province Maintenance erations. · électricien a charge actob de l'impes

netates, than hade disconnections dy to the contract of the textor could be contracted.

orthography of later the control of

State for the second section of the sect $|_{\mathcal{B}^{n,p,p}}=|_{\mathcal{C}^{n,p}}|^{q/p}$ AL INSENTAIRE

 $(1, 1, \dots, 1, 1, 1, \dots, n, k)_{\mathcal{A}_{\boldsymbol{\theta}_{i}}}$

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITALIX

The second secon

مرزو والمعجوزة الأمثر والإيجارات

La ligne 43,00 10,00 11,44 34,32 34,32 34,32 30,00 30.00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **JMMQBILIER** AUTOMOBILES

Province

Le m/m col. 27,45 5,72 22,88 5.00 20,00 20,00 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

crédit foncier de france

offres d'emploi

organisera à PARIS les 27 et 28 octobre 1978

Ce concours, ouvert aux candidats possédant la nationalité française ou celle d'un autre Etat membre de la Communauté Economique Européenne, masculins et féminins, agés de 20 à 32 ans au 1er Janvier 1978, est accessible notamment aux :

• titulaires :

— d'une maîtrise ou d'une licence en droit, sciences economiques, lettres ou sciences, gestion ou économie appliquée, – du diplôme d'études comptables supérieures,

e aucieus élèves diplômés de certaines Grandes Écoles, des Instituts d'Études Politiques on du Centre d'Etudes Supérieures de Bauque,

e clercs de notaires justifiant d'une ancienneté professionnelle de 5 ans au moins et de la possession du baccalaureat de l'enseignement condaire ou de la capacité en droit,

architectes et géomètres experts, diplomés

Soue réserve que les candidats obtiennent eu moine la moyenne 12 à la fin des deux séries d'épreuves, ce concours est ouvert pour 20 postes au maximum se répartissant normelement à raison de 7 postes en option jaridique, 9 postes en option financière et 4 postes en option mathématique.

CLOTURE DES INSCRIPTIONS : 18 SEPTEMBRE 1978

Renseignements complémentaires et documentation peuvant être obtanue au CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel - 48, rue Cambon — 8.P. 65 — 75050 PARIS CEOEX 01 (Tél. 260.35.30)

CAISSE DE PREVOYANCE ET DE RETRAITE recrute d'urgence

Licencié(ée) en Droit

pour son service juridique – recouvrement. Expérience professionnelle indispensable. Lien de travail PARIS 13ème. Nombreux avantages sociarx 13 mois 1/2 - Matuelle - Horaire variable Restamant d'entreprise

PINITE

Envoyer C.V. détaillé, photo (qui sera retournée) et préten-tions à C.P.M. Division des Relations Sociales
10, rue Desaix 75015 Paris

Important Laboratoire Pharmaceutique Situe dans la banfieue Sud de Paris, recrute pour son Département de Neurochimie

> UN TECHNICIEN niveau B.T.S. ou équivalent

ayant une bonns expérience pratique dans le donnaire de la neurochimie et dans la manipu-lation des animaux. Connaissance de l'angiais souhaitable.

Envoyer C.V. détaillé à Société SYNTHELABO, M. SCATTON, 31, av. P.-V.-Conturier, 99220 BAGNEUX.

banque

BANGUE INTERNATIONALE en pleme ex-

JURISTE **DEBUTANT**

Titulaire d'une Maltrise de Droit Privé. Libre rapidement.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 3544-M à I.C.A. qui transmettra. I.C. A. International Classified Advertising

EQUIPE D'ANALYSE DE SYSTÈMES

INGÉNIEURS GRANDES ECOLES ON EQUIVALENT

ou

PHYSICIENS 3° CYCLE Ayant des connaissances dans plusieurs des domaines : radar optronique, acoustique, suto-matiame, filtrage, aérodynamique, guidage et syant une bonne formation de probabilité et l'expérience du FORTRAN.

Ecrire sous le n° 07278 M, REGIE-PRESSE 85 his, rue Résumur, Paris (2°)

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

LE CREDIT FONCIER DE FRANCE

un concours pour le recrutement

d'ATTACHES

par le Gouvernement.

ETUDIANTS DYNAM. AYANT
LE GOUT DE L'INITIATIVE
ET LE SENS DES RESPORS.
Travail à temps partiel
Rémunération élevée
Entreprise de dimens. nationale
- socteur prasse - recherche ds
- doutes les villes universitaires
des étadiants pour leur confler
la direction d'use campagne
annuelle (septembre à mars).
Ecrire à STRIL, 187, boul.
Saint-Germain - 75007 Paris

75008 PARIS, recherche

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Tél. 225-12-44 - 357-27-00 co envoyer C.V.

INFORMATICIEN

Ingenieur ou diplômé d'études supérieures, ayant. 2 à 3 ans d'expérieure industribile pour participer a développement de logiciels d'application, au sein d'une équipe dont la vocation est d'innover dans le domaine des fabrications mécaniques.

Expérience recherchée en :

Analyse organique ;

Basic et Fortran ;

Développement de logiclais en mini-informatique y compris pour l'exploitation sur aysièmes mutitiaches et mutitiprogrammations.

Adres, lettre manusc, avec C.V. photo, prétentions nº 73 602, CONTESSE PUBLICITE, 20, bvenue de l'Opéra, Paris-ler. Nombreux emplois possibles dans l'animation (artisanat, piein air, loisirs) Docum, revue

IMPORTANT DROUPE DE SOCIETES RECRUTE

COBOL - ANS - DOS/VS : POWER supplifience 3 ans minimum su IBM STU. Lieu de travoil Nanterre (R.E.R. prefecture

BUT ELECTRONIQUE pr poste de Jachnicien embarque 5-6 mois par an. Salaire intéres. Ecr. nº T 07 261 M Rég.-Presse 85 bls, rue Réaumur, Paris-2'.

INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

Pour ces postes, une expérience mini-informatique temps réel est indispensable (mini ou micro).

RESPONSABLE DE L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Prière d'envoyer C.V. : nº 2.121, « le Monde » Publiche 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Organisme public recherche. DOCUMENTALISTE.

URGENT

Envoyer C.V. photo, pretentions DIRECTION INFORMATIQUE FICOMEXA, 50, av. F. Arago, 12000 NANTERRE.

Laboratoira pharmacaufique PARIS, rech. PHARMAGIEN ayant experience abrications pour diriger plusiours atoliers de production at divers services generaux. Envoyer C.V. et prétentions à 1. Agence DE PLAS, 11 bis, rue Scribe, 75009 PARIS qui transmettra.

LE CENTRE D'INFORMATIONE FINANCIERES RECHE

qui transmettra.

LE CENTRE D'INFORMATIONS
FINANCIERES RECHERCHE :
COLLABDRATEURS
COMMERCIAUX
This bonne prisentation;
Goût contects à hout niveau;
Formation assurée;
Situation d'avenir;
Rémuseration importante.
Tél., pour R.-V. au : 574-35-35 +.

SYSTEMES INDUSTRIELS

CRM. DSI/01)
pour des applications de télécommunication, commutation, satomarisation de procédés (connaites, Hardwars appréciesa),
— SYSTEMES DE MINI-GEST.
(RM. DSI/02)
pour développement de logiclel
de base et d'applications
généralisées.

Adresser C.V. détaillà et détai de disponibilité sous référence correspondante à Service Recrutement 135, r. de la Pompe, 75116 Peris.

ville 12.00 ashit. Onest Paris rach. COORDONNATEUR Position cadre. Sal. brut 4.500 F. 18 à 15 ans d'exp., pratique exig. CAPASE ou cycle CAPASE Non experimenté s'abstenir Candidatura : Président Office curburel : Mairie de 7802 CARRIERES-SUR-SEINE. Etabliss, privé d'enseignen superierr de gestien recherche pour la rentrée

· DES ÉTUDES

rech. JEUNE COMPTABLE Ogs années apér, souhaitables - Postes de responsabilité nv. C.V. à M. DANIEL, 36, r. Is Bourdonnais - 75001 Paris.

Envoyer C.V. avec photo, a : n= 761.971 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Reaumur, Paris 2.

Association pour curité sociale des ar RESPONSABLE COMPTABLE
POSITION CADRE
pour Service 4 personnel
gestion informatique,
ton riveau de cultura genera
Envoyer lettre manuscrite
C.V. et prétentions, à
GESSA, 14, r. Ste-Anne
Pert. Médian materies de

Rech, étudiant médecine 4 ar pr monsieur ŝigé, mai, Parkinst vie familiale, Parks et Deauvr Télaph, ; 228-56-72 Société française d'ingénierie vocation internationale recherc pour renforcer à Paris son équipe chargée du

RECRUTEMENT RECRUTEMENT
un jeune collaborateur (Hine)
parfaitement bilingue français,
anglais (origine anglo-saxonne
souhalidel. Ayant nécessairement une première exp. professionnelle d'envir. 2 ans en recrutement ou dans la function
Personnel. Merci d'ècr. Jaindre
C.V. + photo et préciser votre
dernièra rémunération en rappelant sur l'enveloppe la référ.
5148, à MEDIA P.A., 9, bd des
Ilailens, 75002 PARIS, qui tr.

Particulier cherche

GROUPE DE PRESSE EXCELLENTE DACTYLO

perdu-trouvé PERDU PASSEP. EGYPTIEN nº 65 655, le 27-7-78, Mo Toiblec au nom de Azzb Amin Azzb Mohamed, Prière de le rapport au consulat d'Egypte.

capitaux ou proposit. comm.

On recherche à PARIS (FRANCE)

UN PARTENAIRE

en vue de fabrication de tuyaux d'aluminium souples (utilisation : techniques d'aération et de climatisation). Les méthodes de productiou adaptables et ultra-modernes offrent à des Bociétés, souples et dis-posant de liquidités, des possibilités de bénéfices importants.

Envoyer proposition sous n° 3343 HOCK WERBUNG Postfach 1930 7730 Villingen - Schwenningan-R.F.A.

Pour opération touristique bord sudoise de meubles de mer, proche Paris, racherche indépendant pour lancer leurs investisseurs, remabilité très l'entre leurs produits sur le marché français. Ect. nº 6 077, a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

L'immobilier demandes d'emploi

3 P. confort, 295,000 F. POR. 03-83

GOBELINS Plerra de talille 3º étage rue plèces, cuis., w.-c., 235 000 l Sud. Calme. - 336-17-36.

Prox CHAMP-DE-MARS

tum. pierre de taille, 5 pièc : ceulart 184 m2. Prix 796.000 eas FEttillADE - 546-00-7

CHERCHE-MIDI
eppertems libres of occupés
appertements libres et occupé
1 at 2 plèces. Immeuble ravalé
TEL.: 567-22-88.

MONTPARNASSE tudio, kitchenette, beine, 20 m2 • étage, ascenseur, 130 000 F. TEL.: 567-22-88.

JDIH DES PLANTES, bel imm. p. de t., 3 p., 90 m2, 2° étage, ascenseur, balcon, Est-Ouest. Px : 570 000 F. Tél. : 535-86-37.

Saint-Sulpica optaire vd séjour avec mezzanina + 2 ch., cuis., bains 75 m2, soieil. Libre de suite. 550 000 F. T. : 266-67-06.

SAINT-SULPICE MERVEILLEUX living doub 1 chbre, it cft, soleil, the

r chbre, it cft, soleil, élage tlevé, aménagement rattiné, 598 000 F, EICHER : 359-39-69.

RUE VANEAU. Séculsant 55 m2 Living sur rue, plain solell, chbre, culs., bains, chauftege central parialt état 380,000 F. VANEAU - 555-46-63

appartements vente Paris Rive gauche

quotidien hebdomattaire, offre sa participation à Veffort d'une coulpe. PARIS ou PROVINCE. Temps complet ou partiel. Ecr. nº 2914, els Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. ATTACNEE COMMERCIALE
ans d'exper: profess. sectaur
riti-sporter, angl., ellem., ID.
-8, étud. ites prop. poste resp ecr. nº 6 076, e la Monde e Pub.
, r, des fusiens, 73427 Paris-7e bonne connaissance de l'anglei espagnol, étcl. ties proposition TEL.: (36) 67-07-12. GOBELINS immeuble standing plèces it confort. Visites mer-redi 2 de 14 à 19 h : 67, bd it-Marcel. Lumineux. 331-81-11.

TEL: (%) 67-07-12.

Graphiste dipième Geneva
Patrick Amerst, créations pub.,
étudia toutes propositions
pour emploi atable
préférence région Rhêne-Alpes.
Libre fin septembre. Ecrire à :
n° T 08.816 M. Règie Presse,
85 bis, rus Réaumur, Paris-2°.
J. Fine, 39 a., étud. sup., stagé
doc., angl., dact., ch. tt emploi
press édit. JUY 91-70, math.
Népoclarieur ht divage internat. VI• Hautefeuille de magnifique Immesble classé kotueux appt 75 m2 grand living très beau volume! + 2 chambres, caime, soleil. T. 599-28-77 après 17 k.

press edit. - JUY 91-70, matin.
Négociateur hi niveau internat.
IMPORT - EXPORT
Taxtita + accessoires et gadgets.
Pratique 18 ans + introductions
Pouvant mener mission, importations, fabric, surveill, concept,
créations produits et collections,
dispose riservoir mellisurs lebricants asietiques + quotas.
Accepte toutes missions mi-tps
ou lamporaires inde - Asia.
Téléph : 78-45-32, H.B. INFREMIER D.E. ch. place étranger (AFRIQUE) exp. similaire. T. ca jr 325-66-4

information divers PDUR

TROUVER

EMPLOI
CENTRE DINFORMATIO
IR L'EMPLOI VOUS PROPOUIDE COMPLET (230 page SUR L'EMPLET (200 Extraits de sommaire :
Les 3 types de C.V. : rédact.
exemples, erreurs à dviter.
La graphologie et ses pièges.
12 méthades pour trouver remploi désiré : avoc plans.
Raussir enfreilens, interviews.
La bonées réponses aux tests

enseignem. YENCE - COTE D'AZUR 9 km mer - 25 km neige

L'INSTITUTION MONTAIGNE FONDEE EN 1905 ENSEIGNEMENT

PRIVE - LAIC ffre aux ines gens et ines 2 ETABLISSEMENTS AVEC INTERNAT ET EXTERNAT DE QUALITÉ Ecole primaire et secondaire Ecole technique privée cciale Activités artistiq et ertisenales stade, piscine et gymnase priv

nseign.: 6, avenue des Poilu 06140 VENCE TEL.: (931 58-93-61 autos-vente

A vendre DAF 55, année 1972 très bon état. Tél. 1 362-65-89 8 à 11 C.V.

BMW 316-320 Ex tt. 78, peu roulé rue Desnouettes - 533-69-9 + de 16 C.V.

DUPLEX refait à neuf : Living + chambre 215,000 F Dole living + 2 chbres 280,000 F Living + 2 chambres + lerrasse 295,000 F Propriét : 927-59-48 ou 322-06-89 Propriét : 927-59-48 ou 322-06-89 Vends 911 COUPE, actit 1977. 24,000 km. Leasing possible. Téléphone : (88) 28-79-90. ROVER 3500 B.A. 78 2 000 km, garantie 1 an. CREDIT. Téléphone : 548-47-49

Propriet.: 927-93-86 ou 302-08-99

PAI AIC, ROYAI

11 BIS, RUE SAINTE-ANNE
Dane immeuble pierre de taille
complètement restauré.
Ascans. Vide-ordures. STUDIOS
à partir 165,000 F. Sur place
tous les jours de 13 h a 19 h,
ou 502-35-20.

AVENUE DAUMESNIL.
5 PIECES 98 m2. 8° étece, plein
soleil, possibilité parking et
chère de borne. Tél. : 266-67-06. occasions EN SOLDE moquette et revêtements muraux les et 2º choix.

chbre de bonne. Tél. : 266-67-06.

XVIII 52, RUE DUY-MOQUET.

Reste dans Immeubla bourgeols

3 appts à rénover 5° et 6° ét.,

55 m2 3 p. + balcon 185 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

27 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

21 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

22 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

23 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

24 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

26 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

26 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

26 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

27 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

28 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

29 m2 20 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

21 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

22 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

22 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

23 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

24 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

26 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

27 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

22 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

23 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

24 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

26 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

27 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

28 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

29 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

25 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

27 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

27 m2 2 p. ent., 95 000 F.

28 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

28 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

29 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 2 p. ent., culs., 95 000 F.

20 m2 m2 p.

20 m2 p.

20 m2 p.

20 m2 Près FOCH bel Imm. confor 3 p., 5° ét., asc., partait état EICHER : 359-79-69.

BASTILLE

POINCARE-Kibber double-living, chambre, calme, 35 900 F. EICHER: 359-99-69. Avenue VICTOR-HUGO, ETOILE 4 P., 148 m2, grand side, Prix: 1.150.000 F. Teléphone 622-54-80. DUAI BLERIOT, 4 P., ref. neuf sur cour, imm. P. de T., 2" asc. Prix 480.000 F. Tél. : 622-54-80.

Région parisienne 236 APPARTEMENTS 91
4.000 & PARIS et AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR ORDIHATEUR
VENEZ TEL OU ECRIVEZ:
MAISON DE
L'IMMOBILIER C.I.M.I.
27 BIS, AV. DE VILLIERS,
75017 PARIS - 757-62-02

LEVALLOIS particuller vend beau studio & étaga, ascenseur, culsine, S. de beins, cave + box, caime, soleli, immeuble de standing, 180 000 F. T. 387-15-68.

appartements occupés

Pptaire wend APPTS occupés 2 à 6 pers. ds imm. bourgeois, PARIS 16º, 17º, 18º, St-Mandé. Idéal placement - 224-18-42

bureaux

VENCE

sous la lumière de la

COTE D'AZUR LA RESIDENCE

HENRI-MATISSE

km de le mer, proche du

cour du village, au caime, route

de Saint-Paul, 19 appartements,

ascans, chauffage àlectrique
intégré Indiv. 2, 3, 4 pièces, de

tr, gd standing, piscine, larges

terrasses avec loggia, Livraison

été 1978. Appartement témoin.

Commercialisation:

BERTEAU FONCIER

180, avante Emile-Hugues,

16140 VENCE

Tél. (Y3) 58-01-56 Office to left center of city
ANY BUSINESS
for further information CALL
in CAIRD: 807.536
or in PARIS: 757-76-69 PROPRIETAIRE

LIBRE A LA VENTE
K.-Bicktre, 7 min. Pte-d'Italia
autobus 47-186.
CADRE AGREABLE 3º ét. sens
TRES ENSOLETILLE vis-à-vis.
2 ch., séjour. cuis., e. de bns,
escenseur. vide-ordures.
PRIX : 220 000 P avec box.
R. VANLOOK : 726-70-25
entre 19 beures et 21 heures. **Boutiques**

appartem. locaux indust. achat

P. à p. cherche gd 6/7 pièces jardin dégage dans 16°, 17°, 5° 6°. Environ 1 million de 1rancs, Tél. ap. 7 enût 524-57-96. immeubles

Achete immeubles libres ou occu-pés, terrains, pavillons, — Pale comptant par devant notaire, Me tél. : 878-95-86, h. de bureau, hôtels-partic

SAINT-PLACIDE
BEAU 5/6 PIECES, confort,
balcon, solell, ét. élevé, asc.
CHARME, caime, px 920 000 F.
EICHER; 359-99-67. VERSAILES PROTEGE
Tr. bel HDTEL PART. 2 étages, plancher 350 m2 + dépendances, étégant, charme, lord. 1.200 m2, PASTEYER 264-354, le matin. PROX. PLACE D'ITALIE
MAISON Jerdin privé
4 pièces +
studio, Soleil DDE, 42-70.

> Offre Paris

MONTPARNASSE
Studio ertiste, 34 m2, poutres,
cuistne équipée, baine, chauffase
centr. Indiv., 9 étage, sans aso,
Très bon état. Tél.: 331-89-46.
PRES CHAMP-DE-MARS
Imm. pf, go sel., 2 chbres, baic.,
soieil. — Téléphone : 705-24-10. ALESIA STUDID confort DENFERT 3 p. avec balcon terrasse, parking, tel., standing 2 500 P net. Tel.; POR. 03-83 SAINT-MICHEL Immeuble 17-postres, STUDIOS - CARACTERE, Possible duplex, URGENT A SAISIR, Teléph, ; 325-75-42.

Importante Société loue SANS COMMISSIDN dans immeuble récent PARIS 118°, 88-90, boulevard Ney Appartements bon standing evec loggias pièces 70 m2 loyer 1444 ét harges 284 F., parking 88 pièces 83 m2 loyer 1544 ét harges 455 F., parking 88 Renseignements sur piace, CONVENTION Immemble p, entrée, cuis., w-c, possib

Rive droite eignements sur TEL.: 255-16-67. FTOILE près avenue HOCHE mm. ed standing tout confo perbe 7 pièces 250 m2, 2 bai 48 ILE SAINT-LOUIS
4 kmm, ancles, STUDID
confort, impeccable, 1,125 F
charges comprises, Tél. 322-73-46

etat Impeccable, prof. libérale PRIX INTÉRESSANT. FRANK ARTHUR - 766-01-69 7° MAGNIFIQUE DUPLEX 8° et 9° étage, terrasse, caime, solell, bel, rèc., 3 ch. + 1 pet. 6 000 + ch. T. 227-60-17 matin. XVII - SUR JARDIN 20, rue Roger-Bacon Duplex
150 m2 + terrasse 150 m2

Dans petit Immeuote neur Livrable en septembra Renselprements et vente sur place da 14 h 8 19 h (sauf dimanche), Téléphone 735-94-42, ou SIVEGI 269-30-00 5, RUE DR-BLANCHE TRES ORIGINAL 150 M2 51YLE 1930 Living 4-2 chambres, parking Mercredi de 14 in à 18 h. Paris

Fonctionnaire cherche 2 pièces Paris 14-15-, calme, clair. Agence s'abstenir Tèléph, eu 554-95-25 poste 237. Fonctionnaire offrant tie garan-tie cherche 3 P., Paris, caline, 1,500 à 2,000 F charges compr. Agence s'abstenir. Tél. 553-51-42.

> Région parisienne Pr Société européenne cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. T. : 283-57-02.

locations meublées Offre

Région parisienne

CRETEIL 4 PIECES 11 confort 1.800 F NET - POR. 03-83. Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 18, r. Le Michodière, Mª Opéra M, rue d'Alésia, Métm Alésia. Yals abonn. 350 F. T. 266-57-04.

> Monde sont reçues par téléphone

> > - au 296-15-01

Près DPERA dans bei immeu-ble d'angle plarre de feille EMPLACEMENT RARE. Bella Boulique fibre tous commerces + 2 sous-sols, Conviendrait commerce de luxe. PRIX 600 000 F. T. 522-95-20.

17º PLACE CLICHY - Toute propriete rez-ch. 260 m2, entroe pellis cemuons + 1 te et. 90 m2 oureaux, sanitaires. Imm. standing. Prix 700.000 F. 17 km EST Toute proprietà 12 1.000 m2 sur 5.000 m2 terrain, possibilité supermarché, usine, dépôt vente, etc. M G N 28, bout, des Betignolles M G N 17°, 587-71-55

propositions diverses A. V. musée de science natu-relle avec ou sans maison amé-nagée, Hainaut, Belgique, Pour renseignem, : DUPUIS Charles, Téléphone : 03-071/58-82-65

pavillons VANVES LUXUEUX PAVILL. av. jard., dbie 56j., 4 ch., cuis. équipée, irès belle 5. beins, chff. cent., gar., cave, TELEPH. 660.000 F. - 734-36-17. locations non meublées

JDINVILLE RESIDENTIEL VILLA GRAND LUXE port privé sor la Marne. SEJ. + 6 CHBRES, + SERV. Garage + join + dépendances. ETAT IRREPROCHABLE PX 1 250 000 F. TEL, 322-61-35.

Part, vd malson mitoy., 98 m2 hab., gde cuis., ilv. dble, 2 ch., s de hains, 2 wc. gar. 2 voit., cave, chauff. central, grenier. Sur terrain 300 m2, Centra com-mercial, RER à prox. 300.000 F. Tél. : 285-88-72. Agence s'abst. villas

Pert. vend villa, 2 chbres, séj., it conft, terrasse, petit terrein, blen planté, dans domaine privé. S'adresser au gardien à : • Village des Fourches », 8320 Bormos-les-Mimosas.

propriétés

ORNE EX - Commanderte
Tempilere XII* siècle
Corps de ferme
dont 2 restaurés, 2 beins,
salles d'esu, 3 w.-c., chaufi arborise 1 ha 1/2, Bassin, Pressoir, Four & pain, Tel. 650.000 F. • 622-46-90.

> ALPILLES - Part. à Part. Maison de Caractère, compagne, non isolèse 230 m2. Deux ul-veaux, conft. iél., jard., terras. 400.000 F. 190) 97-30-72, soir. Part. vend prop. 40 km Ouest Paris 6,000 m2 parc plante, um, piscine, serres, malson, r.-chaus, mod parfall état, chauff, fuel, Tél. mais. gerdien. T. 637-34-60

viagers Vendez rapidement. Conseil Expertise indexetion gratuit Discrétion. Etude LODEL, 35, bd Voltaire, 355-61-58.

châteaux Part. rech. château époque 180 à 150 km Parie invest. max. 700.000 F, bon état toiture, int. larrain 4 ha min. appoier J.M.B. 326-29-97.

CHATEAU HISTORIQUE
entre AIX et MARSEILLE
5.5 ha parc. forêt, ent. cibrurê,
tr. bon êtat, cadre lucueux, une
soixenlaine de piéces dont une
trentaine da chbres, gde seita
de musique, gd hali d'honneur,
chapelle, chauffage central neur
(88 rad.), piscine, étangs, lonleines alimentées par source
privée, tennis, volley-ball. Conv.
pr ceil, Px ét, just. int. e abst.
Tél. : 16 [67] 63-36-03.

villégiatures

les annonces classées du

da landi au vendredi

de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 k.

the control of the same as the control of the contr

TRANSPORTS

TANDIS QUE LA SITUATION S'AMÉLIORE A ORLY

Les contrôleurs aériens se réunissent pour décider des suites de leur action

Alors que la grève du zèle des contrôleurs sériens a entraîné de nouveau, lundi 31 juillet, des retards aliant jusqu'à trente-six heures sur les aéroports français, la situation s'est amé-liorée ce mardí 1" août à Oriy. Les délégués des aiguilleurs du ciel ont laissé entendre que, en l'absence de négociations avec le ministère des transports, le mouvement pourrait reprendre le prochain week-end. D'ores et déjà, le conflit paraît devoir se prolonger jusqu'au mercredi

Les personnels doivent se réunir le mardi 1° août, en assemblée générale, dans les centres de contrôle régionaux de Bordeaux. Brest et Aix-en-Provence, et le mercredi 2 août dans celui d'Athis-Mons. Ce même jour, les bureaux nationaux des syndicats étudieront les suites à donner au mouvement.

Le bureau confédéral de la C.G.T. vient de demander à M. Joël Le Theule, ministre des transports, d'«ouvrir sans délai les négocia-

taire général du P.C., il juge, dans un télégramme an premier ministre, que le refus du gouvernement de négocier est « inadmissible ». A son avis, « l'action des contrôleurs aériens témoigne de leur part d'un grand esprit de responsabilité parce qu'elle porte en même temps sur les conditions de travall du per-sonnel, sur la sécurité des passagers et la bonne marche du service public «.

Le Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.) suit « très attentivement » l'évolution du conflit. Pour M. Jean Guéry, son secrétaire general, « la panique dans les aéroports prouve « a contrario » l'effort que font habituellement les personnels pour passer la trafic en période de pointe ». Le S.N.P.L. se déclare «partie pre-nante à l'amélioration de la sécurité aérienne. dont on ne peut ignorer qu'elle esrait écono-

De eon côté, M. Raymond Barre, interrogé

le lundi 31 juliet à Cholet, a jugé cette grève particulièrement regrettable » et souhaité que les aiguilleurs du clel « reviennent le plus rapi-dement possible à un sens plus juste de leurs

Selon M. Le Theule, «les règles actuelle-ment appliquées par les coutrôleurs de la navi-gation aérienne, dans le cadre de leur mouvement de greve dite du zèle, ne reposent sur aucune réglementation existante ni sur aucune norme technique officiellement reconnue... A son avis, «cette pratique n'a aucunement pour but d'améliorer la sécurité du trafic mais pour objet d'améliorer la sécurité du trafic a pour objet de pénaliser la circulation sérienne et donc les passagers «:

Quoi qu'il en soit, la grève du zèle des aiguil-Quoi qu'il en soit, la greve du zele des aiguil-leurs du ciel a désorganisé le trafic aérien uon seulement en France mais dans les pays euro-péens voisins, en Espagne et en Grande-Bre-tagne notamment. Ce sont les passagers à

A L'ÉTRANGER

destination des Baléares et du Maghreb qui ont le plus à souffrir de ce désordre. Les aéroports parisiens auraient en à traiter pendant cette période de pointe un millier de monvements d'avions par jour (soit cent mille passagers par jour), alors que d'ordinaire ils en connaissent quelque huit cents.

Legisla da 1

Les agents de voyages, qui jugent la situation «catastrophique», ont indique qu'ils rembourseraieut les clients dont les vols étaieut annulés. Les hôteliers espagnois envisagent de demander des indemnités au gouvernement français pour pallier les pertes subles par leur corporation. Au Danemark, la direction et le personnel de l'aéroport de Copenhague ont élevé une protestatiou auprès des organisations internationales compétentes. Trois compagnies d'assurances de La Haye ont décidé de rembuyer à la compagnie de la Haye ont décidé de rembuyer à la compagnie de la la compagnie de la la compagnie de la compa bourser à leurs clients les frais exceptionnels provoqués par la prolongation involontaire de leurs vacances à l'étranger.

Les agents de voyages dédommageront leurs clients

Les fabricants français de bilisé muit et jour pour l'assister Les fabricants français de voyages sont en colère. Ils l'ont dit, le lundi 31 juillet, par la voix de M. François Huet, président du Centre d'étude des tours-opérateurs (CETO) (1), et de M. Pierre Joudon, président du conseil de producteurs au sein du Syndicat national des agents de voyage (SNAV).

« Il jaut savoir que la grèce des contrôleurs aériens dure de-puis trois semaines et non depuis trois jours, ont-ils déclaré. Elle a déjà coûté plusieurs millions de francs à notre projession. Notre clientille est propriés clientèle est parquée, parfois pendant quarante-huit heures, de façon indécente dans les aéroports où notre personnel est mo-

LE MALHEUR DES UNS...

6,40 france pour trois tranches de pain de mie, haptisées pom-peusement sandwich, englobant un cinquième d'œut, un quart de feuille de saisde et uns tranchs transparente de fro-mage; 5,10 francs l'Orangins, 5,68 francs la petite bouteille de Coca-Cola, 4,58 francs le quart Vittel. Gageons qu'avec da tels prix, ta société qui gère les ventes ambulantes de Boissy a do faire de belles recettes ces dernier jours. Il est vrai qu'elle so nomme Air Maxim's. Pour ne pas avoir la qualité du célèbre restaurant de la rus Royale, elle en a déjà les tarifs.

Les tours-opérateurs désespè-rent qu'une solution soit trouvée dans le conflit qui oppose les aiguilleurs du ciel et le gouver-nement. « Nous voulons que les prolagonistes s'expliquent enfin devant l'opinion publique ajim que la responsabilisté du gâchis soit clairement établie. Nous de-mundons que notre nessenuel est mandons que notre personnel soit protégé contre les énergumènes qui s'en prennent indistinctement qui ren premient maissimitement aux a gen it à des compagnies aériennes, aux agents des aéro-ports et au personnel des agences de voyages. Nous sonhations qua les autorités aéroportuaires mettent en place une sorte de plan ORSEC.

En l'absence de reponse aux lettres adressées à M. Jean-Pierre lettres adressées à M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la Jennesse, des sports et des loisirs, et à M. Joël Le Theule, ministre des transports, les fabricants de voyages ont arrêté la conduite à tenir vis-à-vis de la clientèle particulièrement lésée. « En cas d'annulation définitios du vol, nous rembourserons sans frais les forbits de nes clients, a promis forfaits de nos clients, a promis M. Hust. D'autre part, nous prendrons en charge les frais de séjour supplémentaires des tou-ristes empêchés par la grève de rentrer en France au jour dit.

(1) CETO: Air Vacances, Club Méditarranés, Crointères Paquet, FRAM voyages, Flanate, B.F.T.A. SOTAIR (Jet Tours), Touring va-cances, Touropa, Transtours, Va-

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE : les suites judiciaires d'un arrêt de travail De notre correspondant

Bonn. — Les quelque mille cinq cents aignilleurs du ciel de la République fédérale d'Allemagne sont encore sous le coup de la grève perlée qu'ils ont menée, de mai à novembre 1972, et qui s'est terminée pour eux d'une manière plutôt défavorable. Leurs revendications sont asset semblables à celles de leurs collègues des autres pays d'Europe. Ils maintiennent qu'ils songent moins à faire aboutir leurs demandes financières qu'à assurer au public des conditions de sécurité satisfaisantes.

Cela n'empêche que les questions de salaire jouent un rôle essentiel. Leur rémunération est essentiel Leur rémunération est compliquée par un système de primes qui obscurcit le problème plutôt qu'il ne l'éclaire. En mi-lieu de carrière, un aiguilleur, marié et père de famille, peut s'attendre à une rémunération totale — dont une partie seule-ment compte pour la retraite — allant de 4000 à 4500 marks par mois.

L'Association des contrôleurs sériens de R.F.A. souligne que dans certains pays volsins comme la Belgique, les traitements seraient superieurs. D'une façon generals, les aiguilleurs du clei allemands demandent qu'on les place au même niveau que les membres de l'Organisation européenne pour la-

sécurité de la navigation aérienne (Eurocontrol) qui toucheralent en moyenne quelque 1000 marks de plus par mois que leurs homo-logues de la République fédérale.

Depuis quelques années cepen Depuis quelques années cepen-dant, les contrôleurs de R.F.A. ont obtenu quelques avantages non négligeables. Leur semaine de travail a été ramenée de trente-sept heures à trente-deux heures. L'âge de la retraite est passé de soixante-cinq ans à cin-quante-deux ans. De plus, l'Etat leur offre des cures de repos.

leur offre des cures de repos.

Les: revendications salariales sont associées aussi à des demandes touchant à l'organisation du travail. Les aiguilleurs du ciel de R.F.A. se plaignent que leur période en fonction ininterrompue soit trop longue, qu'un seul d'entre eur doive contrôler jusqu'à quinze avions à la fois et que la coordination de leur travail avec l'étranger d'une part, et l'aviation militaire d'autre part, souffre de nombreuses faiblesses.

Le gouvernement de Bonn, en coopération avec l'OTAN, a cepen-dant introduit des réformes grâce auxquelles les apparells militaires sont désormals identifiables beaucoup plus clairement sur les écrans radars des contrôleurs.

GRANDE-BRETAGNE: la grogne des assistants-contrôleurs

De notre correspondant

sept cents contrôleurs sériens titu-laires, en Grande-Bretagna, et un peu pius de huit cent cinquante assistants-contrôleurs. Tous relèvent de l'eutorité du Civil Aviation Authority, l'équivalent de le Direction générale de l'aviation civile (DGAC) française. Le statut des alguilleurs du ciel d'outre-Manche est d'un fiou qui autorise toutes les interprétations. Le droit de grève, cependant, leur est eccorde comme à tous les eutres salariés britanniques sans le moindre restriction. De grosses différences de salaire subsistent entre titulaires et assistants : les première gagnent, en moyenne, 7 600 livres par en (solt environ 5 250 F par mois), les seconds parfois la moitié.

· Cele coplique que si les contrô-leurs sériens britanniques n'ont jamais fait grève, leura assistants y ont souvent eu recoure et nolamme en 1977. Commencé per une banale grève du zèle, le 3 juillet, le conflit e'est progressivement durci jusqu'à devenir une grève totale qui a pris fin le 1 e novembre, après neuf semeines de paralysis quasi totale

Londres. — Il y e environ deux mille des séroports de Grande-Bretagne, Pour casser le mouvement, le gouvernament evalt dû accepter la plupart des exigences des assistants contrôleurs, soit une augmentation Immédiate de leur salaire de 8 %, plus une prime de rettrapage de 315 livres steriing, c'est-è-dire queique 2500 F de l'époque. Pendant tonte la durée da cette grave, les contrôleure tituleires evalent assuré tant bien que mai l'écoulement du trafic de première urgence, mais un très grand nombre de vole charters furent purement et simplement supprimes.

> Sur le plan des équipements radioélectriques et redars, la Grande-Bretagne e, dens les années 50, progressivement mis eu point un système d'aide à le navigetion aérienne extra-mement perfectionné. Dans ce domeine, les Britanniques font, eujourd'hui figure de leaders. Le fameux Instrument Landing System (I.L.S.). système d'atterrissage aux instruments, est d'ellieure une invention britannique edoptée dans le monde entier.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

reconversions industrielles

(Suite de la première page.)

A côté de mesures spécifiques proet movennes entreprises (accroissement des fonds propres, assistance technique des chambres de commerce, relevement des platonds de compétences das directions régionales des grandes banques tionalisées pour l'octrol des crédits eux entreprises, possibilité pour les communes de modular les impôts locaux, ce qui n'est pas vu d'un bon cell per le C.N.P.F.), les experts du Plan estiment que les questions de conversion industrielles et réglonales dolvent être examinées avec

ils notent que les damandes d'emplois déposées à l'Agence nationale (A.N.P.E.) résultant de licenciements pour cause économique « sont pas-sées de 293 000 en 1976 à 349 000 en 1977 et devraient largement dépasser 400 000 en 1978. Or les zones les plus concernées par les secleu en déclin sont souvent les moins « soutenues « par les eecleurs « porteurs - -, c'est-à-dire ceux qui prograsseront encore, en termes d'emtat est globalement pessimiste puisque selon l'INSEE Il faut s'attendre entre 1976 et 1983 à une diminution de 457 000 emplois dans l'industrie. non compris le secteur très déprim actuellement du bâtiment et des travaux publics.

Un dispositif pour une meilleure « détection »

Le commissariet eu Plan recom mande donc au gouvernement et à la DATAR (qui accueillers peut-être ces suggestions avec une suscep-tibilité troissée) de mettre su point (Saint-Nazaire, Longwy, Roubatt, La Ciotat, les Vosges) un dispositif de

« détection « des entraprises susceptibles de se trouver un four en difficultés graves. Ce réseau associeralt les représentants des grands groupes au nivesu national, les entreprises locales sur le terrain, le Banque de France, les tribunaux de . commerce, et l'informetion et la coordination seraient conflées sux cous-préfets et aux préfets de région. Quant aux communes qui socepteraient le disparition d'entreprises condamnées, elles devialent recevoir une compensation financière dégressive.

Certaines fermatures d'entraprises apparaissent, dans de muitiples régions, inéluctables. Il taudra donc. même al l'opération est très délicate, programmer les termetures ». Dans les ces où les intérêts de grands groupes sont en jeu, « Il convient que les intertérences éventuelles entre la politique générale du groupe et celle des pouvoirs publice solent l'occasion d'une programmation contractuelle des opérations de restructuration impliquent des farmetures partielles ou totales d'usines ». Dans le cas des petites entreprises, « on pourrait expérimenter localement des modelités de partage provisoire du travali entre plusieurs entreprises par des incitations appropriées au développement des activités à temps

Demière série de recommandations du commissariet eu Plan qui ne manquent pas d'intérêt puls constitueraient, seion les chambres de commerce, « de dangereuses distorsions - : la modulation territoriale des politiques netionales. Deux directions sont plus particulièrement tra-

- Une éventuelle décision d'alléger les charges socieles des entreprises devreit, selon le Plut, profiter à la province seule, ou, ce qui cerait pius favorable encore pour l'économie netionale, aux seules régions du Nord, de l'Est de l'Ouest et du Sud-Ouest :

elenne et dans les zones à forte densité démographique une suriaxe régionale sur les carburants (ou d'autres taxes spécifiques), al l'on veut assurer le financement du résecu des eutoroutes urbaines.

Vollà un catalogue précis et réaliste, dressé après un diagnostic pertinent des évolutions et des perpectives économiques. Il implique une politique correctrice plue volontaire, notemment dans le choix des prioritès et, disons-le, plus dirigiste.

L'houre est au dégagement de l'Etat

recommandations - ont-elles quelques chances d'être retenues? Depuia l'arrivée de M. Barre à Matignon, un scuttle nouveau belaie l'économie trançaise. L'heure est au dégagement de l'Etat, à le recharche forcenée de le rentabilité at de la compétitivité. Les premiers effets de cette politique cont douloureux. Les entreprises non-rentables ou dépassées sont abandonnées à leur trists sort lorsqu'elles s'avèrent incapables de présenter des plans de redresse ment hines flables. Le nombre des fafilites at des dépôts de blian ne cesse de croître. Dans tous les secteurs d'activité ou presque, les firmes procèdent à des résjustements ou des reconversions qui, pour la plupert, es traduisent par des licen ments ou des suppressions d'emplois. Consequence, le chomage a socruit et tout laisse supposer que, dans ce domaine, les choses iront en s'aggravant. La libération des prix Indus-trieis, dans la mesurs où sila pénalisa immanquablement les entrepi les moins performantes ou les moins solides, va dans ce sens.

Cette adaptation de l'outil industriei aux exigences de la compétition Internationale est jugée indispensable

- Il faut instaurer en région pari- par le pouvoir. Il n'est plus question de soutenir artificiellement à copps de deniers publics des activités ou des Tirmes en déclin. Cependant on est parfaitement conscient à Met gnon des dangers que le mise en œuvre de cette politique fait peser sur certaines régions, lorsque des secteurs entiers et géographique ou reconvertis. C'est le cas des chantiers navais et de la sidérurgie.

Chacun le sait, des choix « déchi rants - seront faits dans ces deco secteurs à le rentrée. Depuis plusieure mois, les fonctionnaires des finances et de l'industrie examin le dossier da la aldérorgie. Le pro-blème est double. Il a'agit tout à le fais de réduire ou d'ellèger l'endat tement des meltres de forges et de restaurer la compétitivité de cette industrie, ravagée par une crise

sans précédent. Aucune décision n'a encore délinitivement été arrêtée, mais une chose est certaine : des suppres d'emploia messives, sinon des licenciements, seront bientot annonces aggravant encore la aftuation de la Lorraine et du Nord, régions délà considérablement affaiblies. Ce qui est vrai pour la aldérurgie l'est pour les chantiers navals, à cette nuanca près que les régions menscèses son Loire - Atlantique et le Midi méditerranéen,

« De nouvelles et importantes meaures pour favoriser le créadon d'empiole dans des régions particulièrement trappées par la crise pro-fonde dont souttrent certaines branches, en particulier la sidérurgie et is construction nevals - seront done amonoées à la rentrée. Nécessité fait loi. De là à penser que la politique économique du gouvernement va devenir plus dirigiste, il y e tout de même un pes qu'u serait bien imprudent de tranchir.

FRANÇOIS GROSRICHARD et PHILIPPE LABARDE

ITALIE: des militaires un peu à part

De notre correspondant

Rome. — Les aiguilleurs du ciel travail n'ont jamais arrêté le travail. Et pour cause : ce sont des militaires détachés auprès de l'aviation civile ; ils n'out donc l'aviation civile. de Rreve. Ce statut particulier ne signifie

pas pour autant que les aiguil-leurs du ciel italiens n'ont pas de revendications à formuler. Il y à d'abord les questions tech-niques : trafic saturé à l'origine de trois retards our quatre, aeroports souvent peu strs : en 1977, la Fédération internationale des associations de pilotes de ligne qualifiait de «dangereux» trois éroports, dont deux étaient ita-

Mais les contrôleurs italiens out aussi des revendications catégorielles très précises : effectuant un travail civil, ils voudraient être des civils à part entière. L'an dernier, lors de la contestation dans l'armée de l'air italienne, ils ont expliqué qu'ils ne se sentaient absolument pas militaires (ils pa ument pas militaires (ils ne

En reclamant un statut civil les aiguilleurs du ciel espèrent être payes en fonction de leur spécialisation et être alignés sur leurs collègues étrangers. Le gouvernement comprend l'amertune de ces militaires un peu à part, Plusieurs projets de réforme ont été rédigés. Le dernier ne date que d'un mois. Il tend à « démilitariser» les aignilleurs du clei qui seraient assimilés aux fonction-naires du ministère des transports. naires du ministère des transports.
Le gouvernement hésite cependant à rendre ces militaires à la
vie civile. Il y a déjà beaucoup de
grèves dans l'aviation civile italienne — le plus fort taux mondial Jusqu'à présent, seuls les
alguilleurs du ciel n'ont pas participé à ce chaos. Qu'en sera-t-il
demain s'ils obtiennent, avec leur
démobilisation, le droit de grève?
(Intérin.)

ESPAGNE : le retour à la vie civile

.. De notre correspondant

Madrid. — Les contrôleurs acriens français profitent-ils de leur grève pour organiser un leur grève pour organiser un chlocus touristique» de l'Espa-gne? C'est ce qu'affirme le président de la compagnie lberis, M. Manuel Prado Colon de Carvajal, dans une interview à un quotidien madrilène. Pourtant, en 1976, les contrôleurs aériens espagnois avalent eux aussi fait une grève du zèle, en plein mois d'août, et cette grève avait duré queiques jours. quelques jours.

quelques jours.

L'une de leurs principales revendications à l'époque portait sur leur altuation administrative : intégrés au ministère de l'air, ils étaient soumis à l'administration militaire. Après une autre grève en 1977 ils ont obtenu, en septembre, une nouvelle réglementation de leur profession. Ils ont quitté le giron militaire comme ils le demandaient, pour former un corps spécial rattaché au ministère des transports.

Les conditions dans les melles

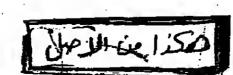
Les conditions dans lesquelles Es conditions dans lesquelles ils peuvent faire grève u'out pas encore été fixées. Les législateurs ont, en effet, décidé de remettre à une loi ultérieure, la réglementation du droit de grève des fonctionnaires publics, lorsqu'ils

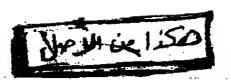
ont débattu aux Cortes, il y a quelques semaines, un projet de loi portant sur l'action syndicale dans l'entreprise.

loi portant sur l'action syndicale dans l'entreprise.

Il y a environ un millier de contrôleurs aériens en Espagne, un nombre dont le ministre des transports lui-même reconnaît qu'il est insuffisant pour couvrir les besoins pendant les périodes de pointe. Leur salaire varie entre 45 000 et 90 000 pesetas, soit entre 2500 et 52000 F. L'administration affirme avoir fait un effort pour satisfaire les demandes des contrôleurs dans ce domaine. Du côté syndical, néanmoins, on fait part de revendications concernant les classifications internes et l'application des différents barèmes salariaux.

Les alguilleurs du ciel espagnois dénoncent, d'autre part, l'insuffisance du système de contrôle. Le ministère estime qu'il fonctionne encore efficacement pour le demi-million d'avions qui survolent annuellement le territoire nacional. Mais il reconnaît que le point de saturation est proche. Aussi a-t-il annoncé la prochaine acquisition d'un nouvean système de contrôle, automatisé, qui entrera en fonctionnement à partir de 1982 — C. V. trera en fonctionnement à partir





action

n Maghreb qui on rire, i.e. aeraport atter pendant cette er de minivement mille passagers par lls en connissen

jul jugent la situa. Indique qu'ils rem. nt les vels cinient hols onvisagent de an gonvernement tes subtes par leur in direction et le P Copenhague ou es des organisations . Truis compagnies ir décide de ren-frais exceptionnels ion involuntaire de

grogne

a do Grande-Bretagne r to mouvement, le goumit du accepter la plaigencos des assistants poil une anomentation lour salarre de 8 c into de rattrapage de mting, c'est-a-dire quel do l'opoque Pendau en de colle arève les fitationer: avaient assum in mai l'econlement de imilita ingrinco mals in mombre de vois char purconent of simplement

i des éculpoments adju it enders in Grande-Bra is for analysis \$0, progres n gar ground and sattless anigation actions emb perfect core. Dans a e it dans accession, as une de les territos. Lo lamera Cartery Common (115) arters solver and instru dia Sense nen negatiga and option of the life brands

peu a part

warrant to the damper. to the control of the ga é abr eritari terrata terrata da certa de la constitución the result of the results of the res The second secon

la vie civile

10. 10 m

TRANSPORTS

Le secrétariat à la marine marchande va être supprimé

Emoi, stupeur et rancogur chez les quelque six cents fonctionnaires du secrétariat général à la marine marchande, place Fontenoy à Paris, qui ont reçu confirmation, le lundi 31 juillet, que le «partage» des dépouilles du ministère de l'équipement qui — du point de vue progranisation des services qui touchent, de près ou de loin, à la mer et à l'ensemble des transports. vices financiers restructurés.

Emoi parce que cette réforme, qui alimente les rumeurs à chaque fois qu'est nommé un nouveau titulaire de cette charge ministérielle, a été préparée confidentiellement par le ministre des transports et deux ou trois mempres de son cabinet. bres de son cahinet.

Stopeur parce qu'on aurait pn penser qu'actuellement, avec ce qui se passe (et qui est peu glorieux) dans les aéroports, le ministre aurait eu d'autres préoccupations que de se livrer à un petit jeu de découpages, de collages, de raccommodages administratifs.

nistratifs.

Rancozur enfin, car le premier haut fonctionnaire visé — son poste et sa personne — est M. Jean Chapon, à qui on peut cartes reprocher de s'être parfois comporté à l'égard de la France maritime profonde comme un véritable a ministre des gens de mer que dirige M. François Logerot?

Intervenant an moment où le

vices financiers restructures.

Le secrétariat genéral à la marine marchande serait remplacé par une direction générale (à l'image de la direction générale (à l'image de la direction générale de l'aviation civile) rassemblant sous son autorité la direction des péches, celle de la flotte de commerce et de l'équipement naval. Pétablissement des invalides de la marine (ENLM.) et peut-ètre les ports marilimes (l'actuel directeur des ports maritimes et des voles navigables, M. Paul Bastard, quittera son poste en septembre).

Mais qu'en est-il de l'administration des voies navigables? De la direction des routes, qu'il est question de coiffer par une grande direction générale des transports terrestres? Et surtout qu'adviendrat-il de la direction de l'administration générale et des genrs de mer que dirige M. François Logerot?

Intervenant an moment où le

Les sirènes agricoles

Votià en effet que d'un côté on veut favoriser tous les aspects de la politique maritime et qu'en même temps on saborde une structure administrative qui, pour beaucoup, constituait une «maison du marin », attentive, ouverte aux digustions notamment apec son du marin », attentive, ouverte aux discussions notamment avec les syndicats, toujours prête à suppléer à Bruxelles ou à Luxem-bourg, le ministre chargé de la pêche lorsque celui-ci, reprenant sa casquette de ministre des transports, devait revenir préci-pitamment à Paris pour une affaire de Concorde, du mêtro, ou du canai Rhin-Rhône.

Voilà qu'on parle de mieux coordonner l'action maritime des administrations, et l'on s'apprête à briser un ensemble de services qui maigne des moyens modestes, avait entrepris avec d'antres ministères on administrations (la

défense, les douanes, les affaires étrangères lune pragmatique coo-

Surtout, M. Le Theule risque de réveiller les vieilles sirènes toujours promptes à clamer que les intérêts des pêcheurs ou des astréleulteurs, à Paris comme à Bruxelles, sont traités avec besucoup moins de sollicitude que ceux des agriculteurs et des ruraux, dont les lobbles sont en cour à l'Elysée et les difficultés largement prises en compte à la DATAR.

M. Le Theule estime qu'il n'est pas sain qu'un écran, mi-politique mi-administratif, le sépare de ses services, des usagers et des pro-pessionnels qui des armateurs aux pessionnels qui, des armateurs aux constructeurs navals, mettent en jeu des intérêts économiques, financiers, commerciaux, parfois diplomatiques, con s l d é ra b l e s (Chargeurs Réunis, gron pe worms, Delmas-vieljeux, Empain-Schneider, Alsthom Atlantiquel. Dans cette optique, et si un plus grand libéralisme maritime doit devenir la règle, un nouveau directeur général de la marine marchande — fonctionnaire sans aucun pouvoir politique — sera moins encombrant qu'un secrétaire général qui, comme M Chapon, avait acquis dans les faits pon, avait acquis dans les faits depuis trois ans une autorité pelitique. — F. G.-R.

URBANISME

Les grands dossiers parisiens étudiés à l'Élysée

L'auditorium de musique peut-il être construit au-dessus de la gare du R.E.R. aux Halles?

Le président de la République reçoit ce mardi matin 1er août, MM. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, et Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication. Officiellement, cette réunion a pour objet le résultat des études deminidées à M. Lecat par le chef de l'Etat, dans une lettre du 20 avril dernier, sur les conditions techniques et financières de la construction, aux Halles, d'un a équipement musical de haut niveau ». Peut-on construire un auditorium au-dessus de la plus grande gare souterraine du monde?

En fait, le ches de l'Etat ne manquera pas d'inborder avec ses interlocuteurs l'ensemble du dossier des Halles, et sans doute aussi celui de La Villette qui est par ailleurs truité par une commission Etat-Ville de Paris.

Enfin, les deux ministres devaient évoquer avec le président de la République la question du partage des compétences issu de la formation du dernier gouvernement et de la création d'un « grand » ministère de l'environnement : le secteur des monuments historiques peut-il rester « à chevol » sur deux ministères ? Faut-il ou non main-tenir une direction de l'architecture ?

Les Halles et La Villette à l'Elysée. Encore une fois, dirat-on, l'aménagement de la capitale est examiné au sommet. Il y a, à cela, d'excellentes raisons : les terrains de La Villette appartiennent à l'Etat et il est normal que le gouvernement prenne ses responsabilités dans cette affaire, et peaufine sa réponse à plusieurs questions épineuses : quels bâtiments désaffectés des abattoirs dolt-on démolir. étant entendu

que seront conservées au moins la grande salle qui occupe près de 5 hectares au sol et l'ancienne haile métallique de Baltard? Le gouvernement souhaite-t-il pousser son projet d'un grand jardin (an-delà des 23 hectares déjà dècidés) ou laissera-t-il la Ville de Paris construire plusieurs milliers de logements? Quels équipements peut-on accuellir dans ners de logements? Quels équi-pements peut-on accuellir dans les bâtiments conservés des an-ciens abattoirs : un grand musée technique comme vient de le proposer un député giscardien, M. Gilbert Gantier (*le Monde* des 29 et 30-31 juillet), l'université de Vincennes, les deux... ou autre chose?

La réponse à ces questions est d'autant plus attendue qu'elle a pour toile de fond un vaste scan-dale financier que les responsables. actuels ne manquent pas de stigmatiser à toute occasion. Ce fantôme encombrant pèse sur les décisions

Aux Halles, la situation est, pour le moment, à la fois plus saine et plus fragile. L'intervention de l'Etat se limite théoriquement aux équipements dont le assure le financement. En demandant, en avril dernier, au ministre de la culture d'étudier la réalisation d'un auditorium sur le terrain de la rue Pierre-Lescot, le chef de l'Etat a montré l'intérêt, qu'il porte à l'aménagement du centre de la capitale. Il y a quaqu'il porte à l'aménagement du centre de la capitale. Il y a quatre ans, en août 1974, il était intervenu de façon abrupte, en décidant de renoncer à la construction d'un immeuble de bureaux, le centre de commerce international, afin d'agrandir le jardin. L'Etat a payê les conséquences financières de cetta décision courageuse.

Le verdict des acousticiens

Aujourd'hui, il s'agit de construire un équipement de qualité dont le coût n'a pas encore été évalué avec précision (on parie de 200 millions de francs). Une question technique est posée au préalable : peut-on édifier un anditorium au-dessus d'une gigantesque gare souterraine (enfoule à 50 mètres sous terre), surmontée d'une vaste centre commercial ? Les acousticlens ont mercial? Les acousticlens ont rendu un verdict nuance, et il semble que la décision finale relève du pari politique.

D'antres emplacements ont été déjà étudiés : pourquoi ne pas ntiliser, pour cet auditorium, l'es-pace souterrain disponible près de la Bourse du commerce et dont on n'a pas encore entière-ment défini l'utilisation? Ou même les emplacements destinés à un hôtel (les négociations n'ont pas encore abouti), au sud du jardin, le long de la rue Berger? Car la question de l'harmonie architecturale du nouveau quartier demeure posée. Un permis de construire a été délivré pour les immeubles de logements de l'architects Ricardo Bofill mais il comporte des réserves importantes sur la couleur et le revêtement des façades les toltures tement des façades, les toltures et plusieurs « détails » de ce et plusieurs a détails » de ce genre. Le centre commercial des architectes Claude Vasconi et Georges Pencreach sera visible près de la surface par ses grands arcs métalliques qui supportent une verrière. Les trois architectes qui ont a travaillé » si l'on peut dire étant donnée leur évidente mésentente), avec la soclété d'aménagement, un seul a encore des liens juridiques avec elle. Et la S.E.M.A.H. a entrepris de nouvelles consultations, notamment apprès des architectes Antoine Grumbach et Georges Pencreach, Grumbach et Georges Pencreacih, pour être en mesure de proposer une esquisse du jardin à la ren-

Mais on demeure dans le brouil-lard pour les autres bâtiments qui restent a construire. Faut-il nommer, bien tardivement, un architecte en chef pour l'ensemble de l'opération ?

Les associations de quartier ont demandé un nouveau « mora-toire », une pause pour favoriser la réflexion sur cet aménagement qui engage l'avenir du centre de Paris. Les responsables de la société d'aménagement affirment à chaque occascion qu'ils ne peu-vent assurer l'équilibre financier de l'opération que si l'on respecte le calendrier.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

L'ouverture de son agence à Caracas permet à Banco do Brasil d'accroître sa capacité à soutenir et à guider vos transactions dans cette région.

Désormais, à Caracas comme partout ailleurs dans le monde, vous pouvez compter sur Banco --do Brasil pour obtenir les informations les plus complètes sur ce pays, un marché en pleine expansion offrant des opportunités exceptionnelles dans tous les secteurs économiques. Vous y trouverez l'appui indispensable dont vous aurez besoin pour mener à bien vos transactions

avec le Brésil. Avec 48 agences dans le monde, et plus de mille au Brésil, et un actif dépassant 46 milliards de dollars, Banco do Brasil met à votre disposition tous les moyens nécessaires pour que vos affaires aboutissent de façon sûre.

Pour vos affaires, comptez sur Banco do Brasil. À Caracas: Torre America - Av. Venezuela -Sabana Grande.





ABBLIAN* - AMSTERDAM - ANTOFAGASTA - ASSOMPTION - ATLANTA* - BOGOTA - BRUDELLES - BUENOS AIRES - CARACAS - CHICAGO - CUIDAD DE MEDICO - COCHABAMBA - COLON - CONCEPCION - FRANCFORT - GENEVE - GRAND CAYMAN - HAMBOURB - LAGOS - LA PAZ - LIMA - LISBONNE - LONDRES - LOS ANGELES - MADRID - MANAMA - MILAN - MONTEVIDEO - NEW YORK - PANAMA - PARIS - PAYSANDU - PORT P. STROSSAER - QUITO - RIVERA - ROME - ROTTERDAM - SAN FRANCISCO - SANTA CRUZ DE LA SIERRA - SANTIAGO - SIDNEY - SINGAPOUR - STOCKHOLM - TEHERAN - TOKYO - TORONTO - VALPARAISO - VIENNE* - WASHINGTON, PLIS DE 1000 AGENCES AU BRESIL. "SUCCURSALES EN COURS D'INSTALLATION EN 1978.

Le 20 mai dernier, quelque trois mille

Européens — Français ou Belgee — étaient rapatriés de Kolvezi, au Shaba,

après plusleurs jours de caochemar. Les

contrats d'un demi-millier de salariés à

la Gecamines, société zaīrolse exploitant les mines de cuivre, ont été suspendus à

partir du 1ª juin. Cette dernière a pour-

suivi son activité grâce au personnel autochtone de plus en plus nombreux et

à quelques Européens restes sur place.

Mais les problèmes d'entretien commen-cent à surgir. En effet, l'essentiel de l'as-

sistance européenne se composait de techniciens et d'agents de maitrise. Les salaries de Prestec, Europeans Service,

Foraky, Baron Lévêque, pour ne citer que

- Construction de 300 km de ligne H.T.;
- Renfarcement de 11 postes H.T./M.T. exis-
- Création de 3 postes H.T./M.T. nouveaux.

Les entreprises consultées et intéressées par cet appel d'offres sont Informées que l'ouverture des plis sera publique et aura lieu, le 2 août 1978 à 10 h 30, au bâtiment A du siège social de la Société, sis 38, rue Kemol-Ataturk - TUNIS.

Cet avis tient lieu de convocation pour tous les soumissionnaires intéresses qui daivent remettre leurs affres le 2 00ût 1978 avant 10 heures ou plus tard.

Repartir malgré tout...

Le sort des travailleurs européens réfugiés du Zaire

les firmes les plus importantes, ont comm

un sort identique, car l'activité de ces entreprises dépend à un degré plus ou

a entraîné chez les rapatriés la perte de

deux mois de salaire mais aussi et sur-

tout une grande inquiêtude. La direction de la Gécamines a gardé le silence jus-

qu'au 27 juillet dernier. Ce jour là, une lettre signée du président délégué géne-ral, M. Umba Kyanatala, datée de Paris,

a été envoyée à certains agents. Pas à tous. Il leur est demandé en substance de préciser leurs intentions, la Gécamines

envisageant, quant à elle, de les prier de

La décision de suspendre les contrats

moins grand de celle de la Gécamines.

Il y a deux mols, ils quittalent le Zaire en catastropbe aban-domant tout. Aujourd'hui, la pinpart d'entre eux s'apprétent à repartir. «Le vœu de la majorité est de retourner en Afrique, voire au Zoire, même si l'on est sur que la guerre n'est pas terminée », constate aujourd'hui M. Joseph Wengler, animateur du Comité français des rapatriés de Kolwezi. Y avalt-il un autre chaix?

choix?

Retrouver un emploi en Belgique ou en France n'est pas facile. Le style de vie est de plus très différent. Enfin. beancoup sont décus de ces mois passés, après leur retour brusque, à faire de multiples et parfois infructueuses démarches.

Il a d'abord fallu trouver un gite provisoire, tantôt chez tel parent, tantôt chez un ami. Se préoccuper de ses droits sociaux. Pour les Beiges et leurs familles, la situation, de ce point de vue, est réglée. L'Office de la Sécurité sociale d'outre-mer à Bruxelles

est réglée. L'Office de la Sécurité sociale d'outre-mer à Bruxelles continue de les prendre en charge, à condition qu'ils s'inscrivent comme demandeurs d'emploi. La législation beige pour les victimes de guerre a été étendue aux réfugiés du Zaire, salariés ou veuves. Mais, pour les Français, tout n'est pas résolu. Arguant du fait que leurs employeurs beiges ne cotisent plus depuis le 1º juin, date de la suspension générale et temporaire des contrats an Zaîre, l'OSSOM a suspendu la couverture sociale. La Sécurité sociale en France refuse toutes les deture sociale. La Sécurité sociale en France refuse toutes les demandes d'affiliation, puisque, là
encore, aucun employeur français
n'a cotisé pour ces réfugiés et
leurs familles. Seules décisions
positives prises à la mi-juillet par
le ministère du travail et l'UNEDIC: ces salariés peuvent s'inscrire à l'Agence nationale pour
l'emploi comme demandeurs d'emploi, percevoir l'aide publique et
une allocation forfaitaire de 41 F
par jour pendant quatre-vingtune allocation forfaitaire de 41 F par jour pendant quatre-vingt-onze jours, « Une misère », com-mente l'un des bénéficiaires, « Heureusement, ajoute-t-il, pour la plupart d'entre nous le pro-blème de l'emploi est en passe d'être résolu...»

Les situations varient. Un tout petit nombre ne repartiront plus travailler en Afrique, et cherchent un emploi en Europe. D'autres ont été embauchés, par l'inter-médiaire de leur employeur, sur des chantiers européens, en atten-

orubes », qui publle ces etatis-tiques dans son, n n m é ro da 1° août, précise que la baisse la plus importante, en valeur abso-lue, est celle de l'Arabie Saoudite, dont la production est tombée de 9 136 000 barils par jour à 7 523 000 barils par jour celt une heisra de

barils par jour, solt une baisse de 16.6 %. Après les Saoudiens, le

Nigeria et le Venezuela sont les deux pays les plus atteints par cette chute de production.

2,1428 2,9835 13,6000 2,5243 5,1827 8,4160

2,1475 2,9892 13,6246 2,5336 5,1916 8,4329

S CRIL Yen (180).

F. B. (100) F. S.

Florin ... F. B. (100) F. S.

F.S. 0 L. (1 000). 7 3/4 E 10 Fr. franc. 6 7/8

La production pétrolière de l'OPEP

a baissé de 9,1%

Ces chiffres sont à rapprocher le Nigéria et le Venezueia.

+ 64 + 95 + 33 + 62 + 95 + 187 + 115 + 149 - 247 - 155 - 295 - 234

 2 11/16
 3 1/16
 3 35/8
 3 5/16

 7 3/4
 51/8
 7 15/16
 6 5/16
 6 1/16

 4 1/4
 4 7/8
 4 3/4
 5 1/8
 5 5/15

 5
 6
 53/4
 6 1/2
 5 3/4

 0
 5/8
 1 3/8
 1 3/4
 1 7/16

 7 3/4
 16 1/4
 11 1/2
 12 1/4
 12

 10
 11 1/4
 16 1/4
 11 1/0
 18 3/8

 6 7/8
 7 5/8
 6 1/16
 6 9/16
 6 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché int des devises tels qu'ils étalent indiqués an fin de metinée par u banque de la place.

TAUX DES EURO-MONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ tass + teart Ges. + se Cép. - Rep. + eu Cép. - Rep. + es Gép.

- 45 - 15 - 75 - 45 - 49 - 12 - 84 - 47 + 109 + 153 + 213 + 258

ENERGIE

dant que la reprise des contrats de la Gecamines entraîne le retour à l'activité normale des antres sociétés qui en dépendent. D'autres encore ont accepté les quelque quatre-vingts poetes offerts dans les mines d'uranium du Niger par la COMINAK, dont le eiège est à Niamey. La pinpart, de fait, refont leurs vallese, prêts à repartir en Afrique ou au Zaire, si on leur garantit de meilleures conditions de sécurité et de con-verture sociale.

verture sociale.

Mais, pour quelques-unes de ces familles de rapatriés — celles qui ont perdn l'un des leurs, — le drame continne. Contrairement à leurs homologues belges, les veuves de Français morts on portés disparus ne sont pas indemnisées. Elles n'ont pas droit non plus à la sécurité sociale.

L'une d'elle, Mme Mareix, cinq enfants, attend · le certificat de décès de son mari, jusqu'à présent porté disparu. Sans cela, pas de capital - décès, pas de d'rolts sociaux. Sant si Mme Mareix trouve un emploi. D'antres attendent toujours que solent déblo-qués le compte bancaire de leur conjoint ou l'assurance-vie. En cae de non-ldentification de l'époux décédé, la procédurs de régularisation existe, mais elle est

Le recrutement continue

La tragédie vécue par les uns n'auralt-elle eu que peu d'influence sur l'immense majo-rité des copérants et assistants

techniques?

> Dans les sièges européens des grandes sociétés minières, comgrandes societes minières, com-merciales ou bancaires, le ton des responsables de recrutement est plutôt optimiste. Il est vral que nui n'a intérêt à trop exagérer les conséquences de la rébellion katangaise... Et les questions des journalistes paraissent parfols déplacées

déplacées.

Peu de postes au Zaïre. Les événements récents auraient d'abord créé une « certaine émotion » parmi les candidats au départ. Plusieurs des impétrants d'il y a trois mois auraient « suspendu leur décision pour quelques semaines ». Mais on n'enregistre sur place que peu de demandes de changement d'affectation pour le moment. Les quelques cadres qui, depuis trois mois, font l'alterretour quotidien en avion entre

même que certains pays produc-teurs qualifiés « à forte capacité d'absorption » — en raison de leurs programmes de développe-

ment - enregistreront un déficit

courant de 500 millions de dollars

contre un excédent de 3 millards de dollars en 1977. Ce groupe

comprend l'Algérie, l'Equateur, le

Gabon, l'Indonésie, l'Iran, l'Irak,

GEUX MOIS 1

+ 129 + 140 + 58 + 87 + 233 + 349 + 235 + 276 - 732 - 386 - 488 - 427

+ 436 + 486 + 138 + 182 + 576 + 832 + 757 + 810 -1396 -1223 -1322 -1214

Lumbumbashi et Kolwezi ne s'attardent guère dans les bars desertés de la ville... mals lis sont
fidèles à leur poste. Les conditions financières du contrat africain gardent leur attrait. Ceux
qui ont quitté le Zaire — ou
avant, la Mauritanie, le Tchad, —
cherchent pour la plupart une
autre terre d'accueil africaine.
Ainsi, à la Société des mines
de l'Alt, installée an Niger, les
deux tiers dn personnel recruté
unt déjà travaillé en Afrique.
Phénomène caractéristique de
cette population, an demeurant
stable, qui va d'un pays à l'autre,
quittant les lieux d'elle-même ou
évacuée par sa société lorsque la
situation devient dangereuse.
Même si les exigences des can-

Même si les exigences des can-Même si les exigences des candidats se font plus grandes (des compensations sont demandées à l'insécurité on plus simplement aux difficultés d'approvisionnement), le recrutement d'assistants techniques ne semble donc pas subir durablement les aléas des secousses politiques. Les candidats sont, semble-t-il, même trop nombreux. Le manque d'emplois en France on en Belgique favorise en effet d'expatriation, tandis que

sur le continent noir, l'offre se raréfie au fur et à mesure que les postes s'africanisent. Dans une société d'études et conseil, la CEGOS, une récente proposition de cinq postes d'ingénieurs en Afrique, sans indication précise de pays, a ainsi donné lieu à cant cinquante réponses. La situation serait analogue à Elf-Afrique ou encore à la Société minière de Bakwanga qui exploite le diamant au Kasai oriental. En revanche, à la Société commerciale de l'Ouest africain, on constate quelques désistements de dernière l'Ouest africain, on constate quelques désistements de dernière heure, pour Nouakchott par exemple... ou même pour Abidian. La sécurité des expatriés n'est pas toujours facile à assurer, quelles que soient les promesses fattes. Lors d'une rencontre en juin dernier à Dakar, les ambassadeurs français en Afrique occidentale ont évoqué ces problèmes. L'insécurité pourrait à terme infléchir la politique d'implantation suivie par certaines firmes, plus encore que leur recrutement. Déjà dans plussieurs sociétés de services, on assure vouloir éviter les pays « à risque »... pays « a risque »_

rejoindre leur poste de travail des le début de ce mois-ci. Les réponses devaient

être envoyées dans les plus brefs délais au bureau parisien de la Sozacom, qui commercialise le cuivre zairois Le

code du travail zaïrois prévoit en effet que la suspension en cas de force

majeure, si elle excède deux mois,

entraine la rupture définitive et sans préavis du contrat. A cela, que vont répondre ces réfugiés d'hier? Comment

unt-ils vécu leur retour en France? Les situations de chacun varient selon l'en-

treprise ou la nationalité. Mais le vœu

de la grande majorité est aujourd'hui de repartir, en Afrique ou au Zaire, malgré

DANIELLE ROUARD.

MARCHÉ COMMUN

Les industriels du Midi sont favorables à l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E.

De notre correspondant

Le projet d'élargissement du Marché commun et plus spécialement l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne suscitent de multiples prises de position et manifestations. Dans les régions du Midi, directement concernées, une certaine dchotomie apparaît entre le monde rural et industriel. Selon une étude des chambres locales de commerce et d'industrie, la grande majorité des cheis d'entreprise est favorable à l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, a l'inverse des agriculteurs qui sont par le moins réticents.

Tarbes. — M. Marc Giacardy, président de la chambre de commerce et d'industrie des Hautes-Pyrénées et, depuis l'an dernier, de la COPEF (Conférence permanente des chambres de commerce, d'industrie et de navigation du grand Sud-Ouest: Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussilon, et des chambres de commerce et d'industrie du nord merce et d'industrie des HautesPyrénées et, depuis l'an dernier,
de la COPEF (Conférence permanente des chambres de commerce, d'industrie et de navigation
du grand Sud-Ouest : Aquitaine,
Midi-Pyrénées et LanguedocRoussilon, et des chambres de
commerce et d'industrie du nord
et de l'est de l'Espagne : région
basque, Navarre, Aragon et Catalogne), a présenté le lundi 31 juillet les résultaits d'une étade,
réalisée par cet organisme, sur
l'entrée de l'Espagne dans le
Marché commun. Marché commun.

rapport a celles du nord de l'Espages étudie l'évolution, depuis pages étudie l'évolution, depuis page. En fait, les régions les pages d'Espagne et la C.E.E. des échanges entre l'Espagne d'une part, le Midi-Pyrénées, l'Aquitaine et le Languedoc-Roussillon d'autre part. Ce document de cent cinquante La production de pétrole brut des pays membres de l'OPEP a baissé de 9,1 % au cours des cinq premiers mois de 1978, par rapport à la période correspondante de 1977, et n'est plus que de 27.783 millions de barils par jour contre 30,582 millions il y a un la revue « le Pétrole et le Gaz torabes », qui publie ces catais— Les experts de l'O.C.D.E. estiment tiques dans son numéro dn

l'Aquitaine et le Languedoc-Rous-sillon d'autre part.

Quelque six cents entreprises industrielles régionales ont été-consultées. 77 % d'entre-clles sont favorables « à l'entrée dès que possible de l'Espagne dans le Morché commun». La COPEF demande, a précisé M. Giacardy, l'instauration d'nn e situation écartant les privilèges dont jouis-sent actuelement encore les Espasent actuelement encore les Espa-gnols afin d'établir une saine et stimulante concurrence à armes égales. La COPEF veut favoriser la mise en place en Espagne de réseaux commerciaux d'exporta-tion extuellement inersistents tion, actuellement inexistents, grandes firmes françaises. Elle hors les implantations de quelques demande à M. Deniau, ministre du commerce extérieur de mettre tout en œuvre pour obtenir de la tout en œuvre pour obtenir de la Communauté européenne, an hénéfice du grand Sud-Ouest, les crédits d'aménagement régional prévus pour le développement des région strontières des pays demandant leurs adhésions au Marché commun : Espagne, Portugal et Grèce.

L'étude passe en revue les secteurs industriels les plus directement :

311/16 35/0 4 67/16 811/16 51/16 511/16 65/16 611/16 61/2 63/4 71/2 113/16 113/16 23/16 123/4 13 113/16 1111/16 9 55/8 101/8

pour l'habillement. Ceux de la C.E.E. sont de l'ordre de 5 à 10 %._

relative de l'économie des régions du Sud-Ouest de la France par rapport à celles du nord de l'Esindustrielles montre que ce sont les secteurs industriels les plus représentés dans les trois régions françaises (industrie tradition-nelle notamment) qui ont les plus fortement structurés du côté espagnois, ce qui, dans le contexte actuel de l'accord préférentiel, rend la concurrence espagnole redoutable pour nombre d'entreprises du Sud-Ouest. — G. D.

AFFAIRES

● La « Société Source Perrier » vient d'acheter aux « Brasseries et Glacières internationales » (B.G.L.) 122 232 actions que cette dernière détenait dans la « Société des Verreries du Puy-de-Dôme », y portant ainsi sa parti-cipation dans le capital de cette société de 38 à 73 %. Les B.G.I. conservent une par-ticipation de 10 %.

prévus pour le développement des région strontières des pays demandant leurs adhésions au Marché commun : Espagne, Portugal et Grèce.

L'étude passe en revue les secteurs industriels les plus directement :

— Les produits du travail des métaux et de la mécaniques (80 000 personnes). Le lynamisme des entreprises françaises régionales doit leur permetire de s'implanter facilement sur les marchés espagnols. Elles se heurtent cependant à des droits de douane qui sont de l'ordre de 15 à 20 % sans parler des contingents et des licences, alors que les droits de la C.E.E. se situent entre 2 et 4 % pour les produits espagnols.

— Le textile, l'habiliement, la chaussure (72 000 personnes). Le marché espagnol est protégé par des droits aliant de 20 à 30 %

Ministère de l'Energie et des Industries Pétrochimiques Société Nationale de l'Electricité et du Gaz

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture, montage et mise en service des equipements de stockage et de manutention alnsi que l'ameublement des atelles et bureaux de l'usine de fabrication des compteurs d'El-Eulma, Wiloya de SETIF.

Les intéressés pourront retirer le dossier complet de l'oppel d'affres contre remise de l'équivalent de 200 D.A., à partir du 31 juillet 1978, à l'une des adresses suivantes :

- EXPANTIAL, 148, boulevard Houssmann, 75008 PARIS, SONELGAZ (X.G. 3° étage), 2, boulevard Salah-Bouakovir,

ALGER, ALGERIE.

Les offres occompagnées des pièces réglementaires devront parvenir sous double enveloppe ou plus tard le 15 septembre 1978, délai de rigueur, à l'adresse suivante : SONELGAZ, Direction du Transport du Gaz, 2, boulevard Saloh-Bouokoulr, ALGER,

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement parter la mention « Appel d'Offres Equipement de stockage et de manutention et omeublement bureaux X.G/U.C. - NE PAS OUVRIR ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE SOCIETE GENERALE SICAV INTERSÉLECTION

Orientation occrue du portefeuille yers les uctions françaises

Le groupe de la Société générale va disposer prochainement d'un instrument d'épargne qui tui permettra d'apporter son concours à l'effort engagé par les pouvoirs publics eu vue de renforcer les fonds propres des entreprises françaises.

En affet, à compter du 1er septembre, l'actif d'Intersélection, Sicav du groupe de la Société générale, comprendre plus de 50 % d'actions françaises, quota qui ouvrira droit, pour les souscripteurs,

Dans ca séance de 13 juillet 1978, la conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Guy Tatt-tinger, a approuvé les comptes de la société arrêtés eu 30 juin 1978 à la fin de son premier exercies sous forme de holding contrôtant, au particulier, les sociétés d'assurances du groupe Peréservatrice et la Compagnie transcontinentale de réassurance.

Ces comptes font resportir un solde créditeur de 38 710 071 F.

Après affectation à la réserve les plus-vaincs nettes à long terme, le consell e décidé da proposer à l'assemblés sénérale ordinaire, qui doit se réuoir le 21 septembre 1978, la distribution d'un dividende giobal de 22 660 000 F. soit II F par action, demant druit soit II P par action, donna à un avoir fiscal de 5,50 F.

CESSATIONS DE GARANTIE

Conformément aux dispositions de l'article 44 du décret u° 72 678, Le S.A. l'Eboile commerciale, éta-blissement financier, au capital de 23 000 000 de l'ancs, siège social : 163, boulev. Hausmann, 75008 Paris. 163, boulev. Haussmann, 75008 Paris, Informe les clients de M. Jules Lallemand - Croix-Blanche immobilier, agent immobilier, 186, rus de la Croix-Blanche. à Bordesux, qua la caution de 50 000 F qu'alle lui accorde au titre des transactions sur immsubles et fonds de commerce ue sera pas renouvelée à compter du 1 juin 1973, M. Jules Lallemand ayant cessé son activité.

Informe les clients de la S.A.E.I. © O P.A.E.I.M., 30, rue de Lagny. 33100 Montreull, agent immobilier effectuant des opérations de trans-actions sur immeuble et fonds de commerce cans manipulation de fouds, qu'elle a annulé le 14 juin 1978, la cantion de 50 000 F qu'alle avait donnée à la S.A.E.L. SOPARIM pour l'exercice de sa profession.

Is Croix-Blanche, à Bordesux, qua la cartion de 50 006 F qu'elle lui accorde su titre des transactions sur immstables et fonds de commerce ue sera pas renouvelée à compter du 1º juin 1978, M. Jules Laitemand ayant cessé son activité.

Conformément aux dispositions de l'article 44 du décret n° 72 578, semeut financier au capital de 33 000 000 de francs, alege social : 103, boul. Hausemann, 75008 Paris, 29, r. de Maubeuge, 75008 Paris, 2000 000 de francs, riège social : 6000 F eu titre de son activité de 13 000 000 de francs, riège social : 6000 F eu titre de son activité de transactions sur immembles et fonde de commerce e été annulée en date du 16 juin 1978.

Cours Dernie précéd. cours

37 50 37 19 320 320 123 -- 204 145 151 319 919 --

| Ferralites C.F.F. | 180 60 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 |

C.E.C.A. 8 1/2 %. Emprest Young. . Nat. Hederlandes Phonix Assuranc.

YALEURS

Saga.....

Stemi. Tr. G.LT.R.A.M... Trans. of Indust.

10 01 60 (L) Balgnel-Part.
10 01 25 8is S.A.
10 154 8is S.A.
218 18 Brasse.
219 18 Brasse.
218 100 20 0egrement.
100 20 0egresse-Parton
Exilor
Ferrallies C.F.F.
10 16 88 Envis

Cours Dernier précéd. cours

592 436

VÁLEURS

Copares.
Copares.
Ecco.
Escafrep
Intertectualque
Métadi Nikultro.

Proceptia 50 Sab, Mer. Corv... 0.P.R. Ufinex

1/8

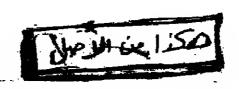
HORS COTE

Proc. institut | 4772 78 | 4210 25 1" entégorie | 10278 50 | 10877 | 4

Sogorargae Bojeti-investiss, M.A.P.-investiss, Unifoceler Moljapon Dail Obligations Unigrenière Onisie Worms Investiss.

1.8

67



VALEURS

anta-F8,

Saveisiopne.... Schwartz-Hautm. SMAC AciérelO... Spie Batignofies. Voyer S.A....

32 4

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

Forges Strashonry (LI) F.B.M. cb. fer Frankel Reard-U.C.F....

#65M.....

Méanrhin Métal Dépleys Nadeta Node t-Gorgis Peursot (ac. out.) Ralier-For, S.S.P. (Ressorts-Hard Roffo

S.A.F.A.A. Ap. Art

Stokvis Tradier Viraz

Ent. Cares Frig. . . 87 Indes. Maritime . 266 Mag. gan. Paris . . 124 58

East de Vichy 487 Sofitel 31 Vichy (Fermières) d349 Vittal 229

Aussedat-Rey.... 0 80 ... 0 35

Darbiay 3.A... 40 10 48 58

Didot-Softlin... 203 28

Imp. 6, Lang... 0 11 ... 11 30

Enchatte-Coupa... 34 95 d 34 85

139 385 232

 Betalande S.A.
 288
 390

 Finalens
 64
 56

 FIPP
 30
 30

 (Ly) Garland
 252
 50
 262

138 28 56

399 233

220

45 Ind. P.(C.LP.E.L.)
Lampes.
M.E.G.L.
Merlin-Earla
Gelania
Cockenia
Parts-Rhône
Parts-Rhône
Radistugle
SAT Acc. fixes
Schneider Eagli
SEB SA.
S.L.K.T.R.A.
Beidel

Carnaon B.A.

Bavum ...

Escant-Meuse ...

Fonderie-prèc ...

Gueognen (F. de) .

Fried Marb ...

Tissmétal ...

Vincey-Bourget ...

précéd.

DWAmes	•
RNATIONAL	
-014M	

DES PLIS

l'Electricité et de 'office- international ion di programme

de ligne H.T.: ten H.T./M.T. exis

T./M.T. nouveous intéressées par ca l'ouverture des pig ū1 1978 ā 10 h 30 de la Societé, 💃

cation pour fous le ivent remettre leur scures ou plus tod

FIQUE ET POPULAN trien Pétrochimique icité et du Goz

VTERNATIONAL

mai nia lance pour y to des components o miculiarient des olde s committee, desemble a part of the Notice of the second of the se transfer . monomo 71008 RAE residence in the flowing

nn, smille verstravis dem verstravit i verstramme VEL Statistics (NO) Transpers Building Savis Bernell and Committee of the edition of the enderthe PANANCY VALUE

DES SOCIET

MARKET TO LETTER LETTER

TE GENER SÉLECTION

Les les outiens france

Authorities de la contraction d

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES Indécia La tendence est asses indécise mardi matin au Stock Erchange, où l'indice des industrielles cède encore 8,3 point à 489,3. Les pétroles, en revanche, se redressent un peu. Les Ponds d'Etat sont soutenus, Raffer-missement des mines d'or

Constitution of the second of

PARIS

31 JUILLET

Repli technique

Le rythme des échanges est resté assez rapide hindi à la Bourse de Paris où, à l'issue

Aucun compartiment na

Sur le marché de l'or, le lingoi

sur le marche de l'or, le lingot a d'abord progressé de 95 F à 28 095 F, puis est revenu à son niveau précédent, 28 000 F. Quant au napoléon, il a cédé 1,80 F à 258,20 F, après 258,50 F. L'activité a diminué, le volume d'affaires revenant à 6,30 millions de francs contre 10,15 millions à la veille du week-end.

VALEURS-

YALEURS Cours Dernier

Emp. 7 % 1973. 3549 3570 E.O.F. parts 1958 ... 6521 E.O.F. parts 1959 ... 635 Ck. France 8 % . 175 50 170

BOURSE DE PARIS -

VALEURS

EAN (Sté) Centr. Protectrice A.L.R. S.P.E.C.

Compte tent de la brièveté du délai qui nois est importi pour publicr la cote complète dans nos dernières háltions, des arreurs pervent pariets figurer dans les cours. Elles soni corrigées Dès le Jendomain dans la première édition.

Complete team set is farferent du débits qui nobre set inspertir pare pincifier in conse de conserver salories.

Compair de seu set servers persones parties de librer de servers persones parties diffétés.

Compair de servers de librer de servers persones parties de librer de servers persones parties de librer de servers de librer de servers de librer de servers de librer de librer de servers de librer d

précéd.

Or (ouverture) (dellars) contre 200 67 d'une séance encore active, les valeurs françaises se sont en majorité effritées. l'indicateur insianiané enregistrant finalement un repit de 1 % environ CLOTURE VALEURS 31:7 1.8

La hausse continue

Le New York Stock Exchange continue d'ignorer superbement la chuse du dollar et les grandes valeurs industrielles poursuivent leur mouvement 6e hausse. Lundi, pour la cinquième séance consécutive, l'indice Dow Jones a progressé de 6 points, s'inscrivant à 862.27 à quelques points de son meilleur niveau de l'année (865.51), atteint le 6 juin derniar. L'activité est également demeurée très forte puisque, grâce à l'action des divestisseurs institutionnels, re a po na a b le 8 de l'échange de 408 « paquets » d'au moins 10 000 titres, le voiume global des transactions c'est élevé à 34.02 millions d'actions con tre 33.42 millions d'actions con tre 33.42 millions d'actions con tre 33.42 millions d'actions con tre puisque l'origine de quelques ordres d'achat privés, dissit-on autour du Big Board, où on espère que l'inflation et la hausse des teux d'intérèt aient enfin atteint leur point culminant. Bercham
British Patraleum
Courtnatés
De Bears
Imperial Chemical
Rio Tinto Ziec Corp.
Sheli
Vickers
War Laso 3 1/2 %
"Western Heidings
(") En dollars II s 888 ... 844 ... 121 ... 401 ... 201 ... 230 ... 565 ... 179 ... 01 1/1 31 1/2 Aucun 00 m partinent na la na échappe à une tendance devenue nettement irrégulière puisque des hausses parfois aussi importantes que les baisses (mais moins nombreuses) oni été observées à l'intérieur d'un même secteur économique. Cela dit, les meilleures performances de la séance ont été réalisées par Arjomari, Saint-Louis et Générale de jonderie (+ 4,5 à 5,5 %), tundis que Grands Travaux de Marselle, UTA et U.C.B. (- 5 à 6 %) ont cédé le maximum de terrain.

céde le maximim de terrain.

Le marché vient-il d'entamer enjin la same période de consolidation de la hausse attendue depuis des semaines? Possible. En tout cas, « le scénario adopté depuis près d'un mois (deux séances de stabilité, voire d'effritement, suivies de trois fours de hausse), peut irès bien se reproduire encore cette fois-ci », disaiton autour de la corbeille. De fait, si les pendeurs out été un peu plus nombreux ce lundi, les acheteurs, institutionnels ou étrangers, restaient légien, comme en témogne toujours l'exceptionnelle activité dont fait preuve le marché. La faiblesse du dollar demeurait e. tout cas, au entre des convertours l'eux au converte des conver-**NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** CHRYSLER CORP. — Le bénéries net du deuxième trimestre de l'exercice 1978 s'est élevé à 30,5 millions de dollars contre 90,8 millions un an plus tôt, soit 0,51 dollar par action contre 1,30 dollar un an auparavant. Pour le premier semestre, la perte nette ressort à 39,3 millions de dollars contre un bénéries net de 183,8 millions de dollars contre un bénéries net de 183,8 millions de dollars par titre. Pour le troisième trimestre en coura, la société s'attend à una nouvelle perte, et à un bénéries pour les trois derniers mois de l'année.

STOCKVIS. — Déià détentrice de BTOCKVIS. — Déjà détentrice de 84.88 % du capital de Stockvis, la société néerlandaise Otra lance une offre publique d'achat simplifiée sur la reste des titres en circulation. Il est offert d'acquérir toute quantité d'actions au prix de 95 F l'unité jusqu'au 15 septembre inclus. e tout cus, au entre des conver-nations. La lègère hausse du laux de l'argent au jour le jour (7 1/4 contre 7%) passant quasiment

GENERALE SUCRIERE. — La société pourrait reprendre le service de ses dividendes, interrompu à l'issue de l'exercise 1976-1977, qui e-était soldé par une perte nette de 15,3 millions de francs. C'est ce qu'indique, dans son dernier rapport annuel, la Société des raffineries Saint-Louis. Teux du marché monétaire

A.T.T.
Boeng
Chase Manhatian Bank.
Du Poot de Nombers
Eastrous Kodak
Exxon
Fard
General Electric
General Frads
Amneral Muturs
Candyear
L.B.M.
L.T.T.
Kunngcatt
Mobil -014 ** INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 180 : 38 dec. 1977.)

28 juli. 31 juli.
Valeurs françaires . 150,1 148,5
Valeurs françaires . 102,8 102,2
C= DES AGENTS DE CRANGE .
(Base 100 : 29 déc. 1951.)
Indice général 84,3 84 | Bots Der. Ocean | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280

COURS 27 7

28 7

NEW-YORK

La hausse continue

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1/2 DIA

31 JUILLET - COMPTANT Cours Dernles précéd. cours Cours précéd. **VALEURS YALEURS**

E. ITAY UE TEST.
Idea Industries.
Lambert Frères.
Lambert Gets C.).
Grigory-Bacwaisa
Parcher
Orugier
Coutière Colas.
Sabilères Seine.
B.A.C.E.R.
Swelsionne. Sario-Alcan..... 183 80 184 ... Skell Française... 192 192 244 232 232 | Soft | Comples d 71 ...

Pathé-Cinéma; 68 Pathé-Marconi. Tour Effel.... 109 & 109 80 Britist Petrofina
Britist Petrofena
Guit Oll Cundda
Petrofina Canada
Shell 7r. (port.). A

85 50 71 ...

MARCHÉ A TERME

CHÉ A TERME

Li. Chambre hypothesis and steering. A Streen parameters, the protosper, sprea in citizens, in crisions for videns again that robust the transactions start via L. 10 et via 32. February 1. 1. 10 et via 32. February 1. 10 et via 32

COTE DES CHANGES			COURS DES HILLETS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR		
MARCHE OFFICIEL	Conez Conez	COURS 01 7	de grê û grê setre banquês	MONKALES ET BEVISES	COURS préc	COU E S 01 7
Etats-Unio (N 11	248 909 248 909 29 750 5 780	4 373 214 280 19 582 168 240 78 888 01 649 8 449 5 184 258 980 28 726 6 815 9 891 2 285	4 460 214 460 19 325 197 560 28 750 83 560 9 450 9 50 247 508 23 958 18 80 18 5 915 2 228	Or fio (kile en serre) Or fis (se tingut) Pièce française (20 fr.) Pièce susses (20 fr.) Sebetair Pièce de 38 Gellers Pièce de 8 dellars Pièce de 8 dellars Pièce de 10 deslars Pièce de 10 deslars	281 90 280 00 261 211 211 245 58 239 88 256 19 1226 28 638 28 432 58 1149 60 233	27950 28040 258 5 210 258 2 250 2 250 7 1249 638

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES - PHILOSOPHIE : - Marx et Jeao Lacroix; • La perversité du jergon bermétique par Anns Vie Le Sage.
- 3. ETRANGER : AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT 5. LA PRISE D'OTAGES L'AMBASSADE D'IRAK
- A PARIS
- & POLITIQUE
- 7-8. SOCIETE
- RELIGION 8. JUSTICE
- LE MONDE DE LA MÉDECINE PAGE 6 matologie et transfusion guine : deux disciplines
- 10. SCIENCES « Les Galapagos : une erche de Noé ensorcaliée » (II), de

Rebeyrol. 11-12. CULTURE

16 à 18. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) FEUILLETON: Adieu Califor-uis (2); La famille Oboulot en vacances (12).

Annonces classées (14 et 15); Aujeurd'hui (16); Carnet (13); Météorologie (16); Mots croisés (16); Bourse (19).

Le parti communiste espagnol dénonce violemment la « démagogie » du P.C.F.

De notre correspondent

Madrid. — Les communistes français font du « sensationnalisme », ils utilisent des arguments « faux et démagogiques », qui sentent leur « patriotisme de clocher ». Avec eux resurgissent de vieux « démans réactionnaires ».
Tel est le jugement d'un des principaux dirigeants du P.C. espagnol, M. Manuel Azcarate, à propos de la campagne du P.C.F.
contre l'entrêt de l'Espagne dans le Marché commun. M. Azcarate, chargé des relations internationales au sein de la formation dirigée par M. Carrillo — et l'une des cibles préférées, ces derniers mois, des pourfendeurs soviédes cibles préférées, ces derniers mois, des pourfendeurs soviétiques de l'eurocommunisme, — n'a pas mâché ses mots le lundi 31 juillet, quand II a été interrogé sur la cjournée de lutte » organisée per les amis de M. Marchais contre l'admission de son pays dans la Communauté européenne.

péenne.

Selon lui, l' « unique explication » d'une telle campagne est
qu'il s'agit d'une « opération étectorale en direction de certains
secteurs agricol arriérés et peu
rentables ». M. Azcarate s'en est
pris également aur socialistes
français, pour avoir demandé une
réunion extr. ordinaire de l'Assemblée nationale afin de débattre de l'élargissement de la Communacté. Mais ses propos visalent
davantage le P.C.F., dont l'activisme a été souligné, avec de gros
titres, par la presse madrilène.

« Poser le problème de cette

titres, par la presse madrilene.

« Poser le problème de cette façon, a dit M. Azcarate, c'est le défigurer, c'est réveiller. des démons réactionnaires qui, demoin, se retourneront contre la gauche française elle-même. Il est révoltant de voir que les communistes et les socialistes français puissent tomber à un niveau aussi bas, aussi irrationnel en nhordant un problème aussi en abordant un problème aussi sérieux. Auraient-ils oublié par

hasard que l'obsession électorale conduit à l'opportunisme? Est-ce qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils jouent aux apprentis sor-ciers? C'est vrai qu'il existe, objectivement, des întéréts contradiciones dans le processus d'intégration européenne. Mais il faut les tratter de façon sérieuse, comprète en elembrat des selles.

concrète, en cherchant des solu-tions qui aient une dynamique progressiste.

Les communistes espagnois s'y sont efforcés dans leurs discus-sions avec le P.C. italien qui a, sur ce sujet, a souligné M. Azca-rate, une « attitude sensée ». Après s'être demandé si le Mar-ché commun était destiné à être sur c'uh de sate articlésiée. cue commun etat destate a etre «un club de pais privilégies», et ce que pouvait avoir de « pro-gressite» de belles perspectives, le dirigeant du PCE a déciaré de la plus grande importance que le poids des « forces ouvrières et populaires» augmente dans la Communauté, ce qui recommande, à son avis « privagente ».

Communanté, ce qui recommande, à son avis, « qu'augmente le poids de l'Europe du Sud ».

C'est en des termes plus laconiques que la campagne du PCF a été commentée par un porteparole du parti socialiste espagnol. Cette campagne, a-t-Il dit, répond à une « politique électorale à courte fue».

Les propos des dirigeants communistes et socialistes français sont de nature à couvaincre leurs

ministes et sociaistes trançais sont de nature à couvaincre leurs homologues d'outre-Pyrénées que M. Giscard d'Estaing est un melleur défenseur de la démocratie espagnole que ne le sont MM. Mitterrand et Marchais. La gauche espagnole en éfet c'est traitures terrand et Marchais. La gauche espagnole, en effet, s'est toujours servie du «drapeau européen» pour lutter contre le franquisme : M. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste espagnol. l'a rappelé au président de la République française lors de

leur bref entretien à Madrid, voilà un mois. Aujourd'hui encore, communistes et socialistes espagnols sont convaincus que l'intégration à l'Europe est une garantie (ce u'est évidemment pas la seule) contre tout retour en arrière. Or, ils sont bien obligés de constater que, des principaux dirigeants français, seul M. Giscard d'Estaing a prononcé un oul sans équivoque à l'élargissement de la C.E.E. à ses trois candidats médi-

CHARLES VANHECKE

[Répondant aux vives critiques formulées au nem du P. C. E. par M. Manuel Azcarate, « l'Humanité » du mardi 1° sodi affirme : « Nous evens adopté et uous adopterons nos décisions conformément à l'intérêt pational, indissociable de celul des travailleurs et de celui de l'Europe des peuples. »]

A Chypre

LA COUR SUPRÉME CONFIRME LA CONDAMNATION A MORT CHREZAZZA ZEG DE YOUSSEF SEBA!

Nicosie (A.F.P., A.P.). — La Cour suprême chypriote a rejeté, le lundi 31 juillet, le recours formulé par les deux auteurs palestiniens du meurire de Youssef Sebai, ancien directeur d'Al Ahram, assassiné le 18 fevrier deruier à Nicosie.

Samir Mohammed Khadar et Zayed Hussein avalent été condamnés à mort le 4 avril Les cinq juges de la Cour supreme ont estimé, à l'unanimité, que la sentence devait être exécutée —
en principe le 22 août prochain
— à moins que le président de
la République, M. Spyros
Kyprianou, ne décide d'user de
son droit de grâce.

L'un des deux condamnés s'est fun des deux condamnes sesti-écrié, lorsque les magistrats out rendu leur verdict : « Il n'y u pas de justice à Chypra. Nous lutions pour la liberté. Nous sommes contre Sadate, contre Israël et contre quiconque s'oppose à nous.»

LE GOUVERNEMENT BRITANNI-QUE ANNULE LES DETTES DE DIX - SEPT PAYS DU "TIERS-MONDE.

Londres (A.F.P., Reuter.). — Le ministre du développement, Mme Judith Hart, a annoncé le lundi 31 juliet, une remise de dettes d'un montant de 900 mil-lions de livres (environ 7,6 mil-liards de francs) au bénéfice de dix-sept pays en voie de dévelop-

Mme Hart, qui s'adressatt aux

Communes, a précisé que cette décision s'inspirait de l'engage-ment en faveur de l'aide interment en faveur de l'aide inter-nationale au tiers-monde pris par les sept participants au récent sommet économique de Bonn. Cette décision exclut certains pays qui violent les droits de l'homme, a précisé Mme Hart. Les dix-sept pays concernés par le moratoire sont : l'Afgha-nistan, le Kenya, le Lesotho, le Bangladesh, le Boiswana, l'Egypte, la Gambie, l'Inde, l'Indouésie, le Malawi. le Népal, le Pakistan, le Sierra-Leone, le Sri-Lanka, le Soudan, la Tanzanie et les Samoa occidentales.

Avant la Grande-Bretagne quatre pays industrialisés — la suède, le Canada, les Pays-Bas et la Suisse — avaient déjà décidé de « passer l'éponge » sur les dettes des pays les plus pauvres.

yen, qu'il juge maintenant suréva-lué, qui pousse les autres devises à

La méffance des milieux finan-ciers à l'égard du dollar n'en reste

ciers à l'égard du dollar n'en reste pas moins grande. La nouvelle et subite poussée das prix de l'or ebservée mardi matin, après vingt-quaire hevres d'accalmié, en est, semble-t-il, la traduction. Après être redescendu un peu en dessous de 20e dollars l'once lundi matin, le métal jaune, pulvérisant tous ses présééents records, a attent le ni-

précédents records, a atteint le ni-

veau înegale de 207,40 dellars. Cette forte progression (2,5 %) serait due, indique-t-on, à une forte

demande en provenance des Etats-Unis et de Hongkong.

TROIS ANS APRÈS LE SOMMET D'HELSINKI

Morne anniversaire?

Certains anniversalres paraisseni bien mornes. Ainsi en vat-il du troisième anniversaire de le eigneture des accords d'Heleinki, que blen peu des trentecinq pays signataires songent à célébrer aujeurd'hul On peut comprendre eisément une telle discrétien : les promes-

ees ébauchées II y e trois ans n'ont pas élé tenues par tous les pays concernés et l'espril de la détente — pour utiliser une ex-pressien galvaudée qui attend encore une définitien précise a plutôt recula que progres depuis la sommet d'Helsinki. La récent échec de la conférence-maration de Belgrade — qui c'est achevée en mars demier après huit mois de débats ecrimonleux - est là pour nous le rappeler. La vague de procès donc de condemnations - qui

vient de frapper nombre de conlestalaires soviétiques aussi. Mais est-ce una raison pour passer sous ailence ce trolaième enniversaire des espoira décus ? d'Helsinki a epporté des estisfactions politiques Indéniebles à l'U.R.S.S., il restera aussi dans l'histoire pour eve ir reconnu eolennellement un certain nombre de droits eux peuples européens. Que ces droits continuent à atre niés est un fait. Il n'empêche qu'ils ont été proclames, et que depuis trois ans le eujet n'est plus tabou. L'Etat, evec ses multiples raisons, e

cédà un peu de terrain eux hommes, même e'il n'oublie pas de se venger à la pramière occaelon. Même el, co le déclarer à Mcecou, dans une conférence de presse, M. Kovallev. l'un des vice-ministres co-victiques des affaires étrangères, «la principe du raspect des droits de l'homme ne delt pas être placé au-dessus dae eutres dispositions de l'Aote 1 i n e l ď Helsinki «.

Carlot Carlot

Set America

Tions of

J Odando

N'en déplaise à M. Kevallev et à ses eupérieurs, il est probable qu'on enlendra encore beaucoup parler des droits de l'hemme. A la conférence de Madrid, par exemple, qui doit poursulvre en 1980 les traveux avortés de celle de Belgrade. Et cela malgré tous les argumenta d'opportunità qui pourralent être avancés pour faire taire les empêcheurs de denser en rond. C'est sane doule là l'acquis le plus important d'Heieinki : cette neuvelle sensibilité des peuples à leurs droits et eux droits des autres peuples. Une esnelbilité qui doit rester « tous azimuts » pour conserver toute es valeur et aussi toute son efficacité. Tent il est vral que les demiers procès de Moscou ne noue feront jamale oublier ies crimes commis, là eussi peur gentine, au Chili ou en Afrique du Sud...

JACQUES AMALRIC.

M. Giscard d'Estaing recoit les lettres de créance des ambassadeurs de Birmanie, des Seychelles, du Pakistan et d'Espagne

Le président Giscard d'Estaing a recu lundi 31 juillet veaux ambassadeurs de Birma nie, des Seychelles, du Pakis-tan et de l'Espagne.

Birmanie

Le nouvel ambassadeur de Birmanie, M. Faw Hlaing, a rendu hommage au « rôle important que jous la France dans l'arène internationale ». M. Giscard d'Estaing a notamment répondu : « La voie neutraliste que votre pays u choisie n'est pas celle de la facilité, mais c'est assurément ta facutie, mais c'est assurément pour la Birmanie celle de la sagesse. La France souhaite que puissent enfin s'établir en Asie du Sud-Est, sous le signe de la pair, de l'indépendance et de la neutralité, les relations de confiance et de coopération qu'elle confiance et de coopération qu'elle croit indispensables à la stabilité de la région tout entière. »

Seychelles

M. Ralf Adam, premier amba-M. Ralf Adam, premier amba-sadeur des Seychelles en France, a affirmé que la France a tou-jours été placée parmi les amis privilégiés de son pays. Après avoir rappelé que depuis plus de deux siècles, « la langue et la cul-ture française n'ont cessé, malgré-plus d'un siècle de colonisation britannique, de viore et de parti-eiper au développement d'un pays qui acquit son indépendance en qui acquit son indépendance en 1976 ». M. Giscard d'Estaing e'est félicité de la coopération « qui s'est instaurée si naturellement » entre la France et les Seychelles.

ajouté, de le redire bientôt au president France-Albert René lorsque je le recevrai à Paris, »

Pakistan

L'ambassadeur du Pakistan, . M. Iqbal A. Akhund, a évoqué « les sentiments d'estime et d'amitié qu'entretient le peuple pakis-tanais à l'égard de la grande nation française». Il n'a fait aucune allusion aux difficultés que connaît actuellement la co-opération nucléaire franco-pakistanaise et souhaité que leurs relations se renforcent. Soulignant que la France et le Pakistan étaient également «attachés à leur indépendance». M. Giscard d'Estaing s'est lélicité « du carac-tère utile et fructueux des contacts fréquents et confiants » entre les deux pays « sur toute question appelant une particulière atten-tion ».

--, 14

311 1 1

Spig-Switzer

Acres 18

. 121" 1

37 CH 16 01

2 - 10 - 1

Company of Court

270 1 24 144

3227 H. ar 3: ---

T . ** 1 '44 1 . . $\{(a_{i,j},a_$

may to the

the boar ng 2 mg - 2 mg - 13

75 gr

the Late of the Contract of th

Fred Lord المراجع والمتعارف

1.54 3

, - - - ·

E

Short was

Maria .

41.2

[Né en 1924 à Hyderabsd, M. Akhund e fait ses études à Bombay. Entré aux affaires étrangères en 1949, îl e occupé diverses fonctions au Canada, en Espagne, aux Pays-Bas, en Arabis Sacudite, en Malaisie, svant d'étre ambassadeur au Caire (1968), à Belgrade (1971) et depuis 1972 auprès des Nations unies.]

Espagne

L'ambassadeur d'Espague, M. Miguel Solano Aza, a souligne le « projond attachement » de son pays et de la France « à la tra-dition européenne ». « Mon pays et mon gouvernement, a-t-li dit. ont la certitude que le gouverne-ment français (...) apportera tout ment français (...) apportera tout son soutien pour faciliter l'intégration espagnole (à la Communauté) qui aboutira à une plus profonde unification de l'Europe occidentale et à laquelle s'incorporera avec enthousiasme le peuple espagnol». Le président de la Répoblique a réaffirmé que « la France est favorable à Fentrée de l'Espagne dans la C.E.E., qui correspond aux intérêts de voire pays, mais aussi à ceur de l'Ex-

respand aux intérêts de voire pays, mais aussi à ceux de l'Europe ».

« L'effort d'adaptation, a-t-il poursulvi, que le passage à une nouvelle dimension de la Communauté exigera de chacun de nous n'est nullement insurmontable, et les précédents mue nous avons connus avec l'élargissement de six à neuf membres sont là pour prouver que les solutions existent. Certes, les difficultés ne doivent pas être ignorées, mais elles ne sont pas insolubles. » M. Giscard d'Estaing, s'est félicité « de l'appartenance c o m m u n e à la jumille des démocraties européenues comme au monde médierranéen » de la France et de l'Espagne.

gne.

[M. Solano Aza est né en 1922. Licencié en droit, entré dans la carrière diplomatique en 1946, il a été consul général à Strasbourg et elearnyateur auprès du Conseil de l'Europe en 1960, ministro-conseiller à Rome en 1965 et ambassadeur auprès des organisations internationales à Caulève en 1974. M. Solano Aza, soussecrétaire des affaires étrangères à Madrid de juillet 1975 à juin 1978, est apparenté à M. Alberto Aza, actuel chaf de cabinet du président Adolfo Guares.]

Le SNES demande «la création massive» de postes dans le second degré

 La situation ue cesse de s'aggraver d'année en année depuis six ans, mais cette fois elle atteint un point de crise avec des aspects dramatiques pour des ceutaines et des ceutaines de collègues. • C'est ainsi que le secrétaire général du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), M. Étienne Camy-Peyret, résume la situation des quelque trente mille pro-fesseurs qui, cette année, ont demandé leur mutation.

demandes de mutation ne cessent d'augmenter. En 1977, on avait enregistré vingt-quatre mille de-mandes, soit environ un profes-seur titulaire sur quatre (1). On en comptabilise cette année vingthuit mille cent quatre-vingts, auxquelles il faut ajouter celles des adjoints d'enseignement, des conseillers d'éducation, d'orienta-tion et de certains professeurs d'écoles normales. Cet accroissement des demandes

de mutatiou entraîne une balsse du pourcentage des demandes satisfaites. Toujours seion le SNES, on notait en 1972 plus de a moitié des demandes satisfaites chez les professeurs de lettres modernes. Cette proportion est tombée à 43 % l'an dernier et à 37 % cette année. Le syndicat dénonce aussi une

pratique qui se répand depuis 1975 : la « mise à disposition » auprès des recteurs (au lieu d'être (1) On compte environ ceut mille professeurs titulaires dans le second

– départ 🗕 exceptionnel pour découvrir

départ de Puris : 26 août

retour à Paris: 2 septembre, 1 semaine à Reykjavik

F 2.350 comprenant: aller-retour Paris +7 nuits en chambre double + petits déjeuners à l'hôtel Esia (hôtel de I'e classe) +1 visite de ville.

mbreuses possibilités d'excursi à l'intérieur de l'île

Renseignements et réservations

ICELANDAIR LOFTLEIBIR ICELANDIC 32 rue du 4 Septembre 75002 Paris - tél. 742.52.26 Lic. 1053 Lic. 9

A B C D E F G

Le SNES observe que les nommé à un poste, l'enseignant est nommé pour un an dans une académie et accomplit les taches académie et accomplit les tâches que lui assigne le recteur, selon les 'resoins). Ces mises à disposition touchent principalement les « néo-certifiés », c'est-à-dire les enseignants qui viennent d'être admit au CAPES pratique et qui reçoivent leur première affectation. D'après les calculs du SNES, le nombre des titulaires mis à disposition des recteurs était de huit cent quatre-vingts en 1976 (12 % des premières nominations), deux mille deux cents en 1977 (37 %) et deux mille sept cent trente-six cette année sept cent trente-six cette année (chiffre partiel). L'enseignant certifié mis à disposition du recteur pour sa première année de fonction a la garantie de rester dans son academie, mais il est suivante.

Il en résulte des situations pénibles : couples séparés, nomi-nations à plusieurs centaine de kilomètres du domicile, navettes incessantes, etc. (Le Monde daté 30-31 juliet.) Au cabinet du ministère de l'éducation, on reçoit en moyenne quarante-cinq lettres de doléances par jour à ce pro-

Le SNES demande, pour reme dier à cette situation, que tous les postes soient mis « au mou-vement », y compris les postes libérés par les détachements, les affectations à l'administration (proviseur, censeur, inspecteur, etc.) et les postes gardés « en réserve » par les recteurs pour assurer la rentrée. Il demande aussi que l'on tienne compte, pour établir les barèmes de muta-tion, des situations de famille particulières (« vie maritale a mère célibataire, etc.). Mais sur-tout, le SNES réclame la « créa tion massive » de postes qui selon lui, est la clé du problème

[L'accroissement du nombre de demandes de mutation traduit le malaise de beaucoup d'enseignants, ebligés de faire, dans des conditions souvent difficiles, un métier qu'ils u'ont pes toujeurs récliement choisi. S'il est vrai que estre augmentation est inquiétante, il u'est pas sûr que la ccréation massive de poetes soit la panacée. Outre qu'on ne peut crèer des postes soit la panacée. Outre qu'on ne peut crèer des postes pour la seule satisfaction des enseignants, l'augmentation du nombre de postes offerts ne peut compenser, par exemple, l'attraction qu'exercent Paris ou les départements du Midi. Seules, de meilleures conditions de travail (salaires, horaires, effectirs, etc.) pourraient e firer » les enseignants En attendant cettes amélioration, qui passe par un recrutement misux adapté. Il faut souhaiter que les cas douloureux soiant traités, plus humainement. La emachine » éducation su precurant de ulus en res IL'accroissement du nombre

cas douloureux soiant traités plus humainement. La emschine » édu-cation, eu recourant de plus en plus à l'ordinateur, a tendance à emani-puler » son personnel puler's son personne — meure de ma-nœuvre « corvéable à merci». Ceux qui eut pour tâche d'éduquer mé-ritent mieux que des affectations autoritaires. — R. C.]

persistance d'un important excédent de la balauce commerciale de accrues constatées entre le dollar et les diverses monuaies. Pour M. Mil-ler, c'est l'appréciation cootines de

FORTE BAISSE DU DOLLAR A TOKYO

. NOUVELLE FLAMBÉE SUR L'OR

Le dollar e été pris d'un nouvel Miller, président de la Réserve fédé-

accès de faiblesse, mardi matin rale, se refuse pour sa part de parler le acût, sur les grandes places de la baisse du dellar. Selou lui, financières internationales, mais Pexplosiou du yeu, consécutive à la tonjours avec peu d'affaires. C'est à Tokyo, en le marché est désormais privé du soutien de la Banque du Japon, qu'il a enregistré sa baisse la plus sévere (- 2 %) pour toucher, en cioture, son point le plus bas encore jamais attent : 186,75 yens contre 190,80 yens la veille. Le repli du dollar a été moins vif sur les marchés européens, uu

léger raffermissement survenu vers midi atténuant ses pertes initiales. La devise américaine s'est ainsi traitée à 4,36 F eprès 4,35 F (contre 4.37 F) à Paris et à 2,0365 DM (contre 2,8413 DM) à Francfort, et à 1,7250 franc suisse (contre 1,7390 FS) à Zurich, Mais de l'avis des cambistes, ce dernier cours u'a pas revêtu une grande signification, les marchés helvétiques étant fer-més à l'occasion de la fête nationale. Dans une interview accordée au

● Le président Hua Kuo-jeng, er a nera à la mi-août sa pre-mière tournée officielle en Europe, a-t-on appris de sources diploma tiques informées à Pékin. Le chet do P.C. chings mitters

la capitale le 12 août pour la Roumanie A l'issua de sa visite of'icielle à Bucarest et après un officielle à Bucarest et après un repos de quelques jours, il gagnera la Yougoslavie pour la seconde partie de son voyage. Il y séjournera du 22 au 29 août, puis regagnera la Chine en faisant une escale de deux jours en l'an. confirme-t-on encore de mêmes sources diplomatiques (le Monde do 29 juillet) .

Le numéro du «Monde daté du 1ª août 1978 a été tiré à 518 346 exemplaires.

> A VENDRE DAF 55 année 1972 très bon état : Tél.: 362-65-89

MM. EMMANUEL RODOCANACHI ET JEAN-CLAUDE TRICHET SONT NOMINÉS CONSEILLERS TECHNIQUES A L'ÉLYSÉE

Par arrêté publié au Journal officiel daté 31 juillet-1 aoîtt, MM. Emmanuel Rodocanach, administrateur civil et Jean-Claude Trichet, inspecteur des finances, sont nommés conseilfinances, som nommes consen-leas techniques au secrétarist général de la présidence de la République. Ils assistent M. Fran-cois Poige de Combret (le Monde du 16 juillet), pour les questions agricoles (M. Bodacarachi) et industrialies (M. Trichet) industrielles (M. Trichet).

[Né le 5 octobre 1940 à Toulon (Var). M. Emmanuei Rodocauschi, diplôms d'études supérieures de droit public et de l'Institut d'études politiques de Paris, est sanien élève de l'EMA. Administrateur civil (juin 1968), mis à la disposition du Commissariat du Pian (décembre 1972). Il deviant, en décembre 1972, chargé de mission à titre officieux au cabiuet de M. Jacques Chirac, premier ministre. Il est en même temps chef du buresu agriculture à la direction du budget, administrateur du Fonda d'intervention et de régulatiou du du buresu agriculture à la direction du budget, administrateur du Fonds d'intervention et de régulatiou du marché du sucre, mambre du conseil de direction et de la section des départements d'oute-mer du Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles, membre du conseil de direction de l'Office national interprofessionnel du bétail et

des viandes. En octobre 1975, M. Ro-docanachi entre à la commission de l'agriculture et de l'alimentation du VII^a Pian, puis, en avril 1976, au conseil de direction de l'Office national interprofessionuel des vins de table. En-avril 1976, il est nommé onseiller technique eu cabinet de M. Maurice Papon, ministre du

budget.]

[M. Jean-Claude Trichet, né le 20 décembre 1942 à Lyon, est jugénieur civil de la métadurgie et de l'industrie des mines de N an c y. licencié ès sciences économiques, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA. Inspecteur dés finances (juin 1971), il est nommé, en mars 1975, rapporteur auprès du comité interministériel pour l'améuagement des structures industrielles, comité dont il est secrétaire général de juin 1976 à mai 1978. Chargé de mission à la direction du Trésor depuis janvier 1977, M. Trichet est nommé, en avril 1978, conseiller techulque au cabinet de M. René Monery, ministre de M. René mé, en avrii 1978, conseille uique au cabinet de M. Rer lory, ministre de l'économie.l

M. Valéry Giscard d'Estatng a reçu à déjeuner, mardi l= août, au palais de l'Elysée. M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale.

